Communistes et démocrates-chrétiens réunis

Deux cent mille manifestants «contre la violence» à Bologne

LIRE PAGE 4



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

E1200. 12

Directeur: Jacques Fauvet

1.50 F Algerie, 1,20 DA; Marce, 1,60 dr.; Firolcie, 120 m.; Allemageo, 1 DM; Antriche, 11 sch.; Seiglque, 13 dr.; Canada, 5 6,65; Dameniri, 2 mr.; Expague, 25 ses.; Srande-Gratigne, 20 v.; Grice, 20 dr.; Iran, 45 ds; Italie, 350 d.; Liban, 175 p.; Lamenhourg, 13 dr.; Norvègn, 2,75 hr.; Pays-Sts.; 7 fl.; Paringas, 14 css.; Saète, 2,25 st.; Soisse, 1 dr.; U.S.A., 65 cts; Yougestavie, 10 n. din.

Tarif des abomnements page 21

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris nº 656572 Tél. : 246-72-23

Tension au Liban après l'assassinat de Kamal Joumblatt | L'EXTENSION DES COMBATS AU ZAIRE | M. Chirac prépare

L'AVENIR INSULTÉ

Par un accord tacite entre les adversaires, aucun des grands dirigeants libanais qui devaient un jour négocier un accommodement n'avait été assassiné en dix-neuf mois d'une guerre civile atroce. Le meurtre de Kamal Joumblatt, cinq mois après l'instauration de la paix syrienne, houleverse le jeu politique. Même si la lourde censure qui pèse sur le pays interdit d'en connaître les circonstances exactes, cet attentat impunèment commis près d'un poste de l'armée syrienne, et dans une région qu'elle contrôle étroitement, engage la responsabilité de Damas. Cible de bien des haines, la victime était l'une de ces personnalités qui forcent l'estime par la hauteur de leurs vues, la noblesse de leur caractère et la valeur de symbole acquise au service d'une commnnanté et d'un idéal.

An-delà des représailles inévitables dans un climat auss passionnel, mais qui ne semblent pas devoir prendre pour l'Instant des proportions considérables, la mort de Kamal Joumblatt se traduira par un vida politique difficile à combler. La gauche, sortie brisée de la guerre civile, perd un chef prestigieux. Le parti socialiste progressiste, dont Il assurait la cohésion, est menace de désintégration. Les Druzes, que les Syriens s'employaient depuis plasieurs semaines à détacher du dirigeant dispara, sont en deuil grand féodal réformiste, soucieux de faire entrer cette communauté dans le siècle. La richesse parfais déroutante de cette personnalité fera défaut au Liban tont entier, et, dans l'inévitable dialogue avec er forces musulmanes tradition gelies, les chrétiens eux-memer mesureront un jour l'absence Ein bomme fandamentalement - In an compromis.

Seuls les Syriens, que depuis eur entrée an Liban il s'était purtant abstenn de prendre à sartie, penvent durablement tirer avantage de la mort de Kamal «Janmblatt, Refusant encore, il y a quinze jours de se rendre à Damas, il insistait inlassablement, tont en s'abstenant de toute activité politique marquante, sur le caractère « interne » que devalt revêtir la solution du conflit libanais. A cet egard, il appuyait de tout son crédit les efforts du president Sarkis pour ramener progressivement le centre des décisions et do débat politique sur le territoire national. Avec une lucidité dant seul M. Raymond Edde, chef dn bloc national et chrétien modéré, donne nu vialence érigée en solntion et tentait de préparer les négocia-

tions futures. Victime d'une fausse paix, Kamai Joumblatt en illustre tragiquement aujourd'hai la précarité ct les équivoques. Ancun des problèmes fondamentaux qui pro-voquerent la guerre civile n'n reçu une ébanehe de solution. Teun pour responsable du conflit Ten pour responsable du comme par beancoup de chrétiens, le dirigeant assassiné n'aura vu dans son pays ni le rééquilibrage de l'infinence palitique des communantés ni la claicisation » qu'il appelait de ses vœux et qui

cussent peut-être évité le drame. La tutelle syrienne, établie nn nom de l'ardre public, mais qui n'a pas su empecher cet assassinat, a laissé subsister, avec des ressectiments intacts, la situation uni conduisit à la guerre. Aussi longtemps que celle-ci se poursult dans les esprits, même si elle est étauffée dans ses manifestations par les solduts de Damas, rien ne peut être réglé.

Bib

DACT Metho BAC, revisk physic R.E.R

<u>Exi</u>

BOI orfévr tin, P

Les dirigeants chrétiens, qui ent unanimement condamné cet assassinat, épronvent à son propos les limites et l'ambiguité de leur · victaire ». A première vue. ils ant perdn un adversaire. Mais ils savent fart bien que, dans le pays occupé et ruiné où il leur fant vivre. l'avenir vient d'être

L'AMBASSADEUR DU LAOS A PARIS DEMANDE LE DROIT D'ASILE (Lire page 36.1

• Plusieurs chrétiens tués en représailles

- Grève générale à Beyrouth-Ouest
- La gauche lance un appel au calme

L'essassinat de Kamai Joumblatt, mercredi après-midi 16 mars dane une embuscada tendua per des inconnue à una cinquantaina de kilomètres au sud-est de Bayrouth, a ravivé les plales de la guerre civila. Une certaina teneion était aignalée ca jeudi matin à Beyrouth-Ouest, où la populetion e répondu à l'appai à la grève générale lancée par la Mouvement nadonal libenais à l'occasion des obsèques du dirigeant disparu, qui devaient se dérouler en début d'après-midi dans se ville natale de Moukhtare.

Marcredi an tin d'après-midi, maigré divers appels au caime, dont l'un émanait da la gauche libanaisa, plusieurs enlèvements ont eu lieu, et plusieura personnes ont été tuées par des inconnua en raprésailles. Seion l'A.F.P., una quinzaina da personnes — toutes chrétiennes — auraiant été tuées à Bayrouth-Ouest at dans des villages du

La disparition tragique de Kamai Joumblett a suscité une vive émotion à travers le monde. Le Conseil national palestinien, qui elège au Caire, e dénoncé « la alonieme, l'Impérielieme et certains milleux du monda araba ». La présidant Assad, da Syria, a atigmatisé ce « crime ignoble », et le chef de l'Etat égyptian a fait part de son émotion à la lamille da Kamal Joumblett. A Washington, le porte-parola du département d'Etat e exprimé les regrets du gouvernement amé-

Les circonstances du meurtre demeurent obscures. C'est alors qu'il revenait de Moukhtara, sa résidence familiale du Chouf, que devant la disparition de Kamai devant la disparition de Kamai de Chouf, que résidence familiale du Chouf, que M. Kamal Joumblatt a trouvé la mort. La volture du chef de la gauche libanaise abordait les derniers lacets qui précèdent le village de Deir Dourit Farhine, à quelques centaines de mètres d'un poset de contrôle syrien de la force arabe de disuasion, lorsque des inconnus, masqués par des buissons, ont mitraillé le véhicule, trant sur le coun M. Joumblatt tuant sur le coup M. Journblatt, son chauffeur et le garde du corps qui l'accompagnatt dans ses déplacements. Selon les résultats de l'enquête ouverte mercredi soir par les forces de securité libanal-ses, les assassins — qui seralent au nombre de quatre — seralent ensuite montés à bord d'une vol-ture Pontiac Fleebird qui les attendait sur le bord de la route.

Dans leur précipitation, ils au-raient été forcés d'abandonner leur véhicule, eprès avoir heurté un rocher, Un véritable arsenal eurait été découvert dans la voi-ture : pluseurs chargeurs de fusil-mitrailleur Kalachnikov, un apparell émetteur-transmetteur et une lunette grossissante. Des traces de sang auraient été tron-vées sur la portière droite. Les assassins auraient poursuivi leur chemin vers une destinetion in-connue à bord d'une Fiat blen marine appartenant à un ressor-tissant libanais qui aurait été force d'abandonner son vehicule sous la menace des armes.

et qui portait une plaque d'im-matriculation i rakienne ma-

Selon d'autres précisions rap-portées par l'A.F.P., le véhicule de M. Journblatt était suivi par deux voitures. L'une d'elles serait brus-quement passée en tête, puis se serait mise en travers de la route, tandis que les passagers de la seconde ouvralent le feu sur hicule du chef du parti socialiste progressiste.

LES DEUX MORTS

de « garder leur sang-froid », et de « ne pas tomber dans le piège tendu par les ennemis du Liban »; (Lire la suite page 3.)

L'Angola met en garde les Occidentaux contre « la création d'un nouveau Vietnam »

Tandis que les combats s'étendent dans la province zaïroise du Shaba (ancien Katangal, les risques d'intervention extè-rieure, après l'envoi de matériel américain et belge au gouver-nement de Kinshasa, suscitent des appréhensions en Afrique. A Luanda, le ministrère angolais de la défense a mis en garde les puissances occidentales contre - la création d'un nonvaau Vietnam - dans cette région.

A Paris, on confirme, dans les milieux proches du ministère des affaires étrangères, que la France a, comme les Etats-Unis et la Belgique, été saisle, par les Zaïrois, d'une demande da fourniture de matériel militaire et de munitions. On indique que cette demande est - en cours d'examen, dans nu esprit

Le gouvernement zaīrois n'a apparemment toujours pas repris le contrôle de la situation au Shaba, où les combats font rage entre forces gouvernementales et Shaba, où les combats font rage entre forces gouvernementales et troupes venues du territoire angolais. Celles-ci, qui conservent le contrôle des aggiomérations dont elles se sont emparées eu début de la semaine, ont pénétré à plus de 200 kilomètres à l'inté-

à plus de 200 kilomètres à l'intérieur du territoire du Zaire.

Le gouvernement de Kinshasa, qui continue de mettre en cause l'Angola, fait état d'une force d'invasion de plusieurs milliers d'hommes « commandés, selon M. Nguza Kari I Bond, ministre des sifaires étrangères, par des spécialistes de la guérilla et de la subpersion venus de l'outre la subversion venus de l'outre côté de l'Atlantique ». De leur côté, les dirigeants de

Landa assurent que les évène-ments du Shaba sont le fait d'une « rébellion interne zaïroise ». D'autre part, il ont adressé une

sévère mise en garde aux puis-sances occidentales contre « la création d'un nouveau Vietnam dans cette région ».

• A Washington, où le secrétaire d'Etat, M. Cyrus Vance, juge la situation « dangereuse », on insiste sur le fait qu'il n'existe pas de « preuve définitive » d'une aide cubaine aux envahisseurs.

 A Bruxelles, un porte-parole du ministère belge des affaires étrangères a dit mercredi. à propos des envois d'armes belges effectués mardi par deux C 130: « L'accélération des livraisons est faite au nom de l'amitié qui nous lie ou Zoire. » Cependant, dans les milieux diplomatiques de la capitale belge, on tient pour rela-tivement mineurs les combats en cours au Shaba, et l'on évalue les effectifs des envahisseurs à moins de mille gendarmes katangais.

(Live nos informations page 6.)

Le terrain est ainsi propice A la

propagation et au maintlen des

idees fausses, Aucun projet se-

rieux pour l'emploi ne peut pour-

Première i dée jousse : notre

C'est avoir une vue statique de

la vie du travail, quand elle est faite de mouvements. La popula-

tion ective à la recherche d'un

emploi est en constant renouvel-

(Live la suite page 34.)

UN ROMAN QUI MÈNE LOIN

à la Louisiane

De la France

société serait actuellement inca-pable de fournir du travail à un

million de Français.

tant etre débattu si ces idées

fausses ne sont, au préalable, ex-

les élections législatives

A trois jours du deuxième tour des élections municipales. une certoine confusion subsiste au sein de la majorité. Les quatre leaders des listes de la majorité et de l'apposition dans la capitale se retrouvent ce jeudi pour l'emission « l'Evenement » de TF 1. à 20 h. 30.

Le premier ministre ossistera vendredi à un meeting organise par M. d'Ornano dans dix - huttlème arrondissement. M. Jacques Chirac. au a insiste mercredi soir sur le caractère politique des élections municipales que contestent MM, Giscard d'Estaing et

Le maintien de M. Philippe
Toliu dans le huitième arrondissement de Paris — à moins qu'au
dernier moment celui-ci ne cède
aux pressantes requêtes qui lui
sont odressées — a été formellement desavoue par M. d'Ornano,
mais non par M. Lecanuet, président du Centre des démocrates
sociaux, bien que M. Toliu soit
membre du comité directeur de
cette formation.

Devant le comportement du concurrent de MM. Cauve de Murville et Raymond Bourgine — ce deraier a reçu un télé-— ce dernier a recu un télégramme d'encouragement de M. Antaine Pinay — l'Irritation des gaullistes a été d'autant plus vive qu'ils ont applique avec scrupule la règle du desistement automatique que M. Chirac avait posée depuis longtemps et à laquelle M. d'Ornano s'était finalement rullé. Même dans le dishuitième arrandissement ou des nultième arrandissement ou des militants garillistes, par meure de retorsion, voulaient aanuler le désistement de M. Le Tac, can-didat malheureux, en faveur de la liste où figure M. d'Ornano, le depute R.P.R. de ce secieur a, en délinitive, rappelé que cet accord demeurait valable.

Ces peripéties, bien que peu nombreuses, sont néanmoins révé-letrices de la tension qui règne dans la majorite, des rivalites qui y persisteut et de la prafondeur du traumatisme provoque par plusieurs semaines de campagne electorale.

Cela, le président de la République affecte de l'ignorer, de même qu'il refuse de voir dans les progrès de la gauche à travers le pays, et notamment dans les villes les plus importantes, une quelconque remise en cause de la « priorité notionale » qu'est pour le gonvernement « le rétablissement de l'équilibre économique el la défense du franc ».

ANDRÉ PASSERON.

20.00

(Lire la suite page 8.)

Une politique vivante pour l'emploi

Alors que les indices font apparaître une amé-lioration de la production et du commerce de la France en février, l'ampleur du chdmage demeure préoccupante. On compte toujours plus d'un mil-lion de demandeur: d'emploi : en drinées corrigées des curiations saisonnières, le cultire des demandeurs a atteint en février un nouveau record : 972 100. La C.G.T., pour sa part, se référant d la délinition internationale du chômage donnée par

le B.J.T., évalue à 1450 000 le nombre réel des

sans emploi.

M. Christian' Beullac a annoncé, le 16 mars. en recevant M. Bergeron, secrétaire général de Force Control or, que l'aide publique aux chomeurs seruit prochamement portée à 15 F par jour, soit une augmentation de 11,1 % en un on tière page 33). Le ministre du travail commence sci une onalyse de la politique de l'emploi.

I. - Mieux connaître le présent

Dans notre pays, on ne traite ni, de l'emploi ni du chômage en termes neutres. Les tentatives pour les mettre en chiffres, en statistiques n'apportent pas, semble-t-il, la clarte attendue. Le phénomène paraît devoir échapper à toute analyse objective, tant le chômage demeure dans la société française porteur d'une charge affective que le temps

n'attenue pas. La France se croit, depuis trente les commentaires qui entourent sécurité. la publication des chiffres menpleur de ce sentiment.

On retlent un chiffre, un seul : Dans la solrée de mercredi, le celui des demandes d'emploi non président Sarkis e dénoncé, à satisfaites en fin de mois. On sait

Deux témoignages

sans illusions

sur le "paradis" chinois

de Chine

C.et.J.Broyelle, E.Tschirhart

Deuxième retour

Des militants pro-chinois, après deux

ens à Pékin, epportent le témoignage

de leur desillusion. Le paradis maoista n'existe pas. La Chine n'est pas lon-

damentalement différente de l'U.R.S.S.

Et c'ast aussi notre situation politique.

an Franca, que cette expérience écleire. 336 peges, 39 F.

C.Ying-hsiang, Claude Cadart

de Mao Tsé toung

La démaoïsation de la Chine a com-

mence le 5 avril 1975, aur la place Tlan'An Men. Le récit de cette journée

par un ancien garde rauge, at

son commentaire informé al

décapant, éclairent ce qui

se passe en Chine.

168 pages, 29 F.

Les deux morts

CHRISTIAN BEULLAC (*)

que la création de l'Agence pour l'emploi a permis d'affiner la connaissance que nous avons de cette situation. On salt que les demandeurs d'emploi ne sont pas tous des chômeurs. On le sait, on ne le croit pas. Car le doute en cette matière

est ancré solldement au fond de ans, en prole au chômage. Les l'inconscient collectif, où il s'ali-résultats d'un récent sondage et mente à la grande peur de l'inmente à la grande peur de l'in-La nouvelle proximité des hom-

ont rendu chacun plus sensible ao sentiment d'inégalité devant le travall, devant le revenu, devant le niveau de vie. L'idée généreuse s'est imposée, fort heureusement, que, an stade de développement atteint par notre société, aucune partie de la population ne peut, ne doit être, même momentané-ment, privée involontairement de la possibilité de participer à l'activité de production et d'enrichis-

(*) Ministre du travail.

AU JOUR LE JOUR

B. B. et les hommes

Brigitte Bardot n'aura pas réussi à souver les bébes phoques d'un destin cruel. mais elle est au moins parvenue d s'ottirer les éloges publics de MM. Ansquer et Mitterrand, qui ont foit écho à ses appels. L'actrice française nous signale, en somme, que la qualité de la vie dans un manteau de jourrure, c'est d'abord la souffrance de milliers et de milliers d'onimaux

En ce sens, Brigitte Bardat est plus active et plus efficace que l'ONU, qui se refuse à dire aux Terriens que la qualité de notre e paix mondiale : est batie sur la souffrance des bébés phoques au Liban, en Onganda... et dans une centaine d'aulres pays du glabe. BERNARD CHAPUIS.

Il y a deux ans. Maurice Denuzière partait en reportage pour le Monde à travers la Louisiane. Il parcourait le pays à sa guise, en épicurien réveur plus à l'affût des hommes et de leur mode de vie que des chiffres. Une certaine nostaigle du passé, son goût du

romanesque, dont il a dėjà donné des preuves, allaient trouver à se satisfaire d'une étonnante façon. Voici comment il rapporte son aventure : « Je m'étais affert une croisière sur le Mississippi, un plat de roi, mais il faut savoir socri-

fier aux dieux des sanges... Autour de moi, onze Américaines, toutes cousines entre elles et lasses de ne se rencon-trer qu'aux enterrements, s'oc-troyotent le même plaisir. Je me plaignis à l'une d'elles de n'ovoir visité que des plantotions mortes. transformées en musée. Mon auditrice m'en indiqua une, dont la tie ne s'était pas retirée. Les propriétaires actuels descendaient. du moins par les semmes. du marquis français, un Meusien originaire de Damvilliers, près de Verdun, qui s'était établi sur les rives du Mississippi en 1720. Je téléphonai à la maîtresse du lieu.

.qui voulut bien me recevoir. Venu pour une visite de deux heures, j'y suis resté trois jours. » De l'enchantement subl, de deux mois passés dans les parages de la plantation, de longues fouilles dans les archives du ministère des affaires étrangères à Paris, qui garde les lettres cancanières des consuls de La Nauvelle-Orléans au siècle passé, sort aujourd'hui ce gros roman Louisiane, dédié à « une femme, un domaine, un pays ».

Voilà pourquoi, sur les pas de Maurice Denuzière et de son éditeur Jean-Claude Lattès, une dizaine de journalistes français, avec l'aide de l'Office du tourisme américain, ont mis le cap, le 5 mars, sur La Nouvelle-Orléans pour découvrir en quatre jaurs non seulement la sémil-iante cité du Sud mais aussi Bâton-Rouge, La Fayette, Saint-Martinville, Pointe-Coupée, Fausse-Rivière et la plantation des Parlange, où plane tonjours l'ombre de Virginie. l'héroine de Louisiane, un roman qui mene

JACQUELINE PIATIER. (Live page 20.)



La nouvelle de l'assassinat de M. Kamal Joumblatt a jeté la consternation parmi les délégues du Conseil national palestinien, réuni an Caire. M. Arafat a rendu un vibrant hnmmage au dirigeant disparu. « Janmblatt, a-t-il dit, n'était pas pour nous un bomme ordinaire. mais un frère d'armes. Il était à lui seul toute une armée qui combattait à ons côtés... Nous voyans maintenant que le temps des assassins a commencé. Faute d'avoir pu liquider la revolution palestinienne et le mouvement

national libanais, nn cherche maintenant à liquider ses symboles. Mais notre résolution ne fai ilira pas. .

Les dirigeants se sont ensoite succèdé à la tribune pour exalter la mémoire de M. Joumblatt et dénoncer dans cet assassinat - la main de l'impérialisme nméricain -. M. Nayef Hawatmeh, chef du Front démocratique pour la libération de la Palestine IF.D.L.P.I. a déclaré pour sa part : - Nous avons perdu tout ce que la natinn arabe a perdu avec la mort de Nasser. > Un représentant da la gauche égyptienne, qui assiste aux travaux du congrès à titre d'abservateur. a déclaré aux applaudissements de l'assistance : La balle qui a tué Joumblatt a démasque la force de lissuasion arabe. Qui donc cette force dissuade-t-elle et qui protèget-elle ? - La seule voix discordante est cello de M. Zouheir Mohsen, chef de la Saika Id'nbcdience syrienne), qui a attribué l'assassinat de Joumblatt à des l'rictions nu sein de la communnuté druze du Liban.

Après ces Interventions, tout le comité exécutif s'est retiré pour une courte réunion, à

l'issue de laquelle le cnngrès a décidé de dun-ner à la treizième session du C.N.P. le nom de Kamal Joumblatt. La salle entière, debout, a ensuite scande : - Avec untre sang et nvec notre ame, nnus continuerons la bataille. - En conclusion, M. Abou Saleh, I'an des principaux dirigeants militaires du Fath, a déclaré : « L'assassinat de Juumblatt ne laisse pas d'autre chnix aux dirigeants arabes que de se préparer au cambat et de durcir leur attitude.

• DANS LE MONDE ARABE, l'émotinn est generale. Le président Sadate a adressé un

M. Raymond Eddé: de graves soupcons pèsent sur l'armée syrienne

M. Raymond Edde, chef du bloc national (chretien modéré), nous a déclare : « Kamal Joum-blatt était un vieil ami. Il avait été ellu pour la première jois député en 1943 sur la liste de mon père Emile Eddé. Par la suite, il jonda le parti socialiste progressiste. Il devint le chej de ce qu'on appella au Liban la gauche libanoise. Lors de la guerre civile, il s'est tenu longtemps à l'écart, malgré les victimes dans ses rongs. Après l'assassinat de sa sœur. Linda Joumblatt, l'été dernier, il précha le calme et empècha tout acte de

vengeance.

» Je ne peux qua deplorer la lâche assassinat dont il vient d'être victime dans sa propre circonscription électorale, à quelques centaines de mêtres d'un barrage de l'armée syrienne. Le fait que les assassins n'aient pas été arrêtès laisse peser de graves soupçons, et même des présomptions. Il ne faut pas oublier qu'en intre despiée de juin dernier les portisons de sa circonscription.

Kamal Joumblatt se sont opposés à l'armée syrienne, qui avait pénétré au Liban sons l'accord des outorités légales libanaises. Au cours des combats qui ont eu lieu près de la localité de Sojar, plusieurs chars syriens ont été incendiés par des joumblattistes. Por la suite, tes autorités syriennes ont déclare plus d'une jois qu'elles allaient réduire Kamal Joumblatt « à sa plus simple expression ». Maintenant, c'est jait.

3 So mort risque de créer de Kamal Joumblatt se sont opposés

» So mort risque de créer de so mort risque de creer de nouveau la chaos. Il ne méritait pas une telle fin. Il a sauré de nombreux chrétiens de la mort durant la guerre circle. Je peux assurer que les chrétiens de sa circonscription pleurent aujourd'hui en mort le suit ets que d'hui sa mort. Je suis sur que son fils Walid empêchera ses partisons de se livrer à des actes de représailles et que, comme son père, il protégera les minorités chrétiennes qui se trouvent dans es circonoccipitos

TÉMOIGNAGE

Le deuil du Liban moderne

par l'abbé YOUAKIM MOUBARAC (*)

Nombreux étaient ceux qui lequelle était double : refaire souhattaient violsmment la dispartition de Kamal Joumblatt de la scène politique, qu'il soit permis d'espèrer que nuil ne se rémoire, sur la rive orientale de la Méditerranée, le coulemne de la Méditerranée, le coulemne de la Méditerranée.

jouisse de son assassinat.
Parmi ses détracteurs d'au-jourd'hui, il en est qui, avant la détresse du Liben, se réclamaient de son amitié. Pour l'avoir sur-tout approché au plus profond de cette détresse. je dirai, à leur place, la gralitude due à la bau-teur de son dessein politique et à la qualité de son ltinéraire spi-rituel, au travérs d'une ambiguité qui semblait étre l'étoffe de son âme pour ceux-là qui en igno-raient la paix d'enfant.

de

Ant

Déi

Bije

elJot ROM/ che: ' Paris

P.1

Cor

aac, revist physic

 Ex_{j}

orievi

Ç.,

Kamal Jourblatt rappellalt volontiers que nul parmi ses grands ancètres n'étalt mort dans son lit, et je le voyais s'étonner, dans les inextricables démarches entre combattants pour les échanges de disparus, que les familles druzes vinssent encore à rèclamer les depouilles mortelles qui se décomposaient sur les lignes de front. Il ne faisait aucun cas de la mort, fidèle en cela à une tra-dition où le druzisme perpétue nvec sérénité l'une des plus an-ciennes croyances de l'humanité. Mais cela n'enlevait rien à son sens poétique du tragique, ni n'emoussait son courage devant le danger, qu'il savait être, dans une grande solitude, son compa-gnon le plus fidèle. Cela servalt plutôt d'alguillon à son entreprise persèverante.

d'Etat de Soudan, de la Somalie et les deux Yèmens de Monde du 17 mars) une coquille nous a fait ecrire qu'un des objectifs de cette rencontre serait de « condomner » l'attitude des participants à leur peuple unt préconisé, dans l'égard de l'Ethiopie. Il s'ogissait l'bonneur et au prix de leur sang, évidemment de la « coordonner ».

fil locessamment rompn d'une humanité pensante et adorante, de Platon à Gandhi.

Je possède un plan d'Institut des études « unitaires » lianhi-diyal, qui est son dernier grand projet d'intellectuel, tour comme j'el eu à communiquer les élé-ments d'un accord politique entre combattants des deux bords, qui perd avec lui l'nn des appuls les plus fermes de le liberié en

Mais c'est encore à un autre niveau que ceux qui ont approché Kamai Joumblatt peuvent eu-jourd'hui éprouver la cruauté de son élimination. Pour evoir eu le triste privilège de lui remettre la dépoutile de sa sœur Linda, assassinée en « zone chrétienne » un jeudi d'Ascension 1976 et l'evoir ensuite reconduite evec lui au haut pays de leur enfance, je crois éprouver ce que la viellle montagne de nos origines et de tous les renouveaux ressent à le recouvrer à son tour. Pour un Libanais, ce serait peu de dire qu'après Nasser et Fayçal, le monde arabe perd avec Kamal Joumblatt une figure d'incomparable relief; pour un maronite, c'est un drame de famille qui l'atraint Au monent et l'arable qui l'atraint Au monent et l'arable qui l'étreint. Au moment où il prend la arec la politique une distance qu'il avait plus d'une fois prédite et qu'il se dirige, je l'imagine volontiers, en esprit, vers les sources du Gange, qu'il simait, et les hantes solitudes hima-layennes où selon une autre tradition, Jésus l'auralt devancé, je n'entrevols guère de lumière à l'Orient, sans que celui-ci ne renoue avec ce que Kamal et Linda Joumblatt, leur famille et



Un grand féodal réformiste

Bien qua ee disani discinte n'hésitait pas à affirmer : . La violence purifie tout =, et à y recourir dans ses formes les plus extrêmes. Il est mort assassinė, comme son pers Found Joumbiett, tuė lui aussi dans une embuscade, sn 1921, et son untque sœur, Linde Joumblatt, tuèe à son domicile, en mai 1976, durant le guerre civile, alors qu'eile vivait en

secteur conservateur chrétien. Psrsonnegs complexe, chef Incontesté de la pauche, Journbistt était ágalement un authentique seigneur de la montagne. Progressiste convelnou. Il tirali sa lorce de son eppartenance à Is léadelité politique libenaise. Tourné vers le monds arabe. Il pulsait largement aux sources de la philosophie hindoue el de Chumenisme orcidental se reconneissent beeucoup d'affinités evec Telibard de Cherdin. Cet homme d'Elet était, en rompu à loules les manigances des séralis orientaux et aux plus byzantines aubtilités de la politique libenelse. Enfin, il étail à la tois homme d'action el de ráflexion, pour ne pas dire de

Derniére manifestation de cette ambivaience londamen-tale: Joumblatt envissgeait, après avoir perticipé à le querre du Liban jusque sur le champ de batsilta et avoir èté partisan de la lutte à outrance contre

Député du Chouf

Né en 1917, Kamel Joumbisti voit sa vie marquée, dés le début, par le drame II a quatre ane torsque son père, nommé gouverneur de la règion par les sutorités mandataires trancaises. esi tuá en pourchassant dee hors-ta-los. Sa mère, Sitt Nazira, lemme exceptionnelle, qui devail l'influencer profondément, prend les choses en main pour empècher, l'autorité seigneunale de glisser vers une branche cadelle de le famille Elle y parvieni, pendant que le jeune Kamel poursuit ses études escondeires chez les péres lazaristes, puis universiteires chez les péres jesuiles. En 1942, Il est licencié en droit L'année eulvante, il est élu député du Choul, le fiel

les Synens et la droite chréne, ds es retirs: durant deux ans dens un ashram, en Inde, pour méditer. Il avait, dans l'intervella, Iranchement admis, dans des déclarations autocritiques, le détaite st les erreurs de la geuche qu'il dirigealt-

L'ambiguité du personnage plonge ses racines dens ees origines. Il sutfit d'evoir vu Kemal Joumblatt dans son - pelels - de Moukhtera, vieille et admirable demoure libenaise construite entre la seizième et ls dix-neuvlême elécle et qui reflète l'ascension de le famille á trevers le lempe, pour comprendre qu'il tul étail impossible. l'suralt-il voulu, de rompre le lien eeigneuriel qui telsell de la majorité des Druzee du Liban ses « sujets ». Il evait certes compris très «tôl le nécessité d'établir svec ceux-ci d'autres relations el evelt fonde, dés 1949, un perti enclaliele progressisto.

Maia ce ful eon grand échec, cer ce psrti n'a jamsis eu d'existence propre même à le feveur de la guerre civile de 1975-1976. Sea membrea étalent des Druzes qui voulaient bien se dire progressisies, parce que le - Mousliem - - ce qui, en arabe, signifie à la fole le meltre st le ssge - en aveit décidé alasi. En réelité, leur ellégeance alleit à l'anceatrsle maison ds Moukhtare, aymbole et centre de leur clan.

lamilial, Il devait conserver son siège durant toule sa vie, saul pendani une lègisisture (1957-

En 1946, il est, à vingi-neul ans, le plus jeune minigire (de l'économie et de l'egriculture) de l'histoire du Liban, male il entre rapidement dans l'opposition, et prend une part eclive au mouvement qui aboutit, en 1952. A la chute du président de la République, Béchera el Khoury. Ce schéma davell es répéter, à quelques variantes près, evec d'autres présidents libaneis. Il soutlent, en effet, le président Cemille Chamoun (1952-1958), evant d'élre un des meneurs de la oremière guerre

civile du Liban Indéosndant (mel-septembre 1958), qui deveit entraîner la chule du chet de l'État. Il collabore élroltement avec le président Fouad Chéheb (1958-1964), Jul-même réformiste. si devient olusieurs fois ministre. Meie il lail obstacle à sa réélection, en 1970. Apréa s'être détaché du courant chehabiste en 1969, en dénonçant les interventions de l'armée qui. selon lui, evail dénaluré l'ection de 1975-1976.

eu marxieme.

querre civil découle plus, eu demeurent, de son eppui é le résistance palestinienne que d'uns quelconque idéologie révolutionneire. S'il e été le seul ministre libanals qui e pu imposer, en 1969-1970, un minimum de discipline aux ledayin, il considérait liberté d'action à partir du Liban, Elu escrétaire général du Front erabe de soulien é la révolution palestinienne, qui groupe loutse les forces poliliques arebes pro-palestiniennes, l joue è ce litre un rôle très important lore des silrontement libeno-palestiniens de mai 1973, en s'oppoeant à toules les tentallyes visani à remettre en question les accords du Caire.

tentatives de dialogue, notamment avec M. Bachir Gemavel. fils du chel dee phalanges, en mal 1976, devaient échouer.

sans doute, commis deux erreurs d'appréciation, lourdes de conséépisode de l'histoire de son pays. D'abord, au printemps 1975, Il s'est cru en mesure d'isoler les phalanges et de les écarter de la vie politique. Ensulle, de mars

menée psr le président Chehab. Cette ruoture explique l'aopui accordé per Kamal Joumblatt au cendidei antichehabisie. M. Soleyman Franglé, qu'il contribue é porter au pouvoir, en 1970, svant d'en devenir un des ennemis lee plus echarnès. lorsque celui-ci entre en conflit ouvert evec le réeistance pales-

Un habile stratège

Si toue les présidente ont recherché la coopération d'un perteneire auesi peu commode, c'est qu'il consiltualt oour eux la melleure converture à osuche. - Prince rouge ? -, - Prince rosa - pluiôt, car son progressisme éteit eu plus réformiste et ne se rattachelt en eucun css

Son rôle primordial durant la

Durant toute la guerre civile de 1975-1976, Il est le chel incontesté de la gauche el ls seul Interloculeur possible de la droite chrélienne. Mals toules les

Cel habile stralège polilique a,

tinienne, d'ebord en mai 1972, puls, surtout, durant la querre é octobre 1976, i) s'eat imaginé opuvoir venir à bout de le Syrie, et a eccentue, psr eon intransigeance, le ranversement d'allances qui evait amené Damea à acuienir la droile chré-Lienne Line Inlmitlé personnelle trèe vive evalt lini par se développer entre lui et le président

tagne Ilbanaise qu'il a. au fond, toujoure été Les paradoxes du personnege, ea séduction, sa conversation louie en digressions philosophiques si humaniates, son mode de vie — orelique régullère du yoga, longues méditations et ellmentallon végétarienne - exerçalent une attirance certaine sur see Interloculeurs. Maia ses ennemis l'eccuseient de duplicité, faisant valoir qu'il n'étall qu'un léodel déquisé en progressiste, et metlani en reliei l'incohérence de

Agged et il avall retrouvé. A

l'égerd de le Syrie, les vieux

réflexes du seigneur de la mon-

certaines de ses attitudes. Frix Lénine de la paix en 1972. Iondaleur du Journel Al Anbaa. Kamai Joumbiaij est l'auleur de plusieurs ouvrages : la Vérile sur la révolution libanelso de 1958 (en arabel : Au lil de la egalementi : Vers una nouvella démocratie (en Irançais), il e égalemont publié plusieurs recueils de poèmes et des ouvrages sur les verlus médicales das plantes, et traduit plusieurs livres d'euleurs hindous, noiamment l'Ami immoriei de Khrisnamurti. li a participé, dans les demiers mois de se vie, à la rédection d'un livre autobiographique, qui devrait paraitre incessamment à Paris. Marié, il laisse un lils. Walld, âcé de trente ans LUCIEN GEORGE

Etats-Unis

Quand le président va au peuple...

Washington - Après la causerie televisée - Au coin du feu «, après le «Phone me » où il répondalt par téléphone aux questions, le président Carter a inaugure,

Le président, dit-on dans son entourage, ne veut pas se sentir enferme à la Maison Blanche, trop éloignée de ses administrés. Il a besoin d'un

toyens pour mieux connaître leurs préoccupetions. a Une petite tille comme une autre », ajoute-t-on pour expliquer le choix de Clinton (treize mille habitants), dans le Massachusetts, comme lieu de rencontre entre le président et le peuple américain. En fait, Clinton n'avait pas en fait. Cinton navat pas été choisie eu hasard. Où roieux célébrer la Saint-Pa-trick, patron de l'Irlande, qu'au milieu d'une population comprenant 80 % d'Irlanqu'ai milieu d'ine population comprenant 80 % d'Irlandais? La présence du président a fimilé à trois ou quatre jours les fêtes traditionnelles qui habituellement s'étendent sur une semaine, marquées de copieuses libations dans les quelque vingthuit bars et débits de boisson de la ville, où l'on discute ferme des mauvaises performances de l'équipe de football (américain) focale, les Gaéliques galopants. Enfin, Clinton est l'un des plus solldes bastions démocrates du pays, le fief du speaker de la Chambre, M. O' Neil, où la politique est pries au sérieux, puisque la participation électorale y atteint le record de 83 %. Mais le chômage est élevé (environ 8.3 % de la population active), il affecte

contact direct avec aes concl-

People De notre correspondant notamment les Porto-Ricains, ouvriers à l'usine de ma-tières plastiques qui a rem-placé la vieille fliature du

place la vielle liature du début du siècle. C'est dans le cadre d'un « Town hall meeting », une rèunion municipale, que le président Carter a rencontre ses » concitoyens ou plus exactement les quelque huit cents hebitants qui avaient eu la chance d'stre turés au sort pour être admis dans le satie communale. L'exuberance ha-bituelle des Irlandais se déchaîna forsque le président monta sur l'estrade. Debout, devant une tolle de fond representant un paysage chairpresentant un paysage cham-pètre il accompilt avec succes son grand numéro de charme parfeitement mis au point. L'œil bleu, une orchidée verte ornée d'un trèfie irlandais à la boutonnière, Jimmy Carter joua edmirablement de son personnage tenent à la fois de personnage tenent à la fois de l'honnête st timide James Stewart dans Mr. Smith au Sénal et du provincial Gary Cooper dans Mr. Deeds va en

Dans toutes ses réponses, il s'est montre modeste, humble, conscient de ses limites, meis tirant sa forcs du peuple ame-ricain « Ja ne prétends pas tout suvoir... Je peux faire des erreurs... Je ne suis pas plus inteligent que rous... Mais j'ai besoin de vous, de vos critiques

mercredi 16 mars, un nnuvel exercice de relations publiques baptisé - Meet the

et conseils... Nous sommes des partenaires », répéta - t - il. Aussi bien, ceux qui ont des suggestions a faire n'ont qu'à lui écrire directement mais en prenant soln de souligner Clinton deux fole à gauche sur

Peisant allusinn eux critiques de journaux lui reprociant de parler trop en public sur les affaires étrangères, le président a déclaré : « J'ai assez con junce dans l'intelligence du perside président de l'accepte du persident de l'accepte gence du peuple américain pour pouvoir l'informer de ce que nous voulons faire et non que nous voulons faire et non pas comme dans le passé le tenir dans l'ignorance... Le gouvernement doit être ouvert a, ajouta-t-lt, en justifiant sa politique des droits de l'homme et ses suggestions sur le problème du Proche-Orient, auquel II a dit qu'il se consacrerait en priorité.

Dans ses répnnses, le président Carter reprit plusieurs des thèmes de sa campagne électorale : il renouvela notamment son sngagement de donner eu peys un gouvernement « honnéte, humain, un gouvernement aloin d'autre. gouternement plein d'affec-tron » pour le peuple améri-cain. Falsant vibrer la corde patriotique, il assura son auditoire que l'Amèrique était la puissance économiquement la plus forte, que son système de gouvernement étalt le meilleur du monde, tout comme son peuple. HENRI PIERRE.

LE PRÉSIDENT CARTER QUALIFIE DE « FABLES » LES INFORMATIONS SUR DES PAIEMENTS DE LA C.I.A. A Mgr MAKARIOS

Nicosie (A.F.P.). — Le président Jimmy Carter a qualifié d'a allé-gations sans fondement » les informations faisant état de paie-ments secrets de la C.I.A. à Mgr Makarios, président de la Pérublique chypriete

République chypriote.

Dans une lettre edressée en président Makarios et rendue publique mercredi 16 mars à Nicosie, le président Carter exprime ses « regrets » pour les « alléga-tions sans fondement publices par certains or gan es de presse » concernent ces palements, et sou-ligne la « haute estime person-nelle » dans laquelle il tient le président Mekarios et le peuple

chypriote

« J'espère que ces tables que
rous arez si bien dementies n'auront aucune consequence sur les relations amicales que nous rous portons r. a ajouté le président Carter.

Mgr Makarios avait effirme de son côté, en réponse aux « luites » du Washington Post concernant ls paleroent de sommes d'argent par la C.I.A. à certains chefs d'Etst, qu'il de « condescendeit même pas à cnoisager d'accepter de l'orgent de la C.I.A. ou de tout organisme similaire ».

⊕ L'ambassadeur des Etats-Unis eu conseil de l'Atlantique-Nord (OTAN). M. Robert Strausz-Hupe, e annoncé, mer-credi 16 mars, à Bruxelles, a l'occasion d'une brève rencontre evec le presse, qu'il se démettralt de ses fonctions à la fin du mois de mars. — (A.F.P.)



DE KAMAL JOUMBLATT • A WASHINGTON, 16 and d'Etat a exprime

son înquiétude devant l'assassinat de celui qui a vécu et qui est mort en luttant pour le Liban, pour le hien-être de son peuple et pour la fierté de la nation arabe . A Damas, le président Assad, dans un message de condoléances au fils du dirigeant disparu, M. Walid Joumblatt, a dénoncé le « crime horrible « de ceux qui cherchent à - saboter la marche vers la paix, la

● A WASHINGTON, le porte-parole du département d'Etat a exprimé, mercredi, les « regrets « du gouvernement américain, en rappelant que les Etats-Unis avaient toujours déploré « des actes de violence qui ne peuvent évidemment faciliter le retour à la paix et à la stabilité au Liban -.

● A MOSCOU, l'agence Tass voit dans l'assasinat une - tentative provocatrice d'aggraver la situation au Liban «.

L'un des principaux chefs de la communauté druze

La communauté druze, dont Kamal Joumblatt était un des principaux chefs temporels, appar-tient à l'islam. Mais elle en est, avec les alacuites et les ismaémarginales. Historiquement, les drutes crotent en un Dieu unique, dont le prophète est Mahomet, et leur livre sacré est le Coran. Mais ils crotent aussi à l'enseignement de tous les suges et en la rétreact de tous les sages et en la rénoar-nation. Ils sont monogames et ne se rendent pas à la mosquée pour prière.

il reformiste

Leur culte est secret, et l'initia-tion en est strictement réservée aux membres mâles de la communauté. Jusqu'à una récente nauté. Jusqu'à una récente a fatona » (décret religieux) de l'université Al Azhar du Caire, inspirés par Nasser pour des rai-sons politiques à l'époque de

M. MITTERRAND: un homme de gauche frès représentatif. L'assassinat de Kamal Journ-blatt a suscité de nombreuses

THE POP

- 23

. . .

10 mag 1

22.5

1 11

. . .

- 217724

1 2 6 7

್ ಅಭಿಮಾತಿಗೆ

. 1997

2 .725

. 11.2 62

200

VII.

::135

platt a suscité de nombreuses réactions en France.

M. François Mitterrand a exprimé sa « projonde tristesse », ajoutant : « M. Journblatt était un homme de culture, un homme de foi, un homme de gauche, très représentatt d'une large fraction de son pays ». Le parti socialiste, pour sa part, stigmatise « cette nouvelle irruption de violence qui fruppe l'homme qui incarnait les jorces progressistes du Liban ».

M. Georges Marchals, dans un M. Georges Marchais, dans un télégramme adressé à la direction nationale du parti socialiste progressiste libanais, a affirmé que Kamai Joumblatt était « victime après d'autres fils de son peuple, de la politique des forces impéria-listes et réactionnaires qui craignent la paix et la coopération entre tous les peuples de cette

Le parti socialiste unifié assure: e Face à la tentative de mise au pas de la résistance palestinionne pas de la resistance palestinemie menée par l'armée syrienne et jinancée par l'Arabie Sacudite servant de relais local aux Etats-Unis, Kamal Joumblatt avait symbolisé l'alliance des peuples du Liban et de la Palestine, refu-sant Thégémonie américaine au Proche-Orient. C'est cette attitude exemplatre qu'il a payée de

3a vie. > L'Organisation communiste des travailleurs déclare, pour sa part, que « Kumal Joumblatt constituatt un symbole génant, son élimination est la jruit des actions particular des actions des la communitation est la jruit des actions des la communitation des la comm perpétrées en commun par les jascistes libanais, le régime Assad en Syrie et touta la réaction arabe, les Israeliens et les jorces impérialistes ».

l'union syro-ègyptienne (1958– 1961). Ils étaient considérés par l'islam sunnite orthodoxe non seu-lement comme des schismatiques mais comme des hérétiques.

Une communauté d'un demi-mil*l*ion de personnes

Les druzes sont répartis entre trois pays le Liban, la Syrie et Israël, et constituent, au total, une communauté d'environ un demi-million de personnes (1). C'est au Liban, cependant, que leurs poids relatif est le plus important en raison du rôle qu'ils ont joué dans la formation du ont joué dans la formation du pays car, tout at long des siècles. Ils ont partagé et défendu la montagne avec les chrétiens maronites. Parmi les princes qui ont gouverné le mont Liban, l'un de ceux qui ont le plus profondément marqué son évolution a été un druze, l'émir Fakhreddine (dirseptième siècle), bien que certains contestent son unparlenance

septiente sector, over que cer-tains contestent son appartenance communantaire. Ils ont été les grands léodaux de la montagne libanaise sous l'empire ottoman, du treizième au dix-neuvième au descente la distribution de siècles. Les sept grandes familles druzes du Liban sont ; les Journblatt, les Arslan, les Imad, les Abdel-Malek, les Talhouk, les Mezher et les Kadi. — L. G.

(1) Etant donnée timprécision des recensements, les estimations du nombre des druzes du Liban varient entre 175 000 et 340 000 personnes, la réalité se aifmant saus douts entre les deux. De sont environ 150 000 à 200 000 en Syrio et 30 000 en Israel.

LE MOUVEMENT NATIONAL LIBANAIS

gressistes formé en 1965. Com-titué sur la base de revendies-tions sociales et d'un programmo de réformes internes, ce front avait évolué à partir de 1969, lorsque s'était posé le problème palestinien su Liben, pour deve-nir principalement un allié de la résistance, accordant à celle-ci

Le Mouvement national libanais comprend essentiellement le parti socialiste progressiste de Kamal Joumblatt, le parti eommeniste, l'organisation d'action communiste libaraise, les nassériens indépendants. les nassériens indépendants, le Bass (tondance ira-kienne), l'Union des commu-nistes libanais, le parti popu-laire syrien et les chrétiens patriotes Quaire autres organi-sations l'out abandonné durant la guerre : le Bass (tendance syrienne), le Monragent des syrienno), le Mouvement des déshérités de l'imam Moussa Sadr, l'Union nationale des forces populaires et le Mouvement du 24 octobre de M. Paronk

Tension dans le pays

(Suite de la première page.) Cet appel avait été appuyé par le conseil politique central du Mouvelent national lihanais, qui, tout en lançant pour jeudi matin un mot d'ordre de grève générale en signe de deuil, invitait la population à a respecter les principes du grund leader et à ne pas se laisser entraîner par les passions ser entraîner par les passions confessionnelles ».

La plupart des dirigeants de la droite chrétienne se sont associés à l'hommage rendu au disparu par le chef de l'Etat. « Quelles qu'aient été nos divergences de vues avec Joumblatt, a déclaré M. Pierre Gemayei, chef des Phalanges, il gurdait une place dans nos cœurs et forçait notre admi-ration en tant que dirigeant d'en-vergure notionale. » M. Camille Chamoun, un antre adversaire de

Kamel Joumblatt, a affirme que

rendent pas encore compte du tort que sa dispartion joit au Liban. Car ceux qui ront assassiné cher-chent à nuire à ce pays et à ses fils. S'il est vrai que Kamal Joumblatt était notre rival politique, il n'en est pas moins vrai qu'il élait un homme extraordinaire, homme

un homme extraordinaire, homme de science et de raison. »

La presse de gauche, qui, apparemment, a été autorisée, pour la première fois, à enfeindre les règles de la censure, annonce la nouvelle sur huit colonnes en gros caractères noirs. « Notre dirigeant est tombé au champ d'honneur Nous poursuivrons notre nurche a écrit Al Nida, organe du parti communiste libanais. Al Suir, quant à lui, n'hésite pas é placer Kamal Joumblatt sur un pied d'égalité avec Gamal Abdel Nasser. Kamal Joumblatt sur un pied d'égalité avec Gamal Abdel Nasser.

Grande-Bretagne

LE GOUVERNEMENT BRI-TANNIQUE a décidé, mercredi

Le Mouvement national liba-nais, dont Kamal Joumblatt était le chef, est l'héritier du Front des forces et partis pro-

son soutien, en même temps qu'il en tirait sa force. C'est an début de la guerre civile que le changement de nom s'est produit pour permettre Padhésion d'organisations ne se situant pas à gauche. C'est ce qui explique que le terme « progressiste » ait été remplacé par celui de « national ».

FUROPE

Union soviétique

changement annoncé mercredi à Moscou ? Ce sont des questions auxquelles il n'est pas encore possible de répondre.

SECRÉTAIRE DU COMITÉ CENTRAL

M.Katouchev est nommé vice-président du conseil

De notre correspondant

Moscou. — M. Constantin Katouchev, secrétaire du comité central, chargé des relations avec les partis com-munistes au pouvoir, est-il menacé de disgrâce ? C'est la question qui se pose après l'annonce, mercredi soir 1e mars, par l'agence Tass, de sa domination au poste de vice-président du conseil des ministres et de représentant de l'U.R.S.S. au Comecon.

auxquelles il n'est pas encore possible de répondre.

Le sort de M. Katouchev est d'autant plus intéressant à suivre que cet homme, jeune seton les critères soviétiques (il n'est âgé que de quarante-neul ans), passait pour un protégé de M. Brejnev. Brillant ingénieur aux usines automobiles de Gorki, il fut vite nommé secrétaire de l'organisation du parti de cette entreprise, avant d'être promu, en 1964, premier secrétaire de l'organisation de la ville. Un an plus tard, il était intronisé par M. Brejnev en personne comme premier secrétaire de l'organisation du parti pour la région de Gorki. En 1968 enfin, M. Katouchev était appelé à Moscou par M. Brejnev, qui lui confiait les fonctions de secrétaire du comité central, chargé des relations avec les P.C. au pouvoir. Jamais cependant M. Katouchev u'a été copté au bureau politique, ne serait-or qu'en qualité de membre suppléant, ce qui laisse penser que sa repide ascension lui avait valu quelques solides inimitiés.

Une seule « anomalle » avait été relevée dans les dernières activités de cet homme qui a une réputation d'efficacité, mais aussi de rudesse. Il n'était pas membre de la délégation soviétique qui s'était rendue au début du mois de février dernier à Prague pour a'informer sur la situation exacte Conformément à une tradition bien établie. Tass ne précise pas bien établie, Tass ne précise pas si M. Katouchev va conserver ou non ses importantes fonctions au secrétariat du comité central. Il est peu probable cependant qu'il puisse cumuler pendant longtemps ses responsabilités dans le parti et son nouveau poste an sein du gouvernement. Les précédents des dernières années ne plaident pas en tout cas en faveur de M. Ka-toucher : c'est sind que M. Deen tout cas en faveur de M. Ra-touchev : c'est ainsi que M. De-mitchev a perdu, peu après sa nomination à la tête du ministère de la culture, son poste de secré-taire du comité central; il en fut de même pour M. Custinov, lorsqu'il devint ministre de la défense.

Une exception à cette règle non écrite ne peut certes pas être totalement exclue. On voit mal totalement exclue. On voit mal cependant pourquoi les dirigeants soviétiques auraient éprouvé le besoin d'ajouter aux fonctions politiques de M. Katouchev un travail aussi prenant, mais de moindre importance, que celuj de représentant de l'U.R.S.S. au Comecon. On devrait en tout cas être assez vite fixé sur le destin de M. Katouchev : les délégations, des partis au pouvoir sont gations des partis au pouvoir sont nombreuses à Moscou, et il faut bien qu'elles soient reçues par un secrétaire du comité central.

La nomination de M. Katou-La nomination de M. Katou-chev an Comecon intervient quelques jours après la confé-rence de Sofia, qui groupait des secrétaires de tous les partis des pays de l'Est. à l'exception de la Yougoslavie, et avait coîncidé (mais s'agissait-il d'un hasard?) avec la rencontre de MM. Ber-linguer, Carrillo et Marchais à Madrid. M. Katouchev avait assisté à cette conférence en com-pagnie de M. Ponomarev, responpagnie de M. Ponomarev, respon-sable au comité central des rapports avec les partis communistes non au pouvoir, et de M. Zimia-nine, secrétaire à la culture et à

Un protégé de M. Breinev

Curieusement, le comité central soviétique a approuvé les activités de sa délégation à Sofia quelques de sa délégation à Sofia quelques heures avant la nomination de M. K a to u c h e v an Comecon. Cette brève résolution du comité central affirme notamment que « les organisations (soviétiques) compétentes sont chargées de prendre des mesures pour la mise en pratique des conclusions et des recommandations adoptées à la conférence ». La nomination de M. Katouchev fait-elle partie de ces mesures? Les partis frères ont-ils été informée à Sofia du

M. SAKHAROV QUALIFIE L'ARRESTATION DE M. CHARANSKI DE « PROVOCATION A L'ÉGARD DES ÉTATS-UNIS »

(De notre correspondant. Moscou. — Les principaux conles-tataires soviétiques encore en liberté ont protesté, mercredi après-midi, 16 mars, ou corus d'une confèrence de presse, contre l'arrestation la veille de M. Aantole Charenski, un activiste juif, qui était aussi membre du comité da surveillence da l'ap plication des accords d'Helsinki. Selon sa familie, M. Charanski pourrail étre inculpé d'activités anil-soviétiques. Il avait été eccusé, il y e deux semaines par les izvestia, d'espionnage eu profil des Elets

Qualitiani l'arrestation de M. Charanski de - provocellon è l'égard des Etats-Unis, deux semalnes avant la visite de M. Cyrus Vanco ». M. Sakharov s'est porté garant do l'innocence du dissident il e indi-qué : « La vérité, c'est que Charansk! menait une vie tellomani publique qu'il ne pouvait en aucume façon être engagé dans des activités hautement les violations des droits de l'homme. »

Dens une décleration remise à le presse, les membres du Comité de surveillance da l'explication des eccords d'Helsinki encore en liberté eccuseni les autorités soviétiques da chercher par tous les moyene à paralyser l'activité de leur groupe, Cinq de leurs compagnons ont été arrêtés depuis le début de l'année. Il s'agit de MM, Alexandre Guinzbourg, Yourt Orlov, Anatole Charanski, ainsi que da MM. Roudenko et Tikhi, membres du Comité de Klev. - J. A.

JACQUES AMALRIC.

Tchécosloyaquie

Pres d'un millier de personnes ont assisté à Prague aux obsèques de M. Jan Patocka

De notre correspondant en Europe centrale

Vienne. -- Plusieurs centaines da Prague, aux obseques du professeur Jan Patocke, porte-parola de le Charte 77. La cén roules sous une forte surveillanca policière : tandis qu'un hélicoptère survolail la scène, des dizaines d'agents de le sécurité, beaucoup munis de ceméras et d'eppareils pholographiques, étalent postés en divers points du cimetière de Brevnov, où était enterré le philosophe. Les rues menent eu cimetiére evaient été barrées au trafic eutomobila, et des policiars filmelent les arrivants. Plusieurs personnes, parmî les-quelles M. Milan Huèbi, encien recteur de l'Ecole supérieure du parti, oni été interpallées evant d'avoir pu rejoindre le lieu de rassemblement. M. Huebl devait être relâché dans l'après-midi. Des jeunes gens qui prenalant des photos-souvenire ont

mardi 15 mars à Lima. Cet accord de coopération prévoit le développement de l'energie

El Salvador

· APRES L'URUGUAY ET

APRES L'UR UGUAY ET L'ARGENTINE, le gouverne-ment du Salvador a décide mercredi 16 mars de rejeter l'aide militaire américaine pour 1977, Un communiqué du gouvernement invoquant la c dignité nationale » précise

e dignité nationale » précise que le président Arturo Armando Molina a pris cette décision en raison de l'interpention des Etatz-Unis au sujet du respect des droits de l'homme dans le pays. L'aide a mérica i ne, qui était de 2,5 millions de dollars, déclare le communiqué, était remise en question par les conclusions d'une enquête que mêne la sous-commission pour les affaires américaines du Congrès de Washington. — (A.F.P.)

Suisse

• LE DETOURNEMENT DU

BOEING D'IBERIA. — Un policier suisse a été blessé à la cuisse au moment de l'ar-restation, mercredi 16 mars, de M. Luciano Porcari, le pirate

de l'air qui avait détourné le Boeing-727 de la compagnie Iberia. Avant son arrestation, le pirate avait distribué aux

le pirate avait distribue aux passagers les 35 millions de francs C.F.A. (700 000 francs) qui lui avaient été remis par les autorités ivoiriennes. Le consul général d'Italie à Zurich, M. Scarinnaca del Mingo, a déclaré qu' caucun gouvernement ne doit jorcer les passagers à resulte l'organis ...

sagers à rendre l'argent ». (A.F.P., Reuter.)

de février dernier à Prague pour a'informer sur la situation exacte régnant en Tchécoslovaquie après la publication de la Charte des 77. Cette délégation était dirigée

par M. Kapitonov, secrétaire à l'organisation du parti soviétique, alors qu'elle aurait du normale-ment être conduite par M. Ka-

Dès la vellla et dans le matinée personnes, un miller peut-être, ont de mercredi, les organes de sécurité participé, le mercredi 15 mers, à evalent procédé à des séries d'interpellations au domicile da certaina contestataires. Un professeur da phi-Blemel, étali expulsé de Pregus tôt dans le metinée de mercredl. Ces mesures d'Intimidation n'ont pas empêché de nombreux aignetatres de la Charte 77, dont l'écrivain Pevel Kohout, ou l'acteur Pevel dovsky, d'être présents dens le cime-Ilère de Brevnov. De nombreux jeunes gens, enciens élèves du pro-lesseur, ainsi que des membres d'embassades occidentales, étalent venus eccompagner Jen Patocka é sa dernière demaure. Une messe, célébrée peu eprès dens l'église Sainte-Margueritia, é Bresnov — eu lieu vendredi comme prévu. — fut également auivie par une large assis-

Seion des témoins, la cérémonie funèbre s'est déroulée avec simplicité et émotion. « J'ai rarement assisté à un tel témoignage d'amour », nous e dit un perticipant. Après que deux prêtres cathofiques eureni donné la bénédiction, plusieurs peratomique et son application à l'agriculture, la radiologie et la production électrique. Les recherches d'uranium seront intensifiées au Pérou.—

(A.F.P.) eonnes jetèrent une polgnée de terre dans la tombe. Rapidement, un incomu prononça quelques paroles exprimant le fidélité aux idées du

Un représentant de l'ambas des Paya-Bas a transmia à la famille de M. Patocka les condoléances de de M. Patocka les condoleances de M. Van der Stoel, le ministre néer-landele des affaires étrangères, qui evait reçu te professeur. Is 1st mars, lors de sa visile officielle à Prague. A la suite de cette entrevue, la police àvail eoumis le philosophe à plusieurs interrogationes, pendant onze heures su total. Peu après son retour à son domicile, M. Patocka avait été victime d'une crise cardisque et hospitalisé.

Dans la soirée de la journée du 10 mars, qui restera sans doute dans le mémoire des défenseurs des e appris que M. Franticek Pavilcek, qui étalt détenu depuis la mi-Janvier, avec l'écrivain Vaciev Havel, le journaliste Jiri Lederer et le directeur de théâtre, Ota Omest, avait été remis en liberté.

MANUEL LUCBERT.

● A l'occasion du quarantième A l'occasion du quarantième anniversaire du Congrès fuit mondial, le président du C.J.M. et Mme Nahum Goldmann, et le comité exécutif de la section française du C.J.M., ont offert, mercredi 18 mars, une réception chez M. et Mme Frank-Forter. M. Nahum Goldmann a rappelé, au coms d'une brève allocution, les deux buts principaux que s'était assignés le Congrès juit mondiale: dénoncer les crimes nais et assurer l'unité du peuple juif.

AMÉRIQUES

Chili -

Les prisonniers sans nom

Amnesty International a présenté, le mercredi 16 wars, dans ses nouveaux locaux (1) un rapport consacré aux « prisonniers politiques dans les centres dandestins du Chili » L'organisation humanitaire souhaite, par une campagne de deux mois, attirer l'attention sur le phénomène, de plus en plus fréquent, des « détenus disparus ». Pour tente de donner quelques apaisements, le régins du général Phochet avait amonté le 16 novembre dernier la libération de trois cents prisonniers politiques. A dernier la cheranon de l'os-cents prisonniers politiques. A l'en croire, « un seul » des détenus saus procés en vertu de la loi sur l'état de siège reste aujourd'hui sous les

Cette situation autorisait l'ambassade du Chili à Bue-nos-Aires a publier, le jour même où Amnesty Internatiomême où Amnesty Internatio-nal organisait sa conjerence de presse, une déclara-tion selon laquelle « le gou-vernement chilien a pris de lui-même diverses mesures démontrant qu'il a respecté, respecte et respectera tou-jours les droits de l'homme ».

L'ampleur de l'imposture apparaît à la lecture du rap-port d'Amnesty Internatio-nal. Pour mille cinq cents nai. Pour mue enque ente prisonniers au moins, les au-torités répondent à toutes demandes de renseignement ou d'habeat corpus qu'elles n'ont pas connaissance de leur détention. Comme le fui-che en le fuisuit abserver, mercredi, M. Jose Zalaquett, avocat chilien « pour donner l'impression qu'il n'y a plus d'arrestations, il suffit de nier les

restations, il suffit de nier les arrestations ».

Des témotynages accablants démentent cas affirmations. Ancienne journaliste au Chili, longuement détenue et torturée, Mme Gladys Dias u pu, avant son expulsion en avril 1976, rencontrer bon nombre de ces prisonniers sans visage. D'une voix égale comme recrue d'horreut, elle a raconté, mercredi, le sort que quelques-uns de ses compagnons de détention de la villa Grimaldi et des autres locaux de la DINA. Cedomil Clausic, battu à coups de chaine, et qu'elle a interminablement entendu agoniser dans une celule voisine, Isidro Arias, et ut five vioant à l'interrogatore, un père accompagné de son fils de cinq ans. Autant de disparitions, les proches de Mme Dias « Cette personne n'a jamais été arrêtée. »

Dans quatre cents cas, Am-Dans quatre cents cas, Amnesty International n recuides informations précises sur le destin et le lieu de détention de ces « prisonnlers sans nom ». Les autorités chiliennes s'emploient à tarir, par tous les moyens, les sources d'informations sur les « dess-parecidos », Leurs photographies, avec bien souvent ce qui fut leur dernier souriré, diustreni ce rapport dont les témoignages, hélas i ne laissent aucun doute et souvent aucun espoir. — P.-J. F. aucun espoir. - P.-J. F.

(1) 18, rus de Varenne, 75007 Paris. Le rapport est en vente an prix de 10 F.

A travers le monde

Pérou

TANNIQUE a décidé, mercredi
16 mars, d'accorder une aide
de 385 millions de livrés à
l'industrie sidérurgique du
pays de Galles, Vingt mille
emplois seront ainsi garanti
dans une région où le pourcentage de chomeurs est l'un
des plus élevés de GrandeBretagne. — (A.F.P.) LE PEROU RECEVRA une aide des Nations unies pour l'exécution d'un projet uu-cléaire à des fins pacifiques, cléaire à des fins pacifiques, aux termes d'un accord signé



POLITIQUES

de la pensée marxiste et de son effort pour coller à la description des faits J. Julifard observateur 352 pages - 43 F

Italie

COMMUNISTES ET DÉMOCRATES-CHRÉTIENS RÉUNIS A BOLOGNE

Deux cent: mille manifestants réclament « l'ordre et la sécurité démocratiques »

Près de 200 000 personnes se sont rén-nies le mercredi 16 mars sur la place principale de Bologne pour protester contre les violences des derniers jours et récismer « l'ordre et la sécurité démocratiques ». Cette manifestation —

la plus grande lamais organisée dans la capitale de l'Emilie Romague — était convoquée par les élus municipaux et régionaux, les partis « démocratiques », les syndicats et les associations de par-

ont participé quelque 3000 étudiants d'extrême ganche, a'est déroulée sans incident. La ville est toujours gardée par les forces de police, et l'université n'a pas encore rouvert ses portes.

« On n'avait jamais vu ça... »

Bologne. — Mercredi matin, Bologne était méconnaissable. La ville modèle, la vitrine du P.C.I., semblait s'être rendue à une force d'occupation. Les jeeps aux vitres grillagées sillonnaient les artères du centre tandis que des carabiniers campaient sur les trottoirs, le fusil en bandoulière. Les diricesurs communistes locaux, d'orgeants communistes locaux, d'or-dinaire si accueillants, étalent « en réunion ». Ils u'avaient d'ailleuts rien à déclarer pour le

moment. L'après-midi. Bologne sera reprise - mini. Bologne se ra « reprise » — aux gauchistes, aux policiers, à la peur — per des milliers et des milliers de mani-festants venus de toute l'Emilie-Romagne, avec leurs banderoles Romagne, avec leurs bandernies et leurs drapeaux rouges. Pendant deux heures, sur la piasza Mag-giore, on ne verra pas l'ombre d'un carabinier. Et le soir, dé-tendus, encore plus loquaces que d'habitude, les dirigeants locsux inviteront à leur table les jour-nalisées étrangers. nalistes étrangers.

Etrange journée qui u'a sans doute rien résolu, mais aura montré aux contestataires qu'ils étaient une minorité et rappelé aux Italiens que le P.C. et les syndicats demeurent capables, quand ils le veulent, de déplacer des sur les sons des parties par les serves des parties par les serves des parties de la contra del contra de la contra del contra de la des foules con ordre parfait. considérables, dans un

11 heures. Dans une arrière-cour mal pavée, les militants de Lotta continua s'affairent leu-tement. Ils préparent la contremanifestation de l'après-midi, au cours de laquelle le frère de Francesco Lo Russo — l'étudiant tué par halle le 11 mars — prendra la parole. Leurs revendica —

• La conjèrence parlementaire européenne, qui devait réunir, les 25 et 26 mars, à Vienne, des parlementaires et personnalités politiques des trente-cinq pays signataires de l'acte final d'Helsinki pour une discussion générale sur la mise en œuvre des dispositions de cet acte final, a été amulée. M. Czernetz, président de l'Assemblée parlementaire du Consell de l'Europe, qui avait pris l'initiative de cette. conférence avec le maire de Vienne, a expliqué, mercredi 16 mars, que l'annulation était due au fait qu'il avait été impossible d'obtenir confirmation de la participation de l'Union Sovié-tique. — (Reuter.)

ASIE

Chine

DES PARTISANS DE LA « BANDE DES QUATRE » SERMENT TOUJOURS ACTIFS DANS L'ANCIENNE MANDCHOURIE

Pékin (A.F.P.). — La politique de M. Hua Kuo-feng a suscité, semble-t-il, une opposition active dans la province du Liaoning (ancienne Mandchourie), dont l'un des principaux dirigeants était le neveu de Mao. M. Mao Yuan-hain. Selon des affiches en grands caractères (dazibaos) lues neveu de Mao. M. Mao Yuan-hain. Selon des affiches en grands caractères (dazibaos) lues à Shenyang, capitale de cette province, par un voyageur de passage, la « question du Liao-ning » n's pu être réglée qu'après trois réunions du bureau poli-tique du comité central du parti, sous la présidence de M. Hua Kuo-feng, en février dernier, à Pêkin.

D'autres dazibaos, qui sont D'autres dazibaos, qui sout apparus, semble-t-il, après la tenue d'une session élargie du comité permaneut du parti de la province, e uppuyaient chaleureusement » le limogeage de trois partisans de la «bande des quatre» dans le Liaoning, et des affiches murales continuent de critiquer le neveu de Mao Tsetoung, aucleu vice-président du comité révolutiounaire provincial et commissaire politique adjoint et commissaire politique adjoint de la région militaire.

de la région militaire.

Importance des problèmes rencoutrés par la direction centrale
pour éliminer les partisans de la
« bande des quatres dans la prorince est illustrés par un éditorial du Quotidien du Liaoning,
diffusé par Radio-Shenyang le
14 mars et intitulé : e Il est impératif de résoudre la question du
Liaoning comme il funt.

« Une multitude de jails.

« Une multitude de faits, « Une multitude de faits, affirme l'auteur de l'éditorial, ont indiqué que bien que lu « bande des quatre » et son jusqu'au-boutiste [sans doute le neveu de Maol dans la province atent été renversés, quelques-uns de leurs sympathisants sont encore dans le comité provincial du parti. »

De notre envoyé spécial

tions sont simples : départ immédiat des « troupes d'occupation », démission du recteur et du préfet, libération des « cent camandes arrêtés », récuverture des radios libres qu'on accuse d'avoir guidé le 12 mars les manœuvres de guérilla.

L'explosion étudiante, Lotta cominua l'explique essentiellement par des raisons économiques : pas de logements, pas d'emplois. Mais u'est-il pas curieux alors qu'une région comme l'Emilie-Romagne, moins atteinte que d'autres par la crise, soit devenue l'un des points chands de cette révolte? « Détrompez-vous, réplique un militant. La crisa n'est pas moins juris ici, mais elle est masquée. La vie à Bologne est plus chèra que dans les autres d'italis. Beaucoup des soirante mille étudiants exercent un petit travail parallèle et se ruinent pour payer leur logement. Le P.C.I. ne parvient pas à empêcher que la situation nationale sa répercute ici. »

les pleins pounoirs. Mais, au lieu de s'incliner, par exemple, devant une réduction des frais publics qui l'ont conduite à doubler le tarif des autobus, elle aurait pu faire descendre cent mille perfatre descendre cent mille per-sonnes dans la rue pour protester sonnes dans la tue pour protester contre le gouvernement. Et pour-quoi ne s'est-elle pas opposés à l'entrée des troupes d'occupation dans la ville ? » La réponse lui sera souffiée par ses camarades : « Elle ne s'y est pas opposée parce qu'elle l'u approuvée.

MTDL — M. Gluseppe Coliva, avocat et secrétaire provincial de la démocratie-chrétienne, nous ne s'en cache pas — ont été ré-clamées au ministre de l'intérieur clamées au ministre de l'intérieur par son propre parti. « Ainsi, l'Etat a vaincu. Il u maté la révolte uvant que les communistes ne le jassent par une énorme manifestation. Si on avait laissé les communistes incarner l'Etat, c'en était fini de celui-ci. »

La manlife at a tion a quand même été organisée. La démocratic chrétienne n'avait pas de raisons de bouder cette initiativa, prise par des institutions locales. Ne vient-elle pas d'accepter pour la première fois la présidence du conseil régional, traditionnellement réservée à l'opposition ? Elle espère néanmoins que ce sera une manifestation « aussi peu commumanifestation « aussi peu commu-

niste que possible ». Les contestataires ne sont-ils pas venus à Bologne pour mettre le P.C.I. en difficulté? « Ne jaites suriout pas cette erreur », répand l'avocat, e nous sammes leur ennemt principal. Le P.C., lut n'est que leur amour décu. Il récolte aujourd'hut le fruit de trente années de contestation totale et de hains de classe. Si les contestataires sont venus à Bolo-gne, c'est parce qu'ils misaient sur le mécontentement de la base communiste ». Mais ils out échoué : e Tout le monde est contre eux : la démocratie chré-

contre eux ; la démocratie chré-tienne et le gouvernement sont renjorcés, »

15 heures. — Observant avec curlosité les étudiants d'extrême gauche, massés dans une rue adjacente, plusieurs dizaines de milliers de personnes occupent

ne restalt plus à Bologne qu'un nombre restreint de forces de police; enfin, on ne salt tonjours pas qui a tiré. « Tout cela », dit le maire, « ne peut être une simple coincidence. Le jaccime, dans les années 20, a commencé par une attaque contre l'hôtel de ville de Bologne. Et il avait aussi une couperture de gauche. » déjà la piassa Magriere. Sur les panearies : « Nom à la violence », e Nom au fascisme », e Unité ouvriers - étudiants » ou « La stratégie de la proposation na passera pas ». La tribune » été drapée de bleu, sans doute pour ne pas géner les autres « partis démocratiques ». Un groupe de femmes chautent et applaudissent à l'entrée d'une dizaine de militants démocrates-chrétiens qui portent des drapeaux blancs frappés de la croix. Mais tout cela sera noyé dans une mer de rauge, car les ouvriers en bleu de travail — une grève de quelques heures converture de gauche. >

«La provocation, souligne pourtant le maire, ne peut se développer qu'en terrain jertile. Il y u un malaise du pays et de l'Université. Ces désordres interviennent aussi purce que le gouvernement est faible. Un changement de cadre politique — sous-entendu une participation directe des communistes au pouvoir — devient urgent. car les ouvriers en bleu de travail

une grève de quelques heures
a été denrétée dans la région —
commencent à arriver en rangs
sarrés de la rue de l'Indépendance. Le cortège officiel, comprenant de nombreux àlus cemts
de l'écharpe tricolore, est précédé
de dizaines de porte-bannières
en képl et gants blancs.

Les applaudissements crépitent devient urgent. An-delà du e complot », su-delà

La « provocation »

20 HEURES. - Dans un grand

de la volonté des e autonomes s de provoquer le P.C.I. dans sou fief, il y a une donnée de fait : sur 480 000 habitants. Bologne compte 60 000 étudiants. C'est un en képl et gants blancs.

Les applaudissements crépiteut.

Une rumeur sourde couvre définitivement les clapotis de la
célébre fontaine de Neptune. Un
seul orateur se fera huer : le
président (démocrate - chrétien)
des associations de partisans.

Parce qu'il compare les événements des derniers jours aux
pramières attaques fascistes des
années 20, mais surtout parce
qu'il est démocrate-chrétien (le
P.C. est le premier après tout
à avoir fait cette comparaison).

Le maire communiste de Bologne,
M. Renato Zangberi, qui parie
en dernier, aura droit en revanche à une immense ovation. polds trop lourd. Dans le feu de la discussion, le président commu-niste de la région lancera : « Nous devons avoir le courage de dire qu'il y a trop d'étudients en Ita-lie ! »

ROBERT SOLE

A Paris

MANUFESTIATION FRANCO-ITALIENNE **STRAIGHTA'D**

18 HEURES. — Sur un simple appel, la foule se disperse. Les étudiants d'extrême gauche, qui avaient organisé un sit-in, recommencent à chanter: « Cossiga, bourreau ! » (c'est le ininistre de l'intérieur). D'autres phrases ironiques sont empruntées aux indiens métropolitains : « Guy et Tanassi (les deux ministres inculpés de corruption dans l'affaire Lockheed) sont innocents, c'est nous les vrais définquants ! n Aux eris de e A Rome, A Paris Aux eris de e A Rome. A Paris.

Etudianis tous unis », envirou quinze
cents étudianis, à l'appel de l'unesunité syndicale, animée surtout par
des militanis de l'Alliance des jeunes
pour le socialisme (trotakiste) uni
déflié, mercredì 15 mars, à Paris, de
la place Justicu (siège de l'université
Paris-VII) à la place des Invalides.
Cotto marifestacion étale. Cette manifestation était, suivant l'expression d'un organisateur, e l'occasion de faire d'une pierre deux coups ». D'abord de e manifester la faire Lockheed) sont innocents, c'est nous les vrais délinquants i n Ou encore : « Idiots, idiots i » A la fin de cet étrange happening, bien plus modéré que d'habitude — est-ce déjà un effet de l'autre manifestation? — les étudiants extrémistes voudront déflier dans le centre. Ils le feront sans incident, sous la surveillance du service d'ordre syndical et, bien sûr, des fortes de l'ordre, équipées comme pour une émeute. solidarité avec les camarades italien

Ensuite, de marquer par les alogans, par les fantares et les points levés la condamnation de la créforme Haby »: Reçus déjà au cours de la matinée du 16 mars, dans un certain nombre de ministères (éducation, santé, culture), les militants d'UNEFrestaurant du centre, le maire et le président de la région (communistes), ainsi que le vice-maire et le président de l'assemblée régionale (socialistes) reçoivent la presse étrangère. M. Zangheri est Unité syndicale, convaincus, selou leur alogan, que « c'est ches Barro qu'il fant frapper», so dirigealent cette fois vers la rue de Varenne. Après une marche de deux heures, presse errangere. M. Zangheri est formel: «Jumais on n'avvit vu ça à Bologne. C'est une réponse formidable, un succès démocratique populaire et unitaire.» Le maire est persuadé qu'il existe un plan subversif et qu'on a voulu «viser les forces de gauche là où elles sont les plus fortes». Selon lui, les étudiants dits «satonomes» ne sont pas autonomes » pe sont pas autonomes pour tandis qu'uns délégation menée par le leader de l'UNEF-Unité syndicale, M. Denis Siellert, tentait su vain d'être reçue à l'hôtel Matignou blo-qué par les gardes mobiles, les mani-festants reflucient vers la place des Invalides avant de se disperser en scandant : «Aujourd'hui dans la rue, demain ou continue.»

mes » ne sont pas autonomes pour un sou : e ils sont financés et guidés par des centrales de pro-vocation italiennes et probable-ment étrangères.» ment étrangères »

A l'appui de sa thèse, M. Zengheri efte plusieurs faits troublants : les forces de l'ordre out été dépèchées le 11 mars à l'université sans consultation des élus locaux : ou n'y a envoyé qu'une vingtaine de policiers, et c'était le meilleur moyen pour que l'un d'eux perde la tête. Ce jour-là par une étrange coincidence, il LE CENTRE COMMUNAUTAIRE 19, bd Polssonnière - 75002 Paris DINER-DEBAT avec M. Raymond ARON, à propos de sou livre « Plaidayer pour l'Europe déca-dente » (Ed. R. Laifront). Jeodi 24 mars 1977, à 20 beures animé par Victor MALKA Reserv.: 233-61-96 at 236-07-00

République fédérale d'Allemagne

Le débat au Bundestag sur l'affaire Traube a confirmé les contradictions de la majorité gouvernementale

De notre correspondant

Bonn. — M. Klans Traube est réhabilité. M. Maihofer n'a pas démissionné. La coalition est sauvée. Y a-t-il encore une « affaire Traube - ?

Le débat qui a en lieu, meroredi 16 mars, au Bundestag, devrait en principe y mettre fin. M. Maihofer, ministre de l'inté-rieur, a tenté une nouvelle fois de justifier le rôle des fonctionnaires de l'office de protection de la Constitution (renseigne-ments généraux) et la pose de micros au domicile privé de M. Tranbe, sans convaincre ni ses adversaires ni ses amis

politiques.

Le récit qu'il a donné des événements n'a pas effacé les contradictions dans lesquelles le ministre s'est enferré depuis que le magasine Der Spiegel a révélé l'affaire. Quelques heures d'entretien avec M. Traube et ses avocats ent suffi à M. Maihofer pour écarter les e vestes de soupçons » qui, selon lui, pesalent encore, il y a deux semaines, sur le savant atomiste. Si les autorités avaient pris la peine de parler plus tôt avec M. Traube, celui-ci u'aurait aans doute pas été licendé de ses importantes fonctions à la société Interatom, et quelques épisodes contelinesques auraient été évités C'est ainsi qu'au mois d'août 1975, les renseignements généraux observent à l'aéroport de Francfort une rencontre entre M. Traube et une « personne non identifiée » à laquelle le savant explique l'organigramme de la société Interatom. De là à penser que M. Traube donne des informations à des terroristes, il u'y a qu'un pas. Cette rencoutre « justifie nos soupçons », n o te n t alors les policiers, sans prendre la peine de vérifier que « la personne non identifiée » n'est autre que… le P.-D. G. d'Interatom.

Des micros muets

Les micros placés chez M. Traube n'ont apporté aucun clément nouveau, a-t-on dit, et pour cause. Les uns n'ont pas fonctionné et ce qu'ont enregistré les autres est inaudible.

Le porte-parole du S.P.D. dans le débat parlementaire a été sévère pour M. Maihofer, même

s'il l'a finalement absous, au nom de la solidarité gouvernementale. « Nous partageons la responsabi-lité auez vous, a-t-il dit an mi-nistre, non parce que vous une agi comme vous l'avez fait, mais bien que vous ayez agi ainsi. » Les sociaux - démocrates, quelle que soit leur tendance ne cachent que solt leur tendance, ne cachent pas en privé qu'après une telle histoire M. Maiholer surait du histoire M. Maihofer surait du démissionner. Représent au t de l'aile gauche du parti-libéral au gouvernement, le ministre de l'intérieur est en quelque sorte le garant de la coalitiou libérale-socialiste qui n'aurait vraisembla-blement pas survécu à son départ. Mais M. Maihofer a perdu toute crédibilité chez ses amis, et le convernement en est affaibil. De gouvernement en est affaibli. De nouvelles attaques se préparent déjà contre le ministre de l'inté-rieur. Plusieurs autres opérations de surveillance avec des moyens douteux auraient été découvertes dans les lander alors que M. Maihofer a assuré que e l'affaire Traube était un cas unique dans le domaine de ses responsabi-

DANIEL VERNET.

Oun cadre des usines d'unia-tion Messerschmitt-Boelkou-Biohm (M.B.B.), à Hambourg, soupçonné d'espionnage en fa-veur de la R.D.A. a été arrêté le 27 février dernier. Cinq per-sonnes travaillant sous ses ordres ont également été arrêtées. Elles auxient tenté de fournir à la R.D.A. des piens servets comest. R.D.A. des plans secrets concer-nant le nouvel avion de combat Multi-Role germano - anglo - ita-lien « Toroado ». — (A.F.P.)

Portugal

ACCUSÉS DE «SÉVICES»

Trente-deux officiers - dont Otelo de Carvalho solidarité avec les camarades (talleus mobilisés par la réforme Malfatti » en reprenant en chour le célèbre sont traduits devant le conseil supérieur de Avanti popolo... viva il communismo e la liberta » de Bandleuz Bossa (e drapeau rouge »), entonné par une délégation d'étudiants italiens. Lisbonne (A.F.P.). — Le major « régiment rouge » de Lisbonne, Otelo de Carvalho et trente et un les majors Campos de Andrade

Lisbonne (AFP.). — Le major « régiment rouge » de Lisbonne, Otelo de Carvalho et trente et un officiers portugais out été déférés devant le conseil supérieur de discipline de l'armée de terre a a n n o n c é officiellement mardi l'état-major de l'armée de terre. Ces officiers sont accusés d'avoir pratiqués « des actes illégeux ou des sévices » pendant la période ce d'Amadora. Quatre officiers de marine, dont révolutionnaire qui a précède les événements du 25 novembre 1975.

Le conseil supérieur de discipline de vincapacité projessionnelle et morale ». E'ils étaient reconnus compables, ils pouraient de discipline de leur arme, après avoir été cités dans le « rapport sur les sévices ». Lisbonne (A.F.P.). — Le major . Otelo de Carvalho et trente et un ufficiers portugais ont été déférés devant le conseil supérieur de discipline de l'armée de terre a annoncé officiellement mardi l'état-major de l'armée de terre. Ces officiers sont accusés d'avoir pratiqués « des actes illégnux ou des sévices » pendant la période révolutionnaire qui a précédé les événements du 25 novembre 1975. Le conseil supérieur de discipline devra se prononcer sur leur éventuelle « incapacité professionnelle et morule ». S'ils étaient reconnus coupables, ils pouraient être exclus des forces armées.

Parmi les officiers concernés, et qui avaient été écartés de l'armée après le 25 novembre, figurent, outre le major Otelo Saraiva de Carvalno, le lleutenant - colonel Baptista, ancien chef de l'état-major du Copcon, le major Cor-vacho, ancien commandant de la région militaire du Nord, le major Leal de Almeida et le capitaine Dinis de Almeida, respec-tivement commandant et com-mandant en second du Ralis, le

● Une bombe de jaible puis-sance a explosé mercredi 16 mars, en fin d'après-midi, devant le domicile de M. Freitas Do Ama-ral, président du Centre démocra-tique et social. Les dégâts sont peu importants. C'est le treixième attentat commis à Lisbonne en moins de trois semaines. — (A.F.P.)

Espagne

LA PROMULGATION DE LA LOI ÉLÉCTORALE EST UN ACTE IMPORTANT estime l'opposition démocratique

Madrid (AF.P., Reuter). —
L'opposition est dans l'ensemble satisfaite des conditions fixées satisfaite des conditions fixées par le gouvernement pour la campagne des élections législatires rela accepte que les militaires n'aient pas droit de prendre part à la consultation et se félicite cains de 1936 et aux officiers de fin fait que toutes les parties d'incommittaire démocratique disposeront d'un temps égal d'antenne à la radio et à la télévision. Ses principales critiques portent sur l'âge minimum de vingt et satisfaite des conditions fixées par le gouvernement pour la campagne des élections législatives. Elle accepte que les militaires n'aient pas droit de prendre part à la consultation et se félicite du fait que toutes les parfies disposerout d'un temps égal d'antenne à la radio et à la télévision. Ses principales critiques portent sur l'âge minimum de vingt et un ans pour avoir droit de vote, qu'elle souhaltait voir abaisser à dix-huit ans, et sur la durée de trois semaines de la campagne électorale. La gauche juge le délai trop court pour permettre à ses forces de se faire connaître du grand public.

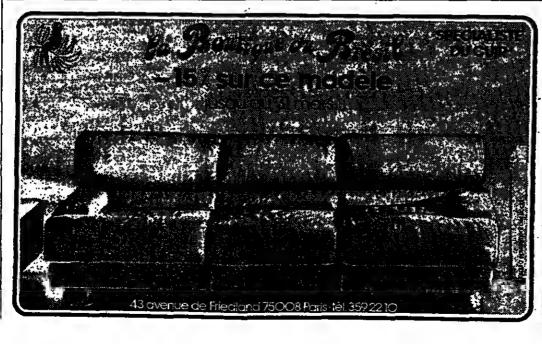
Les partis l'éunis dans le

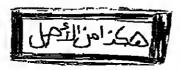
Les partis réunis dans le e groupe des dix » ont estimé mercredi 16 mars que la promul-gation de la loi électurale était un acte e important ».

Le « groupe des dix », qui comprend notamment les libé-raux, le parti communiste espa-

• Un communiqué du Mouvement pour l'autodétermination et l'indépendance des Canaries (MPAIAC.) diffusé le 16 mars à Alger confirme que des violents affrontements se sont déroulés dans la unit de lundi à mardi à Laguna (fle de Tenerife). (Le Monds du 16 mars.)

e La manifestation, qui u com-mence par une revendication de type social, affirme le communi-que, s'est transformée rapidement en une manifestation populaire contre la présence colonialiste espagnole aux Canaries.





TUNISIE: les sirènes de la démocratie

Après un long séjour de II. - Le P.S.D. et les autres...

repos en Suisse, le président Bourguba a annoncé, à son retour en Tunisie, qu'il rédui-sait ses activités. Dans la perspective de sa succession, certains dirigeants s'emploient à améliorer leur image, tout en s'abstenant de prendre des positions trop tranchées. M. Nauira, le pre-mier ministre, consacre l'es-sentiel de son action aux pro-plàmes économiques (L. blèmes économiques. (« Le Monde » du 17 mars.) Des volx de plus en plus nombreuses a'élèvent cependant pour demander une démocratisation de la vie politique.

d'Allemone

e colradiction

AN THER PRINCES OF THE PRINCES OF TH

CANIEL TEE

12 12

- --- es-: Otalo de Carvalle

. supérie

10.00

A STEEL STEE

Tunis. — C'est le 19 mars 1976, à la veille du vingtième anniversaire de l'indépendance, que le
groupe d'opposition dite « libéraie», dont le chef de file est
M. Ahmed Mestiri, ancien ministre de l'intérieur, a décidé de
« briller ses vaisseaux». Dans une
a déclaration» à la presse, les
membres de ce groupe, qui ont,
pour la plupart, exercé de hautes
fonctions dans le parti et dans
l'Etat, réclamaient l'avènement
d'une démocratie qui respecte les
« droits de l'individu». Ils demandaient que soit donné « un
contenu concret à la souveraineté
populaire», et que soient transformés « dans ce sens» les structures politiques et les organes formés « dans ce sens » les struc-tures politiques et les organes représentatifs. Ils affirmaient : « Le système du parti unique n'est plus adapté aux besoins et aux aspirations du peuple en pleine mutation. » Ce texte portait dix-sept signatures, dont celles de MM. Mestiri, Cald Essebsi, Hassib Ben Ammar, Sadok Ben Djemaa, tous anciens ministres, et Habib Boulares, qui diriges la télévision.

Boularès, qui dirigea la télévision.

Rien n'interdit, en droit, la création d'une organisation politique concurrente du P.S.D.: le parti unique est seulement un état de fait depuis l'interdiction du parti communiste tunisien (P.C.T.), en janvier 1963. Au lendemain du congrès de Monastir, en septembre 1974, les « libéraux », qui contestaient les conditions dans lesquelles avalent été réunles ces assises, avaient même été mis au défi de constituer un parti. Mais ils y virent un piège qui aurait permis de circonscrire leur action.

Les amis de M. Mestiri se sont

en sont là 12

M. Hassib Ben Ammar, ancien ministre de la défense, et l'un des animateurs les plus dynamiques du groupe des « libéraux », deit faire face à une situation de même nature. Afin de disposer de moyens d'expression, il a créé une soulété, l'Entreprise maghrébine de presse, avec pour but de publier deux hebdomadaires Démocratis en français, et Brud en arabe. Fait sans précédent, sa demande d'insuription au registre du commerce s'est heurtée à un refus. Le dossier, étant incomplet, n'a pu être agréé par le ministère de l'intérieur, qui s'est abstenu de délivrer le récépissé légal. Le 25 octobre 1976, M. Hassib Ben Ammar écrivait à M. Nouira pour attirer son attention sur l'entrave almsi apportée à la liberté de la presse. Cette missive étant restée sans réponse, il décidait, un mois plus tard, de la rendre publique et en expédiait quelque deux mille exemplaires aux membres du gouvernement, aux députés, aux conseillers écohomiques et sociaux et aux principaux cadres de l'Etat.

avons bien sûr refusé. Les choses

Offrir au pays une afternative

a Vous voyez, à la lumière de ces deux affaires, combien nos possibilités d'action sont limitées, nous a dit M. Ahmed Mestiri. Théoriquement, nous avons le droit de créer un parti, d'éditer des journaux, de nous exprimer publiquement. La réalité est autre. Et pourfant s'il est un pays qui peut, qui dont tenter en Afrique une expérience de démocratie pluraliste, d'est bien la Tuniste. Nous sommes aujouratui précédés dans cette voie par le Sénégal. Notre taillé, nos traditions, le nombre important de nos cadres, tout justifie que nous jouions dans ce domaine un rôle de pionnier. C'est dans ce sens que nous

De notre envoyé spécial DANIEL JUNQUA

reux, il exerce sur ses interlocu-teurs une séduction qui cache une volonté impitoyable. Pour lui, tout est simple. M. Mestiri et ses amis ne critiquent le régime que parce qu'ils en ont été exclus. En fait, ils ne visent qu'un objectif : retrouver les por-tefeuilles ministériels qu'ils ont

perdus.

M. Sayah ne voit pas en quoi la succession de M. Bourguiba' ferait problème. Le chef de l'Etat, nous a-t-il déclaré, a évoqué luimème cette question dès 1964. Au terme d'une longue réflexion, le parti a choisi, au congrès de Monastir en 1974, la solution confant l'intérim au premier ministre' jusqu'à la fin du mandat en cours de l'Assemblée nationale.

« M. Mestiri, pous a encore dit le directeur du P.S.D., parte de démocratisation. Nous, nous la otrons. Je n'en veux pour preuve que l'amendement à la Constituque l'amendement à la Constitu-tion voté le 2 avril 1976 par l'As-semblée nationale. Depuis l'adop-tion de ce texte, les députés contrôlent effectivement l'appli-cation par le gouvernement de la politique définis par le chef de l'Etat. En cas de déviation, ils peuvent le censurer trois mois après un premier avertissement. Le président de la République peut alors recourir à la dissolu-tion, mois il dott démissionner si les députés nouvellement étus censurent à leur tour le gouver-nement. >

520 000 adhérents

La symbiose existant entre le parti et l'Etat — les parlemen-taires sont eux-mêmes choisis par le P.S.D. — vide cependant d'une grande partie de son sens de telles dispositions. Dans ces conditions,

scule, jusqu'à ce jour, dominer les contradictions et canaliser les courants. Après lui, le salut politique de notre pays se trouve dans une alternative démo-cratique dont il jout poser les bases des maintenant. >

M. Bahi Ladgham est parvenu aux mêmes conclusions. L'ancien premier ministre, qui fut l'un des plus fidèles compagnons de route du préside ut Bourguiba, s'est retiré de l'arène politique après avoir été évincé du gouvernement, à la fin de 1970.

a 18 lin de 1970.

« J'espère encore, nous a-t-il déclaré, que Bourguiba couronnera son œutre par un remodelage des institutions afin que son œutre ha survive. Le Destour peut rester le guide de la nation, mais il faut que les autres tendances s'expriment. C'est la seule voie possible pour la Tunisie entre un jascisme larvé qui commence à se manifester et la menace de l'anarchie.

» L'évolution peut se jaire avec M. Nouira et avec le Destour. Mais ce dernier ne peut plus détent le monopole du pouvoir. Il doit le partager, même s'il reste large-ment majoritaire. »

on note certes qualques signes encourageants à cet égard. Le gouvernement a, semble-t-il, renoncé à 1 m paser aux étudiants une UGET (Union générale des étudiants tunislens) aussi destourienne que peu représentative. Le nouveau ministre de l'éducation nationale, M. Mirali, nous a assuré que «les étudiants et délégués et qu'il leur seru possible ensuite de se réunir en congrès ».

Les débats parlementaires sont

Les débats parlementaires sont plus animés. Une certaine fronde e'est même manifestée lors de la discussion d'un projet de loi facilitant l'implantation des banques étrangères. Depuis quelque temps, l'habitude s'est instaurée, pour les sujets délicats, de réunir ensemble toutes les commisions de l'Assemblés nationale, qui regroupent la grande majorité des députés. Les discussions orageuses se déroulent ainsi à huis clos, et l'harmonie règne à nouveau dans les séances publiques,

Des crédits pour l'armée

A l'inverse, d'antres indices laissent à penser que les parti-sans de la manière forte n'ont pas désarmé. C'est sinsi que M. Cald désarmé. C'est ainsi que M. Cald Essehsi, ancien ministre de l'intérieur, interprète l'accroissement du budget alloué au ministère de l'intérieur ainsi que la décision récente de moderniser et de renforcer. l'équipement des forces armées. Celles-ci bénéficieraient de 400 millions de d'in are (4.15 milliards de francs) de crédits étalés sur cinq ans.

crèdits étalés sur cinq ans.

« S'il s'agit, comme on le laisse entendre, de faire face à une agression de la Libye ou de l'Algèrie, c'est insuffisant, nous a dit M. Essensi. Si le but de nos dirigeants est de fournir à notre armée des moyens décents — ce à quoi fapplaudis, — c'est trop et cela constitue pour nos charge desucoup trop lourde.

» Nous assistons parallèlement

à un rensorcement de notre pode un renjorcement de notre po-lice. Les effectifs en tenue attei-gnent afficiellement douze mille hommes, soit un policier pour cinq cenis habitants. Il "cat ajouter plusieurs milliers de po-liciers en civil. Le budget du mi-nistère de l'intérieur a doublé de-puis 1969. Il dépasse les 30 mil-hons de dénars (315 millions de frança) (1).»

hons de dinars (315 millions de francs) (1). »

Four l'ancien ministre, ces choix reflètent la dégradation de l'autorité de l'Etat. « Naquère. dit-il, Bourguiba savait se faire respecter. Il n'avait pas besoin pour cela de policiers et de soldats. On savait à l'étranger qu'il pouvait mobiliser tout son peuple derrière lui. C'est l'un des rures hommes d'Etat arabes qui a pu tenir tête à Nasser. Notre stabilité était fondée sur de grandes options, sur un parti projondément implanté dans le peuple, et que bien des pays arabes nous envisient. »

M. Tahar Belkhodja, le minis-

enviaient. 3

M. Tahar Belkhodja, le ministre de l'intérieur, ne partage pas, est-il nécessaire de le dire, ce point de vue. L'augmentation des budgets de la défense et de l'intérieur ne traduit, selou ini, que le souci de faire de la Tunisie une nation moderne. Il est injuste, assure-t-il, de réduire les missions du ministère de l'intérieur au simple aspect policier. « En ce qui concerne l'armée, dit-il, la Tunisie avait un important retard à vutraper. Les jeunes générations d'officiers formés après l'indépendance arrivent muintenant aux plus hauts nipeaux de commandement. Elles doivent disposer d'un outil modotpent disposer d'un outil mo-derne. C'est une question de dignité nationale. »

« Le sang n'a pas coulé »

att dans un proche avenir une chance d'être appliqué. Les membres son calme lorsqu'on évoque devant lui le nombre et la situation des détenus politiques de diverses obédiences — ils sont au nombre de quatre-vingts environ — et les rapports d'Ammesty International à ce sujet. Dernièrement encore, vingt lycéens de Jendouba, localité située dans le nord-est du pays, on t été condamnés à de lourdes peines de prison pour avoir manifesté contre l'augmentation des tarifs de pension et, dit-on, tenté de mettre le fen à leur C.E.S.

*** a La Tunisie a son lot de petits problèmes, reconnaît le ministre de l'intérieur. On critique durement notre pays, mais on n'a jamais parlé à son propos de disparations, de liquidations. Le sang n'a pas coulé, ni celui des jouviers ni ceiui des étudiants. Nous nous en sommes sorts sans grands dégâts.

***Lorsque des actes dépassent certaines imites il faut que les M. Tahar Belkhodja ne perd

stands tegats.

*** Lorsque des actes dépassent certoines timiles, il faut que les sanctions aient valeur exemplaire.

C'est ce qui s'est passé pour les lycéens de Jendouba. Cela dit, les condamnations sont rurement purgées jusqu'au bout. Nous atons le souci de réinsérer les fautifs dans la société. **

Les traitement des membres de

Il est vrai que des mesúres de grâce sont intervenues, le 15 octo-bre, en faveur de vingt détenus et, le 16 janvier, de ueuf autres, La plupart d'entre eux arrivaient cependant au bout de leur peine et trois sont dans un état de déla-brement physique et payment. brement physique et psychique inquiétant.

La plupart des groupes d'appositiou font de la libération des
détenus politiques un test de bonues intentions du régime. C'est le
cas des « libéraux » et des communistes, mais aussi du Mouvemeut
d'unité populaire, qui se réclame de
M. Ben Salah. Le MUP ne groupe
qu'un uombre relativement faible
d'adhérents en Tuniste ou à
l'étranger. Mais ils sont bien organisés et ont gardé des sympathies
dans l'administration et le partiPréoccupés eux-aussi par le problème de la succession, ils ont
publié récemment un programme
en cinq points permettant « de
réaliser une transition vers une
plus grande démocratie et pour
plus grande démocratie et pour
plus de fusice ».

Les « cinq points »

Ils réclament, outre la libération de tous les détenus politiques, l'arrêt de toutes les poursuites et l'abolition de toutes les peines. Cette mesure permettrait à M. Ben Salah, qui vit en exil depuis son évasion, au début de 1973, de la prison de Tunis, de rentrer au pays. Ils demaudent aussi que les libertés l'audamentales soient garanties. Ils suggèrent, enfin, la les libertés faudamentales soient garanties. Ils suggèrent, enfin, la formation d'un « gouvernement provisoire de solidarité nationale et populaire», qui rédigerait une charte des droits démocratiques et un projet de Constitution, lesquels seraient soumis à référendum et arganiserait l'élection d'une assemblée constituante. Celle-ci dégagerait des choix essentièls en mattère politique, éconon que, sociale et culturelle, qui feraient l'objet d'un autre référendum. La mise en place des institutions serait complétée par l'organisation d'une élection prél'organisation d'une élection pré-sidentielle, ouverte à plusieurs candidats.

significate, onverte a phisteris candidats.

Il est peu probable que ce schéma quelque peu réaliste ait dans un proche avenir une chance d'être appliqué. Les membres du MUP veulent surtout prendre date.

«Ce qui fait la force du MUP, nous dit M. Ben Salah, qui vit en exil en Suisse, que nous avons pu jaindre de Paris au téléphone. c'est qu'il ne s'est pas réfugié dans un extrémisme verbal, dans un ghetto idéologique. Nous incarnons une tendance qui s'inscrit depuis toujours dans le mouvement national tunisien. Nos options sont sans doute plus radicales que celles de M. Mestiri et de ses amis, Mais sur le plan des libertés démocratiques, nous n'avons pas de d'ivergen ces grupes. Il persendication d'une via

des données fondamentales de la Tunisie d'aujourd'hui. Elle est perçue au sein du P.B.D., comme par les «libéraux», les communistes, le MUP, et une gauche radicale représentée par M. Khemais Chamari, ancien dirigeant du groupe perspective qui vit en exil à Paris.

Prochain arficle:

LE DÉVELOPPEMENT POUR QUI?

(1) Il faut y ajouter les crédits d'équipement qui sélèvent à 11,5 millions de dinars (125 millions de francs), dont 1 million de dinars pour l'achat d' « équipements spé-ciaux ».



Zaire

La longue marche des gendarmes katangais

de la semaine, opèrent en pays connu. Il s'agit en effet d'anciens « gendarmes », eux-mêmes origi-« gendarmes », eux-memes origi-naires de cette province, qu'on appelalt le Katanga, jusqu'à ce que le président Mobutu Sese Seko, au nom de « l'authenticité zaīroises » l'alt rebaptisée Shaba Le 11 juillet 1960, lorsque éclata le mouvement séparatiste qui bénéficialt de la complicité tacite de la toute-puissante Union minière du Haut-Katanga (U.M.R.K.) et qu'animait Moise Tshombe, ce dernier disposait de plusteurs milliers de sotdats plusieurs milliers de soi dats regroupés au sein de la « gendormerie katongaise». Eile était encadrée par d'anciens officiers beiges de la force publique, considérée comme un corps d'elite jusqu'à le mutinerie qui éclata dans ses rangs en juillet 1960, au moment de la proclamation de l'independance. Elle comprenait également plusieurs dizaines de mercenaires blancs, nriginaires d'Europe ou d'Afrique australe.

La garde prétorienne de Moise La garde prétorienne de Molse
Tshombe dépendait directement
de l'un des plus proches collaborateurs du premier ministre
katangais. M. Jean - Raptiste
Kibwe, premier président africain
de l'ancienne Unton minière,
derenue entre temps la Garde de l'ancienne Union minière, devenue entre-temps la Geca-mines. Le géneral Bumba, origi-naire du Sheba, réputé pour ses qualités d'entraîneur d'hommes, exerçait déjà une autorité de fer sur les gendarmes katangais : il serait le chef de l'opération actuellement en cours contre le gouvernement de Kinshasa. Aorès l'effondrement du mou-vement séparatiste, le 15 juillet

Agrès l'effondrement du mou-vement separatiste, le 15 julilet 1963, les gendarmes prirent le chemin de l'exil, pour la glupart en Zamble. L'opinion africalne était d'autant plus hostite à ces e harkis » qu'ils avaient direc-tement trempé le 17 janvier 1961, dans l'assassinat de Patrice Lu-mumba, très populaire dans l'an-cienne colonie belze. cienne colonie belse.
L'accession de Moise Tshombe

au pouvoir, comme chef du gouau pouvoir, comme chei au gou-vernement central poste qu'il conzerva de juillet 1964 à octobre 1965, entraina le retour des gen-darmes katangals. Ils combat-

Les hommes constituant le fer de lance du petit corps expéditionnaire qui occupe quelques localités zaîroises depuis le début (actuel Kisangani) s'étalent réroltés contre le gouvernement de Kinshasa. Après l'accession du générat Mobusu au pouvoir, eo novembre 1985, les prétoriens de Moise Tshombe se dispersérent à nouveau hors des frontières du pays, les uns en Angola (alors sus domination portugales) les sous domination portugalse), les autres en Zambie. Certains d'entre eux furent mêlès à l'éphémère coup de gain tenté en 1987 par les merceneires blancs qui, con-duits par le colonel beige Jean Schramme s'emparèrent de Kisan-ganl et de Bukavu. Lorsque les troupes gouvernementales repri rent le contrôle de la situation les gendermes katangais se dis-persèrent u ne troisième fois : quelques-uns suivirent tes merce-naires au Ewanda et turent évacués vers l'Europe ou vers la Zam-ble; d'autres s'enfuirent de nou-veau en Angola; enfin, quelques centaines acceptèrent une offra de rattiement ou gouvernement du général Mobutu et furent, pour la plupart, massacrès, des leur retour, seuls quelques officiers supérieurs ayant été intégrés à l'armée natio-

> darmes katangais, sortient de l'ombre pendant la guerre civile angntalse. Par l'intermédiaire. angntalse. Par l'intermédiaire, semble-t-il, de l'emiral portugals Rosa Coutinho, ils furent erécupérès a par les leaders du Mouvement populaire de libération de l'Angola (MPLA). M. Agostinho Neto, président de ce mouvement, les arma, leur donna une formation idéologique, renforça leurs rangs avec de nouveaux éléments recrutés parrol les réfugiès zalrols d'Angnia, puis les utilisa contre les corobattants de l'UNITA et du F.N.L.A. Agrès avoir cohabité de façon harmonieuse avec les troupes cubaines, aux côtès desquelles ils combattirent, les gendarmes katangais reprennent le chemin du tangais reprennent le chemin du pays natal. Non plus pour une aventure séparatiste, mais apoaremment, pour renverser le ré-gime que dirige depuis plus de dix ans le général Mobutu, lul aussi, ancien allié de Moïse Tshombe...

naie. Retombés dans l'oubli, les gen-

PHILIPPE DECRAENE.

République Sud-Africaine

Une vague de hausses des prix fait craindre de nouveaux troubles

De notre correspondonte

Johannesburg. - Il ne se passe pas de mois en Afrique du Sud sans que l'on annonce une augmentation de prix. Récemment, le ministre des finances et celui des transports ont rendu publique une hausse moyenne de 20 % du prix des transports marchandises passagers (air, mer, terre), et 25 % des taxes sur des pro-its tels que tabacs, alcools,

appareils menagers, télévisions. inquiets, les economistes sud-africains s'interrogent sur l'effet influtionsiste de ces mesures. Pri-ses après les hausses importantes des prix de l'acier, du charbon, du fuel et de l'électricité, ne vont-elles pas contribuer à une nouvelle hausse de ces memes pro-dults? On prévoit déjà une aug-mentation de 3 rands (16 FF) la tonne de charbon, de 7 rands (40 FF) la tonne de mineral de fer ou de manganese exportee au Japon ou en Europe occidentale. Ces augmentations intervien-

nent à un moment ou le couvernement essaye à grand-pelne de réequilibrer sa balance des palements, désesperèment déficitaire, et lance une campagne à travers

DEPUIS 100 ANS

PIANOS

toutes marques

neufs et d'occasion

LABROUSSE

41 bis, 5d des Battenelles, 387,58,34 221, Fog-Saist-Honoré, 622,13,55

33, ras de Riveil 272.91-24

101, av. 66:6ral-Lectors, 543-85-08

6.6

le pays pour « ocheter sud-afri-coin ». Elles sont prises alors que le pays souffre d'un chômage daugereusement croissant parmi les Africains, et sans précédent chez les Blancs.

L'automobile est une des principales industries effectées par la crise. Les constructeurs iléeocient feute de débouchés L'automobile a été très fortement touchée en janvier dernier par la hausse de 4 cents (23 centimes) du pris du litre d'essence. A peine un quart de cette hausse était destiné à compenser les nouveaux prix fixés par les pays producteurs de pétrole response de perole de nos interlocuteurs algériens. Il response de nos interlocuteurs algériens de nos interlocuteurs algériens de nos interlocuteurs algériens. regroupant entre autres les socié-tés Air Liquide et Spie Batignolles. Le solde derait conflée à un consortium français Le solde devait perroettre aux stations-services d'accroître leur

Au Transvaal, la dernière augmentation du prix des transports des marchandises entraîne une nouvelle hausse de 2 cents du prix

de l'essence.

Mais pius importante est la ré-percussion des hausses du prix des percussion des hausses du prix des transports sur les bas revenus, autrement dit dans les foyers afri-cains. Le 1" avril ceux-ci vont payer environ 15 % de plus leur ticket de train. Augmentation ticket de train. Augmentation catastrophique, lorsqu'on sait que les cites ou les Noirs sont contraints de vivre se trouvent tres à l'écart des villes blanches ou se trouve l'essentiel des em-plots. Que rout faire ces milliers

Que cont faire ces milliers d'Arneains qui meutent délà de l'eiri ". Elnterroge le Sunday Times, tandis que le Rand Daily Mail redoute des troubles.

CHRISTIANE CHOMBEAU

• M. J. S. Otto, nouveau motre edjoni de Johonnesburg, s'est orononcé, mercredt 16 mars, pour le réciblissement de t'aparcheid dans les parcs et dans les bi-biothèques de la ville, où il avait été aboit au cours des deux dernières années. En revanche, deux des intellec-

tuels afrikaaners les plus In-fluents, le Dr Andreas Wasse-naar, homme d'affaires, et M. Wil-liam de Klerk, redacteur en chef du quotidien nationaliste Die Transteler, ont pris position mardi pour l'abolition de plu-sieurs mesures de ségrégation raciale ainsi que pour l'accroissement de la superficie des Ban-toustans, forers autonomes ban-

Algérie

AU COURS D'UNE VISITE DE TROIS JOURS

M. Séguy dénonce la recrudescence du racisme anti-algérien en France

De notre correspondont

Alger. - M. Georges Séguy devait regagner Paris ce jeudi 17 mars à l'issue d'une visite de trois jours à Aiger à la tête d'une délégation comprenant MM. René Lomet, secrétaire chargé dn département international, et Marius Apostoin, responsable du département de l'émigration. Le secrétaire général de la C.G.T., qui a été reçu pendant une heure et demie par le président Bonmediène, a précise au cours d'une conférence de presse que sa visite faisait partie des rencontres périodiques avec l'U.G.T.A. (Union générale des travailleurs algériens), que dirige M. Abdelkhader Bennikous.

a De toutes les relations bila-térales que la C.G.T. entretient avec d'autres centrales, c'est aoec l'U.G.T.A. qu'elles sont les plus surices et les plus dioersifiées au niveau confédérol et des unions départementales, de même qu'au niveau des unions professionnelles et même des entreprises s. a dit et même des entreprises », a dit M. Séguy. Il a orècisé que les entretiens ont porte sur les problèmes de l'émigration, sur la coopération bilatèrale et multi-latérale au sein de l'O.LT. (Organisation internationale du travail), et sur la oréparation de la conférence syndicale mondiale sur le développement.

M. Séguy a dénoncé, à partir d'un certain nombre d'exeroples, la recrudescence du racisme entialgèrien en France et « lo camaigerien en France et à l'o cum-pagne menée par le gouvernement et le patronot contre les travail-leurs immigrés pour foire croire qu'ils coûtent plus cher que les autres an pays ». .

Après avoir rappelé l'action pas-sée de la C.G.T. dans ce domaine, il a précisé son programme d'action à venir, qui sera couronné, le 14 octobre, par nne conférence nationale sur le problème de la main - d'œuvre algérienne en France, avec la participation de l'U.G.T.A.

Interrogé sur les relations franco-algériennes et sur les rai-sons pour lesquelles la France n'e pas obtenu les gros contrets qu'elle espéralt (le Monde du 16 mars). M. Sèguy e indique qu'il voulait éviter de critiquer le gou-vernement français elors qu'il se vernement français elors qu'il se trouvait à l'étranger, mais qu'il lrait au fond des choses au cours d'une conférence de presse qu'il tlendra à Paris le 29 mars. Il donnera alors également connaissance du protocole d'accord conclu avec l'U.G.T.A.

A une question concernant le décision du Conseil d'Etat cassant la mesure d'expuision prise à l'en-

occepte de révéler publiquement la nature de leur mission en Algé-

Enfin, M. Séguy a réaffirmé le soutien de la C.G.T. « au peuple sahraout, qui lutte pour son indépendance », soutien qui, a-t-il précisé, « nous a valu quelques problèmes, tous les pays arabes ne partageant pas notre point de vue s.

A la question de savoir si la C.G.T. participera à la semaine de solidarité organisée en France du 18 au 22 avril par les amis du peuple sabraoui, M. Ségny a répondu que des discussions étaient en cours, et qu'il serait souhaitable qu'il y ait aun maximum d'union pour assurer le succès de cette action ».

PAUL BALTA.

Mauritanie

LE COLONEL M'BAREK DEVIENT MINISTRE DE LA DÉFENSE

(De notre correspondant.)
Dakar. — Le colocel M'Barek
Ould Mobammed Bonna Moktar, ancien ambassadeur de Mauri-tanie au Zeire, e été nommé ministre de la défense, eo rem-placement de M. Abdatlahi Onld Daddah, qui devient ministre du

développement rural. Le colonei M'Barek est le second Le colonei M'Barek est le secood chef militaire mauritanien à faire son entrée au gouveroement en moins de oeuf mois. En juin dernier, le colonei Viab evait été nommé ministre de la construction, quelques jours eprès l'échec du raid du Polisario sur Nouekchott, dont il avait été l'efficace défenseur.

A une question concernant le décision du Conseil d'Etat cassant la mesure d'expulsion prise à l'encontre de sept travailleurs algérienseur.

La promotion du colonel M'Barek intervieut à un moment où l'er mée mauritanienne a incontestablement besoin d'être reprise en mein.

Ses effectifs, passés de moins de trois mille hommes à plus de douze mille en moins d'un an sont encore de très inégale valeur.

M. Sèguy n'a pas caché qu'il avait été l'enfenseur.

La promotion du colonel M'Barek intervieut à un moment où l'er mée mauritanienne a incontestablement besoin d'être reprise en mein.

Ses effectifs, passés de moins de trois mille hommes à plus de douze mille en moins d'un an sont encore de très inégale valeur. Leur formation, en dépit de l'ouverture, à le fin de l'an dernier, avec l'assistance de la France, de l'école interarmes d'Atar, demeure lassifisante. La discipline et le sens de la hiérarchie laissent beaucoup à désirer. Ces temps-ci quelques locideots, telle la fuite, aux premiers coups de feu, de quelques locideots, telle la fuite, aux premiers coups de feu, de la nature de leur mission en Algé-rie, ce qui ourait focilité une intervention de notre part auprès de nos interlocuteurs algériens. Il o refusé, p

Territoire français des Afars et des Issas

Les négociations de Paris sont toujours dans l'impasse

Suspendue dequis lundi 14 mars. In conference de Paris sur l'independance de Djibouti est toujours dans l'impasse. La séance
plenière qui devait être consacrée a la question des élections
générales et à la réunion de la
continisten militaire n'amit commission militaire n'avait oas encore cu lieu jeudi 17 mars. Les conversations achoppent toujours sur les modalités des élec-tions générales prévues le jour du référendum, qui a été fixé au 24 evril.

Une certaine inquiétude se mantieste au sein des différentes délégations, dont certains mem-bres se sont rendus à l'Elysée pour informer les collaborateurs de AL Giscard d'Estaing de l'évolu-tion de la signation tron de la situation

M. Mohamed Said Samantar, M. Mohamed Said Samantar, ambassadeur de Somalle en Frunce, a également rencontré un proche collaborateur du chef de l'Etat en début de semaine, aorès que la délégation du Front de libération de la Côte des Somalis (FLCS.) ent décidé de quitter la conférence. Le porteguarde du Front avait, en rendant publique sa décision, affirmé que son organisation entendalt ainsi protester contre a la politique suivie par la France qui, selon lui, javorise des manœueres inlui, javorise des manœuvres fri-

De leur côté, les représentants du Territoire à la négociation ont décide de mettre sur pied un comilé charge de contacter position commune, afin de main-tenir un front uni. M. Abdallah Kamil avalt sou-

levé des objections concernant le principe de l'organisation d'élec-tions générales le jour du référendum. Il s'était rependant raillé à la majorné des représentants de Diibouti Quant au senatur Gourat, il souhalle que les Afars, son ethnie d'origine, solent équitablement représentés dans la nouvelle chambre des députés issue des élections géné-

La France, en l'absence d'un accord général sur le mode de scrutin, a proposé l'organisation de ces élections dans les cinq circonscriptions qui existent ac-tuellement dans le Territoire da ville de Djibouti et les quatre cercles de l'intérieur : Tadjourah, Obock, All-Sabieh et Dikhil). Le nombre des sièges de députés serait porté de 40 à 62, avec un lèger avantage è la brousse par rapport à in ville (36 sièges pour l'intérieur et 26 pour Djibouti).

De son côté, la LP.A.L sou-halte que le nombre des sièges de Djibouti, qui regrouperait près de la moltié de l'électorat, solt porté à une trentaine, ce qui fa-voriserait l'ethnie somalle, majo-ritaire dans la ville.

- Tribune du 20 mars-Et pourquoi pas les droits de l'homme?

par HENRI NOGUERES (*)

A lletes obtenir lei 10 % des suffrages, et là jusqu'à 14 %, issécologistes n'ont que des amis. El chacun de s'extaster devant leur score, devant les candidats qui l'ont réalisé — et devant leur. programme. Du 13 eu 20 mais, le slogan prétéré de l'ensémble de la classe politique, toutes tendances confondues, sera, est délà

Ja voudrais faire entendre dans ce concert une fausse nots. Non en contestant l'intérêt des thèses «écologistes» dévaloppées devant les électeurs, mais an émettant de sériaux doutes sur l'intérêt que peuvent orésenter, per contre, les écologistes eux-mêmes en tant

que candidate aux élections, municipales nu autres.

-Una question illustrera mon propos peul-on considérer que la défense des droits de la nature est plus importante, en France et dans le monda, an mars 1977, qua celle des drotts de l'homine? négative. D'une part, en constatant que tes droits que les écologiates entendent protéger tont partie intégrents des droits que les écologiates d'autre part, en rappelant que la cadre de vte la mieux préservé na saureit suffire é assurer le bonheur des citoyens at ceux-ci ne disposent dans leur cité des libertés essentielles et n'y ont pas

l'usage des droits tondamentaux. l'est donc permis de penser que si l'intérêt des thèses qu'ils défendent suffiseit à justifier le participation des écologistes, en tent que les, aux luttes électorales, it na serait pas moins légitime de voir se constituer des tiates ne se réclamant que da la défense des droits da l'homme.

On imagine sans peine quals pourraient être, dans le France de MM. Giscard d'Estaing, Chirac, Conlatowski et Lecanuet — cat-c'est blen una seule taction eu couvoti. — les thèmes développés par les candidats se réclamant des droits de l'homme : contra les intermements arbitratres et les exputsions l'llégales, contre t'utilieation é des fins politiques de la Cour de sûreté de l'Elat, contre les eintes portées à le séperation des pouvoirs et à l'indépendance de la megiatrature, contre les abus de la justice militaire et deux de le sécurité militaire, contre l'application déloyale du statut des objecteurs de conscience, contra la presse de M. Hersant, les ministres et les hauts magiatrats qui se compromettant avec ella." contra la présence, au Parlement, du plue groe loumisseur de l'Etat dans le domeins des emements, contre les vantes d'ermes aux pays où sévissent la dicteture et l' « apartheid », contre les poseurs de micros du Canerd enchaîné et ceux qui les protègent, contre la salsie des livres et contre toutes les formes de censures, contre saisle des livres et contre toutes les formes de censure, contre contre... La liste est sans doute déjà bien longue. Elle est encort hélas t bien incomplète

Il y aurait là, on l'admettra, sur ces thèmes - et aussi, pourquoi pes, sur le plupart de ceux développes par les écologistes — lerge-ment de quoi alimenter une cempegne, présentar des candidats... et prélever aur tes votx revenant é le geuche un pourcentage grâce auqual, aujourd'hui, on e'epercevrait qu'il est bon de « compter cette nouvelle force politique ---

La Ligue des droits de l'homme ne l'e pas fait, et elle ne le regrette pas. Se comportant en organisation responsable et majeure, elleval prétèré feira cieirement savoir, sans attendre les résultats lavorables du premier tour de scrutin, qu'elle apportail son soutien total et sans réserva à l'union de la geuche, seule capable de répondre eux espirations des électeurs soucieux d'assurer la défanse des droits

Ce faisant, elle n'a lait que maintenir et prolonger une tradition qui remonte eu lemps du Front populaire. Un lemps où il n'était nul besoin de candidets écologistes pour

que les emis de la nature sachent comment utiliser leurs bulletins

(*) Président de la Ligue des droits de l'homme.

L'arbre et la jungle

por RENÉ-VICTOR PILHES (*)

blan arblirer les élections à Paris et ellleurs. Qu'e fait - le président de toue les Français » ? Une fois de plus, il s'est adressé eux citoyens, à la télévision el à 20 heures. Qu'a-t-il dit ? En substance, ceci : l'écologie, c'est mon affeire. Sans mol, Peris serait eujourd'hui une ville éventrée, les tours euraient prollière, le Cité Flaurie serait morte. Grâce é moi, tes arbras repousseront. D'ailleurs, j'ai survoié la capitale en hélicoptère et, n'ayant pas vu d'arbres, j'al décidé d'en planter. Mieux : nous organiserons une - journée de l'erbre -.

En écoutent, je songeais qu'à bref délai le ministre de la qualité da le vie se verrait adjoindra plusieurs sous-secrétaires d'Etat ; eux tieurs, aux ruches, aux forêts da hêtres. Ou encore que la nomination d'un - monsieur étang - ou d'une « madame rivière - ne tardereit guère. J'attends maintenant les affiches qui nous présenterent le comta d'Ornano gardant des moutons au Champ-de-Mars at Chirac, le rustre, domant un picotin d'avoine à un baudet, eu jardin du Luxembourg. F. Mitterrand, qut, pereft-il, possède vraiment une anesse, sere bientot obligé de la montrer au peuple. Ainsi, les interventions démagogiques, électoralistes et... Incessantes d'un président qui se veut moraliesteur, moderne, au-dessus des bassessee, euralent un

côté buriesqua at ridicule.

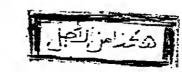
M. Giecard d'Esteing ne aeraii-il pas deventage veliéiteire que calculeteur ? Lui-même n'hésite pas, non sans coquetterie, à s'avouar parfois naîf. A l'en croira, le concentration da la presse, les pressione tormidables du pouvoir sur les principaux movens d'information, les centainas de millions dépensés par la droita é Paris, constituent eutant de phénomènes qui ee développent é son insu. Meis pourquel ne cas enviseger l'hypothèse, probablement tncongrue, selon laquelle la président serait, au contraire, la manaur de jeu d'une politique d'intoxication perpétuella tondée sur l'idée sommatre qu'il se terait du peuple ? It penserait, par exemple, que les citoyene sont en-réalité da grands entants, prompts é sa révolter mals tecltes à tromper. Qualques reformes - spectacutaires -, trois ou quatre - bonnes idées - propres à trapper l'imagination populaira suffireient à agelser le courroux de la populaca.

Une question se poserait alora : qui donc est arrivé eu pouvoir an 1974 ? Agrès plusieurs révolutions, sommes-nous à nouveau gouvernés par les châtelains de la comtessa da Ségur ? Charmante droite à l'aiee dans las cots roulés, mais abritant ses trevere, ses mantgances, aes « détaillances » derrière la gendarme et le curé.

— Et aurtout brigadier, veillez sur nos bijoux at aur nos ootagars. - Bien, m'siau la comta. Lorsqu'on a identifié calla osychologie, tout radevient ctair : « l'erbre du président », l'altaire da Broglie, l'art distingué da traveatir, la paternalisma méprisant des princes. Aux yeux de cette casta, Chirac n'est qu'un régisseur des domaines chargé de touetter le peysan. Et le peuple, lui, n'est qu'une masse triculta et quelque peu metodorante qui reçoit la charité aprée les vapres.

Catte caste ouvre les processions, occupe le premier rang dans les cathédrales et ella accroche dans ses chambres des crucifix en nr. Ella octrole les « réformes » comme eutrefoie elle distribuait des chocolats aux enfants de ses palefreniers. En 1974, le suffrage universet l'a raplacée aux commandee de l'Etat. Elle est à peine revenue de sa surprise. Pendant deux ens, elle a ébaht les braves ciloyens par un populisme de salon. Maie voici qu'elle perçoît que le testin se termine et que la peupla gronde. Alora, alle vérifie ses coffres, trie ses lingote at ees titree, compte ses généraux, ses politicers, ses jugee, ses journelistes, inlimitoe et sanctionne les eutres. Ainsi, ce n'est peul-être pas una loret ordinaira que cache « l'arbre du présidant -, maia une jungle où e'ébrouent des animaux dangereux et entédiluviens.





•• LE MONDE — 18 mars 1977 — Page 7

to the du 20 mars Et pourquoi pas droits de l'homme) D'aucuns collectionnent des timbres. Nous, nous collectionnons des lieux d'émission.



















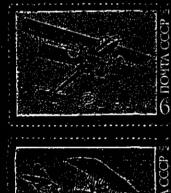


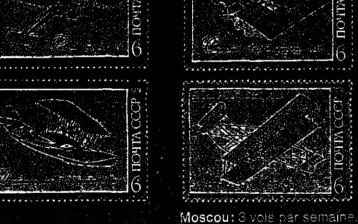






Zagreb of Belgrade: 1 vol par jour



















Prague: 5 vols par semaine.







Varsovie: 3 vois par semaine

A quoi reconnelle de le del collection deur le de prodet surtout, à sa patience. Swissair, par et emple a attendu 45 ans avant du pouvoir contempler, réunies dans un horaire, les 87 destinations de son réseau mondial actuel, parmi elles les 8 spécialités de l'Europe de l'Est. Mais le résultat obtenu est remarquable: il s'agit là d'une collection dont la compagnie aérienne d'un petit pays a toutes les raisons

d'être fière. Le bon collectionneur se distingue également par les soins dont il entoure ses pieces. 🖦 r ce point. Swissair jouit d'une renommée presque legendaire. C'est qu'elle voue une sollicitude sans défaut a toutes les liaisons qu'elle assure. Un seul modeste exemple: ses avions comportent tous un compartiment de première classe, meme sur les courtes distances.

Elitin, le sollestionnour tient à donner à sa colits tion un cadre digne d'elle. Il ne néglige aucun moyen de la mettre en valeur. La encore, Swissair est bien dans la ligne avec ses DC-9, qui sillonnent inlassablement l'Europe et qui desservent régulièrement Belgrade. Bucarest, Budapest, Moscou,

Prague. Varsovie et Zagreb. Et nous sommes heureux de pouvoir enrichir en 1977 notre collection «Europe de l'Est» d'une nouvelle pièce de valeur: Sofia.

Votro agence de voyages IATA ou Swissair se fera un plaisir de vous fournir de plus amples renseignements. Par exemple sur les vols de correspondance les plus avantageux à destination de la Suisse.



arbre et la jungle

- 52 002 . · : 2 68

1 (12)

L'ENTREPRISE Structures & Pouvoirs

Les Cahiers Français no 190-12 F

Déjà parus dans la collection La nouvella donna monétaire internationale CF 177

La banque CF 169 . . .

DOCUMENTATION -FRANCESE 31 quai Valtaire 75340 Paris-Cedex 87



CHARLIE-HEBDC

LES BONNES CONNEXIONS

PARTOUT/TOUS LES JÉÜDIS

Dens le cadre des activités de la COMMISSION DES AFFAIRES ECONOMIQUES ET SOCIALES DU GRANO ORIENT DE FRANCE, la loce « Promotion de l'Homme » organise le lundi 21 mars 1977 à 20 h. 30, en l'Autel du GEANO ORIENT DE FRANCE, 15, rue Cadet, 15009 PARIS, 22 debat public

Le citoyen, l'information et la presse écrite M. Oenis PERIER-OAVILLE, ancien Président de la Société des Réducteurs du «FIGARO», fera l'exposé introductif. MM. André AUGNOT, Député, Oirecleur général du Groupe Hersant,

Raoul BULCOURT, ex-collaborateur du « Parialeu libéré », Roger LANCRY. Secrétaire du Syndicat Guneral du Livre,

Francis LEOU, ex-colizboratelle du « Parisien libéré »,

Paul PARISOT, antien Président de l'Union nationale des Journalistes,

Jacques SAUYAGEOT.
Directeur administratif du « Monde »,

repondent que questions des parlimpants

POLITIQUE

M. Barre lance un appel «à tous les Français» Le président du R.P.R. prépare les élections législatives

M. Raymond Barre a déclaré, jeudi matin 17 mars à France-Inter au cours de l'émission « Questions de cantiance » : « A l'occasion des élections municapales j'ai pris position. Je n'ai jamais cesse d'appeler les formalians de la maiorité à l'union. Mais ce n'est pas de man fait si, dans cerrains cas, cette union ne s'est pas realisée. Je me réjauis qu'elle se soit recréée, natamment a Paris, à la veille du second tour a Paris, a la vellie du secona tour.

Je ne suis pas intervenu directement dans les élections municipales pour deux raisons: la première est qua ces élections sont
le plus sauvent daminées par des
considérations locales, et que, au conspartations locales, et que, au cantraire des législatives, elles ne représenient pas un enjeu national, mais je ne minimise pas leur importance, car c'est une chose importante de désigner les gestionnaires de nos villes et de nos

s La seconde raison pour laquelle je ne suis pas directenuent intervenu est que, en raison de certaines divisions de la majorité, j'ai souhaité me tenir audessus de la mêlée, mais de la mélée dans la majorité. Il n'en
reste pas mains, ai-je besoin de
le rappeler, que je sauhaite la victotre des formations de la majorité, et fespère que, par-delà les
dissensions et les divergences, la
majorité affrontera dans l'unité
le second tour des municipales.
Mais surtout, je saisis l'accasion
pour dire ma canjiance et pour pour dire ma canjiance et pour apporter mon soutien à tous ceux qui, à travers le pays, mênent le

des listes d'union de la majorité au deurième tour. El je demande à tous les Français et à toutes les Françaises de voter pour les listes investies par la majorité ajin que nos villes et nos communes puis-sent bénéficier d'une gestion qui soit à la fois sérieuse et surlout tolérante.»

M. BARROT : le recul de la majorité n'est pas une fata-

M Jacques Barrot, secrétaire général du Centre des démocrates sociaux, secrétaire d'Etat,
écrit dans le numéro du 18 mars
de Démocratie moderne, organa
de son parti : « Non, nous ne
pouvons pas, au lendemain de ce
premier tour, accepter d'enregistrer comme une fatalité le recul
de la majorité. Nous ne pouvons
pas nous contenter de souligner
qu'après tout il ne dépasse pas
celui des canlonales, comme si

qu'après tout il ne dépasse pas celui des canionales, comme si nous étions dans un camp retranché, cherchant, de sursis en sursis, à éviter la victoire de l'udversaire. (...)

M. Barrot ajaute : a C'est par nous que passe l'espérance. Il est trai que la majorité à laquelle nous n'étions pas directement associés, dans son souci d'assurer la croissance de notre pays. en a négligé l'accompagnement social et culturel. Elle a ainsi permis le développement d'ensembles résidentiels qui ne respectent plus les echelles humaines et Javorisent de ce fait les tentatives d'encade ce fuit les tentaines à encu-drement. Sans doute, est-ce en partie la raison de nos difficullés présentes. Mais la prise de conscience est vive et déjà sur le terrain nombre d'entre nous au C.D.S. jaconnent le projit d'une société de liberté tout à la fois plus responsable et plus heureuse.»

M. RENOUVIN (Nouvelle Action française) : plulôt la gauche que les giscardiens.

M. Bertrand Renogvin, membre du comité directeur de la Nouvelle Action française (royaliste), a précisé, mercredi 16 mars au cours d'une conférence de presse, les consignes de vate données par son mouvement pour le second tour dans la capitale, L'ancien candidat à la présidezce de la République a déclaré:

a Dans le cas d'un duel entre une liste présentée par M. d'Or-nano et une liste d'union de la gauche, la NAF eauhaite que le candidat giscardien soit ballu. Depuis près de trois ans, en efjet, le giscardisme a révêté son carac-tère négate nour l'Efet, nour le le giscardisme a révélé son carac-tère néfaste pour l'Etat, pour la nation, comme pour la société française dans son ensemble : la désinvolture du président de la République dans la conduite des affaires de l'Etat, les intrigues, les bassesses et les fautes politiques de son enlourage, l'abandon sour-nois de taute politique d'indé-pendance nationale, l'inflation el le chômage, disqualifient le clan giscardien. La NAF appelle donc à voter pour les candidats de à voter pour les candidals de gauche contre les hommes du clan giscardien. (...) Dans le cas d'un duel entre les candidats sau-tenus par M. Chirac et les reprétenus par M. Chirac et les repré-sentants de l'union de la gauche, la NAF préconise l'abstention. Malgré l'identilé de vue entre les héritiers du gaultisme et les roya-listes sur la question de l'indé-pendance nationale, la NAF re-fuse d'être mêlée à l'aventure du R.P.R. et de son ché! [...] Mais les royalistes ne peuvent pas non plus soutenir la gauche, bien qu'elle exprime, aujourd'hu, les espérances d'un grand nambre de Français. La campagne électorale Français. La campagne électorale pour Paris montre, en effet, que la gauche prefère la démagogie au courage politique, la gestion routinière à l'imagination crèa

ince n

M. Renouvin s'est cependant
félicité de l'élection de l'attachée
de presse de la NAF, Mile Régine
Judicis, sur la liste d'union de la gauche à Epinal (Vosges).

(Suite de la première page.) M. Giscard d'Estaing juge donc toujours que les élections muni-cipales de sont qu'une consuicipales de sont qu'une consui-tation locale et administrative dénués de caractère politique fon-damental (1), ainsi qu'il i'avait fait il y a un an pour les élections

cantonales.

M. Raymond Barre adopte une attitude comparable en se refusant à accorder un caractère pollitique au scrutin en cours. Il a seulement lancé, jeudi matin. à la fin d'une interview radiodiffusée. Un appel aux Fracçais « à toter pour les listes investies par la majorité», en précisant qu'il s'agissait de désigner des municipalités capables d'assurer « une gestion qui soit à la fois sérieuse et surtout tolérante». Il est vrai que M. Barre, au lendemain du premier tour, tout en regrettant les dissensions de la majorité, avait affirmé: « Je ne vois pas pourquoi j'interviendrais d'une jaçon spécifique ou tout à fuit spectaculaire dans ces élections », (le Monde da 16 mars).

nanc, à un meeting, vendredi 18 mars, dans le dix-huitlème arrordissement, mais il ne veut pas donner à ce geste un carac-tère spectaculaire.

Ce comportement et cette inter prétation du serutin de 13 mars sont en opposition complète avec ceux de M. Chirac at aussi, dans une certaine mesure, de M. d'Or-

L'ancien premier ministre peut se prévalair d'une certaine cons-tance puisqu'il avail en mars 1976 insisté déjà sur le caractère politique des élections cantanales. politique des élections cantanales, point de vua que le président de la République avait d'alileurs admis après coup en le nommant « coordonnateur » de la majorité. Mais cette divergence d'appréciation avait été — entre autres — nne des canses du désaccord entre jui et M. Giscard d'Estaing, ou devait conduire M. Chirac. qui devait conduire M. Chirac, elx mois plus tard, à se démettre de ses responsabilités da premier

M Chirac a été renforcé dans ses convictions à la fois par les progrès de la gauche dans les grandes villes de province et par le score que ses propres listes out réalisé à Paris et qui lui donnent de bonnes chaques de devenir, mercredi 23 mars, le premier maire de la capitale.

« Faiblesse de la majorité par insuffisance, apathie »

Le président du R.P.R., à plu-Le président du R.P.R., à plusieurs reprises mercredi, a affirmé que son action était la seule capable de s'opposer à la « contition socialo-communiste ». Voulant ainsi « désigner clairement l'adversaire ». M. Chirac n'a pas caché que son action était « politique » et que l'enjeu des municipales n'était pas seulement la conquête de Paris mais surbout les élections législatives de 1978 dont la préparatinn devait cammender sans tarder.

Pour l'ancien premier ministre en effet — ainsi qu'il l'a dit à Europe 1 — la poussée de l'appo-sition dait s'analyser comme le résultat d'une « fatblesse de la majorité par insulfisance, apathie et im pressian de désunion s. M. Chirac se propose donc pour remédier à ces handicaps. Il se dit convaincu que l'action de ses amis a permis à la majorité de mieux résister que celle de leurs alliés, puisque sur trente-deux villes de plus de trente mille habitants perdues par la majorité, six seulement étaient dirigées par le R.P.R. et que sur les trois conquises par la majorité, deux. Quimper et Cambrai, reviennent à des députés gaullistes, M.M. Marc Bècam et Jacques Legendre. majorité par insuffisance, apathie

Au-delà de la bataille de Paris et de la consultation municipale M. Chirac, au cours d'un meeting public, mercredi soir, a utilisé des termes qui provoquent toujours les reactions (avorables des publics gnullistes : la « respon-

(1) Mercredi matin 18 mars, devant le conseil des ministres, M. Giscard d'Estaing a déclaré à propos de la consultation en cours : c Les élections locales, quelle que soit leurimportance récile, ne remettent pas en ceuse le priorité nationale qui a été fixée à l'action du gouternement pour 1977, et qui est le rétainte de l'équilibre économique et la défense du franc. Cette priorité demeure et s'impose à lous, se des meure et s'impose à lous, se

Le 31 mars à la télévision

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PARLERA DE LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE DE LA FRANCE

M. Jean-Phillippe Lecat, porte-parole de l'Elysée, a annoncé, mercredi 16 mars, que le prési-dent de la République répondra le jeudi 31 mars, à 29 beures, sur les deux premières chaines de télévision aux questions de quatre ou cinq journalistes sur la politique étrangère de la France. L'en-tretien durera environ quarante-

sabilité », l'a autorité », l'a effort », souvent été comprises comme des et le « volonté ». Pour mieux critiques implicites de l'action dénoncer « l'étatisation de l'économie française » que réaliserait, selon lui, la victoire des partisans de une commun le présiselon lui, la victoire des partisans de programme commun, le président du R.P.R. a esquissé deux grands ares d'action pour réaliser la justice sociale : la refonté de système fiscal et la mise en cauvre de la participation. Si à ancun moment l'ancien premier ministre n'a cité ni le président de la République, ni M. Barre ni ses alliés républicains indépendants et centristes, ses allusions autant que ses affirmations ont

Ces critiques seront sans doute précisées lors de la réunion du comité central du E.P.R., la comité central du E.P.R., le 27 mars, et par le groupe parie-mentaire qui se réunit en journées d'études à partir du 29 mars, aux Baux - de - Provence. à la veille d'une session parlementaire à la-quelle les élus gaullistes, au moins, donneront un caractère haute-ment politique.

ANDRÉ PASSERON.

M. Chirac : faudra-t-il signer le programme commun pour avoir une crèche?

Pour son unique meeting public entre les deux tours, mercredi 16 mars, M. Chirac n'u eu aucune difficulté à remplir la grande salle du palais de la Mutualité. Avant de prononcer un discours dirigé contre l'emprise accrue du P.C. sur les municipalités. M. Chirac e rendu hommage aux têtes de liste Union pour Paris qui ont été éliminées des le premier tour. Les acciamations de l'assistance ont été plus nourries pour saluer le sacrifice volontaire de M. Frézal dans le 16- et aussi le combat mené par M. Le Tac dans le 18- arrondis-sement où se présentait M. d'Ornano. M. Frédéric-Dupont, seul étz du premier tour, qui siégeait à la tribune, a eu droit à une ouction particulière, et ses remerciements soulignaient bien son rapprochement avec l'ancien premier ministre.

Cette soirée placée sous le signe de la diversité majoritaire a permis à Mme Nebout, secrétaire générale du parti radical et candidate dans le 9- arrondissement, d'affirmer que « tous les partis de la majorité devalent envoyer des combattants auprès du fondateur du R.P.R. s. et à M. Bourgine, président du Centre national des indépendants de Paris et candidat dans le 8°, d'apporter le salut du parti « fondé par le tanneur de Saint-Chamond > et d'évoquer Georges Pompidou, a homme des réalités ». MM. de La Malène et Tiberi ont aussi pris

Apprenant pendant son discours que l'équipe de Saint-Etienne penait d'égaliser à Liperpool, M. Chirac a signalé ce score, provoquant les slogans alternés d'« Allez les verts ! », « Allez Chirac ! »: Mais l'ancien premier ministre, symboliquement, a calmé ses amis en précisant que la victoire n'était pas encors acquise. Elle ne l'était pas effectivement pour Saint-Ktienne. — A.P.

Au cours du meeting qu'il a pré-sidé mercradi 16 mars au palais de la Mutualité, M. Chirac a notamment dit : « Nous avons déclaré publiquement, et sans jamais varier, que notre seul adversaire était la coalition socia-

io-communiste.

» Faut-il aujourd'hui encore expliquer ou fustifier ce enoix fondamental?

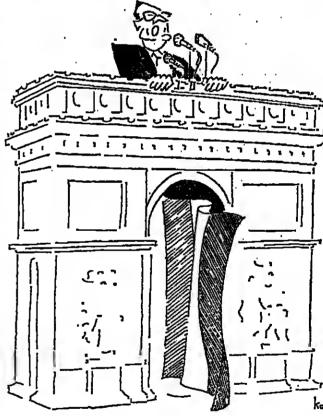
» Il est à craindre, hélas l' que bien des Françaises et des Fran-çais subissent pendant six ans la gestion d'équipes municipales où les communistes vont faire entrer, comme partout où ils agissent, l'intolérance et l'arbitraire. Dès la phase de constitution des listes,

on a vu à quoi menait leur esprit

commun en disant : « Azer le débat sur la liste des nationalisa-tions ou sur les modalités d'in-demnisation, c'est en fait éluder la

question essentielle.

» La vérité, c'est que la nationalisation du crédit et du secteur
bancaire dans son intégralité,
constitue dans une économie dirigiste et planifiée, l'arme absolue contre la liberté d'entreprendre. n Il faut que les chels d'entre-prise qu'elles soient grandes, moyennes ou petites, en prennent tous conscience, un gauvernement socialo-communiste aurait les moyens d'accorder ou de refuser du crédit à qui bon lui semblerait et tiendrait ainsi dans sa main tous le secteur productif.



(Oessin de KONK.)

de système : le parti communiste a exigé que soit brutalement interrompue la collaboration qui a
réuni pendant des années des responsables locaux modérés ou apolitiques et des conseillere socialistes, et cela parce que certains
hammes libres refusaient de
signer ce qui décidément constilue pour les dirigeants actuels du
P.S. et du P.C. a la lot et les prophètes », je veux dure le pro-

P.S. et du P.C. a ta tot et les pro-phètes, je veux dure le pro-gramme commun. » Faudra-l-il demain avoir signé le programme commun pour obtenir un logement social, une place dans une crèche, un emploi municipal?

municipal?

Delte hypothèse n'est pas si vaine puisqu'en certains endroits de France les choses se passent déjà ainsi.

déjà ainsi.

» La comparaison des résultats obtenus à Paris et des résultats abtenus dans les régions de France conduit à poser une grande quéstion : saurons-nous demain donner partoul en Françe l'impulsion que nous avons dan-née en ce mois de mars à Paris? Saurons-nous demain contents pariout l'avance des socialo-communistes comme nous l'avons contenue à Paris? » M. Chirac évoque le programme

» Oui, la nationalisation du cré-dit, c'est l'armé absolue, c'est l'étatisation complète de l'éconamie. » L'ancien premier ministre a

annoncé que son action porterait sur deux domaines : « D'abord, lutter contre les privilèges de tout ordre qui subststent en France et naus affirmans qu'une profonde reforte du système fiscal nous y aidera de manière déterminante.

Man Pille Mail

J. 18 1950

EF AND

Surphy Care

A Dream Line on

The World

agend at Mari 3 355 5: 20

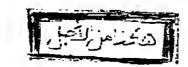
Meli Republican

Ensuite, promouvoir ce que fai appeté la démocratie du quo-tidien, c'est-à-dire la participation des citoyens aux décisions qui les touchent persannellement : participation à l'organisation du travail, participation à la vie publique locale, participation aux activités de caractère privé, qu'elles soient sportives, culturelles écosoient sportives, culturelles, éco-

logiques. » Nous arons, en la matière, une idée-force et un mat-choc qu'ici au là an essate de récupé-rer : demain la démocratie seru une démocratie de la participa-tion.

Enfin, M. Chirac a lancé un appel aux écologistes et aux élec-teurs de gauche que « les infas-tices révoilent ».





Les élegt

77 12 Sept.

4174

200

es elections législa

signer

M. CHIRAC : le danger socialocommuniste n'est pas écarté. Dans une déclaration publiée mercredi 16 mars en fin de mati-née, M. Jacques Chirzo et les

Dans le VHIº arrondissement

M. TOLLU: pourquoi cederais-je aux exigences de M. Chirac ?

M. Philippe Tollu, conseiller de Paris, C.D.S., a public, mercredi matin 18 mars, la déclaration

« J'eniends respecter les enga-gements pris pendant la campagne électorale : à savoir le désiste-ment de la liste de la majorité la moins bien placée, en javeur de la liste la mieux placée en cas de danger de la gauche et là où la gauche se maintient.

» Mais M. Chirac veut aujour-Thui aller plus loin. Il réclame maintenant mon désistement en faveur de MM. Couve de Muroille

faveur de MM. Couve de Murville et Bourgine. Aiors que la gauche a été étiminée, pourquoi céderaisje à une-telle exigence ?

» Par ailleurs la démocratie veut que les électeurs et les éléctrices aient la possibilité de choisir entre au moins deux listes.
C'est là d'ailleurs la volonté du législateur qui a prévu que si une seule liste atteint le seul de 125 % au premier jour, la liste 12,5 % au premier tour, la liste la mieux placée qui n'aurait pas atteint ce seuil, pourrait alors quand même se représenter au deuxième tour.

" Le sort peut que dans le huitième arrondissement, les deux lists qui ont atteint ce seul de 12,5 % sont celles de M. Couve de Murville et la mienne. Je me dots donc de me maintenir, Ainsi les électeurs et les électrices pour part choisir librement à ront choisir librement ..

dissement (6° secteur) de Paris, où, an second tour, restent senies en présence la liste conduite par M. Couve de Murville et soutenue par M. Chirac et celle conduite par M. Trillu désavons M. d'Ornano, la liste d'union de la gauche appelle ses électeurs du premier tour à s'abstenir ou à voter blanc ou nul.

 M. Antoine Pinay a adresse le 16 mars à M. Raymond Bour-gine, président du C.N.I. de Paris et candidat dans le huitième ar-rondissement sur la liste conduite par M. Couve de Murville, R.P.R., le télégramme suivant : « Suts indigné par attitude de votre concurrent. Fais des vocux très ardents pour votre succès. >

Deux mouvements de rapa-triés, l'Union des comités de défense et l'Association des fils de rapatrié, et leurs amis, que président respectivement MM. Gny Forsy et Jacques Roseau, « invi-tent instamment les électeurs rapatriés à confirmer et amplifier leur soutien au second tour des municipales aux listes de l'oppomunicipales aux listes de l'opposition, notamment dans les grandes villes du Midi où l'Electorat
rupatrié détient en fin de compte,
dans de nombreux cas, la décision ». Les deux associations
ajoutent : « Il ne saurait être
question pour le million d'électeurs rupatriès, quinze ans après
la signaturs des accords d'Évian,
de céder aux promesses électorules d'une majorité seule responsable de l'injustice à laquelle sont sable de l'injustice à laquelle sont toujours condamnés les rapatriés>

. .

SI VOUS MESUREZ 1,80 M OU PLUS (jusqu'a 2.10 m) SI VOUS ÊTES FORT JOHN RAPAL GRANDES TAILLES PRET-A-PORTER Collection Printemps 77 Costumes légers, Vestes, blazers, ensemble jeans. vitements de paaux. Exclusivité MAC DOUGLAS. Pantalons légers, chemises. pulls sport et ville, 4 longueurs de manches Livrés immédiatement. 40, Az. de la République

Métro Parmentier

nes. M. Jacques Chirae et les candidats des listes Union pour Paris ont lancé un appel aux Parisiens « pour qu'ils apportent massioement leurs voix à la liste de la majorité qui affrontera dimanche celles de l'opposition ». Les anteurs « tiennent à rappeler que, malgré le succès du premier que, malgré le succes au premier tour, le danger socialo-commu-niste n'est pas écarté à Paris »

niqué suivant :

« Suite aux accords de désistement muivel établis entre Jacques Chirac et M. d'Ornano, dans le respect des traditions républicaines, fidèle à l'engagement que fai pris publiquement au cours de la campagne électorale, fai décidé de me désister pour Roger Chinaud. 3

Chinaud. s

Mercredi 16 mars, un nouveau communiqué était publié, ainsi rédigé : « A l'heure limite du dépôt des listes pour le second tour, ces accords de désistement mutuel étaient scandaleusement violés dans le huitième arrondissement par le maintien de la liste d'Ornano contre celle dirigée par M. Couve de Murville arribée largement en tête, alors que dans le setzème, la liste Chirac, du professeur Frezal se retirait devant la liste d'Ornano du professeur Lépine malgré un jaible écart de voir qui pouvait jaire espérer que la liste Chirac avait une jorte chance de l'emporter au deuxième tour.

» Dans ces conditions, devant

en faveur de M. Roger Chinaud

municipales dans le dix-huitième arrondissement.

tance. »
Enfin, mercredi après - midi,
M. Le Tac publiait le communiqué suivant :
« Dans un moment de légitime
émotion à la suite de l'affaire du
huitième arrondissement, certains
de mes militants ont transmis un
communiqué aut dénace legres.

de mes militants ont transmis un communiqué qui dépass largement mes intentions.

» En effet, mon souhait est bien au contraire qu'un judicieux équilibre s'établisse à l'intérieur de la majorité à Paris, afin que les listes placées en tête de la majorité reçoivent systématiquement l'appui des listes arrivées en deuxième, position dans chaque arrondissement.

Le P.S. estime qu'il a consolidé sa place de premier parti de France

DANS LE XVIII ARRONDISSEMENT

M. Le Tac maintient son désistement

Le comité directeur du parti socialiste, qui a siègé mercredi 16 mars, à entendu un rapport de M. Roger Fajardie, membre du serrétariat, sur les résultats du premier tour des élections muni-cipales. M. Pajardie a souligné que la gauche détient dorénavant 116 mairies dans les villes de plus de 30 000 habitants, contre 97 à la veille du scrutin.

M. Claude Estier, commentant les travaux du comité directeur, a les travaux du comité directeur, a estimé qu'en tenant compte des ballotages favorables la gauche est en passe, le 20 mars, de détenir les deux tiers des municipalités des villes de plus de 30 000 habitants. Il a vivement critiqué les interprétations du ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, sur les récultairs du premier tour. Il

d'Etat, ministre de l'intérieur, sur les résultais du premier tour. Il à parié à ce propos de « tromperier de correspondant en rien à la réalité ».

Selon M. Estier, la gauche a obtenu plus de 52 % des suffrages dans les villes et localités « où une analyse véritable des suffrages a pu être faite en fonction de positions politiques elaires ».

Les membres du comité direc.

M. Mitterrand s, d'autre part, jugé « offensantes » les déclarations de M. Jacques Chirac, selon lesquelles il y aurait « incompatibilité » entre la politique de la gauche et les libertés. « Qu'un responsable politique ose s'attaquer à la motité des Français, ou un peu plus de la motité, en disant que si cette motité youverne légitimement en respectant les lois et les libertés Les membres du comité direc-teur socialiste ont adopté une motion déclarant :

elections municipales, l'union de la gauche est réalisée partout sur la base des résultats du premier. Le parti socialiste appelle ses jédérations et sections à se mofédérations et sections à se mo-biliser pour amplifier les succès du premier tour. Il appelle les travailleurs, les démocrates, toutes celles et tous ceux qui aspirent à changer la vie à barrer la route à la droite, à voter en masse pour les candidats de la gauche. » Analysent le premier tour de pour les candidats de la gaiche. »
Analysant le premier tour de
scrutin, le eoin t'é directeur
ajoute : « La victoire du parti
socialiste, qui renforce son
influence, joue: un rôle essentiel
dans le succès des listes d'union
et consolide sa place de premier
parti de France.

parti de France.

3 La majorité présidentielle, qu'elle se présente unie ou divisée, a de nouveau reculé dans l'ensemble du pays. La politique du pouvoir, notamment sa politique économique génératrice d'inlation et de chômage, a été condamnée par la majorité des Français. La tentative de récupération par la droite des thèmes écologiques n'a pas non plus abusé ceux des électeurs qui veulent mettre un terme à la destruction de noire environnement.

de la France.

Les trois organisations d'extrême gauche qui ont présenté
ensemble des listes « Pour le soclaisme, le pouvoir aux travalleurs » dans la capitale et de
nombreuses villes de province,
tilendrout un meeting commun
véndredi soir 18 mars au palais
de la Mutualité à Paris. Il e'agit
de Lutte ouvrière et de la Ligue
communiste révolutionnaire, toutes deux trotskistes, ainsi que de
l'Organisation communiste des
travailleurs, proche du courant
marxiste-léniniste.

voir. Pourquoi cela changeratt-il
demain? Leur giscours n'est que
démagogie faite de promesses
virundent et leur méconieutement et leur volonté de
changement, qui refusent la politique gouvernementale lors de ce
scrutin, n'ont qu'un seul moyen :
ajjumer leur opinion et leurs
approchain. »

Chirac et d'Ornano et en assurunt un large succès des listes
d'union de la gauche le 20 mars
prochain. »

M. Joël Le Tac, député R.P.R. dans l'obligation de laisser dédu dix-huitième arrondissement, a publié, mardi 15 mars, le communiqué suivant : « Suite aux accords de désistement muixel établis entre Jacques Chirac et M. d'Ornano, dans le respect des traditions républi-

» Joël Le Tac, compagnon de la Libération, médaillé de la Résistance.»

arrondissement

une forte chance de l'emporter au deuxième tour. » Dans ces conditions, devant une telle fortaiture, je me vois sistement. »

nement en place de s'occuper des viffaires de la France. La gauche n'y voit aucune objection, seule-ment, si elle était au gouverne-ment, elle mènerait une autre po-

litique.

Nous n'avons ni les moyens

ni la possibilité, ni le désir, de bloquer la vie de la France (...).

Nous disons seulement aux Fran

claré.
Comme on lui demandait si, dans l'hypothèse d'une majorité de gauche étroite (51 % par exemple), celle-ci pourrait appil-

exemple), celle-ci pourrait appliquer son programme, M. Mitter-rand a estimé : « La gauche pourrait réussir là où M. Giscard d'Estaing a échoué en 1974. Elle sera en mesure d'entrainer en quelques sémaines nombre de

queiques sendines nontre de ceux qui n'auront pas voté pour elle. Lorsque ces Français se se-ront rendu compte que la droite les a trompés, ils se rallieront à

LA C.G.T., LA C.F.D.T. ET LA FEN LANCENT UN APPEL EN FAVEUR DE LA GAUCHE

Nous disons seulement aux Fran-çais qu'il jaut changer de poli-tique et projiter de leur droit de vote. Est-ce que le suffrage uni-versel est contraire à la démo-cratie ? On finirait par le croire en entendant le président de la République. La gauche n'entend pas sortir des lois de la République, même si elle en conteste certaines. » M. Mitterrand &, d'autre part, juée « offensantes » les déclarsla veille du scrutin.

« Pour le deuxième tour des

M. MITTERRAND : nous ne voulons pas bloquer la vie

M. François Mitterrand, qui était mercredi midi l'invité de Franço-Inter, s'est félicité de « la réinsertion du parti communiste dans la vie nationale ». Le soir, au dans la vie nationale z. Le soir, au micro d'Antenne 2, le premier se-crétaire du parti socialiste a commenté l'appréciation portée, le matin même en conseil des ministres, par M. Giscard d'Estaing sur le premier tour de scrutin. Il a indiqué :

« Les élections municipales ne doivent pas empêcher le gouver-

Treize villes de plus de trente mille habitants en ballottage dans la région parisienne

Treize villes de plus de trente mille habitants sont eu ballottage dans la région parisienne. La règle du désistement dans chacun des deux camps conduit à une généralisation des duels gauche-majorité, duels que les écologistes arbitreront souvent, comme, par exemple, à Rueil-Malmaisons ou M. Jacques Baumel, president du conseil général des Hauts-de-Seine, u'a pas retrouvé president du conseil general des Haus-de-Seine, u'à pas retrouve son poste de maire au premier tour. A Clichy, le retrait de la liste communiste de M. Guy Schmaus, sénateur, qui, faute d'ac-cord, avait concurrence le 13 mars celle de M. Gaston Roche, P.S., s'elface devant cette dernière, laquile est la seule à se presenter puisque la majorité est éliminée pour ne pas avoir atteint 12,5 %

des inscrits au premier tour.

A Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis), où Il n'y avait pas eu accord de la gauche, Mme Goutmann, sénateur communiste, reste en lice au second tour contre M. Serelle (R.P.R.). Dans le Val-de-Marne, MM. Billotte (R.P.R.) à Créteil et Beaumout (R.L.) à Saint-Maur-des-Fossès, restent seuls en lice pour la majorité, d'union conduite par un communiste. A Saint-Mandé, ville de moins de trente mille habitants, M. Vivien, député R.P.R., s'est effacé devant M. Bertaud, maire sortant R.P.R.

HAUTS-DE-SEINE

ANTONY. — Un. g.: M. Aubry, P.C. (11824); maj.: M. Suant, app. R.P.R. (7826).
Act. loc. (4756).
CHATENAY - MALABRY: Un. g.: M. Vons, P.S. (5361); maj.: M. Boué, R.P.R. (3751).
Div. maj. (1744); div. g. (788).
CLICHY. — P.S.: M. Roche (7388).

SFINE-SAINT-DENIS

GAGNY. — Un. g.: M. Favretto, P.C. (7825); maj.: M. Valenet, R.P.R. (6706).

Div. mod. (1610).

NOISY-LE-GRAND. — Maj.: M. Serelle, R.P.R. (4569); Un.

dem. : Mme Goutmann, P.C. (3 628). P.S. (3 294).

SEINE-ET-MARNE

CHELLES. — Un. g.: M. Bordu, P.C. (7150); maj.: M. Grouselle, mod. (5182). Cent. (1677); Ecol. (957).

CLICHY. — PS.: M. Roche (7388).

P.C. (7207); maj. (2806).

ISSY-LES-MOULINEAUX. —
Un. g.: M. Duccloné, P.C. (3798).

Maj.: M. Menand, R.P.R. (8715).

Ecol. (1775).

MEUDON. — Maj.: M. Gauer, R.I. (9860); Un. g.: M. Neuville, P.S. (3884).

Ecol. (2772).

RUELI-MAIMAISON. — Maj.: M. Pinel, R.P.R. (13544); Un. g.: M. Duffour, P.C. (11059).

Ecol. (3274).

YVELINES

VERSAILLES. — Maj.: M. Da-mien (15737); Un. g.: M. David mien (15737 VERSAULES. — Maj. : M. Da-mien (15737) ; Un. g. : M. David

CRETEIL — Maj.: M. Billotte, R.P.R. (7278); U.G.S.D.; M. Ca-thala, P.S. (6741). Un. dém. (6088); Act. loc. (2685).SAINT - MAUR-DES-FOSSES, Maj.: M. Beaumont, R.I.
 (14 621); Un. g.: M. Houriez,
 P.C. (11 063).

Yvelines: Versailles ne bouge pas mais Poissy vacille

dans les Yvelines. Les formations du programme commun penvent raisonnablement espérer enlever la majorité des trente plus grosses villes du département. Au premier tour, le parti communiste s'est appuyé sur les listes d'union pour conquérir des villes aussi importantes que Houilles, Les Mureaux, Mantes-la-Ville et Achères, tout en conservant Sartrouville, Trappes et Saint-Cyr-l'Ecole. Aux Mureaux, ils succèdent à une municipalité socialiste. respectant les lois et les libertés publiques c'est un danger pour les libertés, je trouve l'expression offensante, peu sérieuse et je ne l'accepte pas », a-t-il déclaré.

Mureaux, ils succèdent à une municipalité socialiste.
Victorieux à Conflans-Sainte-Honorine et Mantes-la-Jolie, les socialistes se sont maintenus dans des localités moyennes comme à Plaisir. Les radicaux de gauche conservent Rambouillet et Mariy-le-Roi, où le ballottage partiel est favorable au maire sortant, M. Jean Béranger. As premier tour, il y a eu eins élus sur vinsttour, il y a eu cinq élus sur vingt-sept dans cette commune.

sept dans cette commune.

Au second tour, l'union de la ganche jettera toutes ses forces à Poissy, où le maire sortant.

M. Pierre Pinel, R.P.R., est en difficulté face à la liste conduite par M. Jean Tricart (P.C.). Dans la cité de l'automobile, la décision dépendra. entièrement de l'attitude des 2369 suffrages écologiques du docteur Paul-Xavier Poli, lequel se retire, mais se refuse à donner des consignes de vote.

Mme Gros en situation inconforfable

Les Unions des syndicats C.G.T. et C.F.D.T. de Paris et la section FEIN de Paris, dans une déclaration commune, se félicitent qu'à Paris, comme all'eurs, « les transilleurs aient, lors du premier tour des élections municipales, prolongé leur lutte syndicale et revendicative en infligeant de nouveaux reculs à la majorité », « Le fait que, malgré les projondes modifications de population qui ont eu lleu à Paris, la gauche y enregistre, comme dans le reste de la France, des progrès sensibles, souligne et la projondeur du méconlentement et la volonté de changement des salariés, apec ou sum emploi, de toutes les eatégories, actifs et retraités », a joutent les syndicalistes, « L'union de la gauche, au premier tour, a fait à nouveau preuve de sa capacité à progresser et d rassembler. A Menian, Mme Brigitte Grus, sénateur, maire (réformateur), est en situation très inconfortable face à la liste d'union de la gauche conduite par M. Moise Sadorge (P.C.). Pour battre l'auteur de Quatra heures de transports par jour, socialistes et communistes out accordé sept sièges à la liste divers gauche de M. André Larché qui avait réalisé un très bon score au premier tour.

tour:

A Carrières-sur-Seine, M. Pierre
Bourson, député républicain indépendant, est en difficulté face à
l'union de la gauche et aux écologistes qui se sont unis après
avoir totalisé au premier tour
2324 voix contre 1363 au maire
sortant.

Dans les grandes villes, seule
Versailles est à l'abri d'une surprise. La liste de la majorité
conduite par le bâtonnier André
Damien devrait triompher de

et d rassembler.

Jest hommes de la droite ont jait main basse sur la ville de Paris, en sacrifiant le cadre de vie, en dégradant l'écologie partsienne depuis qu'ils sont au pouvoir. Pourquoi cela changerait-il demain? Leir discours n'est que Damien devrait triompher d l'union de la gauche.

M. Daniel David, P.S., qui conduit cette dernière liste, nous signale que par rapport aux élections municipales de 1981, la gau-

tions municipales de 1981, la gauche progresse, puisqu'elle passe
de 1925 % des suffrages expuinés
à 30,8 % et qu'elle double ses
voir, ce qui lui permet de se
stiger en deuxième position. Sans
attendre le score de M. Mitterrand en 1974, M. David estime que
ce résultat est bon.
Elleminé an premier tour.
M. Bernard Destremau,
député républicain indépendant,
ancien secrétaire d'Etat aux affaires étrangères a appelé ses
ses électeurs à soutenir le majo-

Versailles. — Le deuxième tour rité, tout comme une partie des des élections numicipales devrait candidats de la liste « Versailles confirmer la forte poussée de la pour tous », conduite par M. Migauche enregistrée dès le 13 mars dans les Yvelines. Les formations de la la liste « Versailles pour tous », conduite par M. Migauche enregistrée dès le 13 mars des onze communes de la la liste « Versailles pour tous », conduite par M. Migauche enregistrée dès le 13 mars des onze communes de la la liste « Versailles pour tous », conduite par M. Migauche enregistrée dès le 13 mars de la liste « Versailles pour tous », conduite par M. Migauche enregistrée dès le 13 mars des les versailles pour tous », conduite par M. Migauche enregistrée dès le 13 mars de la liste « Versailles pour tous », conduite par M. Migauche enregistrée dès le 13 mars de la liste « Versailles pour tous », conduite par M. Migauche enregistrée dès le 13 mars de la liste « Versailles pour tous », conduite par M. Migauche enregistrée dès le 13 mars de la liste « Versailles pour tous », conduite par M. Migauche enregistrée dès le 13 mars de la liste « Versailles pour tous », conduite par M. Migauche enregistrée dès le 13 mars de la liste « Versailles pour tous », conduite par M. Migauche enregistrée dès le 13 mars de la liste « Versailles pour tous », conduite par M. Migauche enregistrée dès le 13 mars de la liste « Versailles pour tous », conduite par M. Migauche enregistrée des le 13 mars de la liste « Versailles par M. Migauche enregistrée des la liste » (liste » (candidats de la liste (versalles pour tous », conduite par M. Michel Sinniger (divers majorité).

Dans les onze communes de la ville nouvelle de Saint-Quentinen-Yvelines, dès le premier tour la gauche a conservé Plaisir, Trappes et Guyancourt et gagne deux nouvelles, metries Les Versalles. deux nouvelles mairies. Les Verneux nouveles maires, les ver-rières et Magny-les-Hameaux. La majorité s'est maintenue à Col-gnières, Voisins et Montigny-le-Bretonneux. Il reste trois com-munes en ballottage : Bois-d'Arcy,

Elancourt et Maurepas. Dans ces deux dernières localités, l'union de la gauche nourrit de sérieux

1957-1977

Communauté

20 ANS

après

Du Traité de Rome

à l'élection européenne

30 JOURS

La vie quotidienne de 260 000 000 d'Européens.

GRATUIT

Si vous voulez recevoir gratuitement 30 JOURS D'EUROPE pendant 3 mois envoyez ce bon

6t, rue des Belles-Feuilles Paris 16^e

MOM





fles) sont le maillon le plus important de la chaîne. Pour réaliser une chaîne équilibrée, le dossier Cuentz-Hilfi nº 4 vous explique que vous devez leur attribuer au moins 40 % du budget, et les choisir soigneusement. Aucuri critère technique

ne vous aidera, pas plus que les réputations des marques : c'est l'écoute qui compte. Flez-vous à vos orettes, ce mest pas si difficile : présence détaillée de chaque instrument, aération sonore en classique, attaques en pop, confort d'écoute_ tels

sont les vrais critères. Ceux-là même que nous avons utilisés pour choisir les Yamaha NS 1000. Venez les écouter avec nous. Et prendre les "Dossiers Quartz-HiFF que nous avons mis de côté pour vous.

Pour bien réussir votre chaîne. Paris . 110 av.Ch.de Gaulle 31, bd Sébastopol 39, av. J. Cantini

Mº Sabions | Mº Châtelet | (Mº Castellane)

Un « charculage »

Rien n'avait pourtant été négligé pour assurer la réélection du secrétaire d'Etat au tourisme, seurétaire d'Etat au tourisme, conformé ment à l'habitude, c'est-à-dire dès le premier tour. Un intense battage publicitaire avait préparé psychologiquement l'opinion avant même l'ouverture de la campagne officielle. Les murs de la ville s'étaient tapissés d'affiches rappelant les bienfalts apportés par le maire sortant et vantant ses qualités : « Une bonne tête, un visage ouvert et le regard franc, il a tout cela. Regardez les autres... Sinistres », proclamaît l'une de ces affiches, tandis que sur une autre, un hambin conflait : « Quand je serat grand, je voterei Médecin. » Mise à contribution, Mireille Mathieu evouait sur une trolsième : « Si j'étais Nigoise, je voterei Médecin. Mathieu evouait sur une troi-sième : « Si j'étais Niçoise, je vo-terais Médecin », profession de foi à laquelle répondit un beau matin un eutocollant epposé sur les pare-brise de milliers de voi-tures : « Dimanche, je vois pou-poir voiter Médecin. Signé :

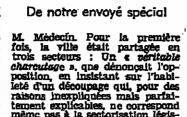
Le changement de mode élec-toral devait également faciliter, pensait - on, la réélection de

Ē

B

6

V 1



trutre, dévastant l'environnement et menaçant l'activité de l'obser-valoire astronomique. » a A quelques semaines des-élec-tions, le maire s'est lance soudai-nement dans la réalisation d'une sone ptétonne aux abords de la rue Massèna, explique M. Paniz-zoli, un colistier de M. Roubault, il en coûtera i miliard d'unciens



(Dessin de CHENEZ.)

tiers entiers passaient d'un sec-teur à l'autre sans autre raison qu'un étalement des voix de l'op-position face à celles de la majo-

position face à celles de la majorité.

Certains de ses amis voient
deux causes an geste de défiance
des électeurs niçois : d'une part,
un fond de jelousie, ses fonctions
ministérielles ayant, estime-t-on,
amené le maire à n'égliger
quelque peu les affaires de la
ville : d'autre part, un peu de
« malignité » : on constdère parfois qu'il a « vendu » Nice à la
majorité pour une place an gouvernement ; le fait que cet anclem
conosant fassa équipe autouropposant fasse équipe aujour-d'hul avec des gapilistes conforte ce raisonnement. Tout en se dé-clarant persuadé que le vote de dimenche n'était qu'un avertissement, non une condamnation, et que M. Médecin sera finalement réélu, ses partisans estiment ce-pendant qu'une personnalité d'importance nationale aurait

pu avoir raison de lui. En face, l'union de la gauche réalise une percee remarquée. Mais la surprise désagreable pour les e médecinistes » est venue du les e médecinistes » est venue du succès de la liste associant le Mouvement des démocrates de M. Michel Jobert à des écologistes. Les études des Renseignements généraux lui accordaient entre 1 % et 7 % des suffrages exprimés, selon les secteurs. Elle en a recueilli entre 13 % et 16 %. Son irruption sur la scène électorale n'était pas passée inapercue puisqu'elle ne réclamait rien moins que la transformation de la promenade des Anglais en la promenade des Anglais en espace vert Cette proposition, qui pouvait donner l'impression de relever dn canular, fit rapidement son chemin dans une ville qui ne son chemin cans une vine qui ne compte que 3 mètres carrés de verdure par habitant et où l'équipe municipale est depuis longtemps accusée d'avoir bétonne plus que de raison. La qualité de la vie n'était cependant pas la rapi arquient des tables. pas le seui argument des « jober-tistes-écologistes ».

L'affaire du mont Vinaigrier

a Nice est l'une des villes les plus imposées et les plus endet-tées de France », accuse leur chef de file, M. Henri Roubault, se référant au Livre blanc de l'Asso-ciation des maires de France, a et elle prendrait le maillot joure si la municipolité devait mettre b exécution son projet de rachat b exécution son projet de rachat des terrains de la Charité nu promoteur onglais qui les possède et qui n'n famais réolisé dessus le projet immobilier prévu. » Il précise : « La dépense — 9,8 milhards d'onciens /rancs — conduirait à un accroissement de 12,5 % des impôts locaux. Autre scandale : ou mont Vinaigrier, le beou-frère du motre, M. Jean-Claude Aragon, un orchitecte, o commencé l'urbanisotion de ce « poumon » niçols, sans même avoir obtenu de permis de cons-

sée. » Cette politique se traduit, selon les communistes, par une pression fiscale de 43 693 F par habitant, blen supérieure à celle de Paria (37 304 F) et de la grande voisine phocéenne (32 503 F).

Le ≪ Zorcier »

est-il invincible ? Le reproche des jobertistes i Le reproche des jobertistes à M. Médecin porte toutefois moins sur ses erreurs de gestion que sur sa manière de les commettre : « Il décide tout seul, c'est un dictateur », lance M. Rouhault. En cela, le vote de dimanche a, selon lui, jeté bas le dogme de « l'invince du sorcier », révélant dans la population un « ressort psychologique » dont les effets n'ont pas fini de se faire sentir.

Pour M. Charles Covers (RC)

Pour M. Charles Caressa (P.C.) tête de liste de l'union de la gau-Pour M. Charles Caressa (P.C.), tête de liste de l'nnion de la gauche dans le premier secteur, l' a ovance des jorces démocratiques » à Nice s'inscrit dans une dynamique déjà perceptible au cours des derniers scrutins. Pour l'expliquer, M. Caressa reprend les griefs johertistes auxquels il ajoute quelques autres raisons. D'abord, la réalisation d'une union très large de la gauche englobant les gaullistes d'opposition regroupés autour de M. François Binoche, mais aussi le mécontentement d'électeurs qui volent « la ville livrée aux banques et aux intérêts privés ou étrangers; le chômage qui touche vingt mille personnes et qu'nggrave lo crise de l'hôtellerie; l'indisposition devant tout ce qui se passe ici, qu'il s'agisse de fatts divers ou de certains procédés autoritaires; le limogeage de l'ancien directeur du théâtre ou l'attribution de subventions aux maisons de jeunes et de la culture en fonction de leur « coloration politique », par exemple ». Par-delà les questions matérielles il faux selon M. Caressa.

Par-delà les questions maté-telles li faut selon M. Caressa. voir dans ce ballottage « une affure de dignité ». « Les Niçois, dit-ll, ne veulent pas être consi-derés comme une population d'as-sistés pour services rendus. Nous ne sommes plus au Moyen Age, les gens aspirent à une partici-pation effective aux choses de leur ville avec des élus aux mains

propres. a Combien seront-ils à partager ce sentiment dimanche prochain? Comment vont se répartir les voix jobertistes en l'absence de consi-gnes formelles de désistement? Les a sondeurs » officieux prétendent que les deux tiers d'entre eles iront à la gauche, laissant presager un vote extremement serre, notamment dans le propre secteur de M. Médecin. Restent alors les quelque 30 % d'abstentionnistes du premier tour que les troupes du maire sortant ont entrepris de « motiver ». Ceux-là eussi euront leur mot à dire dans le verdict définitif : condamnation, acquittement ou sursis.

JAMES SARAZIN.

ANGERS: soudain, la gauche...

Angers. — - Quand Angere votera socialiste, la France eura feli un grand pas. - Cette phrase avait élé prononcée le 14 juin 1976. Son auteur M. François Mitterrand Itilmême, alors en visite dans ce hastion gaulilate.

Pourtant c'est fait Contre toute attente la costition socialo-communiate l'a emporté. Pas une victoira ecquise de justesse, non : un beau score, avec 2 059 volx d'evance dans un fiel dominé par trois parlementaires R.P.R., dont M. Jean Foyer Angers en est encore tout étonné Mais le premier surpria est bien le principal bénéficiaire M. Jean Monnier, conseillar général socialiste tête de liste de l'union de la gauche Il evoue lui-même qu'il croysit à peine é ce renversement, trentedeux ans après Auguste Alionnaau, le dernier meire socisiiste d'Angers: annoncer le résultat é la direction du parti, dit-il, lis n'en revenalent

Dans son bureau de directeur de

l'Association des foyers angevins de Jeunes travallieurs (aliué justemant sur le boulevard qui porte le nom de son prédécesseur socieliste), cet âgé de guarante-six ens, secrétaira tédéral de la C.F.D.T. pendant douze ans avant d'edhérar, en 1972, au parti socialiste, tenta d'anelyser son euccès : « Pourquoi la gauche l'a-t-elle emporté al tacliement ? » 'Le consell municipal sortent (16 C.D.S., 9 R.P.R., 7 modérés tavorables é la majorité, et 2 R.l.) dirigé par M. Jasn Turc, ancien député. reconduit sans trop de difficulté. Le bilan de treize années de gestion (M. Turc est maira depuis 1963) paraissait largement positit La capitele angevine était en tout cas sortie eans trop de dommages de sa tor-peur et de sa sous-industriellastion.

De notre envoyé spécial

t-il engendré un malaise. On lui reprochaît de pratiquer insuf-fisamment la concertation, d'élaborer sa politique dans le secret de son cabinet, de placer ses collaborateurs devant le tait accompli. En 1973, deux élus avaient quitté le consell pour marquer leur désapprobation. Au débul de 1977, une querella de palais éclate: le premier adjoint, M. Auguste Chupin, sénateur (Union centriste), annonce sa candidature. Après une longue hésitation, le maire en place décida de se représenter. Puls li revient sur se décision, la 10 tévrier, pour éviter une lutte qui pourrait être néfaste é la ville d'Angers «. il condamna cependent l'opération qui, selon lui, « résulte d'une combinaison poli-tique destinée à satisfaire les ambi-

tions de certains -. On connait la suite : un teux d'abstention supérieur à la moyenne nationals (29.88 % contre.22 %) sur mille hult cent eoixante-seize bulletins nul une grande partie (ceux de le liste de M. Chupin) ennulés volontairement et le report d'une partie de

selon M. Jean Foyer... A l'hôtel de ville, le démenagemeni e commencé. C'est la tin d'un règne. Un vida les armoires. On trie plaisanterie : . Mainienani. Il faudre camarade. - Dans son bureau, M. Chupin se veut philo-sophe: - La division n'e rien chengé. Angers s voté politique. « élections législatives s'annoncent A l'eutre bout du bâtimant, dans difficiles pour les élus de la majorité. chengé. Angers s voté politique. « son bureau M. Turc, un peu amer, eigne les convocations pour le derniar conseil municipal de son mandat qui aura lieu je dimanche 20 mars. - Je suis convaincu que nous aurions remporté le victoire

de regret: - Je me suis fail bluf-

Le désaveu des querelles internes par l'électorat n'explique pas tout. Depuis quinze one, la geuche progresse régulièrement dans ce département iranquille, trop tranquille. Lora des dernières élections cantonales é Angers, dens quatre des sept elle avait obtenu plue de 49 % des volx. L'urbanisation des faubourgs l'industrialisation, qui a tait e'eccrottre la populetion ouvrière, at la person-nalité de M. Jean Monnier, artisan de le résurrection du P.S. é Angers. ont talt le raste. Dans de nombreuses villes du Maine-et-Loire, la poussée de la gauche e été égalen sible : une région de vieille tradillon syndicaliste et M.R.P. e'est réveillée cieliste. Les hebitents ont, en définitive, aligné leur comportement politique sur leur comportement syndical - La revell de décensation S'ési teit lentement et le couvercle a sauté -, explique M. Charles Barance, ancien député M.R.P. au-

jourd'hui âgé de quatre-vingts ans. La gauche e eu eussi exploiter les l'électorat sur le liste d'union de le quelques taux pas et una certaine gauche significatit d'une réprobation : - La punition du parricide », un défaut réel de combativité. Une campagne électorale qui e manqué considérables, M. Chupin s'est ratusé à tout face-à-lace avec le candidat socieliste. Quant à la déclaration de soutien publiée per trois députés gauilletes quelques joura avant le ecrutin, son anticommunisme n'a pas produit l'ettet escompté. Les

> La jeune municipelité (moyenne d'age quarante-trois ans et demit n'eura pas le téche taclle. Elle hérite d'un pouvoir municipel exercé pendant vingt ans sans partage. M. Monniar est pourtant confiant, Après tout, les législetives aont proches et M. Mitterrand n'a plus maintenant de raison d'ignorer l'Anlou.

> > MICHEL BOLE-RICHARD.

@ Paris |10° arrondissement). Le secrétariat de la section
La Fayette-Magenta du parti
communiste nous a adressé nne
lettre dans laquelle il s'indigne
des accusations portées contre
des militants du P.C. par
M. Marcus (B.P.R.) à propos d'un
incident électoral (le Monde du
15 mars.) La section communiste 15 mars). La section communiste affirme que ce sont ses propres militants qui ont été attaqués, militants qui ont été attaqués, rendredi il mars, vers il heures du matin, square Alban-Satragne, dans le 10° arrondissement, par ceux du R.P.R., et qu'un postier a porté plainte après avoir été molesté. Elle écrit : « Nous tenons n protester tigourcusement contre ces getse de s'alcane mui contrate. n protester tigoarcusement contre-ces acies de violence, qui contras-tent nuec le calme et la sérénité dans lesquels notre parti n mené la campagne pour le succès de la liste d'union dans le 10°, contre le R.P.R., sortant. M. Marcus, neculé, n utilisé des procédés pour le moins curieux s

• Fresnes (Val-de-Marne). -M. André Villette, maire sortant, conseiller général, apparenté au groupe socialiste de l'assemblée départementale, a été réélu à le tête d'une liste formée par le parti socialiste. Le parti communiste présentait une liste séparée qui n'était pas d'union de la gauche dans la mesure du cette appellation suprese des particles en la présente des particles en la communication des particles en la communication en la c tion suppose la présence des au-tres signataires du programme

Argenteuil (Val-d'Otse). —
La liste d'union de la gauche, élue dès le premier tour, est composée de trente et un P.C., sept P.S. et trois personnalités choistes par ces deux partis. Aucune d'entre elles ue se réclame de l'entrègre muche. de l'extrême gauche.

Clamart | Hauts-de-Seine). La liste d'union de la ganche, conduite per M. Durand, P.C., a déposé une demande d'annulation du premier tour des élections auprès du tribunal edministratif de Paris. Elle estime que le serutin qui e vu la victoire de la liste de le majorité conduite per M. Fonteneau, maire sortant C.D.S., « o été marqué por de le quatrième bureau et la « sub-tilisation » d'enveloppes lors du dépouillement dans le quinzième

 Puteaux (Hauts-de-Scine).
 A la suite de la plainte déposée per la liste d'union de la gauche le Monde du 17 mars), M. Charles Ceccaldi-Raynaud, maire sortant, dont la liste a été réélue dès le premier tour, déclare : « Le s élections municipales à Puteaux n'ont été marquées par aucune n'ont élé marquées par aucune onomalie ni aucune irrégularité. Pur ropport ou deuxième tour des, élections présidentielles, l'union de la gouche n perdu 4619 poix, Je n'avais pas le pouvoir ni le désir de retirer des urnes une seule de ces voix si elles s'y étatent

trouvées.

» En réalité, ces chicaneries subalternes tendent à essayer de musquer le Waitrloo électoral de l'union de la gauche à Puteaux.

» Je souhaite que le tribunal administratif rende son arrêt dans les plus brets délais.

● Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine). — Le parti radical a de M. Georges Gorse, maire sor-tant (R.P.R.), qui a été réélu dès le premier tour. le premier tour.

• Sceaux (Hauts-de-Seine) -Sceaux (Hauts-de-Seine).—
La liste en faveur de la participation locale conduite par M. Jean
Weber, qui a obtenu 2 592 suffrages (37.7 %) prenait en compte,
parmi d'autres, les objectifs écologiques, mais ne se réclamait pas
des grandes organisations du
Mouvement écologiste (le Monde
du 16 mars). du 16 mars).

● Colmar (Hnut-Rhin). — C'est par erreur que le nom de M. Kalb a été imprimé en Italique dans le tablean des listes en présence publié dans le Monde du 17 mars. En effet, comme nous l'indiquions dans le « chapeau » qui accompagnait ee tableau, la liste de M. Kalb se maintient eu second tour. Il y eura donc bien une « triangulaire » dimanche 20 mars.

graves incidents provoqués par la droite », en particulier l'utilisation d'une urue ouverte dans salt la liste du parti socialiste et des gaullistes d'opposition, a precisé qu'oucun accord de désistement n'avait à aucun moment été
envisagé entre la liste du P.C. et
la sienne. Il a déclaré : « Joi
seulement mutlé ceux qui ont
voté pour moi à sc réporter nux
consignes de deux des irois
composantes de l'union de la gouche, dont j'avais le soutien : le
parti socialiste et le Mouvement
des rodicoux de gauche, qui assument la pleine responsabilité de
leur prise de position. Quant ò in leur prise de position. Quant o in coordination nationale des gaultiste de gauche, pour ne pas njou-ter nux troubles de l'électorat, elle gardera, pour le moment, le silence dans cette ajjuire. »

• Laxou (Meurthe-et-Moselle). - La liste conduite par M. Vasse (P.S.) obtient 1321 voix en moyenne et non 682, comme il avait été indiqué par erreur dans le Monde du 15 mars.

 Saint-Egrève (Isère). — La ste élue (vingt-sept sièges). conduite par M. Delahais, P.S., ne comprenait que quinze P.S. (et non vingt-sept), les eutres élus ayant l'étiquette suivante : quatre GAM, trois antogssilonnaires et écologistes (dont un P.S.U.) et cinq membres d'asso-d'associations apolitiques.

• GIVORS (Rhône). - La liste GIVORS (Rhône). — La liste d'union de la gauche conduite par M. Vallin, ms., P.C., a obtenu les vingt-sept sièges contre une liste qui n'était pas d'aextrême gauche », mais « purement écologiste », qui a obtenu 21.25 % des sufrages.

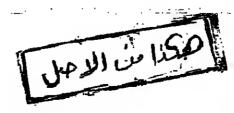
O Martigues (Bouches-du-Rhône). — Dans is carte publice par le Monde du 15 mars (page 12), Martigues figure parmi les villes où il y a stabilité dans la majorité En fait, le conseil municipal de cette ville étatt à majorité communiste, et c'est la liste d'union de la ganche qui a été élue dès le premier tour. Martigues rentre donc dans le catégorie des villes où 1 y a stabilité dans l'opposition.



A la Boutique-Evasion des Trois quartiers, au 4º étage, plongezdans l'univers mystérieux des marchés asiatiques : Tuniques, blouses et kimonos, vannerie, écailles et nacres, les laques, les bois sculptes et les bronzes, les éventails et l'encens... Thaīlande Inde, Philippines, un voyage qui est aussi une initiation....

Pour venir AUX TROIS QUARTIERS place de le Madeleine - Paris en métro (station CONCORDE - MADÉLEINE) en autobue (52 - 42 - 94 - 84 - 24) en R.E.R. (station AUBER) et pour les eutomobilistes : 4 parkings gratuits pour nos clients (CONCORDE - MADELEINE - MALESHERBES - GARAGES de PARIS)

RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER



3euche.

RENNES: la majorité veut politiser la campagne contre la « menace socialo-communiste »

Rennes. — » Nous avons gagné la batalile de le crédibilité », constate M. Edmond Hervé, leader socieliste de la liste d'union de la gauche é Rennes. « Nos chances demeurent Chaudet (R.L.); animateur de la foration de le majorité. Après avoir décleré la victoire de le gauche inétuctable au soir du premier tour de scrutin, M. Hervé et ses colistiere ont choiel de ne pas faire de triomphallame prématuré. Certes l'union de la gauche a creusé un écart qui e étonne plus d'un Rennale, même. favorable à l'opposition. Elle e devancé en effet la majorité de qu'il prévoyait une différence impor-tante de voix, male se déclare surpris de constater que son - concurrent - n'e atteint que 42.23 % des suffrages alors qu'en 1971 M. Henri Fréville, maire sortant, avait été élu au premier tour avec 58 %. Second enseignement majeur pour M. Hervé : l'indéniable percée des tormetions autogestionneires et d'extrême gau-che. Leurs trois, listes ont Iotalisé

M. Hervé escompte un » score » de l'ordre de 56 % dimanche prochain dans la mesure où la plupart des formations des trois listes éliminées appellent à voter pour l'union de la geuche. Un eccord avec le P.S.U. eurait, sans doute, permis de franchir la barre des 50 % dès le premier tour. Le désaccord evec ces partie n'était pas « programmati-, que . affirme la tête de liste de l'union de la gauche. Le résultat du premier tour n'en est que plus probant à son avie, - Nous avons eu raison de ne pas miser sur le citoyen-objet mais, sur le citoyen responsable -, constate M. Le Moal. ancien recteur d'académie, radical

- 7.77

-

The same

.....

3,220,00

- C. I. Distere

P& GU Doin!

100 0027

Cachant mal leur déception, les représentants de le liste de la mejorité se refusent à se laisser aller eu pessimisme. Ils affirment que le handicap du premier tour peut être De notre correspondant

pagne courtoise -. La esconde samaine doit être plus - politisée -, annoncent-ils. Pour M. Hervé, la défaite de M. Henri Fréville devant un était un nouveau » signe annonciarejette cette analyse. Il admet une - poussée réelle de la gauche -. Il met son faible pourcentage du premier tour sur le compte » des nécontentements qui sont acuvent voltures en fournière par exemple). l'électorat au deuxième tour. De nombreux coups de téléphone ou lettres l'inclinent à le penser. Son cheval de bataille sera désormais le danger socialo-communiste. Il fait grief à son adversaire de n'evol; pas clairement annoncé la couleur à pas dit qu'il appartient au CERES : - une tendance tranchement révolu-

A ceia, M. Hervé rétorque qu'il n'est pas un homme de chapelle. qu'il e adhéré à le S.F.I.O. il y e onze ans, donc evant la création du CERES, et que les candidatures socialistes ont été décidées à l'unanimité eans tenir un compte mathématique des tendances en présence. A son evis. l'argument de le menace socialo-communiste - ne fait pas le polds -, pas plus à Rennes qu'all-leurs. Son utilisation par la liste de la majorité manifeste, à son avis, un Dimanche prochain, le comportement des abstentionnistes revêtire donc un intérêt certain. Pour l'union de la gauche, il faut empêcher les élec-leurs de lenir le victoire pour certaine et de bouder les umes. Pour la liste de la majorité, il faut sensibiliser les Indécis. Male, comparés eux 57.80 % des municipales de 1971. les 73,38 % de participation au pre-

mier tour sont déjà importants. A

mocraties populaires », mais nous n'avons pas oublié la recette, non

seulement nous l'avons parfois

sonne ne voudrait encourir le ris-

que d'être considéré comme « de droite ».

82 % qu'aux élections présider

li semble que le hendicas de la ficilement surmontable. D'autant que les sévères critiques adressées publi-quement par un responsable de la puissante union du commerce de Remes à l'égard de la municipalité de M. Fréville ont recuellil un écho non négligeable. La démocratie chrétionne, prônée par le maire durant un quart de ciècle, apparaît d'ores et déjà bien battue an brèche. M. Henri Frévilla e passé la main à sans consulter ses fidàles. M. Jac-ques Cressard (R.P.R.), valnqueur de M. Fréville eux législatives de 1968, e été appelé en renfort. Un membre de le viellle garde « frévitilenne » - confie avec amertume « C'était courir au suicide ! »

DANIEL MORNET.

Le comité de soutien à la liste conduite par M. Le Noënne, qui a recnelli 1020 voix sur 74 451 suffrages exprimés, et que nous avions présentée, dans le Monde du 15 mars, com me « extrême gauche, maoiste », nous écrit : « Notre programme n'est pas un programme « maoiste » mais un programme de lutte contre la crise, le chômage, les bourgeois de droite et de gauche. Notre liste comprend trente ouvriers, huit employés, quatre ét u dia n'ts, une institutrice : trente-huit sont inorganisés, cinq seulement appartiennent donc à une organisation communiste de France (marxiste-léniniste) dont le journal est Drapeau rouge et qui a appuyé et soutenu notre liste et notre programme de lutte. »

[N. D. L. R. — L'Organisation com-

[N. D. L. R. — L'Organisation com-muniste de France (marxiste-léni-niste) est bien, comme l'indique ce double adjectif selon la terminologie en usage à l'extrême ganche, un mouvement maniste. La revue « Drapeau rouge » combat le « révision nisme p de Moscou et soutient la

GRENOBLE : les écologistes risquent de placer le P.S. derrière le P.C. au premier four des législatives.

(De notre correspondant.) Grenoble. — Les résultats de la liste Grenoble. — Collogie pour autogérer la cité, qui a obtenu, le togérer la cité, qui a obtenu, le 13 mars, 5054 voix, soit 9,13 % des suffrages, ont « irrité » les responsables locaux du parti socialiste, qui estiment que les écologistes ont essentiallement mordu sur isse, qui estament que les ecologis-tes ont essentiellement mordu sur leur électorat. Selon M. Hubert Dubedout, 30 % des voix obtenues par la liste Grenoble-Ecologie au-raient pu se porter sur la liste d'union de la gauche et ainsi lui assurer un net succès dès le pre-mier tour. « Les écologistes ris-ment de remettre en couse lemier tour. a Les écologistes risquent de remettre en cause les rapports de jorce P.S.-P.C. et, en cas d'élections législatives, d'être les arbitres entre ces deux partis », a déclaré de son oôté M. Jean Verlhac, P.S., adjoint au maire An cours de leur campagne, les écologistes avaient maintes fois répêté : « Nous ne nous désisterons en aucun cas pour la droite. » Plusieurs candidais de la liste Grenoble-Ecologie ne cachalent même pas leur intention d'appeler à voter pour l'union de la gauche au second tour. Mais « l'exemler à voter pour l'union de la gauche au second tour. Mais « l'exemple parisien » semble avoir poussé
les membres de la liste « verte »
à ne donner aucune consigne de
vote pour le 20 mars. Ils précisent
néanmoins dans un communiqué
que « la droite du profit méprisant est par nature un obstacle
sur la voie d'une société écologique », tout en ajoutant : « Nous
n'avons pas pour autant la
naiveté de croire que l'union de
la gauche, telle qu'elle se présente aujourd'hui, soit à même de
réaliser la projonde transformation de la société que nécessite
l'application des idées écologiques ».

ALENCON: la troisième liste se maintient malgré le désaveu de son chef de file

De notre carrespondant

Alençon. — Le maintien de la liste « apolitique » Entente et défense des Alençonnais, arrivée en troisième poètion avec 3160 voix derrière l'union de la ganche (4990 voix, 41,10 %) et la liste du maire sortant, M. Cren, centriste (3990 voix, 32,87%), pourarit permettre à M. Mauger, P.S., de devenir maire d'Alençon.

M. Laurent, chef de file de la liste « apolitique », s'est cependant séparé de ses coéquipiers. Après avoir déposé sa liste mardi soir, il a provoqué le lendemain un coup de théâtre en declarant : « Je me vois contraint à regret de me désolidariser de mes colistiers. » Il n'a pas été possible de savoir de quelle contrainte M. Laurent voulait

parier. Le leader de le troisième liste a expliqué : « Je ne souhaite absolument pas la victoire de la liste d'union de la gauche à Alençon dans une élection trian-gulaire : le maintien d'une troigulaire; le maintien d'une troisième liste risque d'aboutir à ce résultat. »

M. Laurent a appele les électeurs à voter pour la liste de la majorité. Peu après, ses treute colistiers réagissalent par un brei communique : a La liste Entente et défense des Alenconnais, liste Laurent, se maintient, quoi qu'on dise, quoi qu'on jusse. Un maire qui a contre lui 68 % de sa population est un maire battu. » Les « modèrès » se présenteront donc dimanche en ordre dispersé malgré le retrait de l'une des deux gré le retrait de l'une des deux têtes de liste, — M. V.

TOULOUSE : l'extrême gauche et les Occitans soutienment M. Savary

De notre correspondant

Toulouse. — M° René Segond, chef de file de la liste d'action locale (gaullistes d'opposition et divers gauche) qui avait obteun cinq cent trente voix au premier tour dans le troisième secteur de Toulouse-Nord, le seul en ballottage, a demandé à ses électeurs de voter contre M. Marcel Cavaillé (R.L.), secrétaire d'État, leader de la liste de la majorité qui affrontera l'union de la gauche conduite par M. Alain Savary (P.S.).

Il a été désavoue par M. Raoui par m. Anang Sayary (P.S.).

Il a été désavoné par M. RaouiMalka, tête de liste d'action locale
dans le deuxième secteur gagné
par la gauche. M. Malka a invité

les électeurs « d'action locale » de M. Savary et plus particulièrement les rapatriés d'Afrique du Nord à voter pour la liste de M. Cavalllé « qui compte trois rapatriés ».

M. Alain Savary doit en prin-cipe bénéficler des voix de la liste d'extrême gauche (Lutte ouvrière, Ligue communiste révolutionnaire Lique communiste révolutionnaire qui avait obtenu 537 voix) et de celles de la liste d'autogestion Occitanie écologie (P.S.U., Lutte occitane : 1285) les responsables de ces mouvements ayant demandé à leurs électeurs de soutenir l'union de la gauche.

UNE SOURCE DE LITIGES

La règle d'élimination des listes n'ayant pas atteint 12,5 % des inscrits ne tient pas compte des désistements

En vigueur pour la première fois à l'occasion d'élections muni-cipales générales, la loi du 19 juil-let 1976 modifiant certaines dispo-sitions du code électoral et du code de l'administration commu-LYON: les écologistes penchent code de l'administration commi-nale suscite sur un point précis des divergences d'interprétation. Cette loi; dont la discussion à l'Assemblée nationale et au Senat l'Assemblée nationale et au Sénat au début du-mois de juillet 1976 avait été vive, prévoit que dans les villes de plus de trente mille habitants « ne peubent se présenter au second tour, et sans modification de leur composition primitive, que les listes ayant obtenu au premier tour un nombre de suffrages au moins égal à 12,5 % du nombre des électeurs inscrits ».

Le texte prévoit deux autres

Le texte prévoit deux autres

Partout,

moins cher.

12 mois sur 12

1 630 F

2 150 F

trontières

DECOUVERTE INDIVIDUELLE

SAN FRANCISCO 265D F Départ de Bruxelles

Départ de Luxembourg

Aller Retour

CIRCUITS INITIATION AU VOYAGE

Découverte d'Haïti

3 350 F

Découverte du Pérou

4 659 F

Renseignaments et inscriptions

NOUVELLES FRONTIERES

EQUIAVENTURE

83. av. Dentert-Rochereau

35004 PARIS

151: 329.12.14

34. rae Franklia, 53002 LYON

761.: 37.16.47

Tel.: 37.16.47

Tel.: 87.16.53

83. Tun Sainte - 13007 MARSTELLE TEL: 37.16.47

Tel.: 54.18.48

NEW YORK MONTREAL

cas. D'une part, si une seule liste
remplit ces conditions, il est précisé que « la liste ayant obtenu
après celle-ci le plus grand nombre de suffrages au premier tour

Notons que cette éventualité est
envisagée dans le texte régissant
les modalités de l'élection du président de la République. L'article 7 de la Constitution, modifié peut se maintenir au second ».
D'antre part, si aucune des listes précise qu'au second tour « seuls en présence n'a obtenu un nombre de suffrages au moins égal à candidats qui, le cas échéant 12,5 % du nombre des électeurs inscrits, il est stipulé que seules revoirsés, se trouvent avoir « les deux listes ayant obtenu le plus grand nombre de suffrages au premier tour peupent se mainau premier tour peuvent se main-tenir au second ».

Applications différentes

L'application de ces dispositions se révèle différente à Paris et à Marseille Dans le seizième arron-dissement (14 secteur) de Paris, la liste d'union de la geuche

Or, des deux listes arrivées en tête et ayant satisfait à cette disposition, seule se maintient an second tour la liste de M. Lépine, patronnée par M. d'Ornano. Devancée par cette demière, la liste de M. Fresal, R.P.R., soutenne par M. Chirac et en affet estirée et

A Marseille, dans les 2º. 8º, 7º et 8º secteurs, les listes de la majorité, qui n'avaient pas obtenu

Le silence de la loi sur la prise en compte des désistements — on des retraits — pour le main-tien des listes au second tour

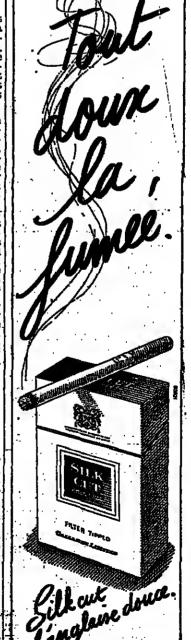
à Paris...

la liste d'union de la 9 u c'he conduite par M. Maurice Lem-pereur, radical de gauche, est arrivée en troisième position et elle u'atteint pas le seuil des 12.5 % des électeurs inscrits.

vancee par cette dernière, la liste de M. Fresal, R.P.R., soutenue par M. Chirac, s'est en effet retirée et appelle ses électeurs à se prononcer pour la seule liste de la majorité restant en présence. M. Lempereur et ses colistiers, qui se sont vu refuser leur maintien au second tour, ont déposé un recours au tribunal administratif, lequel devrait se prononcer vendredl 18 mars. Les candidats de la liste de l'union de la gauche appellent d'ores et déjà à l'abstention. Le retrait de la liste de M. Frézal e auruit du permetire » à leur liste, estiment-lis, « de se présenter au deuxième tour contre la liste conduite par M. Plarre Lépine». « Mais, ajoutent-lis, les représentants du pouvoir ont refusé d'ensegistrer cette candidature. Atust les électeurs n'auront aucune possibilité de manifester le 26 mars prochain leur mécontemment et leur volonté de changement. »

... et à Marseille

un nombre de suffrages au moins égal à 12,5 % des électeurs ins-crits, n'avaient pas été autorisées à se maintenir. Dans chacun de à se maintenir. Dans chacun de ces secteurs, il ne restait en présence, du fait des accords passés au sein des partis de gauche, qu'une seule liste. Le tribunal administratif a tenu compte des désistements des listes de la gauche arrivées en seconde position pour valider les candidatures de la majorité dans ces quatre secteurs.



CALLAHER LONGRES - BELTAST

CORRESPONDANCE

DE LA DROITE

M. Jean-François Mioloux nous Union soviétique et dans les « dé-adresse la lettre suivante : mocraties populaires », mais nous Il semble que les hommes dits de droite soient classés en deux

catégories:

— D'une part, le fasciste, c'està-dire le méchant homme de
droite (cf.: la preuve que cet
animal est méchant, il se défeud lorsqu'on l'attaque);
— D'autre part, le libéral, c'està-dife l'homme de droite provisoirement tolérable.

Il appartient évidenment aux démocratiques d'apprécier ce libéralisme, d'en démontrer les limites et finalement d'en faire

apparatire le vrai visage.

Pour ce faire tous les moyens
doivent être utilisés, notamment les attaques les plus violentes, verbales ou autres, puisque, par exemple, la légitimité de la sé-questration de personnes, de l'oc-cupation de locaux ou de la destruction de biens par les « forces démocratiques » ne saurait être

contestée.

A partir de là, la règle du jeu est simple : le « libéral » résistet-il à ces attaques ? Même uniquement verbalement, par exemple en contestant la légitimité des
actions précitées, il monire alors
son vrai visage, qu'il avait hypocritement dissimulé : il se défend,
cest donc un fasciste.

critement dissimue in se detend, o'est done un fasciste.
On aurait tort de prendre cet état de choses à la légère, car il ne emstitue pas uniquement une pièce du folklore politique français, mais bien un mécanisme politique ou e un nom : la terreur. rais, mais hien un mécanisme po-litique qui a un nom : la terreur.

Dans cet esprit, il n'est certal-nement pas inutile de rappeler ce qu'est la terreur : un processus d'éliminations successives des groupes politiques autres qu'un groupe exerçant une domination de fait, chaque élimination étant réalisée avec la coopération des groupes survivants chaque fois

réalisée avec la cooperation fois groupes survivants chaque fois par assimilation du groupe à élipar assimilation du groupe à éli-miner avec un groupe précédem-ment éliminé et considéré comme incarnant le mai absoin.

La terreur n'a pas été inventée par Staline, ainsi que l'on a trop acuvent tendance à le considérer, mais constitue, au contraire, une invention bien française, la pre-mière utilisation systématique de ce mécanisme au sein d'un sys-tème politique conçu comme de-mocratique datant de la Révolu-tion française!

Notre invention a été évidem-ment depuis abondamment copiée hors de France, notamment en

Les résultats en Corse du Sud

PORTO-VECCHIO. — Ins.: 4543, smi expr.: 3216. — Maj.: (M. Jean-Paul de Rocca Serra, dép., c. gén., R.P.R., m. s.), 1850. 23 ELUS (18 mod. maj., 5 R.P.R.); Un. g.: (M. Denis de Rocca Serra, Rass. dém. pour l'avenir de la Corsa, P.C., P.S., rad. g., div. g.). 1860. Sortente : 22 P.P.R. et aven. M. Giscard d'Estaing recevra le même Jour, le 28 mars, M. Frosse et M. Sanford, député autono-Sortents : 23 R.P.R. et app.

pour la gauche. (De notre correspond. régional.)

Lyon. — Hormis le P.S.U. qui a très nettement invité à voter pour la gauche au second tour, les responsables des autres composantes: des listes Lyon-Ecologie, qui ent obtenu une moyenne de 3,65 % des suffrages sur l'ensemble des neuf arrondissements de Lyon, réutilisée de manière sangiante, mais encore nous l'avons perfec-tionnée, ainsi que le démontrent les événements actuels : plus peront aunoncé, mercredi 18 mars, au cours d'une conférence de presse, que Lyon-Ecologie, n'étant pes propriétaire des suffrages, ne se désistalent en principe pour

Cependant, les animateurs de Lyon-Ecologie ont clairement ex-

primé leur souhait de voir ceux-ci primé leur souhait de voir ceux-ci reporter leurs votes à gauche « Toutes nos déclarations procé-daient d'une condamnation sans rémission de la droite », ont-ils

Cette situation me semble ex-Cette situation me semois ex-tremement dangereuse et les par-tis de la majorité, qualifiés « de droite » par leurs adversaires, en sont en grande partie responsa-bles, puisque leurs efforts, d'ail-leurs partaitement infructueux, pour se débarrasser de cette étiquette constituent une reconnais-sance implicite du caractère infa-mant et condamnable de la qua-lité d'homme de droite.

Dans ces conditions, je trouve particulièrement savoureux que le travaillisme français s de M. Chirac soit assimilé sous la plume de M. Sarire au nazisme, par l'utilisation de la formule e national travallisme e, et que « national travallisme », et que M. Marchais dénonce la vraie ma-ture réactionnaire, autoritaire et antinationale du « libéralisme avancé de M. Giscard d'Estaing.

avance de M. Ciscard d'Estang.

Fai malheureusement peu d'espoir que cela leur serve de leçon
et leur fasse abandonner une
attitude démagogique, qui, outre
qu'elle ne paie pas, constitue une
malhonnêteté vis-à-vis de la majorité de leur électorat, qui est
hien, ne leur en déplaise, « de
droite a, c'est-à-dire, en dernière
analyse conservateur.

L'ASSEMBLÉE TERRITORIALE

SERA DISSOUTE LE 30 MARS

vante sera appelée à se prononcer

sur le nouveau statut.

POLYNESIENNE

dant d'une contamination sans rémission de la droite », ont-ils déclaré. « Le sous-titre même de nos listes, « Pour autogérer la cité », devait décourager les électeurs de droite. » Ils ont, en entre, dénoncé dans un texte commun « la tentative de récupération dont l'écologie a été l'objet des le soir du premier tour ». Il s'agit d'une allusion directe à une plusase d'un communiqué de M. Francisque Collomb, maire de Lyon, qui déclarait que l'intêrêt, compréhensible manifesté par les électeurs pour le mouvement écologique « rejoint ceini que fai à plusieurs reprises et dès longtemps exprime ». Ils ont condamné l'un des aspects les plus spectaculaires de la politique de Louis Pradel : « Même pointien est, les bésonneurs restent des bésonneurs ». B. E. M. SERVAN-SCHREIBER : j'en-

Interrogé jeudi matin 17 mars au micro d'Europe 1 par Evan Leval au sujet de la cumion de près de la moltifé du cambin de « l'Europes » (« la Monde » du 17 mars), M. Jean-

qu'on attend de mot à la tâte C'une qu'on attend de mot à la tâte c'une grande entreprise de presses, a-t-fl dit, mettant en parallèle set muiti-ples responsabilités politiques, en se qualifiant notamment de vleader de fait du parti radical». «C'est la raison innjeure pour laquelle, à-t-fl précisé, il convient sussi que « l'Ex-press se développe séparément de ma propre carrière politique, » Evoquent les élections législatives de 1978. le déouté de Meurifis-etde 1978, le député de Menetie-et-Moselle a encore dit : « J'entends y damentale pour la France. a

tends participer complètement à l'entreprise de M. Giscard d'Estaina.

que sa décision avait été prise. C'abord, dans l'intérêt du développe-ment du groupe de presse qu'il a

M. Gaston Flosse, président (R.P.R.) de l'Assemblée territoriale de Polynésie, a été reçu mardi 15 mars, par MM. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, et Olivier Stirn, secrétaire d'Etat chargé des DOM-TOM. Au terme de ces entretiens, il a fait connaitre sa satisfaction en ce qui concerne la forme définitive du projet de nouveau statut du territoire. Il a souligné, en particulier, que les représentants de la majorité attachait beaucoup d'importance au fait que l'essentiel majorité attachait beaucoup d'importance su fait que l'essentiel
des « pouvoirs d'exécution » du
conseil de gouvernement du territoire incombent au haut-commissaire, représentant du gouvernement métropolitain. M. Flosse a
indiqué que le conseil des ministres adopterait, le 30 mars, le
décret de dissolution de l'Assembiée territoriale. L'Assemblée suivante sera appelée à se prononcer mosaile a encore dit : « J'entraids y participer complètement. Je lutteral pour le succès de l'entreprité politique de M. Giscard d'Estaing, dant je voix hien qu'on peut douter de vantage depuis dimenths demier, mais il s'agrix d'une échémics four-devenués pare la l'ence. Le

OF RITERS

POLITIQUE

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Au terme du conseil des minis-tres qui s'est réuni mercredi 16 mars, au palais de l'Elysee. sous la presidence de M. Giscard d'Estaing, le communique officiel sulvant a été rendu public :

• POLITIQUE FONCIERE, URBANISME ET AIDE AU LOGEMENT.

Le ministre de l'équipement et le accrétaire d'Etat e bergé du logement out that le point de l'appli-cation des trois grandes retormes votées par le Parlement en 1975 et 1976 eur la politique foncière, l'urbanisation et l'aide un logement La joi topelère du 31 décembre

1975 est en application depois seril 1976. Ses dispositione, relatives au pialnod légal de densité et aux conex d'intervention foncière, out délà en une influence tavomble sur le morché inneier. Pour compléter l'etlet de ces instrumenta juridiques, le ministre o tatr pari au conseil de son intention de proposer, en llaison avec le ministre délèque à l'économie et aux linenees. une modification du régime de financement des réserves fancières à moyen terme des eollectivités locales.

Les seize décrets d'application de la loi sor l'orbanisme seront publiés d'ici à la tin du mois d'avril, conturnèment aux engagements pris devant le Paricment. D'autre part, à is suite de la lettre do président de la Répubilque an premier miojetre en date du 29 join 1976. des Instructions not été adressées eux prétets pour réduire

Horer l'ensemble des logements sobanisation diftuse dana les aonee

ministre de l'équipement (logement) a précisé que la réforme de l'elde ao ingement ecra appliquée en 1977 dane donze départements pilotes. Le secrétaire d'Etat a également

évoqué le préparation de la consultatoin sut le incement et l'babitat toubaitée par le président de la République Un carelogue des divers lypes d'bebitations construites depuis 1950 esi en cours d'élaboration. Une consultation sera organisée, à l'an-tomne, dans one dizaine de villes, nim de déceler les arreurs à ne pas renouveler et de préciser les sointions qui, à l'osage, soor apparues les mellieures Ainsi, le réaménagement du lloancement du lneement apporte por la rélorme pourra être priente sers un atrie d'hobitat correspondant mieux aux aspiratione

Le président de la Répoblique a déclaré : « Le vote, depuis 1974, de la rélorme tonelère, de la rélorme de l'urbanisme et de la réforme de l'alde au logement constituent une œuvre considérable. Ces réformes contribueront à créer cet engironnoement à la trançaise que souhal-tenr les Français n Ces rétormes sont mises en ronte

des Français

dans des délata records. Uo premier résultat encourageant a élé obtenu : l'application de lo ini toncière a cassé la tendonce ou gigantisme et à

la densification dons les centres des villes. La spéculation fonciére - dent on ne parle plue guère enjourd'hut — est maintenant freinée. Il fant rurales. maintenant en priorité moderniser Le secrétaire d'Etat opprés du et mettre en valeur l'hebital encien. a

En outre, le président de le Répn-blique a demendé en minietre de l'équipement et en secrétaire d'Etat eu logement, d'étudier, d'iel nu les septembre, un système permettant de facilitet pour les ménages les plus modestes la constitution do ieur apport personnel.

Eunu, le Couseil national de l'accession à la propriété sera mis en pat le gouvernement d'étudier, en dispositione susceptibles de faenriser l'accession à la propriété des tamilles, notomment l'amélioration de l'informetton sur le prix des locementa, et l'allègement des procé-dores de motatione immobilières, octoelicment frop lentes et trop enûteuses.

Sur les ringi-cinq decrets d'ap-plication de m loi modifiant le jinancement du logement, ceux qui creent le conseil de l'accession à in proprièté, le conseil de l'aide personnalisee nu logement et le Fonds national de l'habitation nont préis, landis que onze autres sont inrgement avancés (sur les con d'il ions d'altribution de l'A.P.L. les conventions-tupes, la l'A.P.L., les conventions-types, la nouvelle ade d la pierre...). L'en-semble de ces décrets derrait être publié en trois vagues suc

En ce qui concerne la lot jon-cière, depuis le 1º avril 1976, les constructeurs qui veulent éditier un immeuble dépassant le plajond légal de densité (P.L.D.) (izé à 1,5 à Paris et à 1 ailleurs doivent e racheter e le droit de construire à la commune, dans la mesure où les plans d'urbanisme permet-

Une centaine de millions de francs ont ainsi été perçus en 1976 st la loi n'avait pas été appliquée de façon progressive, ce mécanisme aurait rapporte 300 millions de francs. Ces versou militoris de francis. Ces ver-sements ont concerné un militer de permis de construire, soit 2 millions de mêtres corrès hors courre, dont 62 501 mètres carrès dépassant le P.L.D Duns la capt-tale, 115 permis ont été touches, et le P.L.D a rapporté 41 mil-lions de francs au lieu de 121 mil-lions et le taux avait été plein. La mauvaise consoncture sm-

La mauvatse conjoncture im-mobilière réduit largement les espoirs qui étaient mis dans ces sources nouvelles de financement sources nouvelles de financement pour les achais de lerrains dans les villes. Pour venir en aide aux communes, le gouvernement envisagerait d'accorder à celles-ci, por l'intermédiatre de la Caisse d'aide aux collectivités locales (C.A.E.C.L.), mais avec un /inancement budgétaire, de nouveaux prèse à mouveaux prèse à mouveaux prèse de mouveaux prèse de mouveaux sur prets d moyen terme portant sur la totalité de la dépense, d un taux d'utérêt de 8 % environ et pour une durée de dix ans

Les communes ont en ejjet, de-

meuble traditionnel.

Les utilisations du kit.

puis l'an dernier, une possibilité légale d'intervention sur le marché foncier, mais peu de moyens junanciers pour s'en serou. Dans les villes de plus de 10 000 habitants muntes de plans d'urbanisme, la lon a créé de plens droit 240 zones d'intervention foncière (Z.I.F.) communes ont un droit de présmption, c'est-à-dire une priorité d'achat dans les transactions foncières La Ville de une priorité à actiai de la ville de transactions foncières La Ville de Paris a déjà atilisé ce nouveau droit d'concurrence de 8 millions (Page 31.)

• LUTTE CONTRE LA POLLUTION.

Le ministre de la qualité de la vie a présenté le bilan et les orientations de la politique de lutte course la polition. Il a reppeté les résultats obteuns au cours de la

La polintion de l'ean décre lièrement de 5 % par an. Plus de trois convelles ciations d'épuration sont ebaque jour mises en service

Grace au contrôle des Instaliations industrielles ou domechques et à l'amélioretion des combostibles, la pollution de l'air e diminué de 29 % en troie ans, davantage même dans estaines aonee sensibles comme

Parce que l'on monte les éléments soi-même, et

dix brigades de contrôle technique ont été créées. Le bruit des engles de chantiers a été l'ortement réduit et nu nouveau programme d'ensemble de intre contre lo bruit vient

C. Tagence untionaje des déchets est dette mis en centre contrat Austr entrè en activité. Déjà, une grande partie des décharges savages a été suprimée. L'organisation de la collecte permet progressivement l'étimination des déchets, le traitement des déchets, le traitement des progressions des déchets des progressions des progressions des progressions des progressions des progressions de la contraine des progressions des progressions des progressions des progressions de la contraine de la contrain nation des necreus le tracement des substances dangereuses et la récupération de matières premières Le contrôle des établissements industriets unisants a été realiere.

Le ministre de la qualité de la rie a fait approveer par le conseil trois actions prioritaires : — Développer les moyens de sur — Déveloper les moyens de sun-veillance de Penvironnement ; s' s'agit. pour le mer, les rivières. l'atmosphère, de mettre en place des réseaux d'observation systématique,

reseaux u untervation systematique, permettant de entreiller en perma-nence la pollution afin d'organise ta intre et d'informer les populations, pur les côtes et les plages notam-

ralisation de tecaniques do predge-tion sana unisances — Renforces is prévention des accidents catastrophiques pour fen-vironnement, par un contrôle systé-matique des instollations industrielles

dangerenses
Pioe de 14 millions de frances om
eté débloquée par la Fonds d'inter-eention et d'action pour la natique et l'enelronnement afin d'engager cu

actione en 1877
Le minietre de 12 qualité de la vie
va publier un blian de la lutte contre

la polintion at des résultats obtenus

PRIX AGRICOLES.

ce avec un minimum d'outillage, le système kit est Le ministre de l'agriculture a en outre, à surface égale, moins onéreux qu'un rendu compts en conseil de l'état d'avancement de la négociation communantaire sur les pris de cam-pagne. Elle lui a fourni l'occasion d'insister à nouceau cuprés de la commission et de nos partenaires sur la détermination du gouverne-Quel que soit le système choisi, le kit est à l'aise ment françaia d'aboutir à une pro-mière étape significative, de désarpartout. Bibliothèques, vitrines, secrétaires, pendemement des montants compensaries, rayonnages, le kit trouve sa place dans toutes toires mocétaires at cur la prix qu'il attache à la concission d'un les pièces de la maison. La plus grande difficulté est peut-être de choisir le système que l'on va secord avant is I'm du mois de men

M. LUCIEN LANIER PRÉFET DE LA RÉGION D'ILE-DE-FRANCE ET PRÉFET DE PARIS

HEIRO

#36 (30 s)

the state of the s

EXE EXPO

Cemorina

garpen - 11.

Pales military

WELD IN COLUMN The dea while to co

ak removed

Hater.

tres. \$15 h

Our d

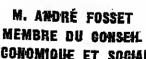
Le conseil des ministres a approuve mercredi 16 mars les nominations sulvantes :

M LUCIEN LANIER, prétet de la région d'Ile-de-France est nommé préfet de la région d'Ile-de-France et prétet de Paris, en remplacement de M Jean Tau-lelle, nommé préfet hors eadre (voir le Monde du 17 mars).

M. GUY FOUGIER, directeur de la réglementation et du conten-tieux au ministère de l'intérieur, est nomme préfet, secrétaire géné-ral de la préfecture de Paris, en remplacement de M. Henry-Jean Manière, nommé préfet hors

M PAUL BROUE, préfet, secrétaire général adjoint de la pré-

est admis a la retraite sur sa demande

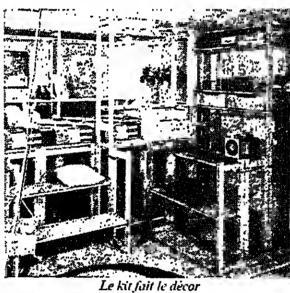


Le conseil des ministres a nommé M. André Fosset, ancien ministre, membre du Conseil éco-nomique et social, en remplac-ment de M. Louis Pradel, ancien maire de Lyon, décédé.

LE KIT ET LES 8 BHV.

Le Kit, une nouvelle manière de vivre dans ses meubles.

■ Des tables, des étagères, des vitrines, le kit est un système modulaire*qui permet de faire varier à l'infini cles éléments prêts à monter. Par sa souplesse d'utilisation, par la liberté qu'il laisse à l'imagination, par sa facilité de réalisation, le kit a pris une grande place dans l'aménagement de la maison. On peut même aller jusqu'à dire que c'est une nouvelle manière de vivre. (*Présenté en lot).



Les 3 grands systèmes de kit.

Les tubes. En plastique ou en métal, de forme carrée, le système de tubes permet de réaliser des meubles très simplement et surtout de les transformer à l'infini. Des raccords d'angle multidirectionnels, des prolongateurs, des bagues, des embouts et bien sur des tablettes, tels sont les éléments nécessaires au montage d'un meuble.

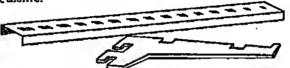
Le système est on ne peut plus simple. Il suffit d'emboiter les tubes les uns dans les autres. C'est tout. Les tubes prédécoupés offrent un grand choix quant à leurs longueurs, sections et hauteurs. Mais si vous désirez des dimensions particulières, il vous suffit alors de scier les tubes à vos mesures.



En aluminium anodisé, en plastique blanc ou noir, ces tubes montés avec des tablettes en verre ou avec des tablettes stratifiées permettent de réaliser des ensembles qui conviennent parfaitement au cadre d'un intérieur contemporain (Au BHV Rivoli seulement).

Les crémaillères. Fixées au mur avec des vis ou en position sol-plafond avec vérins, les crémaillères présentent une infinité d'utilisation. Supportés par des consoles réglables en hauteur, les éléments viennent prendre place sur les montants : tablettes stratifiées ou plaquées bois, meubles portes pleines,

En blanc ou en couleur, les crémaillères sont aussi bien conçues pour décorer les intérieurs modemes que pour équiper le garage, la cave ou la cuisine.



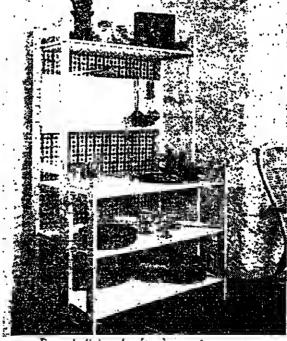
Les échelles. En bois naturel, les montants reçoivent les éléments par un système de fixation aussi facile à installer qu'à démonter. Tablettes, blocs tiroirs, échelles, meubles de rangement, les éléments en bois font le décor de la cuisine, de la salle de bains, des chambres et du living.

Matériau traditionnel, le bois convient aux inté-



Les avantages du kit.

Le kit, par sa souplesse permet de créer des éléments de décoration transformables à volonté et de constituer pourtant un ensemble parfaitement



Dans le living, les étagères qui rangent ct qui décorent. L'ensemble ci-dessus: 699 F 559 F





Des cuisines astucieuses

RIVOLI - PARLY 2 MONTLHERY GARGES - FLANDRE BELLE-EPINE ROSNY 2 - CRETEIL





Des étagères et aussi des penderies

tèle et lui apporter une aide efficace.

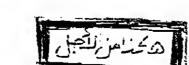
M PIERRE BRUNON, prefet.

est admis a la retraite sur sa demande.

| M. Lucien Lanier, ne en 1919 a Rouen, est liceneis às lettres, diplômé d'études eupérioures d'histoire et de géographis et de l'Institut des beutes études de la défense hationné chet de cabinet du préfet des Basses - Pyrénées. Il est acerétaire général de la préfecture du Gers en 1950, puis chef de cabinet du préfet des Basses - Pyrénées. Il est acerétaire général de la préfecture du Gers en 1954, puis chef de cabinet du ministre de la défense nationale 1955).

M. Lanier est chargé de mission, en 1957, au cabinet de M. Bourgés-Mausoury, président du conseil Après avoir été directeut du cabinet du directeur-général de la Radio-diffusion - téléctaion françaiss (1957). M. Lanier est nommé secrétaire général adjoint (1959-1962) du Haut comité de la jeunesse. De 1962 à 1967, il est secrétaire général de la délécation générale à is recherche ackentifique et technique. Préfet du Valde-Maure de 1968 à 1974. M. Lanier est nommé en avril 1974. préfet de Pas-de-Calais In ast directeur-général de l'Administration en ministère et l'interteur de juin 1974 à septembre 1975 Nommé préfet de la région paristanne to le septembre 1975. Il devient prétet de la région paristanne lo le septembre 1975. Il devient prétet de la région le-de-France, le le juillet 1976. Il Moy Fougier est de la 13 mars 1932 à Paris. Diplômé de l'Institut d'études politiques de Peris et ancien élève de l'Ecole nationele d'administration. M. Fougier es été sudcessivement chef de cabinat de préfet mis à la disposition du secrétaira général pour les affaires algériennes en 1958 Il s'été souspréfet de Tenier-El-Hand (1958) et de Mascare (19621 M Fougier e été debet de cabinet de M. Raymond Marcellin, ministre de l'indérieur, en septembre 1969 Depuis 1971 il était directeur de la régiementation et du contentieux au ministère de l'indérieur.

ÉCONOMIQUE ET SOCIAL



Languedoc-Roussillon

70 000 hectares d'étangs : une réserve peu exploitée pour les éleveurs de poissons et de crevettes

Montpellier. — De tous les étangs littoraux qui, de la Camargue au Roussillon, ourlent la côte sablonneuse du golfe du Lion, celui de Thau, à Sete, est le plus vaste et le plus exploité. Il fait vivre directement trois mille personnes et indirectement dix mille. La production de coquillages et de poissons y varie entre 40 et

L'étang s'est enricht au début de cette année d'une nouvelle installation destinée à une écloserie, un alevinage et un élevage de la daurade et du loup, nom donné au bar en Méditerrance. vulgarisation de l'aquaculture de « Deva-Sud », installation comparable à celle de « Deva-Nord », situées en Bretagne, près de Trèguler, on est pratique l'élevage du saumon.

70 millions de francs par an, soit une impor-

tance comparable, pour le département de l'Hérault, à celle du secteur des fruits et légumes.

Cet ensemble est probablement

ROGER BECMAUX.

(PUBLICITE) RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Préfectures de la GIRONDE, de la VIENNE,

de la CHARENTE-MARITIME et des DEUX-SÈVRES

AVIS D'ENQUÊTE

CONSTRUCTION DE LA SECTION D'AUTOROUTE A 10

Par arrêté concerté en date de 21 février 1977, les Préfets de la Cinonde, de la Vienne, de la Charente-Maritima et des Deux-Bévres ont present une enquête publique en vue de !

1) LA DECLARATION D'UTILITE PUBLIQUE DES TRAVAUX DE CONSTRUCTION DE LA SECTION POLITERS-BORDEAUX DE

L'AUTOROUTE « L'AQUITAINE » (A-M).

LA MODIFICATION CORRELATIVE DES PLANS D'URBANISME
DIRECTEURS CONCERNES PAR CETTE SECTION D'AUTO-

ORITE ENQUETE SE DEROULE DU 1º AVRIL AU 3 JUIN 1977

CLUS.

La commission d'enquête est ainsi composée:

M. BONNAUD Pierre, Magistrat bonoraire, SAINT-JULIEN-DE-L'ESCAP (17), Président;

B. BAILLOT Pierre, Directeur de Présocure en retraire, POI-

TIERS (85); M. BERNARDET Jean; Ingénieur des T.P.E. en retraire,

LEBOURNE (33); M. FILIOL Lion, Inspecteur principal de l'Enregistrement et des Domaines en retraite, SAINTES (17); M. VERGNE Didier, Directeur, d'école honoraire, NIORT (79).

Les dossiers et registres d'anquête sont déposés et tenus à la disposition du public pendant la durée de l'enquête, aux jours et haures habituels d'unverture des bureaux :

L - POUR L'ENQUETE PREALABLE A LA DECLARATION D'UTI-LITE FURLIQUE DES TEAVAUX AUTOROUTERS :

L-POUR L'ENQUETE FERALARIE A LA DECLARATION D'UTILITE FURLIQUE DES TRAVAUX AUTOROUTIERS:

a) dans les Préfectures de la Circode, de la Vienna, de la Charente-Maritime et des Deux-Sèvres;
b) dans les Bous-Préschures de Haye, Saint-Jean-d'Angèly, Saintes,
Jonsse, Rochmort et Parimenay;
c) dans les mairies des compunes concennées par l'autoroute, à
saveir:

Département de la Gronde : Saint-Jean-d'Angèly, Saintes,
Jonsse, Rochmort et Parimenay;
c) dans les mairies des compunes concennées par l'autoroute, à
saveir:

Département de la Gronde : Saint-Andrés-De-Currac, cuipacoPEGLARI, SAINT-VIVIENDR-RES-YE, SAINT-GRETOLU-DE-BLATE,
BLATE SAINT-VIVIENDR-RES-YE, SAINT-GRETOLU-DE-BLATE,
BLATE SAINT-VIVIENDR-RES-YE, SAINT-GRETOLU-DE-BLATE,
BLATE, SAINT-VIVIENDR-RES-YE, SAINT-GRETOLU-DE-BLATE,
BLATE, SAINT-VIVIENDR-RES-YE, SAINT-GRETOLU-DE-BLATE,
BLATE, SAINT-VIVIENDR-RES-YE, SAINT-GRETOLU-DE-BLATE,
BLATE, SAINT-VIVIENDR-RES-YE, SAINT-GRETOLU-DE-BLATE,
COMBAC, SAINT-VIVIENDR-RES-YE, SAINT-SERVYE

DÉPARTEMENT : CRES-DU-CTAINLON, PLANSAGO, SAINT-SAINTPALLES-DE-PERIOLIN, SAINT-GRINATIES : PORT-SAINT-SAINTPALLES-DE-PERIOLIN, SAINT-GRINATIES, PONS, SAINT-SAINTMAZER-CLISS, PONS, JAZZENGE, VILLARS-EN-PONS, SAINT-LEGER,
HERNEUTL, FERGUILLAC, TERRAC, CHERALICNAC, SAINT-SE, BAINTCRONGES-USS-COTES-UX, ECURAX, FORT-DENVAUX, TAILLEBOURG, ANNIENORY, GRANDARAN, TAILLANT, FENNOUX, ELGNAZ,
DERMANT-LEGER, ACABRAC, DAINT-GRENALARA,
MAZERAT, TERRANT, LA VERGENE, BAINT-YEAN-D'ANGELY, BAINTDE-BRINATION, LA RENATE, LOZAY, LOULAY, VERGENE, MIGRE,
DE-BRINATION, FORS, AIPFERS, FRANCOC, VUILLE, LA
MAZERAT, TERRANT, LA VERGENE, BAINT-YEAN-D'ANGELY, BAINTMARIDENT-L'ECOLA, AZAY-LE-BRUILS BAINT-R. ROMANS, SAINTMARIDENT-L'ECOLA, AZAY-LE-BRUILS BAINT-R. ROMANS, SAINTMARIDENT-L'ECOLA, AZAY-LE-BRUILS BAINT-R. ROMANS,
ASINT-BRUILS-BRUILS-BAINT-ROMANT, ROMANS, SAINTMARIDENT-L'ECOLA, AZAY-LE-BRUILS-

Saint-Jean-d'Angely pour le plan-d'urbanisme directeur de cette bomménie :

1) dans la Préfecture des Deux-Sèvres et les Matrès des communes de Mont et shiftes pour le plan d'urbanisme directeur du groupmint-durbanisme de Mont :

g) dans la Préfecture des Deux-Sèvres et les Matrès des communes de Saint-Matrès des Communes de Saint-Matrès des Communes de Saint-Matrès de Saint-Matrès de Saint-Matrès de Saint-Matrès d'urbanisme de Saint-Matrès d'urbanisme de Saint-Matrès d'urbanisme de Saint-Matrès registres d'enquêtes on adressées ser les registres d'enquêtes et le Préfecture de la commission d'enquête à la Préfecture de la Commission d'enquête à la Préfecture de la Commission

En contre' les 31 mai. 1º et 2 juin 1977, de 14 neures à 18 heures :

— le REPRARDET Affait Préfecture de la GIRONDE.

— 31. BAILLOT & la Enfacture de la GIRONDE.

— 32. BAILLOT & la Préfecture de 12 Juin 1827, SEVRES.

— 18. BONNAUD à le Sous-Fréfecture de SAINT-IZAN-D'ANGELY.

— M. FILIOL à la Sous-Fréfecture de SAINTES.

— M. FILIOL à la Sous-Fréfecture de SAINTES.

— M. FILIOL à la Sous-Fréfecture de SAINTES.

mation, planière, siègera sur mêmes inns à la Préfecture de la Charente-Maritime, de 9 heurs à 12 heures et us 15 heures à 18 heures.

Copie du rapport établi par la commission d'enquête sera déposés dans les Pattectures, Sont Présectures et Makies où s'est découlée l'empréte. Ellé sera communiquée à toute presonne qui en fera la demafice à Prim des quatre préses communés.

ENTRE POITIERS ET BORDEAUX

D'UNE RÉGION À L'AUTRE

Des chercheurs et des conchyliculteurs ont fondé un GARC
(Groupement agricole d'exploitation en commun) a p p è l'é «Les
poissons du soleil » qui élève déjà
des milliers d'alevins de daurade
et de long. La reproduction de
ces espèces est pratiquée dans une
écloserie qui permet de stocher
les géniteurs, d'incuber les œufs,
d'élèver les jeunes larves et de
produire les frais vivants indispensables à leur nutrition.
Un autre local permet le
stockage et l'élèvage des poissons
âgés de plus de quarante jours
dont le grossissement se fera en
cages immergées en pleine eau
dans l'étang.

cages immer dans l'étang.

dans l'étang.

Pour ses équipements le GAEC a bénéficié d'une aide de la mairie de Balaruc-les-Bains, du Gérile rural, des Esur et forêts, du ministère de l'agriculture, de l'Institut scientifique et technique des pêches maritimes, du ministère de la maritimes de venus d'alevins ont été con clus avec l'Étang. Des contrats de venus d'alevins ont été con clus avec l'Italie et d'autres pourraient être passés avec l'Espagne, la Yougoslavie et même le Brésil et le Paraguay.

Cette tentativa privée n'est pas isolée. Il existe sur l'ensemble de ce littoral phasieurs expériences d'aquaculture.

A la l'Imite de l'Aude et des Pyrénées-Orientales, à Gruissan, les prud'homies de Gruissan, Bages, Port-la-Nouvelle et Barcarès ont utéé la NARVAL (Nouvelle Association pour la mise en valeur aquacole du Languédoc-Roussillon).

1005

1 10 100 -1 10 100 -100 100 100

All tag

THE PARTY OF

* 4 78 22

100 at 22

H LUCIEN LANS:

THE DE LA RE

I LE-DE-FRAM

" DE PL

17. c.ee.r

.....

- 12.71 - 1-7£

- were

9:

201847

2.2

Alatai ...

3.14.14.2-13

MÉTRO :

LA FIN DES BANQUETTES

De nouvelles voitures de métro, les MV-77, secont mises en circu-lation à la lin de cotte misée. Mille vénicules de ce modèle seront: Hvrés à la Régio entre

Construites en partie en aluminium, elles seront plus légères, mais aussi pius latges et plus confortables. Les banquettes,

notamment, seront remplacées par des sièges « individualisés ».

Les rames formées par ces voi-

Ile-de-France

des vignes.

Le remplissage des bassins destinés aux crevettes, sur la plage même, à quelques mêtres de la mer, a en lieu, pour la première fois en 1971. M. François Donmenge, actuellement recteur de l'Université des Antilles, alors professeur à l'université Paul-Valèry à Montpellier; pleunier et spécialiste d'aquisculture, avait apporté dans ses cartons des crevettes du Japon. Le CNEXO (Centre pational pour l'exploitation; des octans) encourageait l'enfreitiste fin 1974, pour la première fois, des crevettes élevées sur place donnalent naissance à une descendance japonaise qui n'avait tamais commu son pays d'origine. Actuellement, la pro-duction dépasse 2 tomes pour la

crevette set la demi-tonné pour la daurade.
A provinité, sur l'étang du Prévest, se trouvent les installations de démonstration, d'expérimentation, d'exploitation et de

De notre correspondant

Des écuels artificiels, notamment avec des vieilles voitures (le Monde du 3 janvier 1973), pour poissons et crustacés ont été impiantés en divers points de la côte, notamment au large du delta du Rhône, de Palavas-les-Flots et de la pointe de l'Espignette, avec plus on moins de succès. Mais l'expérience n'est pas abandonnée puisqu'un autre secteur d'immersion

rence n'est pas abandonnée puis-qu'un autre secteur d'immersion est retenu dans les eaux de Saint-Laurent-de-la-Salanque.

Parmi les éle vages «domes-tiques», un essai, jugé satisfai-sant, a été fait à Sigean, Mais dans cette voie, l'expérience certai-nement la plus concluante est celle des Compagnons de Maguelone à Palavas, entre la mer et l'étang du Pévost.

à Palavas, entre la mer et l'étang du Pévost.

Pour la prentière fois, il y s environ trois ans, un seuil significatif à été franch i par cette association qui réussissait à produire dans son centre d'aide par le travail 1 tonne de crevettes de l'espèce japonales penans japonicus. Depuis, les Compagnons de Maguelone une cinquantaine de garçons handicapés mentaux, aptes au travail, âgés de dix-huit à treinte-cinq ans, ont dépassé ces résultaits.

L'aquaculture représenté 50 % de leurs activités, avec des variations saisonnières, le reste étant partagé entre l'agriculture (vin et asperge) et le fabrication de piquets en acier pour la clôture des vignes.

tures pourront rouler à 100 kilo-mêtres à l'houre. --- A PROPOS DE...

UNE EXPOSITION A BEAUBOURG

Oui décide de la ville ?

L'exposition présentée à M. Jacques Mullender, directeur.
Beaubourg par le Centre de du C.C.L. Il peut en résulter création industrielle (C.C.L.) vient à point, entre les deux tours des élections municipales, éclairer la lanterne des citoyens.

Cette ville qui entoure les onoyens les fabcine, les use et les fait vivre, qui en décide ? En faisant le tour de cette question difficile, l'exposition du C.C.I. donne plusieurs réponses, qui sont toutes vraies. Le ville, c'est tout le monde et personne, mais, moins que les eutres, les usagers, les habitants. A coup de citations, de photos-choo, de graphiques et d'organigrams le visiteur est abreuvé (noyé?) d'Informations ; mais de subtils rapprochements, un choix habile des images et des mots lui en apprand plus que blen des dis-cours, officials ou non.

Huit Français sur dix habitent dans une ville... et près de la moltié des banileusards voudraient partir en province. Faute d'avoir aménagé des villes almables, les dirigeants de tous bords politiques fizitent anjourd'hui le goût supposé des citadins pour une maison bien à sol... sans evolt cherché à savoir al une ville mellieure n'aurait pas été prétérable à l'alignement à l'inflai de patites, villes entourées de minuscilles lardins grillages.

A quel moment l'habitant paulil dire son mot ? • Les régle-mentations souvent obscures, les plans trop techniques, les cheminements subtile des menenim politiques au financiers (...) donnext trop fréquentment aux 194gere l'impression qu'ils 'nè pouvent rien pour faire connaître ou faire prendre an considération ieura aspirations, écrit dens le catalogue de l'exposition,

« Qui décide de la ville ? » sorte de immuel pédagogique, tilità pliesive nu violente. Connaître les mécanismes, c'est pour l'usagér, comprendre où et and It pout intervenir pour ne pas agir trop tard. -

Ajors, qui décide ? L'argent de ceux qui foit « main basse aur la ville » : Tes propriétaires lonciers, - obstacle grave à une urbanisation harmonisuse seion un ancien ministre de l'équipement, M. Albin Chaianques et les groupes financiers, les grandes firmes industrielles. Le rechnique et les règlements : Pinchitecte, le tonctionnaire, l'ingénieur qui déseine les routes et les plans, l'économiste, le pla-nificateur, en un mot l'Elat et les. technocretes, repliés dans le

secret de ceux qui sevent. Et l'élu du peuple ? Le député, le conseller général, le maire, devrait, en principa, ŝire la medieteur Influent, mais en réalité il .est prisonnier de contraintes ies et financières.

Dans out enfreiacs de circuits de décision et de contraintes réciproques, l'usager devrait avoir son mot à dire. « Le pouvoir de planifier, quel que soit calul qui l'exerce — migistre, fonctionnaire, délégué élu - est un pouvoir de dessaisir-s, note M. Veléry Giscard d'Estaing dans Démocratie française. Les usagers vont-lis maintenent se

Du 16 mars au 10 avril.
Centre d'art et de culture
Georges-Pompidou, galeris d'actrailté du C.C.I., au re-dechausée, ouvert de 15 h. 2-12 h.
tous les jours, sant le mardi, et
de 10 h. à 22 h. les samedis et
dimanches. Débet public la meroradi 25 mars, à 19 h.

URBANISME

DANS LES CIRCULAIRES AUX PRÉFETS

M. Jean-Pierre Fourcade condamne à nouveau les immeubles de grande hauteur

Après avoir présaté au conseil des ministres du mer-credi 16 mars un blan de l'application de la réforme jonçière (le Monde du 17 mars), M. Jeau-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement, a annoncé qu'il avait adressé aux préjets trois circulaires sur l'urbanisme, reprenant les directives données par le président de la République dans une lettre à M. Jacques Chirac le 29 fuin 1976.

du saumen.

Il existe encore d'agtres installations, en particuller la station
de biologie marine et lagunaire
de Sète, laboratoire maritime de
l'université des sciences et techniques du Languedoc, sur la
reproduction contrôlée de la daurade et du loup. DES IMMEUBLES PLUS
BAS DANS LES VILLES: « Je
souhaite que la construction
d'immeubles de hauteur excessive Cet ensemble est probablement unique en Europe. Il n'a pas atteint son plein développement. Les étangs du Languedoc-Ronssilion, avec leur superficie de 70 000 hectares, constituent un biotopa riche, encore très mal exploité, mais qui pourrait assurer une grande rentabilité pour l'économie régionale.

Cette situation exceptionnelle n'a pas échappé à des spécialistes japonais qui ont récemment visité cette zone littorale. Ils ont estimé qu'il était possible, avec une telle succession d'étangs, d'alimenter sans difficultés toute l'Europe en poissons d'élevage.

teur maximale est fixée à quatre étages.
D'autre part, les « immeubles isolés aux formes géométriques trop monotones ou trop répétities » (les « barres ») sont proscrits. Mais des « exceptions ponctuelles » à ces principes pourront être envisagées pour un « motif d'urbanisme sérieux ». Ces directives s'appliquent à compter du 1° juillet prochain.

compter du 1º juillet prochain.

PIUS D'URBANISATION
DIFFUSE DANS LES CAMPAGNES: Pour « éviter la dégradation des paysayes et l'envalvissement des abords des villages et
des petites villes, par des constructions désordonnées », M. Giscard
d'Estating demandait que la
réglementation nationale soit
complétée. La circulaire du
16 mars précise que les plans
d'occupation des sois devront prévoir « avec ciarté et riqueur l'interdiction de construire, de réalitertiction de constraire, de régi-ser des lotissements (...) dans les zones naturelles ou agricoles ». Là où il ny a pas de POS, les préfets devront « refuser » les permis de construire et les autorisations de lotissement dans « les espaces naturels ». Mais la notion d'espace naturel n'est pas définie, ce qui laisse une large marge d'appréciation aux responsables

DES LOGEMENTS SO-CIAUX MIEUX SITUES : « Des CIAUX MIEUX SITUES: « Des opérations de logement sont encore trop souvent lancées sur des sties peu javorables, mai desservis, exposés au bruit ou à d'aures nuisances a écrivait le président de la République, qui souhaitait qu'on mette fin à cette situation. La circulaire du ministre de l'équipement énumère les défauts à évitez pour les terrains destinés à des logements sociaux : proximité de dépòis de déchets ou d'installations industrielles, voisinage de grandes routes ou de sones ferroviaires, mauvaise desserte, absence de commerces quotidiena. « Miseux vout attendre quelques mois la réalisation des logements estimés nécessaires, pluidi que réaliser des logements non suspectibles, par leur environnement, d'offrir des conditions satisfaisantes (...) ou que les localaires rejusent d'habiter », écrit M. Fourcade.

Des intentions aux réalités

La mise au point d'un nouvel urbanisme « à la française » et la fin du « gigantisme » sont annoncées par les gouvernements successifs depuis plus de cinq ans. L'urbanisme « à la française » sera un urbanisme de luxe. En voulant respecter les directives du président de la République et

favoriser un meilleur environne-ment, nos gouvernants accumu-lent les directives de plus en plus précises et de plus en plus contraignantes : plus de tours, mais des immeubles has ; une meilleure qualité architecturale ; des locements exclaur au cour des logements eoclaux au occur des villes; la réhabilitation du patrimoine au lieu de sa démo-lition. Tous ces principes sont excellents et les revendications des usagers et des associations vont depuis longtemps toutes dans ce sens.

Mais les circulaires et les di-pretities ne sufficent nes à chap-

Mais les circulaires et les directives ne suffisent pas à changer la forme de l'urbanisme sur
le terrain. La crise économique
et la mauvaise conjoncture immobilière peuvent faire croire
que la croissance folle de l'urbanisation est définitivement
stoppée. Si l' a on ne parle plus
de spéculation foncière », comme
s'en félicite le président de la
République, cela ne veut pas
dire qu'on n'en parlera plus jamais. La loi foncière, même si
elle semble pour l'instant, à in
faveur de la crise, calmer les
flambées foncières, n'y suffira
pas.

Comment construira-t-on alors au cœur des villes, des logements sociaux à l'architecture agréable loin des antoroutes et des dépôts d'ordines. Avec quel argent ? Quelques exemples récents montrent que la qualité coûte éher. A Grenoble, il failait trois fois le prix-plafond des HLM, pour réhabiliter à l'intention de familles modestes le quartier de Très-Cloîtres. A Saint-Denis, la collectivité publique devrs fournir près de 90 000 francs par logement pour éditier près de la basilique des logements sociaux à l'architecture compatible avec le monuloin des autoroutes et des dépôts tecture compatible avec le monument voicin. Comment générali-ser une telle politique ?

MICHELE CHAMPENOIS.

TRANSPORTS

UNE MILITAREATION DU CONTROLE AERIEN? — Le Syndicat national des controleus in trafic aérien (S.N.C.T.A.) proteste, dans un communiqué, contre une certaine e militarisation de la navigation aérienne s. Il si-guale la mise à l'étart d'un ingénieur-divil sur l'aéroport de Clermont-Petrand-Aulant parce que, dit-il, « il avait été ament à l'opposer au com-mandement militaire ». Le S.N.C.T.A. s'inquiète de voir, sur les aéroports de Bordeaux-Mérignac, Roissy-Charles-de-Gaulle et Clermont-Ferrand, des contrôleurs militaires venir « renjorcer » leur collèges civils.

QUALITÉ DE LA VIE

Les trois fronts de M. Ansquer

Les hasards du calendries ciers mènent la chasse contre ne suffisent pas à expliquer le vicarme des automobiles, que M. Vincent Ansquer, mistre de la qualité de la vier all choist le consell des ministres siégeant entre les deux tours des élections municipales pour dresser le bilan de la politique de intte contre la pollution.

Cet effort est réel. M. Ansquer peut aisément démontrer que les collectivités publiques et les entreprises dépensent 1,5 muliard de francs par an pour combattre la pollution des eaux. C'est ou rythme de 1200 chaque année qu'é se construient les stations d'éfuration. Sur le littoral selles-ci sont passées de 171 à 320 en six ans, traitant les effuents de 5,3 millions d'habitants. D'où une baisse de la pollution dans les rivières et la mer. Mais quelle pollution? Et cette améliquation statistique est-elle suffisante pour rendre vie aux cours d'eur? Les pécheurs et les hydrobiologistes répondent Cet effort est reel. M. Ans-.

non.

En mer, les avions et les vedettes traquent les pétrollers pollueurs, et chapante d'entre eux ont fait l'objet de
poursuites en 1976. Mais jamais les marées noires n'ont été aussi nombreuses.

Au chapitte de la pollution de l'air, il est, uni que les poussières et l'animité lle sul-jureux sont monts abondants dans l'atmosphère de certaines villes, indis une ore il les frunçais n'absorbent pas en revanche davantage d'amiante? Les poitures de modèle ré-

Les pobures de modele recent jont moins de bruit que
les automobles de naguere.
Mais il jaut dire qu'elles
vieillissent de plus en plus mulet l'on sait, en outre, que la
ctroulation est plus intense
que jamais. On a bean leur
ajfirmer que, en France,
soixante-dix brigades de poit-

tutte a eu des résultats méri-toires. Dix-sept villes ont organisé une expérience de ramassage sélectif des ordu-res ménagères pour en recycler le maximum. Dix centres de traitement des déchets indus-triels représentant 250 mil-lions de fruncs d'investisse-ments ont été construits. La moitié des départements ramassent les carcasses de voi-tures, et le quart des dépôte suvages sont désormais sons contrôle. Mais la production d'ordures, résultant d'une consommution croissante, ne cesse d'augmenter.

Le ministère de la fustice Le ministère de la Justice annonce que cent quinze mille condition pour pollution ont été prononcées en 1975, soit 20 % de plus qu'en 1974. Mais comment faire croire que la pollution.

Comment faire croire que l'on contrôle efficacement les centaines de milliers d'entre-prises potentiellement politiontes, quand on sait que les trapecteurs chargés de les visiter sont moins de trois cents en France !

M. Vincent Ansouer pient de proposer un gouvernement de fatte porter son action sur trois fronts. D'abord, mieux connaître l'état des pollutions fet les fatre connattre au puifet les jutie connaître au pu-blic) en multipliant les ré-seaux se surveillance, encou-rager les industriels à pro-duire sans muisance, ranforcer le contrôle des usines pour préventr les pollutions acci-dentelles. Mais, pour mener une politique efficace, l'incan-tation ne suffit pas. Il faut des moyens nouveaux. M. Ansquer ne les a toujours pas. Il l'a dit.

MARC AMBROISE-RENDU.

UN PLAN CONTRE LE «COULAGE» DES CRAIES

· Il n'y a pas de petites économies, surtout en 1977. En vertu de ce principe, le proviseur de lycée-C.E.S. mixts de Louides, excédé de constater l'ampteur de la consommation de craies dans son établissement, a pris, en janvier dernier, des mesutes draconiennes. Le pism Barthe, du nom de ce proviseur, n'a pas tardo à produire ses premiers effats : en queiques semaines, la consommation de craies dans cet établissement, qui compts mille quatre cents élères et quatre-vingts professeurs, a diminué de façon spectaculaire. Alors qu'en janvier, chaque jour, cent cinquante bâtons de craie étaient distribués aux professeurs, en mars une boite de cent bâtone suffit pour une

Jadis, les craies étalent anasi souvents utilisées comme pro-jectiles par les élèves que comme auxiliaires pédagogiques. On en retrouvait partout, écrasées dans les couloirs, à la fureur des agents de service. Chaque Jour, des dizaines de craies quittatunt claudestinement l'école dans les poches des élè-ves, sans espoir de retour. Outre le gaspillage, le c coulage » des craies avait d'autres inconvinients : pour s'approvisionner — et li fallait le faire souvent - les enseignants demandaient aux élèves d'aller chercher des aux eleves d'aller chercher des craies auprès de la personne qui les détient pour tout l'établisse-ment. Allées et venues, portes claquées, cris intempestifs dans les couloirs sonores : cela ne pouvait plus durer.

M. Barthe a done falt scheter par l'établisement quaire-vingts petites boltes en plas-tique, chaque professeur étant invité à y conserver, dans un petit coin de sa serviette, les fameuses craies. Les professeurs out tous fait preuve d'un grand sens civique, et les eraies du lycés de Lourdes us sont plus détournées de leur usage,

 Une semaine d'action dans les I.U.T. — Des étudiants des instituts universitaires de techno-logie (LU.T.) ont commence depuls lundi 14 mars une semaine d'action pour protester contre la diminution des dotations budgétaires en heures complémentaires, la nen-reconnaissance de leur diplôme dans les conventions collectives et le déroulement des stages prefessionnels. Les étu-diants de l'I.U.T. de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) sont allès, en cortège, s'inscrire à l'Agence nationale pour l'emploi. En pro-vince, plusieurs manifestations sont prévues jusqu'au 19 mars.

Lorsque les jeunes Allemands s'initient à la vie de la cité

Ludwigshafen: - Les feux du carnaval sont éteints. De puis des semaines Ludwigshafen (ceni quatre vingt mille habitants dont un tiera de moine de vingt-cing ans), ville tentaculaire de la rive droite du Rhin. s'était jetée dans la fête, sans doute pour mieux accepter un envieni industriel omniprésent : B.A.S.F., le géant de la chimie, dresse ses cheminées à le perte des quartiers d'habitation.

Avant d'enterrer - dans le traditico - le camaval, les demiers bals ont été erganisés. A le maison des jeunes, enfant chéri de la munipalité, seule les garçons et les filles de quetorze à dix-huli ans avaient été invités. L'elcool était interdit. - Mais ils ont trouvé la parade, explique le directeur. lis se sont

Avec la drogue, l'alcool est, le remède contre l'ennul et l'angelsse du chômage, la plus répandu chez les jeunes. - Ce phénomène est un à toute la République fédérale, dit encore l'animateur de la officiellement interdits. Mals si nous appliquions le réglement à le lettre ceux qui viennent à le porte. Alors, le qualité de ce ou lis absorbent. »

Les vertus de l'équilibre

- Contrôler - : le mei revient souvent dans les explications des edultes qui gerent la vie municipale, Seula grande villa social-démocrate du Bade-Wurtemberg (Land animé par - l'epposition -), Ludwigshefen passe pour être aliée plus loin que la malorité des cités ellemandes dans « le recherche d'un dialogue avec le leu-

« La loi tédérale nous oblige à organiser une politique en feveur des meire de le ville et président réglo-nat du S.P.D., « simplement en oublie C'est vrai qu'é Ludwigshafen les jeunes n'ont pas à se pleindre ; en 1973 le ville e jeté les bases d'un -prolet municipal pour les leunes et, depuis, suit scrupuleusement le de leiers, d'une université pepulaire, etc. « A notre place, les chrétiens-démecrales se seraient contentés de lavoriser le développement des meuvements de jeunesse -, cemmente un collaboreteur du maire.

A l'orgenisation méthodique des leisirs des meins de vingt-cinq ans est constamment associé le soucl démocratique = de faire participer les jeunes à le vie de la cité. Les mouvements de jeunesse, encore De notre envoyé spécial

très importants en Allemagne fédérate (qu'ils soient contessionnels leics ou sportlis), composent le esouel asb legiolnum lies dont le rôle es réduit pratiquemen à le distribution de subventions entre les diverses associations. Un autre anisme, » le comité de salut publio des jeunes -, peut soumettre des projets au conseil municipal de Ludwigshafen, qui décide.

La création de ces copies coniormes du modèle adulte Illustre blen mands d'initier les jeunes aux - responsabilités », da perpétuer les règles sacro-saintes de la répartition des couvoirs et les vertus de l'équimagne e toujours peur d'un débordement », dit un jeune militani social-démecrate.

Pourtent, le temps de la contestation semble passé. Aujourd'hul. seule deux eu trois - groupes extrémistes » e'insultent encore dans les tecaux de te Malson des Jeunes (qui laur sont - démocratiquement ouverts). - Les relations des jounes evec ta politique ? L'indittérence. Un soir j'al invité les camarades de men tile é discuter é la maison. Ils sont venus, mais ne c'intéressent pas à ce qui pasatonne encore leura pères -,

Teus les responsables savent aussi qu'avant d'erganiser une enirée destinée aux leunes sur le thème de la politique ou du chômage il est plus bolseons et de diaques. «Sinon, ils

S'initier à la réalité

nicipalité de Ludwigshafen, et avec elle celles de toutes les grandes l'influence des - jeunes politisés -Les essocietions de Jeunes des par pai (le S.P.D., la C.D.U. el les libéraux) leuchent bien des subventions. Elles sont bien regroupées dans un - cercle - chargé de la stricte répar tition des subventiens. Mais elles pat des leunes ni du cemité de salut public. Comme, en eutre, il n'entre pes dans les tenctions de ces deux nstances - ni des meuvements qui les composent - d'eveir une eption les jeunes de Ludwigshelen se trouvent ainsi dans l'incapacité de participei eux structures municipales ginsi mises en place.

- En Allemegne tédérele, on ne peut pas porter deux casque

la fois », dit un responsable local des - lusos -, les militants les plus jeunes du S.P.D., qui représentent Ludwhigshafan, is - bataille - que se livrent le parti et les - lusos - est constante. - Ce sont de très bons ent basoin de s'initier à la résillé C'est pourquoi nous invitone leurs responsables à entrer dans les structures du parti. - Autre forme

N'échappent en définitive à cette cote de mailles habitement tressés que ceux que le - démocratie : relette ou ceux qui rechignent é se lourner vers elle. Cela fall encore aucoup de monde : les mergineux fidèles aux délé vieilles idées nou velles, les geuchtstes, les jeunes communistes, la plupen des lusos non intégrés », parce qu'ile se sentent proches des communistes...

La municipalité de Ludwigshafen a malgré tout fait l'effon de e'adapter aux - ections sauveges - lencées par les groupes et les comités de quartier qui fleurissent schuellement dans toute l'Allemagne tédérale. Simplement, un responsable de te mairie e posé trois questions à l'animetsur comités qu'il recevait après de lenge me la d'incompréhension : - Qui êtes-vous ? Combien de person reorésentez - vous ? Y e - t - it des

PHILIPPE BOGGIO.

LES SYNDICATS AUTONOMES ONT ÉTÉ RECUS PAR LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX UNIVERSITÉS

Reçue par Mme Alice Saunier-

Selté, secrétaire d'Etat eux uni-versités, lundi 14 mars, eprès la Fédération de l'éducation nationale, une délégation de la Fédération des syndicats autonomes de l'enseignement supérieur a obtenu les mêmes assurances que Mme Saunier-Seite a annence son iniention de demander un accroissement annuel de 3 % des postes d'enseignement supérieur pour éviter l'ebsence de mobilité redoutée par les antonomes. Elle a promis notamment de continuer le *u ré-équilibrage* » de la pyramide du corps enseignant et assuré qu'il n'y eurait eucun licencleroent d'assistant non titulaire (notamment en droit et sciences éconemiques) en 1977 et 1978, et d'examiner les conditions de travail des personnels tech-niques, administratifs et de serridues, administratifs et de service des universités et les besoins réels de celles-ci. Plusieurs réunions de travall sont prévues entre des représentants de la l'édération et les conseillers du secrétaire d'Etat.

Parce qu'une

s'apprend sur place

venez ovec nous en

ANGLETERRE .

ÉCOSSE .

ÉTATS-UNIS

ALLEMAGNE

AUTRICHE - ESPAGNE

OBGANISATION SCOLAIRE FRANCO-BRITANNIQUE

43, rue de Provence - 75089 PARIS - Tel. 526-63-49

pour une documentation complète et gracieuse

LANGUE ETRANGÈRE

M. René Haby professeur de morale

A notre époque, le notion de morais et de civiame de grand-papa est dépessés. . M. René Haby, ministre de l'éducation, l'a lui-ême affirmé en présentant à la presse, le mer-credi 16 mars, les nouvelles tion merale et civique dans les

Après les leçons de morale, les cours d'instruction civique disparalssent des horalres. Mais c'est pour mieux renaître à travers toutes les autres disciplines affirme-t-on. Toutefels, en attendant la rentrée 1977, qui verra l'application des nouveaux progremmes. M. Haby n'e pas lecon de merale.

Merale et civisme devront, e-t-il expliqué, être une - prééducateurs, nor seulement dans leur enseignement, mals eussi dane leur attitude - porteuse, avant même qu'ils euvrent la bouche, d'un message moral ». Chaque enseignent, précise le

tains programmes. Le professeur d'histoire et géographie étu-diera les institutione, le prolesseur de bielogie, lui, eura à enseigner le respect de le vie : enfants en bas êge », mise en garde - avec discernement, mais termement contre le labac, l'elcool, les droques ». Cet enselvisites, netamment de crèches, d'hôpitaux, de résidences de personnes âgées, efin d'introduire — y compris par des ectione d'aide eux personnes qui souttreni - le netion de

Mels cette ouverture eur l'ex-Par exemple, le protesseur de

Lycée fermé à Nîmes, — La

travail: insuffisant, remarques désobligeantes à l'égard du règle-

ment intérieur et de ceux qui le font appliquer, » — (Corresp.)

VACANCES DE PAQUES

selidarità

texte, donnere « l'exemple par sori attitude, son jangage, sa tacon d'être. (...) Il doit ouvrir les leunes à le vio et sait qu'il ne peut atteindre cet objectil en donnent comme modèle le doute généralisé, l'Ironie ricanante, le critique systématiquement destructrice ».

Vollé pour l'exemple meral. d'essai direct de le démocratie » doli passer par l'organisation de la vie ecolaire. M. Haby pense. certes, eux différents coneeils aspects les plus quotidiens de laire. Il souhaite que « /es élèves selent devantage associès à la conservation, à l'en-trellen des établissements ». » L'engagement des jeunes pour-rait très bien commencer par là, préparé, bien chaud, bien paint qu'est un collège, sans même obligés de faire leur tit, n'est pas une bonne manière d'édu-

quer teur sens des responsa-blités. =

Le respect de la vie

· L'éducation civique et morale subsistera cependant dans cer-

térieur sera limitée par la . neutralité », thème que M. Haby qualitie de -sentimental - et euquel II est fortement ettaché.

trancala devre tenis comota du - centenu mòral, voire idéologique » des textes étudiés, male le choix même des textes littéreires devra correspondre aux - règles our losquelles tout le monde est d'eocord (._) Il serait présomptueux pour un professeur en désaccord evec l'enque c'est lui qui détient le vérité face à tous les autres ».

N'elimine-t-on pas einsi la pluralisme ? M. Heby ne crolt pes celui-ci. Pourtant II s'en récleme lersqu'en l'interroge sur es - neutralité -, elera qu'il es cendidat aux élections municinales : • Je ne crois pas. dil-il. entraîner du même coup les milliens d'élèves et de prolesseure dont l'el la responsabilité. Jei pluiöt l'impression du

CATHERINE ARDITTL

JEUNESSE

A Paris

Les loisirs des enfants supposent souvent une sélection par l'argent

estiment deux associations

TEMOIGNAGE CHRETIEN

« DOUZE ANS APRES LE CONCILE :

Pendent eix numéros, à partir du 17 mers, « TC » fera le peint avec vous sur ce qu'a été le Concile Vetican II, ses grands évènements,

ses peints ferts, sur ce qui demeure impertant aujeurd'hui peur

L'abonnement de 6 numéros : 24 F

Joignez votre paiement à ce bon et envoyez-le à TC Service Promotion 49 rue de Fbg Poissonnière 75009 Paris. CCP 5023 99 Paris.

En vente chez votre marchand de journaux

L'EGLISE A CONSTRUIRE »

nicipales, la délégation de Paris des centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (CEMEA) et l'Association départementale de Paris des francs et franches camarades demandent qu'on se préoccupe davantage des loisirs des jeunes Parisiens.

Les CEMEA estiment qu'un enfant de Paris sur dix ne part pas du tout en vacances, et que six sur dix partent un mois seulement. Selen eux, six arrondis-sements (les 1", 2", 3", 8", 11" et 17") n'ent pas de centres de vacances, et six ont un centre vacantes, et six ont in centre sculement. La quasi-totalité des animateurs des centres de ve-cances sont des jeunes gens sans formation sérieuse, ajoutent les SEMEA, qui demandent que l'Etat prenne en charge le coût de cette fermation, qu'ils évaluent à 1000 F per animateur. Les GEMEA demandent aussi le dou-blement immédiat du nombre de centres de vacances, de manière

L'Eglise à construire ».

Profitant des élections mu-icipales, la délégation de aris des centres d'entraîne.

à permettre le départ de cinq mille enfants supplémentaires, et l'application de tarifs empêchant

l'application de farifs empêchant une « sélection pur l'argent ».

Les francs et franches camarades dénoncent « l'inexistence
des équipements de loisirs réserpés à l'enjance » à Paris et le
développement d'un « secteur
priné para-commercial », dont
bénéficient « les enjants des
milieux les plus javorisés ». Les
francs et franches camarades
réclament le multiplication des
hibliothèques pour enfants et des bibliothèques pour enfants et des centres de loisirs e largement ouverts le soir, les jours de congé et les pettles vacances ». Ils pré-conisent une « gestion démocratirue des équipements et des ser-vices » existants, s'appuyant notamment sur les associations, et une e politique des transports en groupe » permettant d'abaisser les coûts des promenades hors de

★ CEMEA, 24, avenue de Laumière 15019 Paris, tél. 208-70-00. * France et frachis camarades, 104, rue de Ménlimontant, 75020 Pa-ris, tél. 636-68-49.

SAINT-NICOLAS-DE-PORT-ROYAL

RELIGION

L'abbé Ducaud - Bourget, qui occupe avec son petit troupeas l'église Salut · Nicolas-du-Charretigleuses de Port-Royal n'avaient pas été traitées par Rome eves autant de mépris et de dureté que le soot autour-d'hui les catholiques intégristes (« le Monde » du 16 mars).

Curiousement, ce fut délà à Saint - Nicolas - de - Chardoeset que s'opéra, vollà trois siècies et demi, un des événements déci-site de l'histoire de Pert-Royal : la rencoutre de Lancelot et de l'sbhé de Saint-Cyran.

L'abbé de Saint-Cyran, réfor-mateur de Port-Royal, datait la decadence chréticane du schisme entre Rome et Constantinople, decadence enreticana du schisme entre Rome et Constantinople, et s'écriait : « Voilà six cents ans qu'il n'y a plus d'Eglise ! » L'abbé Ducaud-Bourget, restau-rateur de la messe de Pis V. ue coudanne, lui, que les quinze derpières anuées de la vie de l'Eglise romaine. Cette modération lui vanéra assurément l'iuduigence de M. l'archevèque de Paris, qui, en ce tempe de carême, se gardera de euccomber au funeste démou de l'ultra-

GABRIEL MATZNEFF.

● Un appel du vicaire de Saint-Nicolas-du-Chardonnet. — L'abbé Jacques Touvay, vicaire à Saint-Nicolas, nous fait saveir que le « cahier de propositions o ouvert à la paroisse pour permettre à tous de s'exprimer librement pe ur trouver un terme au conflit a déjà suscité cent trente-neuf let-tres, dont 80 % plutôt fevorables aux traditionalistes et 20 % eux eutorités diocésaines. En e souhaitant trouver rapidement un lleu neutre où le dialogue pourra s'engager entre les deux parties en présence », l'abbé Touvay invite ceux que cela intéresse d'écrire an curé de Saint - Séverin - Saint-Nicolas, an Presbytère, 39, boulevard Saint-Germain, 75005 Paris

direction du lycée agricele de Nîmes-Rodilha e décidé de fermer l'établissement jusqu'eu lundi 21 mars, à la suite d'une grève des cours suivie par 90 % des élèves. Ceux-ci protestaient contre l'exclusion d'un de leurs camarades, un élève majeur de classe terminale, pour les motifs sui-vants : « Aspect physique négligé, travail: frantismut, remarques *LE MONDE* diplomatique MENSUEL.

s'odresse e teus ceux

qui s'intéressent oux PROBLÈMES INTERNATIONAUX A L'ÉVOLUTION POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE DU MONDE

& LA COOPERATION ENTRE LES NATIONS et désirent se procurer une information sure et des commentaires ebjectifs

5, tue des Italiens, PARIS (%) Tél. : PROvence 91-29

En vente partout

-EMPLOI-FORMATION

Entreprises - particuliers - étudients

ANGLAIS

ESPAGNOL -Contre Audiovisuel del Colepto de España

PARIS : Cours ouverts toete ANOLETERRE - ESPAGNE : Stages lutensits, juillet, sout

ALLEMAND - PORTUGAIS COMPGONIE EUROPEENNB E FORMATION PERMANENTE 9, boulevard Boune-Nonvelle 75902 Paris - Tél. 233-67-68

ADRESSE à retourner à l'OSFB 43, rue de provence 75009 paris - ANGLAIS - ESPAGNOL -Anglo-Continental... vient en tête

pour l'anglais en Angleterre

Angio-Continental Educational Group (ACEG) est un groupe de 12 écoles de langue de première catégorie; disposant d'une expérience de plus de 25 années et travaillant avec les méthodes d'enseignement modernes. Cours de langue généraux, intensits et études très intensives
 Cours préparatoires eux examens
 Cours spéciaux pour secretaires commerçants, personnel de banque et prolesseurs d'anglels • Cours de vacances pour enlants, adelescents et adultes • Logements choisis avec grand soin.

Oomandez, sons angagement, le programme des cours ACES. ACES 33 Wimborne Road, Bournemouth, Angleterre, Tél. 29 21 28 , Telex 41438 ACES Secretaistrasse 17, CH-8008 Zarjch/Soisse, Tél. 01/47 78 11, Telex 52 529

Ne poste

مكنا من الاحل

Ŀ

٠.

Court Bridge

. ----

: ::::

1 -1 1/2 1

. S

TO COL

egan es

1.000

11.50

. . . X

JOHN REED: UN DESTIN TRAVERSÉ D'ORAGES

Comment John Reed, un jeune et riche bourgeois américain, a vécu, en acteur et en témoin, les révolutions mexicaine et russe.

I y eut d'abord un enfant dorloté, craintif et fragile, et la nuit, parfois, sur les beaux gazons du domaine familial de Portland, a deux pas du Pacifique, les grands arbres e'illumi-naient et le petit garçon voyalt valser comme en un rêve les couples de la fastueuse bourgeoisie américaine. Cet enfant qui naît en 1887 s'appelle John Reed, et personne, non, personne n'eut alors imagine que le même Reed allait mourir à l'âge de treotetrois ans, le 17 octobre 1920, dans un hôpital de la Russie sovié-tique. Et que sa dépouille serait transportée, sur les épaules des ouvriers russes, jusqu'ao temple du Travail de Moscon, se u le demeure digne de recevoir le corps da ce journaliste américain qui venzit d'écrire Dix jours qui ébranlèrent le monde, c'est-à-dire le plus beau récit da la révointion d'Octobre.

Un destin à n'y pas croire. Si bref. Si fou. Si traversé d'orages et de tendresses. Un d'est in comme une dérive. Seulement, cette dérive est gouvernée. Elle pousse le luxueux héritier de l'Amérique, le dandy insolent, fat et ambitieux vers tous les Heux où les flammes crépitent. Vers le chagrin et la révolte. Vers les hommes en loques. Vers les pri-

graphie que lui consacre Robert Rosenstone : par quelles voies enigmatiques ce je u na homme romantique qui entre sur la scène du monde dans les atours de Gatsby le Magniflque deviendra-

sauvage grève de vingt-cinq mille t-il le combattant et le poète

de la longue bataille des

Enfant, Reed a peur de tout. Et comme il ne falt rien à demi, quand il se libère de la peur, c'est par un courage inflexible qu'il la remplace. Toute sa vie forme défi à sa propre enfance,

le feu qui l'obsède, le péril. Trois grandes dates : en Amé-rique, dès 1913, ce jeune journaliste avide de notoriété coovre la

travailleurs de la soie, près de New-York. Premier contact avec la prison, avec la misère. Avec Las hommes rudes, qu'il reconnaît pour les vrais acteurs de l'histoire. Paris ansuite, et

Greenwich Village. Reed est célèbre, beau, charmeur, un héros, et il brille à bon compte ou m.lieu de la c bohème » flapie de New-York, parmi les anarchistes, les terro-ristes, les féministes, mais on s'ennuie vite evec les havards distingués de l'Occident, quand on sait que l'histoire a installé ses ateliers dans le territoire des déshérités. Aussi, quand éclate la revolution mexicaine, Reed enfile-t-il son bean coetuma de velours jaune et re-joint-il les révoltés d'El Paso. C'est le premier grand ilvre, le Mexique insurgé (1). admirable. Toute fa-

deur a disparu de son style C'est que Reed fait silence. Ce qui parle dans sa bouche, c'est le hurlement des hors-la-loi de Pancho Villa.

Et c'est la guerre de 1914 — aux yeux de Reed, une querelle de. (1) John Reed. Le Mexique in-surgé, Prançois Maspero 1975.

chiens enrages. Il se dechaine contre la boucherie, mais, comme il est journaliste, il va la voir. Il en est écœuré : après le révolte des clochards lyriques de Mexico, comment s'accommoderait-il des fétides tranchées de l'Europe? Un seul peuple, étrangement, le touche, le misse.

Dès lors, la route est irréversible. Et le jour où se font entendre les premiers craquements de t'empire russe, Reed boucle soo baluchon et débarque à Petrograd. Son destio et calui du monde se sont rencontrés. Ils fondent I'un dans l'autre Reed ne croit plus qo'à la lutte des cisases, à la révolution prolèta-rienne Journaliste incomparable, il est partoot. D est là quand le croiseur Autore tire à blanc sur le Palais d'Hiver. Il bavarde avec Trotsky, Lénine. Il se diloe dans la foule hagarde qui est en train de disloquer le moode,

Les dernières années de sa vie sont épuisantes. Il n'est plus go'un bolchevik, un combattant Il défie son pays, l'Amérique. Il organise le parti communiste travailliste des U.S.A. Malade, décharné, il participe au deuxième congrès de la III Internationale, s'oppose à Zinoviev et à Radel. défend les positions les plus radi-cales. Atteint du typhus, il souffre de violentes migraines. Il délire, il parla de la lutte des classes et du bonheur des hommes, il demande sans cesse à boire car l'eau qu'il avale, c'est drôle, « est pleine de chansons ».

GILLES LAPOUGE. * JOHN HEED, - LE ROMAN-TISME REVOLUTIONNAIRE, 10 Robert Resensions. François Mas-

pero, 632 p., 65 P.

• Avons-nous vécu? de MARCEL ARLAND

'ECRITURE ressemble aux chants d'oiseaux. Pour chaque ECRITURE ressemble aux chants d'olseaux. Pour chaque écrivain, il existe une circonstance particulière où sa voix a'épure et e'anivre d'elle-même. Chez Giono, c'est le montéa du jour sur les tolts roses de Manosque; pour Mauriac, un ruisseau ou un tronc d'arbre retrouvés en Gascogne: une clairièra en Sologna chez Genevoix, un raflet cuivre de Loire pour Gracq. Marcel Arland, plus qu'aucun eutre, ast l'homma d'un moment béni. Qu'un dernier rayon venu on na sait d'où dore un fût da bouleau, at tout son être observe.

Avons-nous vécu ? ne fait pas exception. A chaque détour des aouvenirs ou des notes da voyages qu'il y rassemble surgissent le paysage et l'instant reres, comma si sa vie et son œuvre entière n'avaient eu d'autre fin qua d'y conduire, de leur faire la chasse (1).

Es ennuls de santé at l'âge — soixante-dix-huit ens cet été — ont ajouté aux extases coutumières le sensation que leur nombre est compté. Se croyant - usé, à bout », l'euteur mesure plus qua jamais la vanité du bagage d'ennées et d'ardeurs eccumulées dans une vie, comma des consolatione qu'offrent « les honneurs, les enfants ou la paix d'une église ». A la question posée par le titre de ces Mé-moires en liberté, il est tenté da répondra amèrement : deux ou trols jours, à peine l

Mais Ariend ne ee repaît jemels de mélencolla. Comma

Cette douceur qui serre la gorge

par Bertrand Poirot-Delpech

le plongeur touchant au fond, il y prend appul pour rebondir. L'approcha du moment où II « se dissoudra dans le nature » elguise » le beauté et le déchirement » de ses contempletions. Reison de plus, conseille-t-il sans chagrin, pour « percevoir ca que chacune de nos heures e d'unique », pour « rejater tout ce qui sépare l'homme de lui-même », pour « se dépêcher de bredouiller ce monde, ces feux du ciel ».

Le vral est qua la perspective de quittar le planéta ne le prend pas au dépourvir. Depuis l'anfance, il ne songe qu'à cela. Non pas comme la viellia carmélite de Bernanos chez qui une vie entière de méditation sur la mort laisse eubsister le peur viscérala de l'échéance, mais en petit paysan qui e pris, du phénomène, la même - obscure consciance que des lois des saisons et des récoltes » (Sur una terre menacée). Les circonstances famillales ont parechevé son éducation sur ce point : orphelin de père à trois ens, il e passé chaque dimanche au cimetière, et toute sa jaunesse dans le culte de l'absence. A dix-huit ans, il confiait déjà à son journal intime, suite à une chute da vélo, qu'il n'avait plus que deux

(Lire la suite page 18.)

(1) Asons-nous pécu?, de Marcel Arland, Gallimard, 308 p.,

La «N.R.F.» à la croisée du «Chemin»

● La « N.R.F. » et « Les Cahiers du Chemin » fusionnent. Qui mangera l'autre? Personne.

ALLIMARD met fin, le mois prochain, à la publication des Cahiers du Chemin, créés il y e dix ans par Georges Lambrichs, directeur de la collection du même nom. Un index des trente sommaires parus serajoint au dernier numéro. Il montrera qu'en dépit d'une dif-fusion restreinte — 2 000 exem-plaires vendus — la revue a réuni les plus grands noms de la littérature « de pointe ».

L'esprit de recherche qui l'animait ne sera pas privé de bribune, mais invité à donner un souffie nouveau à l'aufre organe de la rue Sébastien-Bottin, la prestigieuse Nouvelle

Nouveautés

NABOKOV avant Na-bokov: douze des nouvelles réunies dans l'Extermina-tion des tyrans ont été édi-tées en russe, entre 1924 et

tees en russe, entre 1924 et 1939. (Julliard.)

LA BARONNE DANOISE KAREN BLIXEN publia, il y a vingt ans, ces Nouveaux contes d'hiver, en anglais et sous le pseudoume d'Isak Dinesen. (Galimard.)

■ ANDRE GORZ ne pro-pose pas une doctrine, mais des Fondements pour une morale, qui reste à invenier. Une somme existentialiste. (Ed. Gallie.)

consucrati son cours de 1936 à Behelling. Le texte, célè-bre, est enfin truduit. (Gal-limard.) MARTIN HEIDEGGER

GEORGES DUMEZIL
 poursuit l'édification de sa
mythologie comparée en publiant les Dieux souverains
des Indo-Buropéens. (Galliment)

Hardy Comparée et publiant les Dieux souverains
des Indo-Buropéens.

• FRANCIS PONGE SUO of FRANCIS PONCIS SUR que, dans l'Ecrit Beaubourg, le Centre Georges-Pompidou (Ed. Centre Pompidou). Il publis, en même temps, un volume de proses poétiques, faisant voir le travail de la propiet et poilirfigue de paroles et pour-création : Comment une figure de paroles et pour-quoi. (Flammarion. Digra-phe.) exemplaires selon les

En septembre, eprès un numero spécial d'hommage à son ami Mairaux, Marcel Ariand, qui dirige la N.R.F. depuis 1953, evec puis sans Jean Paulhan, se contentera de figurer eu comité de rédaction, où Claude Gallimard rejoindra Dominique Aury, Jean Gros-jean et Georges Lambrichs qui assumara la direction.

Succession intimidante : depuis sa fondation en 1909 par Copeen Ruyters et Jean Schlumberger, sous l'Impulsion de Jacques Rivière (1920-1925), puis de Jean Paulhan, et, pour quelques numéros sous l'occupa-tion, de Drieu La Rochelle, la N.R.F. a rassemblé tout ce qui comptait dans la littérature contemporaine, de Gide et Proust à Camus, y compris les courants « avancés » des der-nières années (Butor, Robbe-Grillet, Nethalle Sarraute).

Cette ouverture rend Georges Lambriche très optimiste sur les chances de coexistence des tendances et des équipes.

Les collaborateurs habituels du Chemin seront en force. Outre Jacques Bersani pour les romans français, on retrouvera Jean-Loup Trassard, Jacques Réda, Jérôme Prieur (cinéma), Alain Duault (opéra), Jude Stéphan (poésie). Pierre Nora parlers des sciences humaines; H. Meschonnic des Essais ; Maurice Roche maugurera une rubrique de « cas settes a Le sommaire de sep-tembre contient également les tembre contient egalement les bonnes feuilles d'un premier ro-man de Jacques Ménétrier, à paraître au Chemin en octobre

Mals, malgré sa pagination maintenue à cent vingt-huit pages, la N.R.F., dont la converture sera conservée et même rendue à son auatérité ancienne. n'exclura personne. Comment? Georges Lambrich s'explique :

€ Il n'y aura ni rupture, ni révolution, ni terrorisme. La litté-rature pivante et parfois fraçassante que reflétatt le Chemin inspirera progressivement la partie critique, mais sans complat-sance ni faryon. Il dott y avoir moyen de faire passer en langage clair les acquis de la psychand-lyse, de la linguistique, etc., quitte à rejeter en notes les termes trop techniques.

» La vie littéraire a toujours été le théâtre de tensions fortes. On doit pouvoir parler à la fois



des équivalents contemporains de Giraudoux et de Celine. Toutes les déviarches peuvent coexister, pourou qu'elles soient authentiques et qu'on retrouve une certaine ingénuité, l'émotion du

Bi on lui objecte que ce sont là de vieux mots passablement ambigus, Lambrichs observe avec un eclectisme serein, du plus pur style N.R.P. :

a Je ne croins pas les vieux mots et je ne suis pas seul à contimuer d'y croire : ce-sont ceux

La mémoire d'un

fils qui n'en finit pas de se connaître

PATTEMMENT, ponctuelle-ment, Claude Maurian poursuit son œuvre. Car il est clair maintenant que son choix est fait. Le romancier du Diner en ville, l'auteur dramatique de la Conversation, l'essaviste, le critique qui conversait à Venise evec Pasolini, pourront encore se manifester à l'occasion. Ils s'effaceront derrière ce qui doit constituer, aux yeux de l'auteur, l'entreprise majeure : ce Temps immobile, journai d'un journal, bataille d'un homme avec lui-même, témolgnege, cousu, décousu, recousu, d'une traversée au bout de laquelle il y a, encore et toujours, e tout à

Depuis 1974, chaque année, vers la fin de l'hiver, le rendez-vous est devenu rituel. Après le Temps tmmobile, il y eut les Espac. . imaginatres. En 1976, on saluait Et comme l'espérance est violente. Voici sujourd'hui la Terrosse de Malagar, Malagar

Vient de paraître

Change 30-34

souverain

SEGHERS/LAFFONT

c'est, sur un côteau girondin, la propriété des Mauriac entrée dans la famille depuis mainte-nant six générations. François Mauriac avait déjà dit « les vielles charmilles (qui) descen-dent vers la terrasse et le point de vue : Saint-Macaire, Langon, les Landes, le pays de Sau-

Un autre Mauriac

Après le père, le fils occupe à son tour « la scène vide d'un théatre où la comèdie, un moment interrompue, va bientôt reprendre ». Mais lci, peut-être est-l' plus facile d'abolir les « distances infranchissables » qu'il sentait entre lui et son père dans les Espaces imagir "res. La res-piration opparaît plus ample. Le cœur battant sait mieux se dominer, comme si l'assurance était là, désormais, d'une autre œuvre qui se bătit, « tentée sinon Téussie ».

Alors co Malagar des grandes années serait-il pour nous mon-trer ur outre Mauriac comme il y eut eun autre de Gaulle >? Oni, mais pas seulement pour rela, et heureusement. La lucidité, d'ailleurs, ne seurait toujours faire bon ménage avec la piété. Pourtant il fandra seutêtre bien reviser ce genre de jugement après ce ilvre des élans et des retennes, tissé des souf-frances et des chagrins d'un enfant, des tourments d'un adoescent, des doutes, prolongés en crise, d'un adulte et d'un intellectuel parmi les siens.

> « François était poète... »

Son Malagar de l'evant-guerre entre les deux, l'ocrupation puis la libération, vécues l'une et l'autre à Paris tiennent belle et large p'-ce —, c'est essen-tellement celui des vacances, des brunes de l'automne, des inmieres, des orages redoutés isqu'a l'angoisse pour la vigne des Mauriac si blen ordonne cée. C'est la marché à Sauveterre, les jeux à Saint-Symphorien, les pèlerinages à Verdelais. Autant de notations qui se suffisent, mêm si le mémorialiste doit constater : « François était poète, Claude ne l'est pas. 2

C'est encore François en souci d'Académie française vers 1932, époque où seule la Reoue des

Deux Mondes était considérée comme la bonne antichambre. Mais déjà il était sûr d'evoir pour lui Lyautey, Pétain, Weygand. C'est, dans le même temps. un Claude malheureux jugeant vides et nulles, « comme si elles n'evalent point été », ses années 1933-1936, eprès evoir gémi sur lui-même : « Tout seul, toute ma vis. laid, incapa"le da comprendre l'ameisement.

Encore une fois, nous voilà pris et bien pris à son piège. Cet berivain, fils d'écrivain, qui a pris l'habitude, la manie, de tout noter, de tout retenir, de ce qu'il vit, de ce qu'il voit, de ce qu'il entend, se laisse lire parce qu'en sa compagnie on est bien, parce que c'est de lui, et non de ceux dont il parle, qu'on voudrait en savoir plus. F Malagar, son Malagar, nous voyons passer Gide et bien d'autres, jusqu'à Jean-Jacques Servan-Schreiber, celui de l'Express des « Blocs-notes ». Nous voyons travailler François Manriac, nous le voyons mêr lire Claude. Pour ce François Mauriac, espèré à tort « en pan-toufies », les mauriaciens seront agrement lecteurs fidèles et attentifs à un mot à une touche. Ils seront émus aussi par ce fils qui parle de c papa si quand il lit » et qui; dès 1932, pleure sa foi perdie. Ils guetteront, en gens cultivés, Patrice de La Tour du Pin, Valéry, Duhamel, Paulhan, Pierre Brisson. Et les images plus fugitives de la maison de Vémars.

Cependant, « le grand fenne homme d'intelligence ouverte » qui leur sert de guide, c'est aussi celul qui crie 4 l'annonce de Gorguloff « guillotiné hier » : « C'est un crime / ». 1932 annoncerait-il le Claude Mauriac de Et comme l'espérance est violente, celui du groupe d'information sur les prisons, le disciple de Michel Foucault, son cadet, le défenseur de Roland Agret? Pas si vite. L' ne triche pas comme cela. Il a vu, comme déjà Julien Green monter les périls dans les années 30. Il s'est demandé, îni aussi avec égoisme et effroi : « Le monde est-û encore possible où règne les joies de l'esprit et du cœur? » Mais

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

★ LA TERRASSE DE MALAGAR. Tome IV du « Temps Lumobile » de Claude Maurine. Grasset, 569 pages, 65 france.

(Live la suite page 18.)



LES LIVRES si vous ne savet plus... Où les mettre...
Pour vous installer ULTRA-RAPIDEMENT à des prix IMBATTABLES MAISON CES BIBLIOTHÉQUES Catalogue Bustie quatur 15g nyahr da tru, farmati, superpus ibles, ju daposables, des Roungars, des Contemparantu, des Siyles, du sur mesure

LA MAISON CES BIBLIOTHEQUES 75014 PARIS - 61, rue Froidevaux - Tél. 633.73.33

EDITIONS ROBLOT

DERNIÈRES PARUTIONS :

POLITIQUE DES FRANCS-MAÇONS

de JACQUES MITTERRAND

Les comités secrets :

de HENRI CASTEX 35 F (première édition en voie d'épuisement en six semaines

 cotologue sur demonde O DIFFUSION GÉNÉRALE ET LIBRAIRIE :

Editions ROBLOT : 32, rue des Ecoles, 75005 PARIS

DIFFUSION POUR LA FRANCE : CHAIX : 1, rue de Fleurus, 75006 PARIS

st pour l'Etronger : GROUPE INTERNATIONAL MACHETTE Committee of the Commit

pour comprendre toutes les religions

la collection "deux milliards de croyants".

LE JUDAISME

ROBERT ARON VICTOR MALKA . ANDRÉ NÉHER

Dans la même collection:

LE PROTESTANTISME • LE CATHOLICISME **CROYANTS HORS FRONTIÈRES**

BUCHET/CHASTEL 18 rue de Condé - 75006 Paris



La vie littéraire

Elles bougent, elles bougent...

nouveeu journal. Fait par des professionnellee venues notamment de Libération et de Politique-Hebdo, et eussi par d'autres, enonymes ou non, perisiennes ou provinciales, Histoires d'elles sera le premier hebdomedeire des nouvelles fàministes.

Le premier numéro est prévu pour septembre. Maie ce n'est pas une relson pour n'en perler qu'au futur. Car le numéro zéro », contrairement aux hebitudes de la presse, n'est per confidential. Tiré à quinze mille exempleires, il est disponibla depula quelques jours. Au fil des pages : les municinales vues par les temmes, des enquêtes sur le travall féminin, King-Kong commenté par les enfants, un dossier historique eur le Jaumée internationals des femmes (le 8 mors), et une louie d'informellons au ton - différent -. On peut demender ce numéro (3 F) à l'Association pour une information téminine et téministe (11, rue Boulerd, 75014 Paris), qui ouvre une souscription pour que Histoires d'elles puisse paraître. C'est vrai : elles n'errêtent pas...

Style direct

Il arrive que des critiques l'ittéraires soient eussi collaborateure d'une maleon d'édition. Le milieu linéraire le esit Evidenment Et pour commencer les euteurs publiés par le maison concernée. Ainsi e'explique le possibillié de dielogues comme celui-ci, entre un éditeur et un romencier soucieux de l'evenir de eon damler livre. Le premier, plutôt content : • Vous allez

avoir un article de X.... Le second, en quête de précisions : « Un bon erticle, j'espère. .

Le premier, surprie : - Entin, un article_ Le escond : - Vous pouvez quend même exiger un bon erticle d'un de vos estariés ! .

Saga africaine

Les éditions Jeune Atrique (51, avenue des Temes, 75017 Paris) ani entrepris le pu-

grandes figures historiques d'Afrique. Charles-André Julien, expert des questions maghré-bines, est le maître d'œuvre de cette eage : dix volumes comportent chacun dix portraits brossés par une équipe de spécialistes confirmés, presque tous lasue des milleux universitaires. La quelité de l'Iconographie el de la cartographie, le choix da textee histo-riques destinés é éclaireir la personnalité d'hommes eussi divers que l'émir Abd al Kader ou le pharaon Amenophis III, le reis Gamal abd ei Nasser du le grand voyageur arabe ibn Bettuta, devraient, plus encore que le compétence des auteurs, contribuer eu succès du premier volume qui vient de peraître. Une antreprise aux dimensions d'un continent, et propre à redonner aux héros africaine la place qui leur revient.

Un moins de trente ans devant les « collabos »

Les éditions du Seuli publient sous le titre les Colleborateurs, 1940-1945, une étude qui sere remarquée. Son auteur, Pascal Ory, est, en effet, encore un jeune homme. Mains de trente ana. C'est le première fole qu'un historien de cette génération, ee tondant sur les seule documents, juge l'attitudu de le France collaboratrice à la lumière des écrits qu'elle e laissés, des justifications qu'elle e tentées, et des appréciations antérieures. C'est du travell universitaire sérieux, mele pas

neutre. Le conclusion suffit é le montrer. · Pour parler en termes de majorité, il y eut bien, en 1940, un - consensus - français à te diotature... Quand, quatre années plus tard, une même - France des profondeurs châtiers evec dégoût ou horreur ceux qui n'avalent tait que presser le pas dans le direction tracée, quelle image d'elle-même cherchalt-elle donc à uler? -

Une question, trop en forme d'affirmation, pout ne pas encore faire grincer bien des

Ah Zola! Ah! Pasteur...

Autre historien plutôt pessimiste — maie pourquoi pas lucide? — Jean Vidalenc. Dans son livre la France de le diligence eu

JOSEPH HERMET : Albert Camus

es le christianisme. — « Ce paien, ècrit Jean-Marie Domenach dans

sa préface, no le lus pas locile-

ment. Disons même qu'il n'a cessé d'êtro chrétiennement pasen. »

(Beauchesne, 160 p., 27 F.)

Essais

PIERRE DE BOISDEFFRE : La Fos

des anciens jours et celle des temps

nouveaux. — L'anceur de Méta-morphose de la listèrature consacre

à l'Eglise un livre, historique et

critique, en trois parties : vie d'une

famille chrétienne entre les deux

guerres, réforme et révolution dans l'Eglise, redécouverse de la foi Préface d'Alain Peyrefitte. (Fayard,

DANIEL COLARD : les Relations

internationales. - Les principaux

les systèmes, les camerères du jeu

incidences sur la paix, le mondia-

lisme, l'humanisme. Préface du pré-

sident Edgar Fanre. (Masson,

international de l'époque oucléaire,

340 p., 47 F.)

conrans, les fa

France, qui n'est pes un penorame des transparts, mele un survol de cent solxante ans en trois cents pages, on trouve catte appreciation sur les valeure intellectuelles de la V. République : - Maigré le véhémence, pariois contradictoire, de leurs prises de position successives, F. Meurisc ou J.-P. Sertre non successivos. F. meunac do d. F. Saule n'atteignalent pas la notoriété nationale d'E. Zole ou d'A. France, même avec les progrès des techniques de diffusion ou de propagende. Et plus loin : « Le temps des Pasteur, des Berthelot, des Branty ou des Curie, était révolu. > Pas si faux, non ?

I lat

Poésie sans frontières

Pour fêter son dixiama anniversaire, la Petite collection Maspero - public un livre gratuit. Tiré à sept mille cinq cents exemplaires, il sera offert, per l'entremise des libreires, eux lecteurs les plus assidus de cette collection. L'ouvrage, qui s'intitule Volz, présente une eutre singularité : Il s'agit d'une anthologie, réunissant des poèmes éclos sous les soleils les pine divers. On y trouve des textes populaires kurdes, chillens, kabyles, iepons. Nazim Hikmet y voisine avec Victor Serge. Et du reporter américato John Reed (voir l'article de Gilles Lapouge) on peut lire des chants d'emertume sur l'Amérique,

Armando Verdiglione

présente...

Le psychanalyste italien Armanda Verdigilone est l'homme d'une passion : les congrès. Pour les organiser, leur donner le maximum de publicité, les métamorphoser en happenings géants du en Barnums de le psychietrie, on peut lui faire confiance : il force l'admiration. Une fois le tête schevée, reste é publier les textes des participants. Les édilions Payot et 10/18 e'y emploient. Drogue et Langage (Payot) réunil ainsi plusieurs àtudes, d'Intérêt Inégel, de J. Oury, J. Ayme, E. Wulff, Ph. Rappard, J.-C. Sempé, L. Cordet, E. Perella, A. Resclo et A. Verdiglione, cependant que Sexualité et Politique (10/18) rassemble diverses interventions du Congrès international de psychenelyse qui se tini à Milen en 1975.

vient de paraître

Remans français

TEAN-EDERN HALLIER : Lo troruer qui dort réveille l'autre. -Le nouveau roman de l'auteur de Chagrin d'amour, écrivain-éditeut. libraire et agirateur. (Le Sagittaire, 165 p., 29 F.) En meme temp parait une réédition du Grand Ecritain édité en 1967 et à propos duquel Henri Michanz écrivit : Jean-Edern ess un salaud romme Dostoletski. » (Le Sagistaire,

190 p., 56 F.) COPI : la Bal des folles. — Le premier roman du télèbre dessinateur humoriste et auteur dramatique. (Christian Bourgois, 204 p., 40 F.) BERTRAND VISAGE: Au pays du cain. - Un roman d'education dont le béros de grandit pas, et n'apprend rien. Par l'aoreur de Thèitre aux poupées rouges paru en 1975. (Le Seuil, 220 p., 55 F.) JEAN DAVID: l'Ellraction. — Les

vingt-quatre heures de désobéissance d'un fonctionnaire, contrains, par les circonstances, à enfreindre la légalité dont il est le garant. Dixieme roman de cer auteur luimeme fonctionnaire. (Le Scuil, 221 P., 37 F.)

Nouvelles HENRI THOMAS : les Tours de Notre-Dame. — Cinq noovelles caracteristiques de l'art de l'auteur Promontoire (prix Fémins 1961) : un véen transfiguré. (Gallimard, 160 p., 29 F.)

Ecrits intimes MARCEL JOUHANDEAU : Une

gifte de bonbeur. - Le came XXIV de la série des Journaliers poursuivie par l'aureur de Chamivadour. Ce volume couvre la période soût 1969 à octobre 1970. (Gallimard, 175 p., 29 F.) Critique littéraire

L'HERNE : Pigay. - Le numero 32 de la revue l'Herne est consacré à Peguy. Ce cahier, dirigé par Jean Bastaire, comprend d'abord une serie de portmits, des textes de Peguy (écrits de combas, rextes d'aurogestion, articles et préfaces), des études sur l'anarchiste. Le philosophe, le chrétien, les péguysins et enfin nue suite d'hommages de Romain Rolland à Eurenbourg, de Gide à Alain-Fournier, etc. (590 p.,

● Lo rècl et l'imaginaire dans l'œurre de Heeri Bosco. — Les acres du colloque teno à Nice en mars 1975 sur les différents aspects de l'œuvre de l'auteur du Mas Théorime disparu le 4 mai 1976 ; over la participation de Jean Onimus, Georges Raillard, Michel Mansuy, Georges Poulet, etc. (José Coro. 285 p., 65 F.)

CLEMENT BORGAL: Coclean, poète de l'au-dell. - Un Coctean inattendo, visinonaire non du surreel, mais du surnaturel, au sens où l'enteodent les religions depuis les origines de l'humaniré. (Tequi, · L'anteur et son message », 215 p.

Politique

FRANZ-OLIVIER GIESBERT: François Mitterrand on la tentation de l'histoire. - La vie, encore une fois explorée, du premier secrétaire do parti socialiste. (Senii, 532 p.,

Histoire

REGINE PERNOUD : Pour en finte sres le Moyen Age. - Pour en finir plus exactement avec l'idée reçue do Moyen Age. (Senil, 160 p., 32 FJ

HAIM VIDAL SEPHIMA: L'Agonie des Judeo-Espagnols, - La longue et douloureuse histoire des deux cent mille juis chassés d'Espagne en 1492, de la lutte pour l'assimilation et de l'agonie contemporaine de leurs descendants. (Eurente, coll. . Minorités .. 131 p.,

Religion

ANDRE MANARANCHE: l'Espris de la lai. — La morale, est-ce lini ? Ou senlement changé ? La réponse d'un bomme et d'un chrétien. (Seuil, 250 p., 39 F.)

en bref

. LE 39 PRIX ALBERT-LON-DRES, destiné à couronner le mell-leur grand reporter de l'année, sera décerné le lundi 15 mal. Les candidatures, eccompagnées de textes et de currientum vitae en seize exemplaires, devrout parre-nir au secrétariet du Prix evant le 15 evril, dernier délai. Les candidats doivent ovoir moins de quarante ann, et être de langue française. Mme Goury-Laffout, secrétaire générale, 53, rue Cardicet, 75017 Paris.

WUNE SOIREE PORTIQUE RENE-GUY CADOU aura Heu le lundi 21 mars au Nouveau Carré Silvia Monfort, à 21 heures (places de 6 à 12 F). L'occasion est don-née par la publication d'un choix de poèmes de Hené-Guy Cadou, présentés à l'usage des classes par Michel Dansel dans la collection de leur ainé : Jean Rousselot Georges Jean, Charles Le Quintrec, Jean Breton. Des comédiens et des chanteurs interpréteront

1.07

. . . .

Jou

1116

• «AVEC LE SANG, NOUS ECRIVONS POUR LA PALES-TINE « Tel est le slogan sous le-quel s'est tent à Tunis du 4 au 3 mars te deuxième congrès des écrivains et journalistes palesti-niens. C'était la première réunion de Palestiulens, venus des pays arabes, d'Europe et d'Asie, depuis la guerre civile an Liban. Piusieurs délègations étrangères (U.E.S.S., pays de l'Est, Vietnam, Afrique, monde arabe) entendalent ernrimer tenr soutien à la cause pe-testinienne. Des dirigeants du comité central et du conseil de la révolution de l'O.L.P. étaient drésents, tels qu'Abon Maher, Abon Deoud, Abon Hetem, Abon Khaled Al Amlé, etc.

Les raddorts entre l'écriture et la lutte armée ont été tonguement discutés. Des goètes ont la certains de leurs textes. Najt Alluuch e été rééin secrétaire général de l'Union des écrivains et journa-listes palestiniens.

SOUS LE TITRE « ALGERIE 50 », le soemlogne Pierre Bourdien amblie une version abregée de sou enquête « Travail et Travaileurs en Algèrie s, darne en 1963, qui étudie les reletions entre les atructures économiques et les structures temporelles (Ed. de Minuit, collection « Grands Docu-ments », 128 d., 20 F).

• LES CARNETS QU'UTILISAIT LES CARNETS QU'UTILISATE BEETHOVEN stand pour converser vont être dubliés par la société Musik-veriag de Leipzig. Les cinq dremiers volumes, ectuellement sous drease, représentent environ la multié des 138 carnets du com-positeur conservés à le Bibliothè-que netionale de Berlin-Est.

des Présses universitaires de France vient de rénnir, présentés par 8 tuart Schram, vingt-six tertes extraits de discours, proclamations, directives et autres entretiens de Mao Tso-toung (1956-1971). Titre : a Mao darie su peude e. LA COLLECTION XX- STECLE

en poche

SOCIOLOGIE : L'ENVERS DU DÉCOR COCIOLOGUE, est-ce un métier ? Derrière les ultres, les

fonctions, le mythe peul-être, quelles réelités? René Loureu e choisi d'exhiber - tout ce dont ne parlent pes les manuels, les traités et les rapports d'enquêtes - : servitudes, combines, histoires d'argent, tralics d'influence - l'envers du décor, connu des - acieurs - el ignoré du public (1). Ce et du megasin des accessoires, menée avec un humour partois téroce, en apprend souvent plus que les - affronte méthodologiques entre petall et patata -.
Le livre lere grincer quelques dents. Il brocarde, en effet,

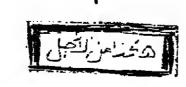
des mendarine et leurs empires, explique le fonctionne des organismes da recherches pourvoyeurs de subventions et celui des instituts de sondages tournisseurs d'emplois. Il décrit au passage le curieux rituel des revues spécialisées el eoutigna l'ebsurdité de certaines pratiques universileires. Avec une bonne humaur un pau lorcée par endroile, René Loureu dresse tinalement un essez - triste - tebleau des réalités sociales da le sociologie. On pourra regretter que la tâche n'eit pes été menée

assez toin ni avec beeucoup de soin. Mais tels qu'ils eonl, avec leurs délauts, ce livre et les multiples documents qu'il reproduit ne sont pas inutiles. - R.-P. D

(1) Le Gat Savoir des sociologues, de Bené Lourau, coll. «10/18», 320 pages, 12 P. Parmi las inédits : deux nouveaux recueile d'articles

perus dene le revue la Recherche : le Recherche en neuro-biologie et la Rechercha en estrophysique (la Seuil, » Points-Sciences ». 384 el 256 p., 18,50 F cheque) : le Rituel poétique de Saint-John Perse, d'Henrielle Levillein (» Idées », Gelfimerd. 346 p., 9 F).

Parmi les rééditions : Hò Chi Minh, blographie de Jean Lacouture (le Seuil, coit. - Politique -. 253 p., 15,50 F) : Souvenirs obscurs d'un iuit polonels, de Pierre Goldmen (le Seull • Points-Actuels • 281 p. 10.50 F) : Si l'éleis un..., roman de Julien Graen 11e Livre de pochs, 317 p., 7.80 F) : Harronda, de Teher Ben Jelloun, romen-poème eur une enfance merocsine (Denoël, coll. - Relire -, 188 p., 16 F); Mildred Pierce, roman de mœurs de James M. Cain, traduit de l'eméricain per S. Berritz (- Folio -, Gallimard, 439 d., 8,50 F).



Féminin pluriel

 Imprévisible, surgissant là où on ne l'attend pas, chaque livre de Luce Irigaray fait événement. Après Speculum, Ce sexe qui n'en est pas un affirme une pensée de femme.

V OILA un très étrange, un très étonnant !!-qui n'en est pas un ne ressemble à rien de déjà vu, déjoue en riant les repères, excède les catégories en vigueur. Est-ce un ilvre d'idées ? Oui, mais venues du corps et animées d'une joie vivante, elles perdent leur dureté. De la poèsie, alors ? Peut-être, si l'on y ajoute une rigueur sans rigidité, une cohérence souple. Un ton nouveau ? Une polyphonie plutôt, jouant sur plusieurs registres, plusieurs écritures ; des voix multiples se touchant, ni éparpillées ni confondues ; des densités diverses, invitant la lecture, entre le plus difficile et l'immédiatement accessible, entre l'écrit et l'oral, à d'incessants mouvements. Un recueil d'arti-cles ? Curieuse expression, presque incongrue face à ce volume pluriei, qui « souvre » tout le temps, sans clôture, sans limites, avec pourtant une force rare.

-712 p. i

.2

i yeart.

115

10-

Il faut être plus prêcis. Soit. Doit-on signaler que Imce Iri-garay est docteur en philosophie, linguiste, chargée de recherches au C.N.R.S., psychanalyste? Ou dire, simplement : c'est le livre d'une femme qui pense — sans cesser d'être femme, sans prétendre parler au nom de toutes, sans rien imposer, mais sans se soumettre. Ce qui, absolument, est un scandale, Et malheur à celles par quL. Car il y a certes tonjours en des femmes a savantes », appor-tant leur contribution, souvent remarquable, aux savoirs et aux disciplines constituées — par les hommes. Mais qu'adviennent des paroles en continuité avec le corps, le sexe, les sensations, les désirs féminins, et l'ordre ré-gnant risque blentôt d'en être ques, culture et société, têtes et corps. Car cet ordre n'est pas neutre : il se révèle, des qu'une femme y pense, tout en entier

sous l'empire du sexe masculin. Que les femmes luttent pour liquider dee discriminations absurdes et des préjugés désuets, modifier des rôles sociaux inégaux, bouleverser des habitudes ancestrales, cela demeure important. Mais il ne peut s'agir « seulement a, pour elles, d'aider les mœurs à évoluer, et la société à se réformer. Au cours de ce livre, on s'aperçoit, avec plus de clarté que jamais auparavant, que l'enjeu est d'une tout autre ampieur. Le langage, la sexualité, l'imagi-naire, l'économie, la politique, tout y est en question La civilisation, rien de moins : la nôtre,

celle des hommes d'Occident, dominant le monde et la nature ; et cette autre, qui commence à naître du désir des femmes.

Où étaient-elles jusqu'à présent ? Partout et nulle part. Dans nos maisons, nos familles, nos fantasmes, nos phrases. Pas les leurs. Participant aux échanges sociaux et culturels entre nous, hommes, mais comme objets de transaction. Il leur restait la soumission (qui n'est pas dépour-vue d'avantages secondaires), la « mascarade » de la féminité, le frivole pour masquer le désarroi, et la possibilité, parfois, de participer à nos débats, nos discours, nos théories, à « égalité », c'est-à-dire « en homme ».

Il n'y surait donc ismais eu. dans notre histoire, deux sexes. Mais un seul : le masculin, qui fait la loi, détient le pouvoir, prescrit toutes les normes — y compris celles du féminin. Un même » et son autre, défini, délimité, au besoin produit par lul. Mais pas deux « mondes » capables de conjuguer leurs réelles altérités.

Mutisme forcé

Ce oni n'a laissé aux femmes que le silence ou le babillage, le mutisme ou le mimétisme, dans l'impossibilité où elles sont de se dire dans notre logique : « Le desir de la femme, écrit Luce Irigaray, ne parlerait pas la même langue que celui de l'homme, et il aurait été recouvert par la logique qui domine l'Occident depuis les Grecs. » On ne pent mesurer toutes les implications d'une phrase aussi simple d'apparence, mais étayée par toute une recherche. Elle touche aux mécanismes les plus profondément enfouis de la subordination du féminin. Par là, toutes les formes de la pensée, science com-prise, peuvent à terme être remise en cause. Serait-ce qu'une examinatrice omnisciente les passerait au crible? Non : il suffit que leur, fondement commun soit atteint pour fournir un levier à une interprétation dont les effets sont encore incalcu-

souligne Luce Irigaray, privilégient l'unité du sens propre, la forme claire et distincte, le visible et le représentable. Or la feinme, elle, « jouit plus du toucher que du regard », son sexe n'a pas de « forme propre », et il n'est pas un, mais « fuit de deux lèvres qui s'embrassent continûment ≥, « D'où ce mystère qu'elle représente dans une culture qui prétend tout énumérer, tout chiffrer par unités, tout inventorier par individualités. >

Pas moyen donc, dans la logique, le logos occidental, d'éla-borer une théorie quelconque du sexe féminin : il échappe, écrit Luce Irigaray, an dispositif theorique lui-même. Elle ne propose donc pas de nouveaux concepts,

rectifiant ceux des philosophes, ou ceux de Freud, pris, à son insu, dans la même tradition. Celle-ci a conduit Freud à interpréter les mécanismes de l'évolution sexuelle et psychique des femmes en référence aux seuls modèles masculirs. Décrivant une soumission qui est un état de fait, il l'a transformée en loi universelle, faute d'interroger ses déterminations historiques. Cette critique décisive des

à un large public. Et étendue aux textes de Jacques Lacan. Luce Irigaray lui consacre, à propos de sou séminaire sur la sexuailté féminine, un texte rigoureux et ironique. Non pour retourner à dee positions antérieures à l'apport freudien et lacanien, ni pour s'opposer globalement à la psychanalyse, mais pour en dé-ployer de nouvelles implications. La pratique analytique notamment devrait être modifiée afin qu'y soit mise en jeu, sans hiérarchie, la différence des sexes.

Et la poiltique? Là aussi, le geste va au fondamental : «La loi qui ordonne notre société. c'est la valorisation exclusive des besoins-désirs des hommes, et des échanges entre eux » Les anthropologues nous l'ont enseigne : la circulation des femmes, des biens, des signes, a lieu entre les seuls hommes. Or cette exploitation spécifique du corps des femmes, qui sous-tend l'ordre social, n'est prise en compte par aucun parti institué, ni mentionnée dans aucun « programme ». Relisant Marx d'une manière surprenante, Luce Irigaray découvre que son analyse du statut des marchandises dans l'économie capitaliste correspondrait à (1) Ed. de Minuit, 1974. Voir e le Monde des livres » du 1 - novem-

théories freudiennes, développée dans Spéculum, de l'autre femme (1), est présentée cette fois d'une manière plus accessible celui des femmes dans nos so-

lisées par les hommes produc-

tes au silence, livrées aux « exstases » de la pornographie, ces marchandises resteraientelles toujours des objets passifs? Non. A côté de la critique, « ce ilvre qui u'en est pas un » met en acte l'affirmation, la jole du corps retrouvé des femmes. Commencant à échapper à tous les enfermements, pour se rencontrer, respirer, rire, vivre entre elles. Pour inventer leurs laugages a fluides », et pratiques déjà une autre socialité, rendue possible par l'amour entre femmes. Amour subversif, parce qu'il déconcerte la rivalité organisée par le « marché » social ; a Ne nous faisons jamais la loi,

notre existence s'arrête. Et ce ciétés. Les femmes-marchandises seraient donc fabriquées, approque faime en toi, en moi, en nous n'a plus lieu. p priées, marqoées, échangées, oti-

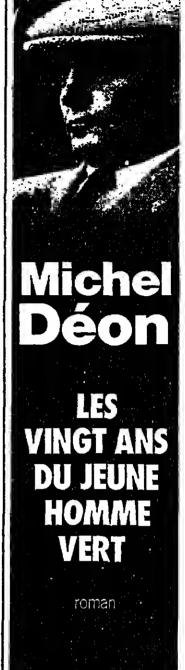
Pas question, on l'aura compris, de « prendre » le pouvoir en place, de renverser les rôles actuels — ce qui reviendralt finalement au même, Ni de faire totalement sécession. Creer plutôt une autre culture. Mais que les femmes, ainsi, ouvrent leur espace u'implique pas forcement que celui des hommes soit de-truit — sauf dans ses prétentions à l'universalité et à la déteution de tous les monopoles. Bref, la « guerre des sexes » n'aura pas lieu — parce qu'elle a déjà eu ileu, dans l'assujettissement des femmes, avec, depuis toujours, les mêmes vainqueurs et les mêmes vainqueurs C'est de là qu'il

Et ce livre dit peut-être une nouvelle aurore, qui annonceralt pour les femmes ce que fut le « miracle grec » pour l'univers des hommes. Une culture où, enfin, soufflerait le bonheur pour toutes celles par qui, aujourd'hui encore, le scandale arrive.

ROGER-POL DROIT.

★ CE SEXE QUI N'EN EST PAS UN, de Luce Irigaray. Ed. de Minuit, coll. a Critique ». 224 p., 30 F.





GALLIMARD

romans

Les normes du langage usuel, La vie d'une femme tambour battant

la morale. La guerre. N'ayons

pas raison. Pas de droit pour te/me critiquer. Si tu/je juge,

La joie des corps

retrouvés

N'y a-t-il pas d'issue ? Rédui-

 A mi-chemin de Summerhill et de Gurdjieff, Phistoire d'une institution, tenue par une femme étonnante, qui a la saveur insolite de « Vous ne l'emporteres pas avec vous ».

TNGT ans en 1936. Mme Jeanne a brûlé sa jeunesse aux feux de la guerre. En Espagne d'abord, en France ensuite, elle tente de vivre envers et contre tout. Au euil de la vieillesse, elle dresse le bilan. Fut-elle heureuse ? Un peu d'amour, beaucoup de peines, un immense courage, c'est peut-être cela le bonheur.

Une femme nous parie. Comme c'est un homme qui tient la plume et qui relaye la narra-trice, combiant ses trous de mémoire, comme ce témoin exerça le métier de grand reporter au Journal du dimanche, les confidences qu'il nous rapporte son-nent dur et uet. A d'aotres les états d'âme ! Mme Jeanne nous livre les faits. A commencer par son bantème du feu, en Espagne, où, sage étudiante, elle a suivi l'aventurier de son cœur. Trousseur de jupon, tête brûlée, il fera le pire des maris. Et puis après ? Elle a choisi la passion, déboires compris, elle est de taille à se défendre. Sa mère lui a légué un entêtement optimiste qui relève tous les défis. Quand, au lendemain de la guerre, elle se retrouvera senie elle se dotera d'une raison d'être en créant dans la banlieue de Paris un collège pour adolescents perturbés. A l'image de sa directrice, l'institution brave les difficultés, ignore l'impossible, impose à chacun sa générosité, sa fantaisie. Dans ce royaume en marge du monde, le fils de Mme Jeanne s'épanouit. Quelle subaine pour l'enfant du désortre que la haute voltige quotidienne ! Entre les drames et les farces les lubics des uns, les idviles des autres, il apprend à vivre à la légère, à savourer l'ins-

tant qui passe sons les marron-niers en fleurs.

Et sans doute est-ce lui, l'enfant, le véritable auteur de ce livre à deux voix, dont la fraicheur, parfois la crudité, se tempèrent de nostalgie. Mèlant ses souvenirs à ceux de sa mère, rassemblant au hasard toutes les pièces du puzzle, il nous offre, confondus, les portraits d'une femme et d'une époque, la première éclairant la seconde de son ravonnement. Libérée avant la lettre, Mme Jeanne s'avance, les yeux fixés sur son étoile. Dans son sillage se pressent les chiens perdus et les canards boîteur Saluons-la, elle a bien mérité de sortir de l'oubli pour entrer dans la légende des héroines de

GABRIELLE ROLIN. * MADAME JEANNE, C'Alsin Buhler, Grastet, 316 p., 39 F.

cette semaine ACTIONS THEMATIQUES PROGRAMMÉES/Sc. hum. LA REFORME DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS A L'ECOLE ELEMENTAIRE esponsable : V. Isambert-Jamati Préparation des nouvelles Prescriptions pédagogiques e Rapport entre l'écols et l'opinion publique par les mass media e Difficulté de la diffusion des méthodes auprès des enseignants.

■ English and American books ■ des milliers de livres de poche étrangers NOUVEAU QUARTIER LATIN ■ 78, boulevard Soint-Michel (6°) — 326-42-70 ■

poésie

La rage de l'absolu

LAUDE DE BURINE vient de se voir attribuer le prix Max-Jacob pour un recuell, *la Passeur*, qui est bien dans sa manière déjà sensible dans *l'Allumeur de réverbères* et, surtout, dans *Hanches*, parus successivement en 1963 et 1969. Ici comme là, se décicle une féminité qui ose avouer ses hantises, ses caprices, ses élans. Par-delà ces confidences, une sorte de métaphysique s'installe dans les poèmes, la rage du corps faisant place à la rage de

Plus dru, plus grave, plus dépouillé que les livres précédents, le Passeur eccède aussi à une plus grande sérénité, dans sa torsion maîtrisée. Acceptant le poids de la féminité, Claude de Burine eait regarder les arbres et les rivières : elle y trouve d'étranges corres endances evec la condition humaine, et comme une austérité

Las tempes argentées des maisons... Et puis un jour, dans le froid hostile des rues, sous le caresse odorante des bêtes, îl n'y eut rien, saut le chuchotement anonyme des arbres, le prénom de chaque mot. Elle avait dit : lavande, armoire, comme ils disent : chêne, murallie, hanches, sens trop y croire. Elle avait dit : l'envie l'ombre d'une teuffie aur ton visage, l'en suis latouse ; c'est alors que tout arrive, de loin, comme toujours evec lui. d'un midi privilégié et prudent de torains pendant les fêtes incroyables du givre. sombre des cheveux. ALAIN BOSQUET.

* LE PASSEUR, de Claude de Burine. Ed. Saint-Germain-des-Prés. 182 p., 30 F.

Savez-vous que Camino peut vous offrir Īes Bahamas pour 2450F ?

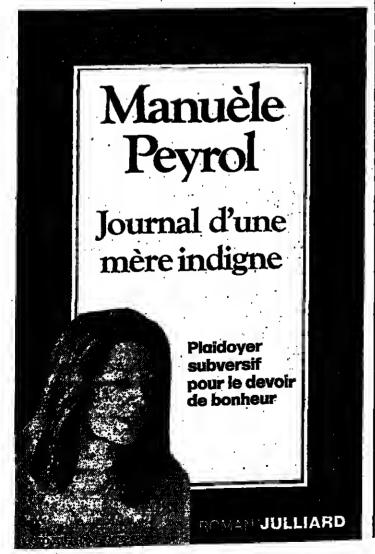
votre Agent de Voyages le sait, demandez-lui le programme complet Camino: des séjours, dans une sélection d'hôtels et d'îles, pour satisfaire tous les goûts, tous les budgets en toutes saisons.

Camino, 21, rue Alexandre Charpentier 75017 Paris, t&L75577.90/380.55.58

(1) comprenent transport Paris/Bahamas et retour, hôtel I semaine et transferts.



76 tue de Longchamp PARIS 16 553,18,40



Cette douceur qui serre la gorge, par Bertrand Poirot-Delpech

(Suite de la page 15.)

'EST à se demander s'il ne cultivait pas cette frayeur et s'il n'e pas entretenu depuie lors une certaine tristesse pour mieux retrouver ce que ses premiers émois devant la nature evaient de consoleteur. Les bols qui entourent son villege netel de Varennas, en Haute-Merne, lui leisaient oublier eon impression d'orphelin, sans doute trompeuse, que sa mère, bientôt remerlée, ne l'elmait pas. Avons-nous vécu? complète ses nombreuses confidences là-dessue, par une emorce de nouvetle poignante, la fugue d'un gamin mal aimé, qui confirme que ei Arland n'a pas tout dit de ea vie, il n'en a, gràce à la fiction, rien caché. C'est parce qu'il n'était pas né pour te douceur que la douceur des erbres, jusqu'à le fin de ses jours, lui serrera la gorge l

A singulerité humaine et littéreire de cette émotion vient da ca que, tout an aa rattachant à un acuvanir précia. elle n'est pas plus vive eur les lleux où elle est apperue. Un hêtre de Barbizon, des bouleeux du Loiret, des ejonce du Morbihan ou d'autres erbres jamels vus auperavant lèvent en lui le mêma houle de sensations que les chênes famillere de Varennes. Contrairement à Mauriec et tant d'autrae noetalgiques de l'enfance. Arland set malne le pèlarin d'un sauvanir Inégaté et ineffeble qu'un croyant é qui toute forêt tient lieu

Encore faut-il — tant il n'y e pes de mystique sans manie l — que le configuration de l'église naturelle porte à le prière; ou plutôt son écleirage. La lumière joue le rôle essentiel des roeaces dans les cathédrales. De prétérence, elle doit venir d'un point mal décelable, comme les sources auxquettes souvent elle s'apparents ou fait penser. Se couleur compte moins que celle dont elle teinte tee teuilles et les fûts.

TOCES de la nappe et da la colonne, harmonie de l'horizontal et du vertical, mère et père enfin conjoints : les chasseurs de symboles freudiens ou bechelerdiens auraient sûrement béaucoup à glaner dans ces sous-bois ! L'auteur leur facilite le tâche en répétant que toute son entence s'y récepitule. Meis il resterait à expliquer l'immense eccord qui s'ensuit avec le monde et soi, la vaste pelx pahthéiste qu'Arland, parce qu'il préfère toujours l'expression

etténuée et assourdie des choses, appella prudemment le « grace », et à laquelle il se dit timidement « poreux ». Nervures des teuitles, soirs qui tombent, terre, clei, années parcourues, amours balbutiées, bonheurs, melheurs : chaque chose devient lumineusement présente, prend sa juste distance, se valeur exacte, par repport à un tout insalsissable mais dont l'existence pressentie réconcilie et apaise. A l'Inverse de san

> Avons-nous vécu? de Marcel Arland

ami Supervielle, que des émotions comperables talssent - plus déchirà que triomphant », Arland ne peut se désoler longtemps sens que naisse en lui un certain - ravissement de le détresse -Un bouleau écorche de solell vaut pour lui toutes tes gloires at tous les rayonnements. Le soir le pacifie comme une rumeur de bénédiction, les matins creyeux de l'île de Ré jettent dans son cœur des intuitions d'éternité...

Est-ce à dire qu'un Dieu gouverne ces sortes d'illumineuons endolories, cette - melédiction surmontée - dont parielt Cherdonne ? L'encien tugueur de Varennes ne l'exclut pas. Après avoir fait seulement le pert de l' - éternel tourment des hommes ., il eemble espérer qu'à force de s'ouvrir au monde,

le monde à son tour livrera eon secret. L'absolu rôde quelque part eu-delà de le lumière, ou dans sa transparence même.

Dene une espèce de prière qui clôt Avons-nous vécu ? l'auleur offre è le « grâce de l'heure », litote tout « arlan-dienne » pour désigner se divinité, le mai inguénissable dont Il a tirà le pire et le mellieur de son existence, et implore que cet effroi ne soit pas rejeté à la boue, qu'il solt accuellli. ne fut-ce qu'un instant, dens la « lumière du monde ». Supplique virgillenne, finalement, plus que pascallenne, et on ne e'étonna pes qu'à l'hôpital où il e cru perdre le droit au jour. il ait préféré l'Enéide aux Pensées.

Tant d'attention au mystère de notre condition pourrait faire croire que l'euteur se désintéresse d'eutrui. Il n'en est nen. Au hasard de ees randonnées, en Auvargne notamment, nous croisons des personnages pittoresques ou impénétreblas. comme son ert de la nouvelle sait si bien les euggérer d'un trait. A l'occasion d'une visite à Chenonceaux, an ratrouva tout à coup, è vif, sa vielle solidarité de file de peuvre evec les humillés de tous les temps.

CONDITION de le lira comme il écrit, c'est-à-dire avec A le culte, que Paulhan et lui ont si ponctuellement célé-bré à la N.R.F., pour le prose dégraissée, pour le

mot chergé de neuf à lorce d'économie. Et ce culte, Arlend est trop modeste pour t'Indiquer, n'est pas eens rapport avec celui qu'il e randu toute ee vie au chent de la création. Comme le paysage, la prose doit trouver un point d'équilibre neturet entre les contrairee qui le déchirent. Le texte est la pour capter l' « essence » des choses et de nos jours comme les branches figurent l'esprit de ta lumière qui les traverse. Per-delà toute rhétorique, il s'agit de feire vibrer le vérité comme l'herbe dene l'eir tremblant de l'été. Ecrire - é voix nue -, dit-it; et tant pie si c'est dans le desert, pourvu que passe l'émotion d'enfance d'ou tout est venu. la fameuse douceur qui serre la gorge.

(PUBLICITE) ~

LE MONDE PRÉHISTORIQUE

Barry COX

«LE MONDE PREHISTORIQUE» raconte la plus fantastique des histoires de science-fiction: l'aventure extraordinaire de la vie sur notre globe et de sa lente évolution.

Ua bond de quelques milliards d'années en arrière nous ramène à l'age le plus reculé de la Terre, à une période où la croûte de la planète se raffermit, l'atmosphère la recouvrant peu à peu de son mantenu protecteur. À mesure que les roches se refroidissent, progressivement apparaissent les océans. Dès lors, la Terre est mûre pour la vie at l'avolution neut commencer.

sivement apparaissent les océans. Dés lors, la Terre est mûre pour la vie et l'évolution peut commencer.

Mis en lumière sous tous ses aspects par des spécialistes aux compétences sclentifiques universellement reconnues, élayé de plus de 500 illustrations couleurs et noir et hianc, ce processus est décrit pas à pas. Aucun champ de quelque importance n'échappe a leur attention, depuis la formation et la découverte des fossiles Jusqu'aux grands houleversements climatiques qui marquèrect l'histoire de la Terre, en passant par la dérive des continents.

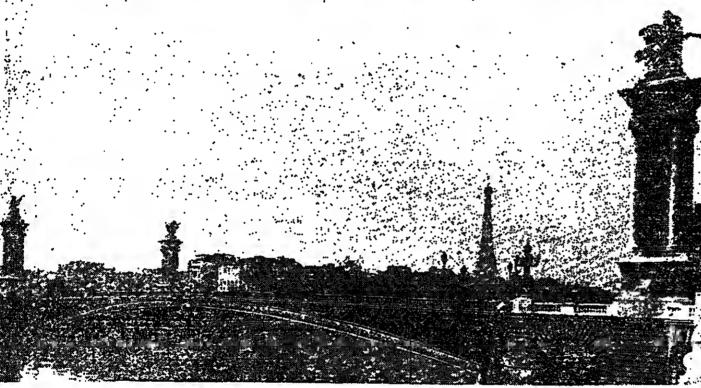
« LE MONDE PREHISTORIQUE » nous permet d'apprehender un psu mieux, non soulement l'histoire de la Terre mais pussi celle du processus du cycle de la vie dont l'homme est lui-même un mailion.

Éditions SOLAR

55 F T.T.C.



LARIVE GAUCHE A L'HONNEUR



La rue St Dominique ou le charme discret de la Bourgeoisie.

Decurs (aujours, le Villies) l'arrondissement de bon ton ou Faris Rive Gouche

De part et d'autre de l'explanade des lin al fes, la rue St Distringue collectionne avec elegance les entrees malestueuses, les porches sur jaron, les lacades en ciente de larie... Prodide l'avenue Bosquet, une nouvella demente vient s'inscrite plus supato de la see St Diaminaue.

L'architecture intégrée ou un certain classicisme de bon aloi 35 plans exceptionnels.

à la lois luxueuse et discrete, habillée de pierre el de bronte, la lacade rappelle les immeubles cossus du debut du stècle. L'anchitecture est moderne mais sans opteniation. Elle s'inscrit avec elegance dans le cadre environnant.

Suivant leur onentation, les appartements bénéficient du soleil, du calme, d'une vue très dégagée sur rue ou sur jardins. Certains ont un balcon, d'autres une vaste terrasse. Certains sont en duplex, d'autres sur un même nivezu mais ufira spacieur. Certains enfin s'ouvi ent de plam-pied sur un jardin privatif.

Le confort: le luxe de notre époque.

Un parquet de chêne massif en point de Honarie habille les Sélours des grands appartements. Une épaisse moquette de laine aux lons raffinés décore toutes les

Le noyer l'acajou, le châne ou le frêne des roberies, les emaux aux dessins exclusifs des salles de bains, constituent un remarquable point de départ pour une décoration

Les Ambassades Saint Dominique 96-98 Rue St Dominique Paris 7° Bureau de vente ouvert sur place tous les jours (sauf dimanche et lundi) de 14 h à 19 h, ou sur rendez-vous. Tél. 705.69.11

Pour les amateurs de très grand prestige. Exclusivement.



رِيَّ ني

- Je joins ma caste de visite et desire recevoir votre documentation. - Le desne des renseignements complementaires sur votre réalisation

Joignez votre paiement à ce bo-atournez ca bon à découper ou votre carte de visite à SOFAP - Service Commercial, 15, rue Munifo 75008 Paris - tél: 766-51.03. rue du Flog Poissonnière 75005 - ...

En vente chez votre march.

souvenns

Un autre Mauriac

Mais il a traverse 1938 et Munich, 1939 sans autres grands cris. Ce n'est pas davantage une poli-tique mais un patriote moraliste qui, en juin 1940. « de découvre écœuré de la bassesse de ces Français qu'a comblés la viclaire de Hiller » et qui u à la France préférent leur passion ». Car Pe-tain reste admiré et aura sa photo au mur de ce jeune hamme de vingt-six ans, a malgre les crimes de son gouvernement ». C'est seulement par un extrait du journal de 1974 qu'on apprend que la photo fut finalement retirée a cinq jours après, le sintut des juifs ayant été en-

L'enfant - Il est resté tel s'ennuie et se peint sans complaisance : * Alter d'une toble n'une autre, parler d'une table à une autre, être aussi léger que superficiel : une de mes faiblesses les plus oimées. » En 1944, le vailà encore malheureux et incertam. Surtout Incertain. Il entrevolt e le risage blafard du pouvre Brasillach », qu'il a pourtant haī en 1937 pour un article qui maitraitait le père.

Il a trente ans. De Gaulle n'est plus loin, ni Mairaux. Pourtaot. dans le Paris d'août et des barricades, Claude Mauriac ne sera qu'un « bourgeois de Paris » qui verra, ici Gavroche, allieurs une image de 1830, partout les sites de l'histoire en transes. Alors il cité Chamfort, Louis-Sébas: Mercier, Retz, Manon Roland, qui

ont témoigne d'autres combats, d'eutres violences en foulant les mêmes lieux. Malagar est loin. L'enrecinement est à Paris, celul de la Cité, du Pont-Neuf, pas encore celul de la Goutte-d'Or.

De ce détachement Il n'est pas dupe. Il salt qu'il s'observe trop avec une sarte d'attention anxieuse, qu'il est a le contraire d'un homme d'actian v. C'est égal, les choses, les gens reprendront lour place. Et Malagar sera retrouve avec sa table familiale et ses rites. Les années 50 sont déja sur la famille, sur François qui a'engage comme jamais, sous les yeux d'un entourage où l'on voudrait bien se persuader que cet Express on II early tant n'est peut-étre qu'une a succursite du Figuro ». Les générations se sont sulvies. Soudain, le jaur des Rameaux 1964, dans ta maison que sent la cire et le réseda, le fills crie avec angoisse : « Ce popa que fainais et pour lequel je ne peux rien... . Cela suffit. De ce jour, le temps coulera comme il

Il faut savoir cheminer, piètiner dans cette touffeur, dans ce tivre fait aussi de chenets Louis XV achetés, de fauteuils verts, de pièces retapissées et redistribuces, de rideaux changes. Claude Mauriae connait sa foret : a Ce qui est si important à mes yeur ne mérile sans doute pas pour le lecteur indifférent tant d'insistance ». Palt-on des livres

JEAN-MARC THEOLLEYRE

Les croquis de Robert de Saint-Jean

Pour fins causeurs, s'il en reste.

L y a de tout dans ce Journal.
Des commentaires principalement, à propos d'un flin, d'une « téléviston », de l'Eglise actuelle et des vertus du latin d'une lecture, de la pornographie de notre frénésie de vitesse, etc., ce qui faisait une conversation

de salon quand il y avalt encor

des salons, des fins causeurs e

des gens sacbant écouter. Les temps courent, la plume aussi. Que trace-t-elle encore En deux ou trois pages, le jois (ou tragique) romao de personnages plègés dans la mémoire ; un portrait de chat, d'alseau, de chien; le dessin doux-amer d'une enfance délabrée par un divorce ; de prestes croquis : Cocteau, la princesse Bibesco ou André Mairaux, dant e les mains, surtout, élonnent dans leurs battements d'aile devant la bouche, et cette brusque façon de saisir les bajoues entre le pouce et l'index pour les pêtrir comme de la glaise ». L'ensemble est bien venu, delicat, pas très substantiel, mais ne prétendant pas nor

Les admirateurs de Julien Green trouveront là de nombreuses notes consacrées à l'auteur de Mont-Cinère par l'un de ses intimes, qui parachère le Julien Green par lui-même pu-bliè au Seuil en 1967, et alors remarquė.

GINETTE GUITARD-AUVISTE.

* MOING CINQ. JOURNAL CES TEMPS QUI COURENT, de Robert de Saint-Jean. Grasset, 316 p., 42 F.



مكذا من الاحل

lettres étrangères

Les outrances d'Oscar Wilde

 Un érotique de premier rayon.

 $\mathbb{A} \otimes_{\mathcal{B}_{beh}}$

n milre Mauriae

Charles Control Long Control

L CY E

: <u>1</u>:

···ii: ʃr·

200

2

THE PERSON NAMED IN

- Primilit

lichart de Saint-lea

. 2:≕

N 1893, deux ans avant le Procès, la condamnation et la geole de Reading. Tenymement et à cent exemplaires, chez Smithers, l'éditeur d'Oscar

pas être de lui. Heureusement, la contradiction se résout facilement : ce qui est de Wilde se distingue du premier coup d'œil de ce qui ne saurait l'être.

Le cœur très wildien du récit par l'esthétique, l'accent, l'écriture, - c'est l'amour fou, absolu et romantique (jusqu'au sang et au poignard) du

lement à la « pure » folle amou-reuse, le libertinage classique, plus ou moins mêlé de prostitution, donne lieu à des scènes telles que nous en lisons et voyons tous les jours, mais qui auraient ecandalisé la société

Ce sont ces pages-la qui pa-raissent démentir tout ce qu'on sait de Wilde : pour leur cru-dité d'abord, et aussi parce qu'y apparaissent des femmes. Or l'usage qui est fait d'elles comme le mépris brutal où on les tient sont également étrangers à Wilde. L'hypothèse la plus généralement avancée est donc celle d'un de ces ouvrages collectifs assez fréquents (le jeune Baudelaire en donne un exemple) où chacun apporte des morceaux que l'un d'entre eux — Wilde en l'occur-rence — recoud et unifie tant bien que mal L'autre hypothèse, plus rarement suggèree, c'est que Wilde se serait défoulé en écrivant enfin ce qu'il ne voulait pas écrire, et moins encore signer. En somme, cette « étude physiologique » serait une purgation de fantasmes; ce que le préfecier de la dernière édition angiaise (1958) appelle une « eutobiographie onirique ». Teleny u'aurait

« Etudes physiologiques »

alors qu'un unique autenr :

Wilde lui-même,

Le préfacier de l'édition d'eujourd'hui (la première qui soit mise à la disposition du public), Jacques de Langlade, en bon wildlen, n'ignore rien de tout cela. Mais on trouvers curieux qu'il prenne pour argent comptant (on est-ce par jeu ?) la première preface française, celle de l'édi-tion de 1934, que celle-ci reproduit, et qui ressortit à la fiction classique du manuscrit décou vert. Surtout, il ne met pas en doute que le préfacier soit un librairie frauçals, établi à Londres et familier de Wilde. Il ne relève même pas que ce pré-Charles-Henry Hirsch, écrivain français notoire dans le premie tiers du siècle et représentatif du roman caudacleux v. Il es trop évident que c'est le père du Tigre et Coquelicot (il a d'ailleurs bien pu connaître Wilde rue des Beaux-Arts) qui traduisit sans doute et publia Teleny pour le compte et le plaisir du Ganymède Club, et qui a dédié au president de ce cercle très fermé

Un mélodrame sur les nihilistes

N e'est beaucoup amusé de l'image d'un Oscar Wilde précieux, * aussi heureux qu'un brillant tournesol *, evant de s'attendrir sur celle du poète déchu, victime de la morale victorienne. Il est temps de chercher des images moins conven

Vera ou les Nibilistes nous offra une fougueuse îmage romantique Il est vrai que Wilde almait é caresser l'idée du socialisme, un autre texte retraduit par Daniel Mauroc nous l'avait rappelé il y e quelques années (1). Ses aspirations socielisantes, confondues avec des revendications égotistes et esthétiques, étaient peut-être l'hérttage de sa mère, la bouillante - Speranza - qui avait appelé les Irlandais é prendre les armes pour raconquérir leurs libertés.

Vera e été écrite en 1880. On partait beaucoup alors des attentats des nihilistes russes; on en perle plus encore après l'assassinei du tsar Alexandre II en 1881, événement qui alde Wilde à faire mettre sa pièce à l'affiche d'un théâtre londonien, cette même année. L'œuvre ne fut cependant pas représentée. La nouveile impéretrice de Russie était le sœur de la princesse de Galles et l'auteur, qui le connaissait, eccepts de retirer sa pièce. L'œuvre, donnée plus tard é New-York dans une nouvelle version, connut un échec total et fut retirée de l'affiche au bout d'une semeine. En tournée, elle n'eut pas davantage de succès. « Verz traite du nihilisme, evalt remarqué le journal Punch. C'est à croire qu'il n'y e rien

La pièce- obéit é toutes les outrances du mélodrame. Despota hai, conspirateurs farouches, traîtres sont eu rendez-vous. Vera, le pure et dure révolutionnaire, aime évidémment le tsarévitch et se sacrifiera pour lui. Malgré ces grosses ficelles (mais le théatre de Hugo n'en manque pas) et le traitement sommaire des personneges, l'œuvre annonce cependant les amoralismes brillents, les cyniques virevoltes qui feront le charme empoisonné des piéces futures. Wilde joue avec les bombes des nihillates comme au bilboquet, mele avec une sincertté passionnée que dissiperont plus tard les élégants coups d'éventail de lady Windermere.

& VERA OU LES NUHTLISTES, pièce d'Oscar Wilde, traduite de l'anglais par Deniel Mauroc, éditions Paul Vermont, 144 p., 26 F. (1) L'Homme et son ame devant la société (J.-J. Pauvert).

del'éducation

Numéro de mars

LES COMMUNES ET L'ÉCOLE

Parmi les tôches qui attendent les élus des prochaînes municipoles, l'école tient une grande place. L'enseignement est la première dépense ordieuire d'una commune Iprès de

20 % du budget pour les petites, plus de 30 % pour les

Wilde. Le livre fut anssitôt attri-bué à l'écrivain. L'attribution a été confirmée, avec des nuances et des réserves plus ou moins critiques wildiens. D'autres l'ont contestée. La perplexité des premiets tient, en effet, dans un double constat : Teleny ne peut qu'être de Wilde et... il ne peut

grandes).

Le Monde_

jeune narrateur et du musicien hongrois Teleny. L'ensemble, l'atmosphère, et des détails pris de la réalité, font qu'on y voit passion vécue par Wilde et lord Douglas. On retrouve la sublimation chère à Wilde jusque dans les évocations érotiques les plus précises. Mais le livre se déroule

éditeur

l'édition de deux cents exem

plaires, s'excusant de ne ponvoi

Les hommes et la peste en France et dans les pays européens et méditerranéens par Jean-Noël BIRABEN
Tome f : La peste dans l'histoire, 456 pages Tome II : Les hommes face à le peste, 416 pages : La qualité de la vie.

"orientales" et "occidentale: dans l'Espagne musulmane

Premiers bergers et paysans de l'Occident méditerranéen Per Jean GUILAINE 280 pages + 32 pages hors texte 130 f

Le signe zodiacal du Scorpion dans les traditions occidentales de l'Antiquité

gréco latine à la Renaissance

LIBRAIRIE NOUVELLE FACULTE

30, rue des Saints-Pères - Paris 7¢ tél. 222-21-48

C.C.P. Paris 13.655.72

125 F

par Luigi AURIGEMMA 143 pages, 70 illustrations, relié

par Pierre GUICHARD 427 pages

Clio permi les hommes

Recuell d'articles par Pierre GOUBERT 310 pages

diffusion

C'est l'effort supporté par les communes qui u permis, depuis quinzu uns, d'assurer la prolongation de la scolarité et la démocratisation. C'est ce qui ressort d'une enquête menée par Guy HERZLICH dans des communes de tuilles et de régions différentes et de toutes les orientations Mouvement écologique -Mouvement ourrier par Michelle DURAND et Yvette HARFF 257 pages Structures sociales

Malgré l'importance des dépenses ubligatoires, une commune peut, si elle le veut, avoir une politique uriginalu en la matière. Mais beaucoup de maires — et pas seulement ceux de l'opposition — se plaignent à la fois des « transferts de charges » qu'elles ent à supporter de la part de l'État, et du contrôle tutillon exercé par l'administration. Huit maires de grandes villes — MM. Mauroy (Lille), Duraméa (Le Havro), Pfilmlin (Strasbourg), Fréville (Rennes), Royer (Tours), Dubedout (Grenoble), Chubqu-Delmas (Bordesux) et Defferre (Morseille) — expesent également, dans

Egalement au sommaire :

L'échec des C.E.S. : les tecteurs répondent. Des conseils de liecture pour les parents sur l'éducation des enfants. Suède : que vont faire les partis « bourgeois » ? Des collégiens à l'usine. L'amertume de l'université de Pau. L'université populaire d'Aisace. Le sens coché des contes, par Marc Soriano. Les métiers du droit. Que faire ovec une année de psychologie ? Scoloriser les enfants

Le numéro: 5. F - Abonnements (11 numéros par an), 50 F « LE MONDE DE L'ÉDUCATION », 5, rue des Italiens - 75427 Paris Cadex 09.



« trahir le secret du traducteur

et de l'éditeur » en révélant le

nom de l'auteur,

outre, a

Que cet auteur soit Wilde explique la qualité de cet érotique de premier rayon. Et ce n'est pas le lecteur d'aujourd'hui qui fera la petite bouche devant celles de ces « études physiologiques » que définit à merveille la for-mule qui fut le chef d'accu-sation de Sade : « débauche outrée ». Cette ontrance-là fait songer au petit dialogue entre une compatriote de Wilde et un Français du temps où les Français avaient de l'esprit : « Expliquez-moi dono ce que signifie votre j... suivi de points de suspension. - Oh! madame, c'est bien simple : on écrit f... et on passe

" YVES FLORENNE. * TELENY, attribué à Oscar Wilde. Régine Desforges, 20, rue Dauphine. 200 p., 25 F.



PEINTURE EN THAILANDE

Photos Hans Hinz

Un vol. relié pleine toile, format 25 x 28 cm, 270 p. 40 ill. couleur, 120 ill. noir et blanc, 70 dessins.

LA BIBLIOTHÈQUE DES ARTS 3. place de l'Odéon - Paris-be



GALLIMARD



· Pour vous assurer toute la sécurité possible pour vous et votre famille, la Ford Taunus dispose d'un équipement de sécurité rare dans une voiture de sa catégorie : regardez donc le tableau ci-dessous. Et comme toutes les Ford, elle est garantie 1 an

(pièces et main-d'œuvre) kilométrage illim Une sécurité de plus. Une familiale doit être sûre...



pour les enfants. |Cemre de gravital très bes. |Nouvelle suspension AR à |orts à lleublité programme

Une familiale pout être belle. La Fond Taunus est une belle voiture. Regardez ses lignes tendues, très pures. Sa surface vitrée. Sa centure de caisse élégante. L'impression de race qui se dégage de la Ford Taunus n'est pas une illusion. Une familiale doit être confortable.

La Ford Taunus offre cinq places spacieuses. Ses sièges sont enveloppants, moelleux. Le tableau de bord, clair et complet, est d'une finition luxueuse. Dans son coffre 27.090 F PROCESSIVE (481 dm²), les bagages 27.090 F Conce main tiennent à l'aise. La suspension (à flexibilité progressive

à l'arrière) assure une conduite souple et précise quelle que soit la charge, Et pour la tenue de route, vous pouvez avoir confiance: empattement optimal, voies avant et arrière extra-larges (1,422 m). Tout en silence.
Il existe 5 modèles de Ford Taunus : Taunus Luxe,

GL, S et Ghis. En 3 versions possibles : coupé 2 portes, berline 4 portes, break 5 portes. Vous pouvez choisir entre 3 moteurs à 4 cylindres à arbres à cames en tête :7 CV, 9 CV et 11 CV ou un 13 CV à 6 cylindres en V.

Demandez vite un essai à l'un des 610 conces-nnaires agents et points de vente Ford en France.

Légendaire robustesse et sécurité.

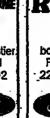
CHEZ LES CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS FORD DES 20 ARRONDISSEMENTS DE PARIS :

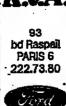
SADVA











19 rue

de Presbourg PARIS 16 500.32.00

SAF 76 rue le Longcham, PARIS 16 553.18.40

Reportage

De La Nouvelle-Orléans à La Fayette

« LOUISIANE », UN ROMAN QUI MÈNE LOIN

• Quatre jours en Louisiane, où les Cajuns réapprennent le français, sur les traces de l'irginie, cette héroïne des anciennes plantations dont Maurice Denuzière rieut de raconter l'histoire.

Visiter un pays dont un livre, auparavant, vous aura fait rêver nose y des déboires. La Nouvelle-Orléans, où se déroule une bonne part du roman, car les planteurs se rendaient frequemment dans une métropole aussi active au dix-neuvième siècle que maintenant où elle s'affiche fièrement comme le deuxième port des Etats-Unis, ne cause augune déception. Son ancien quartier, le Vieux-Carré, est parfaitement préservé. Les rues s'appellent rue Royale, de Chartres, d'Orleans, Saint-Louis, notes discordantes dans une ville aujourd'hul complétement anglophone et dans un décor qui. éclatant de couleurs derrière les ferronneries des balcons, évoque plus l'Espagne que la France. L'exploitation touristique ne gate même pas cet ensemble unique. Elle lui garde la vie loyeuse, animee, detendue d'autrefois et les accords du jazz continuent à déchirer les nults.

Il n'en est pas de même du Mississipi et de ses rives qui n'en sont plus, devenues quais jalonnès de pontons - fort loin en amont et en aval de la ville. — où les plus gros cargos du monde _ttendent leurs cargajsons. Non plus de balles de coton ou de « bois d'ébène » mais de pétrole et de produits pétrochimiques. La civilisation industrielle s'est emparée du fleuve. Quelaues bateaux à roue sont maintenus en vain pour le tourisme. En vain, car rien de ce qu'on voit de leurs ponts et de leurs passerelles ne ressuscite feu le Meschacebé.

Une singulière pirouette

Il faut fuir ailleurs et par une autre voie, par l'immense autoroute qui joint la Georgie à la Californie, pour découvrir les étranges paysages de la Louisiane. Terre amphible que l'autoroute franchit sur pliotis et qui semble prise entre deux cleis. tant celul d'en haut se reflète dans les eaux calmes des marais et des bayous, ces rivières au cours incertain. Une Camargue couverte non de roseaux mals d'arbres qui poussent souvent les pieds dans l'eau. La platitude absolue donne une impression

Des que les sols émergent, ils se couvrent de champs de canne à sucre, de rizières, de prairies ou paissent les bovins. Du coton, l'ancien roi du pays, nuile trace, du moins dans cette région. Çà et là, de bizarres chevaux mécaniques, comme en dessineralt Picasso, pompent for noir sous la terre ou poussait l'or blanc : les

trouvé un trésor dans leur champ. Ou blen, dépassant des bols, jaillissent les têtes geométriques des derricks. Eparses, elles détruisent moins le paysage que les énormes complexes industriels qui hérissent de leurs milllers d'antennes les faubourgs aérès et les berges de Bâton-Rouge jusqu'où remontent les cargos.

La découverte dn pétrole au début de ce siècle a fait faire à ce pays une singulière culbute : de l'agriculture dans l'Industrie, de la pauvreté dans la richesse. Les villes croissent comme des champignons. Et c'est à l'heure de cette flévreuse expansion que soudain ia Louislane fruille son passé pour trouver ses racines, transforme en musées les demeures des anciennes plantations, se souvient du français qu'elle a parlé jadis...

La revanche des Cajuns

Il faut être dans la « paroisse » de La Fayette pour croire seulement possible la reviviscence de notre langue sur la terre americaine. Cette ville moyenne de soixante-quinze mille habitants est au cœur de la région qu'on appelle l'Acadie (Acadiana), du nom de ces Français du Canada qui, chasses par les Anglais, aboutirent en Louislane entre 1755 et 1765, lors du « Grand Dérangement ». Leurs descendants, les « Cajuns », d'une déformation d'Acadien soot pius nombreux que les Créoles venus directement de France au dixhultième siècle shult cent mille contre deux cent mille, estimet-on) : mais ces derniers souvent pourvus de vastes domaines, ou fixes à La Nouvelle-Orléans ou'ils avalent fondée, avaient forme l'aristocratie des planteurs. Les Cajuns, chasseurs, pecheurs, trappeurs, paysans, eux, etalent nauvres. Parce qu'ils vivaient repliés sur eux-mêmes, ils ont garde, neut-être mieux que les autres. leur parler, leurs traditions, leurs chansons, leur musique, leur cuisine. Le mouvement qui tente aujourd'hui de restaurer le français est en tout cas parti de leur

On parle français, c'est vrai, à La Fayette et dans les villages alentour, avec un bon accent de terroir canadien, des expressions populaires qui sortent souvent de fort jolles bouches comme a asstheure ». On vous recommande : « lâche pas la patate » pour vous dire de tenir bon. On compte en plastres autant qu'en dollars. Le tutolement est de rigueur dès qu'on vous aborde dans la rue pour echanger quelques mots. On vous convie à des « fais dodo », survivances des réunions d'autrefois qui se passalent dans les granges : pen-dant que les parents festoyaient, dansalent et discouralent dans leur vieux français, on couchait les enfants dans la paille en leur intimant de « faire dodo »,

Au cours d'un « fais dodo : organise en l'honneur de notre groupe, vingt-trois habitants de Pont-Breaux et de La Fayette ont pris la parole en français. Des hommes d'entre quarante et cinquante ans, qu' maniaient encore notre langue avec alsance,

en ia faisant chanter joyeusement. Ils disalent tous la même chose : ils avaient, eux, parié le français avant l'anglais dans leurs familles jusqu'à leur entree à l'école, ne sachant de ce fait ni le lire ni l'écrire : leur grandmère ne parlait que le français; leurs enfants l'Ignoralent ou même le rejetaient : leurs petitsenfants aujourd'hui le réappren-

Soyez à la mode : parlez français

Le tournant a été pris en 1962

ous l'impulsion d'un avocat de La Fayette, James Domengeaux, Dès qu'ils débarquent en Louisiane. les Français entendent parler de lui. Et c'est encore de qu'ils s'entretiennent quand ils s'envolent. Vif. malin. rablé. ce sexagénaire jure qu'en cinquante ans le français peut devenir à travers tous les États-Unis la seconde langue principale, ce qu'il est déjà en Loui-siane et reconnu officiellement comme tel. Il convaincrait le diable de la validité d'une cause qu'on juge un peu perdue, tant qu'on ne l'a pas rencontré. « Cette restauration est peutêtre un luxe, dit-il, mais ici tout le monde est d'accord même ceux qui ne sont pas d'ascendance française. L'aspiration est culturelle, non politique. Le bilin-guisme est une richesse qu'il ne jaut pas laisser perdre. Autrejois les Cajuns se sentaient déclassés, parce qu'ils parlaient français. La tendance est maintenant ren-

A la tête du Consell pour le developpement du français en Louisiane, le très officiel Codofil, qu'il a créé en 1968 (a ce sont, dit-il. deux Canadiens qui m'en ont donné l'idée pi et qui est largement subventionné par les finances de l'Etat. James Domengeaux fait venir dans les écoles élémentaires des trente-six paroisses où le quart de la population s'est déclaré favorable au bilinguisme, de jeunes instituteurs francophones, en attendant que les Louisianais puissent fournir tous leurs maîtres. Les contrats sont annuels, une fols renouvelables. On compte cette année cent vingt-deux Français, quatre - vingt - quinze Belges, trente-huit Québécols, sept Suisses et même uu Vietnamien. La radio, la télévision, ont quelques émissions en français qu'on voudrait développer avec l'assistance étrangère. Des échanges d'étudiants, des voyages, sont organisés. Des slogans sont placardés sur les murs : « Soyez fiers de parler français », « Soyez à la mode, parlez français », « L'homme qui parle deux lan-gues vaut deux hommes».

Images en noir et blanc

A Saint-Martinville, charmant village sur les bords du Bayou-Tech, où 60 % des habitants parlent français, dont le maire, maigré son nom anglais, Earl Willis une jeune institutrice de Lille falt jouer et chanter une vingtaine d'enfants blancs et

noirs. Ils répètent parfaitement : « Où est la robe de la poupée ? Elle est sur la chaise. s Le maitresse rayonne. Non, elle ·ne souffre pas de l'exil, elle a des amis partout. Sur la place, le long de l'eau, veille, séculaire géant, le chêne d'Evangétine, douce et triste héroine du « Grand Dérangement ».

pas partout entre le Codofil et ses enselgnants. Les clauses du contrat stipulent que l'enseignant s'engage à « respecter les lois, coutumes, traditions de l'Etat, ainsi que les opinions politiques et religieuses de la paroisse d'ajfectation ». On ne voit pas d'abord on peut conduire cette recommandation qui semble aller de soi. Une Belge, Mme Hilda Tengels, l'a appris à ses dépens. Elle nous a fait savoir que son contrat, après deux mutations de poste demandées et obtenues par les directeurs des écoles où elle enseignait, avait été résilié par M. Domengeaux, qui l'avait priée de quitter les Etats-Unis dans les quinze jours : elle allait épouser un Noir. Mme Hilda Tengels reconnaît, il est vrai, qu'elle était décidée, en partant en Amérique, à glaner des informations sur le racisme. Eile estime en avoir eu plus qu'elle



ANT d'apercus rapides et contrastés sur cette Amérique acadienne avaient estompe l'image de Virginie, l'héroîne de Louisiane. Celle-ci reparut le dernier après-midi dans la gloire un peu fanée de sa plantation_

Un autre monde : les Créoles. Un autre destin : ceiul des choses qui déclinent. Un autre temps : comme arrêté. La superbe allée de chênes verts festonnés de mousse espagnole, où commen-cent et s'achèvent tant d'événements du roman, conduit bien à la blanche, spacleuse et simple maison avec ses deux colonnades superposées. Le parc est à l'abandon. Où entre-t-on? Dans la magie d'un livre ou dans une

Pour un peu, on prendralt Mme de Parlange, qui règne, petite, frèle et distinguée septuagénaire, sur la maison. sur son fils, sa belie-fille et ses trois petits-enfants, pour Virgi-nie elle-même. Mais non i La vraie est là, dans l'éclat de ses trente ans et de ses anglaises blondes, sur le cableau, peint à Paris par Dubuffe sons le Second re. Trop grand. pour être accrocbé au mur, il accroît l'encombrement du salon aux tentures passées.

Et Mme de Parlange, qui est encore une fois, à cause de son age, la seule de la famille à bien parler le français, se raconte. Née à La Nouvelle-Orléans, où elle épousa le petit-fils de Virginie, voici près de soixante ans qu'elle est arrivée sur la plantation, qui a perdu les quatre cinqulémes de ses terres, renoncé au coton et la recherche du pétrole Quand je suis venue ici dit-elle, tout était noir. Puis les nègres sont partis vers la Californie pour ne plus travailler la terre. Je dois aujourd'hui employer un Blanc comme jardi-

Elle raconte aussi l'autre, cette a jemme extravagante » qui a vécu le temps des spiendeurs de la plantation. On la sent fascinée, « Il y arait tant d'esclares tant d'argent. Virginie se rendait tous les hwers en France Elle n'avait peut de rien. Pendant la guerre de Sécession, elle a sauré le domaine parce qu'elle n'a jamais voulu le quitler. Elle i hébergé successivement le che des armées nordistes et le général des Confédérés. 2

Une femme un domaine, un pays

Nous savons l'histoire. Maurice Denuzière l'a écrite en élargissant un peu l'hospitalité de la dame. C'est vrai que grace à lui nous conraissons Virginie aussi bien, sinon mieux, que Mme de Parlange.

Nous t'avons vue débarquer, un beau matin de mai 1830, sur le quai de La Nouvelle-Orléans, venant d'achever ses études a Paris chez les ursulines. L'intendant du domaine de Bagatelle. le beau Clarence Dandridge, mystérieuse et romantique figure, est allé accueillir l'orpheline sans fortune dont il suivra, à respectueuse distance, et pour cause, le destin. Il la ramène à son parrain, veuf, le riche marquis planteur, sur un Mississippi — celui qu'on ne voit plus - qui découvre tout juste la navigation à moteur. Ivres de leur puissance, les bateaux font la course. Et souvent ils explosent. Férus d'honneur et de galanterie, les jeunes aristocrates se battent en duel. Et ils se blessent ou se tuent. Virginie, l'intrè-pide, l'affranchie, sur la route même du retour, en suselte un, pour une fausse boucle de ses

a Tout est vrai - ou presque dans mon livre », nous dit Maurice Denuzière. Louisiane retrace, en l'enjolivant à peine, la vie de Virginie. Qu'est-ce qui pousse cette jeune Américaine à se faire épouser par son parrain plutôt que par quelque jeune officier des plantations voisines ? Le goût de la réussite sociale ? Celui de la terre ? C'est une femme complexe qu'on dirait tantôt garce et tantôt libre et noble. Le marquis enterré, auquel elle n'a jamais songé qu'à plaire, elle se dégotte, à Paris, un colo-nel de la garde napoléonienne et le ramène à Bagatelle. Une nouvelle fois le mariage est heureux. Les épreuves surviennent de la mort des enfants du premier lit. tous sauf un, promis à un dramatique extinction.

le portrait dans le salon des Pariange. Ils ne portent pas le même nom que dans le roman. Mais cette petite fille, la tête penchée sur son épaule, est bien cette Julie morte à quatorze ans, le soir de ses noces, ayant été livrée par sa mére, en dépit d'une « faihiesse du cœur s, à un barbon.

le gener

Antour de Bagatelle Immusble, entre 1830 et 1861, les années passent et le monde change. On sent monter la guerre de Sécession. Louisiane, qui est loin de sacri-fier au seul romanesque ouvre le dossier de l'esclavage. Il peint aussi, en figuolant peut-être les détails à l'excès, l'apogée et le declin d'une civilisation.

(U-DY)

litement i

la Marce 🕹

2 5 Water

3345

Il n'est pas nécessaire, je crois, d'aller à La Nouvelle-Oriéans et de remonter jusqu'à Pointe-Coupée et Fausse-Rivière pour goûter ce roman dense qui sait aussi s'enlever sur les pointes, ce document riche et sérieux sur un temps qui n'est plus. Mais le livre peut donner l'envie du voyage. Dans ce cas il est à emporter sous le bras. Tandis que les Louisianais multiplient les signes d'amitlé et de parenté avec la France Maurice Denuzière. apprend la Louislane aux Fran-

JACQUELINE PLATIER.

* LOUISIANE, de Maurice Denuzière. Edit, Jean-Clagde Lattès, 570 pages, 49 F.



Guy Bois Importante contribution théorique à la réflexion marxiste sur la

Claude Mazauric, L'Humanité.

Une des œuvres ou « thèses » d'histoire économique les plus puissantes qui aient été publiées depuis. disons, mai 1968.

27. rue St-Guillaumey- 75341 Paris Cédex 07 France

I.n. malcles manuel de bibliographie 3 édition revue et mise à jour par Andree Lheritier conservateur à la bibliothèque nationale 400 pages 135 F.

A Boulogne, au parc des Abondances, Prix "Beauté de Paris et de l'Ile de France 77" D. Montaut et J.C. Cichowlas, Architectes terrasses et jardins d'agrément La campagne à la ville dans un parc de 5500 m² dans 4 detas immeubles entourés d'arbres. in reste que ques appartements disposant de vastes terrasses et de jardins d'agrement. Les privischt termes et definitifs à l'airèsen ation. Appartement témoin 3true Anna Jacquin 92 Boulogne, qui artitous les jours même cimanone (sauf marci et mercredi) de 14 h 30 à 18 h 30, Nos services étudierent avec yous tous les aspects de votre problème de financement. 65 RUE RENNEQUIN PARIS 17



DÉFENSE

Le général Henri Vaillant reçoit sa quatrième étoile

Le général Maledan

devient sous-chef d'état-major des armées

Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mer-credi 16 mars a approuvé les pro-motions et numinations suivantes: ● Terre. — Est élevé au rang et à l'appellation de général de corps d'armée, le général de divi-sion Henri Vaillant.

sion Hemri Vaillant.

[Né le 11 octobre 1920 à Lowiez (Pologne), le général Eenri Vaillant est sorti de Saint-Cyr dans l'infanterie. Il sert au Maroc et an Indochina, puis en Algérie. Commandant le 1812 régiment d'infanterie motorisée en 1935, puis la 27e brigade alpine en 1930, il est depuis avril 1975 directeur du personnel militaire de l'armée de terra, l'est nommé inspecteur général de la défense opérationnelle du territoire, le général de corps d'armée Jean Dellisle.

[Né le 2 décembre 1919, le général

[Mé le 2 décembre 1919, le général Delisie, qui a reçu sa quatrième-étolle il 7 a un mois (« la Monde » du 11 tévrier 1977), était depuis avril 1975 sous-chef d'état-major des

sous-ener d'état-major des améer l
Sont promns : général de division, les généralx de brigade Jean Miot et André Mazarguil ; ingénieur général de première classe, l'ingénieur général de première classe, l'ingénieur général de deuxième classe André Serre et Raymond Contenceau.

Est nommé sous-chef d'étatmajor des armées, le général de hrigade Georges Maledan.

Sont promus dans la deuxième section (réserve) général de hrigade les colonels Philippe de chilaz et Jean Lacaze.

Chillaz et Jean Lacaze.

• Armement. — Sont promus : ingénieur général de première classe, les ingénieurs généraux de deuxième classe Yves Caumartin et Paul Bonnet ; ingénieur général de deuxième classe, les ingénieurs en chef Gérard Delyon et lacques Baudet. Jacques Baudet.
Sont nommés : directeur du
Centre des hautes études de l'ar-

Enfin, à ce jour, toutes les re-

mement, l'ingénieur général de première classe Paul Assens ; directeur du Centre d'essais des propulseurs, l'ingénieur général de deuxième classe Louis Pacaud ; chargé des fonctions de sous-directeur plans et opérations à la direction technique des constructions aéronautiques, l'ingénieur général de première classe Jean Clay.

Contrôle général des armées. — Est promu contrôleur général le contrôleur des armées

● Service de santé. — Sont promus : médecin chef des services hors classe et médecin général inspecteur le médecin général chef des services de classe normale Pierre Tournoux : médecin général le médecin-chef des services de classe normale Lorie Dispud.

Louis Rigaud.

— Gendarmerie, nationale.

— Est nomme inspecteur technique de la gendarmerie le général de brigade Jean Calonne.

 Justice militaire. — Est promu magistrat général, le ma-gistrat militaire de première classe Marcel Gerard. Est admis dans la deuxième section (réserve), par anticipation et sur sa demande, le magistrat général

Le porte-avions Clemenceau quittera Toulan dans quelques semaines pour l'océan Indien, pour participer à des exercices navals avec les forces françaises de l'océan Indien, en compagnie desquelles il devrait demeurer pendant deux mois. Il regagnera la France après le début de l'été. Sa présence dans cette partie du monde coincide avec l'approche de l'indépendance de Djibouti. Les forces navales de l'océan Indien, sous le commandement du vice-amiral André Maler, comprennent quatorze bătiments.

MÉDECINE

AU-DELA DU RÉGIME

Le traitement de l'obésité passe aussi

par la bonne relation médecin-malade

calories, mettre au point des ersatz de sucre qui ue seront pas suspects de provoquer des tumeurs, élaborer des « conpe-faim » nou toxiques, des pilules de la satiété, des tranquillisants qui fout dépenser de l'énergie, rechercher l'hormone qui fait mai-

grir en ordonnant au tissu adipeux de se débarrasser d'une partie de ses graisses, conditionner socialement à être gros et

avec humour, au colloque sur l'obésité, organisé le 14 mars par le professeur Guy-Grand, et, lui-même, sous les ausnices de la Société de untrition et de diététique de langue trançaise.

Fabriquer une alimentation pour demain, très pa

Bulletin

Renseignements communiqués par la Comité des stations fran-calses de sports d'hiver et les offices nationaux étrangers de

l'épaisseur de la neige au bas des pistes ouvertes ; la deuxième indique l'épaisseur de la neige

en hant des pistes envertes.

ALPES DU NORD

Alpo-d'Euez, 130-570; Autrans, 10-80; Bellecombe - Crest - Veland, 40-149; Bourg-Saint-Mauries - Les Arcs, 105-200; Chamonit, 20-800; Chapelle-d'Abondance, 15-110; Chatel 60-270; La Ciunas, 35-240; Combiour, 19-150; Les Contamines-Montgiet, 40-230; Le Contient, 40-200; Courchevel 95-235; Les Deur-Alpes, 50-450; Frainc, 100-150; Flumet-Pres-sur-Arly, 50-120; Les Getz, 30-120; Grand-Bornand, 40-180; Les Menuires-Val-Thorens, 58-295; Morsine-Avorias, 0-180; Les Plagne, 180-280; Pralognan, 70-85; Saint-Gervais-le-Bettex, 60-200; Samolna, 200-280; Tignes, 150-280; Val-Canis, 15-180; Val-Ganis, 15-180; Val-Ganis, 35-210.

ALPES DU SUD

ALPES DU SUD Auron, 100-240; Isola-2000, 205-245; Montganèvra, 120-240; Ornières-Mariette, 130-230; Pra-Loup, 73-250; Le Sauze, 50-200; Valberg, 80-180; Vars, 135-245.

Cautarets - Lyn. 25 - 150; Font-Romen, 40; Gourette les - Eaux-Bonnes, 30-20; La Mengie, 20-120; Saint-Lary-Soulan, 50; Les Angles, 25-80.

Métablef : station fermée ; Les Rousses, 10-12h.

WOSGES Gérardmer : station fermée. & Horloge des neiges : 874-03-59. ALLEMAGNE -

Alpes bayarolses : Bayrischzell-Sudaifeld 100; Berchtesgaden Jen-ner, 150; Garmisch-Zusgnisplatt, 140. — Forêz-Neire : Feldberg, St.

140. — Forez-Noire: Foldbarg. 30.

AUTRICHE
Salzbourg. — Barigastein, 90; Zeilam-See, 20-110. — Voralberg: Gargelleu, 50-120; Lecb/Ariberg, 70-150;
Zürs/Ariberg, 120-175. — Tyrol: Fulpmes, 40-140; Igis, 50; Ischgl, 30-150;
Kitzhuhel, 5-150; Obergurgl, 110-150;
St-Anton-sm-Ariberg, 5-510; StChristoph-sm-Ariberg, 100; Seafeld,
30-90; Sölden, 20-190.

20-90; Solden, 29-190.

SUISSE

Région du Léman : Villars, 20100. — Velais : Champéry, 10-100;
Crans-Montana, 20-160; Verbier, 30150; Zermatt, 60-100. — Oberland
bernois : Getand/Stannenn-Ser, 20120; Wengan/El.-Scheidegg, 10-110.
— Gritons, Engadine : Arota, 130150; Davos, 60-200; St-Morits, 85-160,

VENDREDI 18 MARS

henreux ou persuader, dès la prime enfance, que ce qui fait grossir est mauvais : il ue s'agit pas d'un chapitre du « Melleur des mondes », d'Huxley, mais de quelques-unes des voies de recherches très sérieuses du programme américain de lutte contre l'obésité. Le professeur Marian Apfelbaum l'a présenté,

VENDREDI 18 MARS

VISITES GUIDRES ET PROMENADES. — 14 h. 45, 42, avenue des
Gobelins. Mame Saint-Girons ; « La
manufacture et le musée des Gobelins ».

13 h., devant l'église, Mas GarnierAhlberg : « L'église Saint-Philippe
du Boule ».

15 h. métro Palais-Royal. Mma
Oswald : « Le charme des passages
et galeries dans le quartier du
Palais-Boyal ».

15 h. place T. Bernard, Mme Pennne : « L'église Saint-Ferdinand et
Sainte-Thérès-de-l'Enfant-Vésus »
(Caisse nationale des monuments
historiques).

15 h. métro Cardinal-Lemoins :
« Les clochards et les jardins de la
rua Montfatard » (A travers Paris).

15 h. 58, rue de Richaleu : « Exposition George Sand » (Mme Ferrand).

15 h. farade de l'église : « Eglise 15 h. facado de l'égliso : « Eglise

chet. bols: de Beauvais > (M. de La Roche).

15 h. sutrée principale : « Le cimetière du Père-Lachaise > (Paris-et son histoire).

CONFERENCES. — 20 h. 30, 28, rus Bergère, docteur Jacques Donnars : « V a-t-il un su-delà du destin ? » (L'homme et la connaissance).

18 h. 15, 7, rus F-de-Pressensé, M. Pierre Amado : « L'hindouisme » (PM.V.)-Voyages).

20 h. 30, 11 bis, rus Keppler : « La Bhagavad Gital et les paradoxes de la via » (Logs unis des théosophes) (entrée libre). Il fant savoir aussi que les résistances psychologiques ne sont pas moins nombreuses, que les sociétés modernes induisent des sociétés modernes induisent des sories et des anxiétés contre lesquels certains luttent par la prise de nourriture; que les régimes péridioques, arrêtés, repris, arrêtés, repris, conduisent à renforcer l'excès de poids; qu'après un ou deux ans, les résultats d'un régime sont bien décevants puisque moins de 15 % des personnes soumises à restriction maintiennent un poids inférieur de 10 kg au poids de départ; que l'hospitalisation pour la plupart des cas; que les groupes de soutien obtiennent des résultats inférieurs aux mesures individuelles.

En revanche, les divers orateurs ont beaucoup insisté sur la prise de caberce du maistée sur la prise

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

28 F 175 F 252 F 330 F TOUS PAYS STRANGERS 185 F 355 F 523 F 690 F

ETRANGER (par massageries) Pourquol ne pas imaginer que le salut des obeses pourrait aussi venir de là plus facilement que de la chimie de l'avenir, du beha-viorisme, on de toute autre ma-

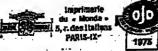
MARTINE ALLAIN-REGNAULT.

Mitte par la S.A.R.L. to Monde.

ont beaucoup insisté sur la prise en charge du malade par lui-même, et sur l'influence heureuse de la bonne relation médecin-

malade quant aux résultsts à long

Il faut savoir aussi que les



Reproduction interdité de tous arti-

d'enneigement

MASSIP CENTRAL Mont-Dore, 20-110; Super-20-150; Super-Lioran, 10-110.

Visites, conférences

Saint-Gervals, malson de Marie Tou-chet, bôisi de Beauvais » (M. de La Roche).

Le Monde

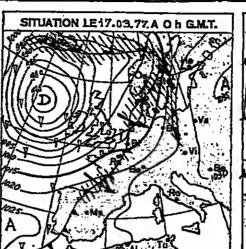
L-BELGIQUE-LUKEMBOURG FAYS-BAS - SUISSE 125 F 239 F - 385 F 440 F

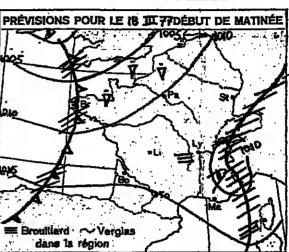
245 F 441 T 590 F Par voie aérienne-Tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voists) vou-dront tien joindre ce chèque à leur demands. Changements d'adress déli-nités ou provisoires (de ux semalues ou plus) : nes abonnés sont invités à formuler leur demands une semains au moins avent leur départ.

Joindre la damière hande d'envoi à toute correspondance. Veuilles avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le jeudi 17 mars à 6 heure et le vendredi là mars à 24 heures :

o heure et le venaren la mars a
24 heures :

La sons dépressionnaire centrée à
l'ouest de l'Iriande se déplacera lentement vers l'est en maintenant sur
la France un courant perturbé de
sud-ouest à ouest.

Vendredt matin, une zone très
nuageuse à caractère orageux s'étendra sur les régions atusées des
Pyrénées orientales an Jura, Les
pluies pourront étre plus abondantes
sur les versant sud des Alpes. Cette
zons se déplacers vers l'est.

Our le reste du pays, après des
brouillards matinaux sur le Massif
Contral et le Sud-Ouest, le éclasera
plus dégagé. Des lignes de grains
affecteront le quart nord-ouest du
pays. Elles provoqueront des avarges
pouvant pe au d'es localement un
caractère ouageus.

Les vents, de sud-ouest, resteront
asses forts sur les côtes de la Manche at de la Bretagne. L'après-mid.
lis tourneront à ouest-sud-ouest.

Les températures maximales seront en légère haises sur l'ensemble
du pays, ainst que les températures
minimales sur la motifé nord-ouest.

Jendi 17 mars, à 7 heures, la
préssion atmosphérique réduite an
nivean de la mar était, à Paris - Le
Bourget, de 1018.3 millibars, soit
764.2 millimètres de mercure.

Journal officiel

Sont publiés au Journal offi-ciel du 17 mars 1977 : DES DECRETS

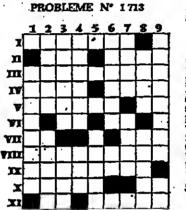
 Modifiant le décret nº 85-896
 du 24 septembre 1985 relatif au régime des pensions des ouvriers des établissements industriels de I. Jour de faite. — II. Sur le point d'être rendu ; S'exprime avec une certaine gravité. — III. Tout ce qui éprouve les moyens de résistance. — IV Le protégé de Fouché ; Sans changement. — V. Tableau de prix ; D'un auxiliaire. — VI. Amusient les dieux

• Portant application de la lel nº 75-551 du 2 juillet 1975 rela-tive à la situation des détenus Portant application de la loi u 75-1350 du 31 décembre 1975 relative à la situation des détenus au regard de l'assurance vicillesse du régime général de la sécurité sociale.

Températures (le premier chiffre indique la maximum enregistre an cours de la journée du 18 mars; le second, le minimum de la nuit du 16 au 17): Ajacrio, 17 et 3 degrés Biarritz; 25 et 9; Bordesur, 24 et 8; Brest, 11 et 9; Caen, 15 et 7; Cherbourg, 11 et 7; Clermout-Ferrand, en et 4; Dijon, 19 et 8; Orenoble, 18 et 8; Lille, 16 et 8; Lyon, 18 et 11; Maraeille, 18 et 10; Nance, 18 et 10; Nance, 18 et 9; Paris-Le Bourget, 19 et 8; Rennes, 18 et 5; Perpignan, 21 et 8; Rennes, 18

Températures celevées à l'étranger:
Alger, 26 et 8; Amsterdam, 16 et 9;
Berlin, 15 et 6; Bonn, 17 et 11;
Bruxelles, 17 et 8; iles Caneries, 23
et 16; Copenhague, 7 et 5; Conève,
19 et 8; Lisbonne, 17 et 7; Londres,
12 et 7; Madrid, 22 et 8; Moscou, 1
et —2; New-York, 16 et 7; Palmade-Majorque, 22 et 2; Rome, 18 et 4;
Stockholm, 5 et 2; Téhéran, 19 et 6.

MOTS CROISÉS



— VI. Amusalent les dieux (épelé); Symbole. — VII. Divi-nité; Ornement. — VIII. Carac-tères de marque. — IX. Seralent certainement sonlagés s'ils pou-valent rendre un peu! — X. Elé-ment de continuité; Pronom. —

XI. Fin de participe : Œuvres de génie. VERTICALEMENT

1. Endroits où s'accumulent bieu des uuages. — 2. Connaît le Coran par cœur ; Epine. — 3. Commence par barboter, puis finit par voler ; Insecte. — 4. Jolies filles ; Mouille son lit. — 5. Toits. — 6. En Chine. sont étendues à terre ; A moltié plat. — 7. Met en pièces ; Etait volontiers capricieux. — 8. Bénéficie souvent d'une ordulation : finie souvent d'une ondulation; Culotte, — 9. Etalent indispensa-bles aux hommes ordonnés; Barbares, chez les Barbares.

Solution du problème nº 1712

Horizontalement

I. Univers. — II. Revenants. — III. Bi; Touc. — IV. Agita; Boa. — V. Nénies; N.L. — VI. Gare; Si. — VII. Ri. — VIII. Arêtier. — IX. Eternels. — X. Ut; Sotte. — XI. Res; Ees.

Verticalement

Sté. — 3. Iv; Ingrat. — 4. Vestuaires. — 5. En; Aer; Eros. — 5. Rat; Se; TNT. — 7. Snob; Diete. — 8. Tuons I; Elée. — 9.

GUY BROUTY.

TERME-	FINALES	SIGNES OU'	SOMMES	TERMI-	FINALES EL	SIGNES	SOMMES
, CAISON	1 121 391 0 591	ZODIADUE four signer totte signer halance autres signer polesions	FAYER F. 70 370 15 070 1 270 15 070	5	7 485 24 035 75 815	2001AQUÉ cantres signes viergo autres signes	PAYER F. 15 00 1 20 20 00 1 00 150 00
i	3 251 24 031 12 621 16 721	eutre signes teures	1 270 15 170 1 270 20 070 1 070 190 070 10 070 150 070 150 070	6	776 0 366 - 3 626 24 036	autres signes tous signes scorpion autres signes scorpion autres signes vierge autres signes	70 00 30 7 00 7 00 78 00 1 20 20 00 1 00
.	29 821	SECURIDITY SUCTOR ENGINE AND TRANSPORT OURS RÉGIME TOURS RÉGIME	10 070 10 070 150 070 10 070	7	8 947 24 037 02 817	versent autres signes vierge autres signes balance	7 000 700 20 000 1 000 150 000
2	252 482 5 822 8 862	TOUR BIGGES TOUR SIGNES TOUTHERN BUTTON SIGNES DESIGNED	300 330 7 000 700 7 000 2 000	8	24 UIB 36 488	netres signes vierge untres signes vierge netres signes	10 00 20 00 1 00 180 00 10 00
	24 032 14 522 33 532	matrie signes vierge sutries signes versess sutries signes poissons sutries signes	20 000 1 000 180 000 10 000 150 000	9	5 109 5 109 24 024	papricorne autres signes vierge sutres signes	7 000 700 75 000 1 200 20 000
3	1 543 2 313 2 473 24 053	cancer surves tignes before surves signes lion surves signes views mixture rignes	7 000 700 7 000 700 18 000 1 200 20 000 7 000		4 350 8 660 9 430	matter algree Total elgree Total elgree personne matter algree vierue matter algree	1 000 77 377 7 077 7 077 7 077
4	24 54 7 844 3 524 7 724 24 034	total pignes total algenes augistaire augistaire autres algenes capricornes autres algenes paties dignes vierge autres algenes autres algenes	150 7 000 700 700 18 300 1 500 15 300 1 500 20 000 1 000	0	07 483 25 000 34 280 24 030	antina dignat capricovne surtrus signos baller nativa signos lico surtrus aignos viergo eurtrus signos	1 270 150 070 10 070 150 070 150 070 180 070 2 000 070 20 070
5	75 925 975 1 486 9 015 2 265 8 965	Total Signes Total Signes Total Signes Total Signes Total Signes	150 200 480 7 000 7 000 7 000 7 000 15 000 1 200 18 000 1 200	(S	TIRAGE	du Zodia DU 16 MARS DCHAIN TIRAGE 22 MARS 1877 CARMAUX (TEN)	1977 13è

Aux crédits énormes accordés pour le développement de ces recherches, dont certaines peuvent paraître grotesques ou effroyables pour reprendre l'expression du professeur Apfelbaum, il y a plusieurs raisons : les soclétés occidentales et les peuples nantis présentent un taux d'obésité élevé.
Près de la moitié des Américains out un podés supérieur de 10 % au roids considéré comme statistilidantes. ont un poids supérieur de 10 % au poids considéré comme statisti-quement uormal pour la taille. En France, sans que la situation soit aussi marquée, 16 à 20 millions de personnes ont un problème d'ex-cèdent de poids et la situation est OF CONTINUE pratiquement comparable pour tous les pays europeens. Or, les compagnies d'assurances. l'ont démontré mieux que quiconque, l'excédent de poids, par les complications qu'il entraîne, réduit statistiquement l'espérance de vie, conduit à des maladies coîteuses et invalidantes, telles que l'infarctus et le diabète en particulier.

VIRGINIE.

10.00

cettes pour maigrir se sont mon-trées décevantes à l'exception de la plus inconfortable d'entre elles : la restriction calorique lle « régime » sérieux) de très lon-gue durée. gue durée.

On retiendra que le tissu adipeux est capable de multiplier silencieusement ses caltules dans la toute petite enfance (hyperplasie) et d'en augmenter considéraliement la taille plusieurs années après (hypertrophie). C'est pourquoi il est recommandé d'éviter l'excès de poids de la femme enceinte, l'excès de poids du nouveau-né et l'excès d'alimentation, notamment par des farines, lors de la première andu norveau-ne et l'acceptant des mentation, notamment par des farines, lors de la première année des la vie. C'est entre zéro et un any séro et deux ans quo se constitue pour de nombreuses personnée, le lit de l'obésité révélée ches les hommes entre vingt-cinq et tratite-cinq ans, et ches les femines, vers la quarantaine.

On retiendre encore que l'inè-galité l'injustice devant la calorie sont paientes et que des obèses peuvent manger moins que les normanz et les maigres ; que l'or-ganisme résiste merveilleusement him. Impo blen. 2017 pastrictions bien, trop bien, aux restrictions caloriques, d'un côté en s'adap-tant à dépenser moins (ce qui explique que maigré une restric-

L'évolution des flagrants délits

La vingt-troisième chambre currectinnnelle siège : dans la salle d'audience, sur les bancs du public, les habitués, une dizaine de retraites, sont au spectacle. Une dame mange des bonbans. Une autre fait des mots croisés. L'interprète somnole daucement. Le plus souvent cache derrière un immense paravent poussiereux qui le masque un peu, le substitut, M. Rabut, laisse tomber ses réquisitions : « Applica-tion de la loi ». Parfois, il se lève et dit quelques mnts : une manière de réquisitoire pour un cas un peu plus grave.

En face, dans le box confiè à la vigilance d'une demi-douzaine de gardes mubiles, les prévenus sont alignés sur un banc, dans un ordre bien precis, celui du tour de rôle. Entre ceux qui montent du dépôt et ceux qui descendent, un va-et-vient est organisé. La machine judiciaire n'a pas la possibilité de perdre de

temps. M. Xavier Versini, le président, un homme

L'OUTIL DEMEURE

affable et prévenant, interpelle un à un les prévenus : « Snubaitez-vnus le renvoi de votre affaire afin de mieux préparer votre défense. ? Avez-vous un avocat ? En vnulez-vous un ? -Dans le box, les prevenus, tons semblables, tous des jeunes gens, et en majurité étrangers, le visage tiré et le vêtement fripé, hésitant, bafnuillant. Tous veulent être jngés vite, certains sans le secours d'un avncat.

De l'avocat de service, devrait-un dire plutot, puisque ce mardi 15 mars un seul défen-seur, le secrétaire de la conférence du stage 1976, Me Daniel Rochet, a été commis d'office. Deux autres avucats viendront en cours d'audience défendre leurs clients personnels, nn petit praxènète « qui a les moyens », et na jeune Algérien, voleur à la tire.

Les affaires viennent. Le président Versini,

patiemment, interroge les prévenus, rappelle les condamnations passées, si condamnations il y eut, puis les laisse e'expliquer. Le substitut requiert, et l'avocat, qui a pris connaissance du dossier en que l que s minutes, plaide et demande la clémence.

Alars le président consulte ses deux assesseurs et rend la décision. Celui-ci, macon nurmand devenu caviste parisien, s'est fait prendre au vnlant d'une vnlture vnlée. il a « un passé intéressant «, quatre condamnations , quatre mols ferme, sursis révoqué pour une précédente condamnation à deux mols de prison. Total : six mois.

Cet autre, Algérien, délinquant primaire, s dérobé une Mercedes : six mois, sursis. Deux Tunisiens, l'un fonctionnaire stagiaire de police, l'antre étudiant en informatique, se sont fait prendre a la sortie d'un grand magasin, avec

on peut aussi, sans inconvénient,

important d'intervenir des la pre-mière infraction. Sinon on entre vite dans le cycle de la délin-quance, et le délinquant réfléchit, foce à la sanctinn, en termes de

pertes et profits, »

un grand sac, un butin à la - Prévert - : deux muis avec sursis. Un agent technique vésulien et une - fille - ont été surpris en - conversation galante - au bois de Boulogne, le 14 mars à midi. Pour lui, tarrorisé, 1 000 F d'amende, pour elle, amusée, 1 500 F.

Petits voleurs, tireurs de laine, briseurs de viirine à coups de chaussure, visiteurs de vestiaires, emprunteurs de voitures, se succèdent La justice passe, sans sévérité excessive hi acharnement. Sauf exception en cas de multiples récidives.

Les flagrants délits, violemment mis en cause il y a quelques mois, fonctionnent quoti-dieunement. L'ontil demeure. Mais il fonctionne plutôt mieux depais que le parquet effectue m tri et ne renvois plus devant cette juridiction les affaires les plus graves. La procédure s'est faite un pau plus respectueuse des formes et des justiciables.

CORRESPONDANCE

PIERRE GEORGES

Entretien

PRÉSIDENT DU TRIBUNAL DE PARIS

Mme Simone Rozès juge une procédure contestée

Aujourd'hui président du tribunal de Paris,

Mme Simone Rozès, que sa carrière a conduite de la chancellerie à la direction de l'éducation

surveillée en passant par la présidence de la dix-septième chambre correctinnnelle de Paris

— affaires de presse et affaires de mœurs. — fut autrefois, pendant trois mois, une fois par

semnine, assesseur aux flagrants délits et même

président pendant les périodes de vacatinn

durant un temps. il est vrai très bref, pnisqu'il

Mme Rozės naus livre, ci-dessous, ses impressions sur cette juridiction qu'elle envisage de présider elle-meme — occasionnellement. - maintenant que le calme est revenu après les incidents dont le tribunal des flagrants délits a été l'objet, notamment le 9 décembre dernier (« le Monde » du

n'excèda pas quinze jours.

« Quels sont tos souvenirs des fiagrants délits?

 Rapporter des souvenirs pré-c'est-à-dire anecdotiques, est difficile, mais l'impression dimi-nante est celle du man que de temps à consacrer à chacun des prévenus, car le tribunal doit juger tous ceux qui lui sont déférés

— Qui, lorsque vous y sié-giez?

Seuls comparaissalent en fla-grant delit les prévenus d'infrac-tions mineures : vagabondages, petits vois dans les grands maga-sins, quelques infractions à la législation sur les étrangers idé-faut de carte de séjour, papiers non en règlet. De ce fait, les preines prononcées étalent relatipeines prononcées étalent relati-vement modérées,

- E: qujourd'hul?

— Le degré de gravité des affaires s'est élevé, ce oul entraine naturellement le prononcé de peines plus sévères. Or il faut, aujourd'hui comme hier, décider vite, compte tenu de l'abondance des affaires, et les magistrats ne peuvent pas trujours respecter autant qu'ils le désireralent l'esprit des textes pénaux d'août 1976 qui invitent à prendre en considération la personnalité du délinquant.

— Nest-ce pas en contra-diction avec la notion de fla-grance?

C'est la notion fondamentale à laquelle fait appel le code de

— Quelles preuves a-t-on de la flagrance.

La notion de flagrance se suffit à elle-même, mais il est vrai qu'il n'y a effectivement que rarement des témoins aux flagrants délits. On ne vnit le plus souvent que les policlers qui ont procédé à l'interpellation. Le président a la possibilité de renvoyer l'affaire jusqu'à un mois pour convoquer les témoins et les victimes, auxquelles il faut aussi penser. Car si l'un juge immédiatement, il arrive que les victimes n'aient pu être prévenues à temps pour pouvoir se constituer partie pour pouvoir se constituer partie civile.

- Comment devient-on magistrat aux flagrants délits?

- Il n'y a pas de règles prècises. Souvent, no y affectait les magistrats qui arrivalent au tri-bunal Maintenant, la juridiction en tout cas choisir des magistrats avertis des choses penales.

- Et les avocats?

-- En principe, un y vuit régu-ilérement les secrétaires de la conférence du stage, depuis le début de 1975. Théoriquement.

sorte que, en principe, il n'y a pas de preuves à rechercher, et, s'il y a contestation, on dolt faire usage d'une autre procédure.

c'est au président de commettre des avocats, mais à Paris il a été dècidé, en accord avec le bâton-nier, d'organiser la présence de la défense en commettant les secrétaires de la conférence qui assurent une permanence.

— Comment expliquez-vous cet intérêt collectif et soudain du barreau?

Les raisons peuvent être di-verses, mais sans doute un élé-ment important est la difficulté du libre choix du défenseur dans des affaires qui auparavant auraient donné lieu à l'nuverture d'une information on à une citation directe par le parquet

— Et les prévenus?

 Ce sont toujours les eoteurs de délits divers : vuis principale-ment, port d'arme, agressions, outrages publics à la pudeur. Mais il est vrai qu'il y a pas mal de gens qu'on errête parce qu'ils n'ont pas les mêmes garanties de représentation que les autres.

Ob, ce sont principalement des habitués qui viennent se réchauffer ou s'amuser, cui se repaissent du malheur des autres

- Les flagrants délits font contre eux l'unanimité. Que faire? Les supprimer?

COMMENT RÉMUNÉRER? M. Philippe Pavie, uncien pré-sident de l'Union des jeunes nvocats de Paris, nous écrit : Non, je ne suis pas hostile à cette juridiction, qui présente un réel intérêt. Elle permet de régier rapidement des situations où la rapidité du prononcé de la sanction est, d'une certaine manière, un peu l'idéal de la justice.

nvocats de Paris, nous écrit :

Par un reste de pudeur mal placée, dont de récentes attaques ne contribueront pas à les délivrer, les avncats continuent d'hésiter à parler de leur rémnnération. Or c'est de cela qu'il s'agit. Si la profession est trop sonvent absente des « points chauds » de la défense, c'est qu'elle n'a pas les moyens de faire autrement. Ce n'est pas sa faute. » A la suite des incidents de décembre, des mesures ont été prises pour retirer de cette pro-cédure les affaires les plus graves;

on peut aussi, sans inconvénient, renvoyer devant une aotre chambre les affaires d'outrages publics à la pudeur. Enfin, on peut utiliser le plus souvent possible le « rendez-vous judiciaire », qui est un accord entre le prévenu — présent — et le parquet pour convenir d'une date à laquelle l'affaire sera jugée. L'intérét de ce « rendez-vous judiciaire », c'est qu'il peut èviter le placement en détentinn, même si les délinquants n'ont pas de domicile fixe. » Le recours à ces « rendez-

viduel c'est souvent insupportable.
Pour les jeunes ca l'est toujons.
Si carence il y a. c'est de la part
des pouvoirs publics qui ont
l'hibligation de donner di la justice les moyens, entre autres,
d'une défense irréprochable.

d'une défense irréprochable.

Pour parer aux critiques qui logiquement, devraient dévier verseile, la chancellerie offrirait, paraît-il, une rémunération des commissions d'office. Des crédits seraient débioqués. On attendrait que les avocats veuillent blen les utiliser. Ils hésitent. Ils ont raison. Si leur « rémunération à dans ce domaine doit être le produit d'une division du moniant des sommes octroyées par le nombre des attribotaires, elle sera risible. Si cette nouvelle aumône doit être versée par l'Etat lui-même il ne s'agira que d'une carkeature du système de l'aide judiciaire qui est déjà inacceptable. Le cadeau serait inacceptable. Le cadeau empoisonné.

GROTESQUE _ .

» Le recours à ces « rendez-vous » n'est que du ressort du parquet, à qui il appartient d'ap-pliquer le plus souvent possible cette nouveauté du code. » On a envisagé aussi de doubler les audiences. En l'état actuel des effectifs, c'est impossible et même irrédiste. Il recta que cette hui-M. Paul Léonetti, magistrat à mulhouse, nous écrit :

Pourquoi a-t-on attendu si inngtemps pour fustiger les défauts, les lacunes et les dangers d'une telle procédure, qui est appliquée « sereinement » depuis Pourquoi a-t-on attendu si inngtemps pour fustiger les dé-fauts, les lacunes et les dangers d'une telle procédure, qui est appliquée « sereinement » depuis des instres ? Eb blen, parce qu'elle n'intéressalt pas particulièrement les avocats (...). effectifs, c'est impossible et même irréaliste. Il reste que cette juridiction inue son rôle. Celul qui vient de commettre un délit pour lequel la question de preuve ne se pose pas est jugé tout de suite : que gagneralt la sociéte à différer son jugement? N'hublions pas qu'il reste important d'intervenir dès la première infraction. Sinon on entre

Or, c'est curicusement depuis une loi récente accordant aux prévenus passibles d'une telle poursuite le bénéfice de choisir ou de se voir désigner un avocat que cette procédure est mise en cause.

cause (...).
Alors, là, je dis ; halte l et je demande : de qui se moque-t-on?
(...) La justice a suffisamment de défauts, sans qu'on lui impute

Par une sorte d'imposture, avec une mauvaise fui évidente, qu'on s'abstienne de présenter la jua-tice comme une noire machination tice comme une noire machination et la procédure des flagrants délits comme une justice escamotée, une justice fourre-tout blen commode, où les pauvres prévenus, sans aucune garactle, sont littéralement passés à la moulinette. Voilà qui est parfaitement grotesque et qui n'honore certes pas ceux qui emploient de tels procédés de den la grement (_).

De nouveaux vols vers des pays neufs.

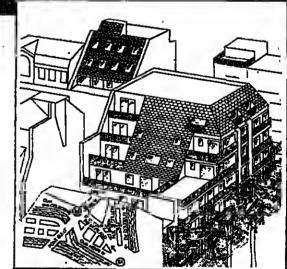
maman en direct.

A partir du 3 avril, chaque vendredi et dimanche, départ de Paris à 15 h 20. Arrivée à Amman à 22 heures.

Amman est la 11^e liaison directe d'Air France sur le réseau le plus dense au départ de l'Europe vers les pays arabes du Proche-Orient: Abu Dhabi, Bagdad, Beyrouth, Damas, Dhahran, Djeddah, Doha, Dubaï, Koweit, Le Caire.

air france *iii* Le monde plus proche.





Entre la Seine et le Marais, au cœur du Paris historique, le Normay-Chillon : une architecture conque en fonction de l'environnement. Mais dernère les charmes du passé, on trouve au Mornay-Crillen tous les raffinements que le XXe siècle peut accorter à une habitation de qualité Les matériaux employés, l'isolation phonique,

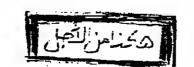


les terrasses et les balcons, la diversité des plans et des types d'appartements, la hauteur des plafonds font du Mornay-Crillon une résidence de classe dans un quartier de Paris ou l'on rencontre l'histoire en sortant de chez soi. Venez visiter l'appartement témoin.

MORNAY CRILLON

Je désire recevoir, sans engagement de ma part, votre documentation sur MORNAY-CRILLON. . Prenom

NOM: Adresse



1.513

De Saint Louis aux anciens militaires

« Les Français ont la nostalgie de Saint Louis et de la justice rendue sous le chêne a avait déclaré M. Olivier Guichard, ministre de la justice, en annongant, le 29 décembre 1976 (le Monde du 31 décembre), la mise en place de « conciliateurs » à titre expérimental dans quatre départements: Loire-Allantique, Alpes-Maritimes, Gironde et Haute-Marne. Ces nouveaux » juges de paix » viennent d'être désignés par les nouveaux » présidents de les consents de les designés par les nouveaux » présidents de la constitue de premiers présidents des cours d'appel. Chargés de régler les petits litiges, il y en aura un par canton. Saint Louis était rol de France, et sux qui sont-ils?

Le garde des sceaux avait affirmé quo ces « témoino privitéglés - seraient notamment désignés parmi d'anciens magistrats et parmi les auxillaires de justice. Cette catégorie professionnello n'e pas été oubliée. Les anciens bâtonniers, avoués, huissiors, notaires, sont large-ment représentés. On en compte quante-cing en Gironde, dont six anciene magistrats ou unclons suppléants do juge de paix. A Bordeaux, un ancien evoué, égaloment ancien avocat, siégera

« Des gens bien ».

Une justice de notables el de egens blen - In otail és dans notre société, Blen sûr, on trouve ça et lé quelques instifirteurs, egriculteurs, et quelques. rares employes. Male pour eux, combien de representants des professions libérales, médecins. notaires, etc. De plus, la presque totalité de ces e justiclers mo-demes e sont des retraités. La sagesse? Et même davantage! En parcourant les listes, le bre des anciens militaires et des anciens policiers s'accroît avec une vitesse étonnante. Sepi en Haute-Marne sur dixhult conciliateurs, dix on Gironde aur cinquante-cinq, et six sur vingt-deux en Loire-Atlan- ! tique. Et pour des raisons évidentes, on é écarté les élus.

Les conciliateurs seront donc des sages, ils connaitront lo code penal ou les devoits du

citoyen et ils seront des' hommes; aucune femme en

Loire-Atlantique et en Haute-Meme, quatre en Gironde et même dane cinq cantons diffé-rents do la capitalo girondina. S'il est difficile d'établir avec S'il est difficile d'établir avec précision une comptabilité par profession, celle-ci n'étant pas tuujuurs Indiquée, notammeni pour le département des Alpescependant d'avoir une certaine sociales représentées Le moins que l'on pulsse diro est que vastes. Ce seralt à peine exapéré que d'affirmer qu'il refiète essentiellement l'ordre établi et une certaine morale. ...

une seule dans les Alpes-Mari-

Evidemment, les parties euroni toujouro la possibilité de s'adresser aux tribunaux. D'allleurs le rôle du conciliateur doit se borner à rapprocher les intéressés et en compétence sera limitée aux droits dont les parties ont le libre disposition.

Cette initiative n'est, pour l'ins-tant, qu'une expérience qui a déjà débuté dans les Alpes-Maritimes. Si elle est concluante, elle sera étendue. Souhaltons qu'elle se défassent de cette prééminonce des notables qui nuisent à sa crédibilité. Après, tout, l'honnêteté, la probité et surtout le clairvoyance at le bons sens notables. Ces juges de paix nouvelle manière doivent permettre, comme le souha M. Gulchard, de . rapprocher le justice des vérités provinciales ». Mels les vérités évoluent. C'est apasi ca le changoment i M. B.-B.

MUNISTE POURSUNYI POUR UNE RÉUNION A LA CAISSE D'ALLOCATIONS FAMILIALES.

Poursuivi pour violation d'un local administratif, M. André Béau, secrétaire parlementaire, l'un des dirigiants de la fédération de Paris On parti communiste français, a e um per u le 15 mars devant la e u m p e r u le 16 mars devant la seixième chambre correctionnaise de Paris, présidée par M. Jean Schlener. U avait participé, le 6 mai 1976, à une réunion ayant pour thème « Communistes et chrétiens a dans un local de la Caissa d'allocations familiales de la rue Vials, à Paris-ise, déummé « hall de relaxe ». Particaivile en sa qualité de directeur général de la Caisse, M. Jacques Lavaliée, assisté de Ms Bernard Piédellèvre, a expliqué qu'il a antorisé le comité d'entreprise ou des organisations syndicales à tenir des réunions dans ce local, mais non ces partis politiques. Oss partis politiques.

Me Jules Borker, dédenseur, e demandé la relaxe de M. Réau en assurant que les organisations politiques avaiant déjà tenu des réunions dans ce a hall a, qui ne constitue pas, seion lui, un a local administratif n au seus un Pentend l'article 184 du code pénal. Dans un alinéa ajouté par la loi du 8 juin 1970 (anti-casseurs), û est préva une peine de six jours à un an de prison pens de my jours à un an de prison et une amende de 500 francs à 3000 francs contre « quiconque se sers inttroduit [sans autorisation] (...) dans un lieu affecté à un service public de caractère administratif ». M. Villa, député communiste de Paris, venu témoigner, a indiqué que la commission pariementaire sur les libertés, dont il est le secrétaire et dont le président est M. Edgar Faure, étudie actuellement des propositions de la ayant pour ubjet d'étendre le droit de libre expression in sein de l'entreprise. Jugement le 6 avril.

L'évasion d'Albert Spaggiari

VALSE HÉSITATION AUTOUR D'UN AVOCAT

Simple témoin ou inculpée ?
La valse hésitation provoquée par l'audition de Me Martine Wolf — son rôle après l'évasion d'Albert Spaggiarl, et les conchisions qu'en tirerait le magistrat instructeur — a pris fin après que Me Martine Wolf eut été successivement réputée « entendue », « gardée à vue », « témoin libre », « inculpée », et, enfin, de nouveau, témoin. Un témoin dont l'activisme avait intémoin dont l'activisme avait in-trigué la police.

C'est en effet l'empressement mis par Me Martine Wolf à convaincre des habitants d'une convaincre des habitants d'une résidence de Nice qu'ils avaient vu M. Gérard Rang jouer au tennis sur un court tout proche au moment même où Albert Spaggiari s'enfuyait, qui a incité l'un d'eux — un général — à mettre la police au courant de cet étrange e porte à porte ».

La malité de second défenseix d'Albert Spaggiari, de relation de M. Gérard Rang, qui est aussi son client, l'emplacement du lieu de client, l'emplacement du lieu de travail de la jeune avocate, face à la fenêtre du cabinet de M. Richard Bonazis, le juge d'instruction qui entendait Albert Spaggiari, constituaient un faiscean de détails qui ont rétenu un temps l'attention do la police, puis de M. Pierre Lasfargue, premier juge d'instruction au tribunal de Nice. Finalement, en dépit du c désir » qu'aurait manifesté M. Martine Wolf d'être inculpée pour avoir accès au dossier et pouvoir plus alsément faire la preuve de sa bonne foi, ce veu — qui était aussi celui du parquet — u'a pas été exaucé.

Une semaine après la fuite du

quet — u'a pas été exaucé.

Une semaine après la fuite du « cerveau » du gang des égoutiers, le blian est donc facile à dresser : le pilote présumé de la moto de la e cavale » est sons les verrous, les policiers sauraient où se trouve « quelque part en France » Mime Spaggiari, mais ne semblent guère s'intéresser à elle. « Bart » court toujours...

UN DIRIGEANT DU PARTI COM- L'ANCIEN DIRECTEUR DU CENTRE D'ÉTUDES NUCLÉAIRES DE GRE-TION NUCLEARE.

> (De nutre correspondant.) Grenoble. - L'ancien directeer du Centro Détroles une féatres de Gre-unble (CENG), M. Pascal, et le chei On service de protection des étodes d'environnement du même centre, M. Limnngi, out été ionnipés de a poilution coaléaira e per M. Daniel Farge, juge d'instruccion à Grenoble. Le 4 novembre 1974, l'Association pour la sanvegarde des sites de Maiville et de Pagey avait déposé une pieinte contre X... pour pollution Os la aappe phréstique Os Grennble.

L'affaire avait éclaté le 28 septem-bre 1976, alors que la première fuite d'antimulus radioactif de la cappe phréstique s'étalt produits le 19 juli-let 1974. Le 2 Occembre 1875, le juge d'instruction nummait trois experts qui, dans- bor rapport remis cix muls plus fard, écrivalent : n Les radins analyses effectuées sur cer-tains points de la nappe souter-raine, sone le site d'études nucléaires de Grounble et de l'Institut Lance Laugerin (L.L.L.) unt montré une faculation eleptification de les radioéveluatium significative de la redio-ectivité (...) Les installatiums du CENG et de l'ILL sout à l'origine de la pullution de la nappe phréa-tique de l'Isère. La pollution radio-active est significative, u

DEVANT LA COUR D'APPEL DE PARIS

NOBLE EST INCULPÉ DE POLLU. La «téméraire demande» de M. Georges Cravenne

La première chambre de la cour d'appel de Paris, présidée par M. André Fusil, a confirmé, mercredi 16 mars, le jugement de la première chambre du tribunal mercredi 16 mars, le jugement de la première chambre du tribunal civil qui avait débouté, le 9 juillot 1975. M. Georges Cravenna, publiciste, organisateur de spectacles et de galas, de son action contre l'Etat à qui il demandait 1 franc de dommages ot intérêts. Le requerant estimalt que des fautes avalent été commises par les autorités à l'occasion de la folle aventure de son épouse qui, dans l'avion o m m d u a n t. lo 18 octobre 1973, ses passagers d'Orly à Nice, avait brusquement brandi une carabine ot formulé à l'adresse du gouvernement une sèrie d'exigences incohérentes. Puis elle avait contraint lo commandant do bord à poser son apparell aur l'aérodrome de Marseillo-Marignane. Là, éta le n t intervenues d'importantes forces conduites par le préfet délègué pour la police. Trois heures plus tard, Mme Cravenne étalt tuée par un sous -brigadier, tireur d'élite déguisé on steward.

La cour déclare notamment : « (...) Danièle Cravenne n'était pas aussi peu dangereuse que le prét d'a l'appelant, puisqu'elle avait prêmédité, entrepris et exécuté le double crime de détournement d'avion et de séquestration

orma meurtrière (_). Il n'y avait pas licu de prolonger, par des négociations dont l'issue satisfai-sante était très improbable, une sante était très improbable, une situation critique qui n'avait que trop duré (...). Lo légitimité des ordres qu'û (le préfet de police) a don n'és après d'oilleurs trois heures d'attente, tenait à ses fonctions propres (...). Le sous-brigadier (...) se trouvait en peri imminent de mort et, par suite, en état de légitime défense lorsqu'û o foit usoge de son arme (...).

Ainsi a (...) oucune fuute n'u
été commisc » (...) et a (...) la
téméraire demanda da M. Cratanne, qui s'explique par l'offection qu'il portait à son épouse et
par son souci de défendra sa
mémoire, doit donc être rejetée. »

Les réformes de M. Poniotouski. — Les signataires do l'un
des communiqués dénonçant les
« dangers » de la réformo des
structures de la police nationalo
(le Monde du 17 mars) nous
demandent de préciser quo deux
organisations — lo Syndicat de la
magistrature et le syndicat C.G.T.
(cours et tribunaux) — qu'ils
avaient omis de signaler, ont également signé ce texte.

FAITS ET JUGEMENTS

. . M. de Varga nie.

An septième jour de l'interrogatoire que lui a fait subir M. Guy Floch, premier juge d'instruction, M. Pierre de Varga a continué à nier toute participation à la prénier toute participation à la pre-paration de l'assassinat de M. Jean de Broglie. L'inculpé àurait admis avoir invité M' de Broglie à passer le voir la décembre, jour du meurtre, spant 9 heures, pour régler diver-ses affaires financières.

M. do Varga u'aurait appris le deame qu'à l'arrivée de sa secrésaire. Celle-c: lui aurait relaté qu'elle avait vu un homme étendu sans vie sur la trottoir et, se trompant, elle aurait pris ce mort dissimile par une couverture, pour s'em allemand de M. de Ribetram. allemand de M. de felde-mont a. M. de Varga aurait alors téléphoné à M. de Ribemont en province afin de lui annoncer cette nouvelle. C'est seulement plus tand qu'il aurait appris, par deux appels teléphoniques, que la victime était en réalité M. de Bro-

L'auteur présumé des coups de jeu qui ont blessé le boxeur Gratien Tonna mardi 15 mars, à Paris dans le quartier de Pi-galle, (le Monde du 16 mars), a été arrêté par des policiers de la deuxième brigade territoriale. La police a indiqué qu'il s'agissait d'un proxèmète agé de 37 ans, originaire d'Oran et interdit de séjour.

Peines de prison pour deux ouvriers du Livre.

Le tribunal correctionnel de Compiègne (Oise) a condamné, mercredi 16 mars, à un mois d'emprisonnement avec sursis. MM Claude Hocquet et Serge Charton deux ouvriers du Livre. Is étaient accusés de s'être emparé do vingt-mille exemplaires du Parisien libéré. L'affaire avait été examinée le 28 janvier dernier et mise en délibéré. MM Claude Hocquet et Serge Charton ont en outre été condamnés à verser respectivement 1000 F et 2000 F de dommages et intérêts au groupe de presse et intérêts au groupe de presse du Parisien libéré.

Pourvoi en cassation du pro-jesseur Hamburger. — Le profes-seur Hamburger, chef du service de néphrologie à l'hôpital Necker (Paris), a détêré, mercredi 9 mars, à la Cour de cassation l'arrêt par lequel la cour d'appel d'Aix l'avait condamné en diffamation envers une clinique de Marseille (le Monde du 14 décembre 1976). Un certain nombre de néphro-logues se sont déclarés solidaires du professeur Hamburger. Parmi ceux-ci, ou note les noms des professeurs Amiel, Bach, Crosnier, Legrain, Milliez, Mirouse, Rapio, Royer, Traeger. Royer, Traeger.



Tél.: 584-72-38

PARIS 18°: 114, rue Damrémont.

Tél.: 606-05-73 Villette, M° Colonel-Fabien et J.-Jaures. Tél.: 203-00-79

PARIS: 13*: 40, quai d'Austerlitz BAGNOLET: 191-193, av. Pasteur Face gare d'Austerlitz. 5 mn Porte des Lijas. 5 mn Porte des Lilas. Tel.: 858-16-46

> COIGNIERES (N 10); près Trappes, route du Pont d'Aulne

BOULOGNE : 82 bis, rae Gallieni. Tél. : 605-45-12

11 CENTRES A VOTRE SERVICE

industrielle de Fosses. Près gare S.N.C.F. Tel.: 471-03-44 MAISONS-ALFORT : 129, rue Jean Jaures, RN 5. Tél: 375-44-70

SAINT-DENIS : 73, rue de la République - Tél : 820-92-93 Fermé le dimanche à 13 h Leclerc, RN 16, route de

Chantilly, Tel.: 990-00-77



Les nouveaux Lave-Linge Siemens peuvent tout faire, même des économies.

> Pour de petites quantités de linge, quel que soit le programme choisi, appuyez sur la touche 1/2. Elle économise jusqu'à . • 35 % d'eau • 25 % de produits lessividis • 25 % d'électriche • 20 % de temps.

Toutes versions : séchantes, encastrables, à chargement frontal ou par le haut.

SIEMENS

EIT VOITTO Chez:
75 PARIS: Trois Guarties: -Au Bon Marché - Téléparis: 24. rue des Patits-Chemps (27) -- B.H.V. Rivol: -Stà Castrale De Offusion: 8, nue Castrale De Offusion: 8, nue Castrale De Offusion: 8, nue Castrale De Offusion: 50 - Base pail (7) - Printempe Hausemann - Galeries Lafayette - Frauce Lutimen: 38, nue du Ep. Poissonnière: 89 - Rangelem: 1882, av. du Maine (147) - Téléparis: 206, nue de la Convention (157) - Princ: 45, rue de la Fompe (167) - B.H.V. Rendres: 77 SEINE-ET-MARNIE; CHAMPFAU: TRI - CHATEAU LANDON: Partinet - CHELES: Godefroy - DAMMARIE-LES-LYS - TRI - FONTANCELEAU: Archeoadt - LESSENY: Télé Régione - MEALX: Godefroy. Pertonat - CHELES: Godefroy - DAMMARIE-LESLYS-THT - FONTAMEBIEAU : Archeoaut LESIGNY: TAM-Régioge - MEALD: : Godefroy,
28 YVELWES: CHAROU: Radio Tolé Gare - CONRLANS-STE-HONORINE: TAM - HOUDANI: Exsemble et Décoration - LA CELLE-ST-CLDUD: Citma LEVESINET: Heavig - MANSONS-LAFITTE: Samoon
- PARLY B: BLIV. - RAMBOURLET: Cusinese et
Confort-ST-GERMANN-EN-LAVE: Radio Telle GaraST-GUENTIN-EN-YVE: Chewiser - VELLEY II: Au
PRIMERS - VERSALLES: Chewiser - VELLEY II: Au
PRIMERS - VERSALLES: Chewiser - CORBER: P
RESCONNE: ARRA-DON: Chomptoir Européen des
Ventes - BALLANCOURT: Déporatios - CORBER:
22 HAUTS-DE-SEINE: ASINEMES: Comodèse:
CLAMART: Télé Condorcet - MANTERRE: PGC Cuisinese, 93 SEINE-SAUNT-DENIS: AULIAY: Radio
SYNSHOUNG-DRANCY, REGISSAL-BPINAY: CONTOR
INITIALIZADE - DRANCY, REGISSAL-BPINAY: CONTOR
INITIALIZADE - DRANCY, REGISSAL-BPINAY: CONTOR
INITIALIZADE - DRANCY, REGISSAL-BPINAY: CONTOR
INITIALIZADE - SAUNT-DENIS: AUTROFICVILLEMORBIE: Tâlé Service, 94 VAL-DE-MARNE:
BELLE EPINE: B.H.V. - Galeries Lishywete - CHAMPIGNY SYNARYNE: Tâlé Mânage Corani - CRETERL:
BHASI - CHAMPIGNY SYNARYNE: Tâlé Mânage Corani - CRETERL:
BHASI - CHAMPIGNY SYNARYNE: Tâlé Mânage Corani - CRETERL:
BHASI - CHAMPIGNY SYNARYNE: Tâlé Mânage CORBES: EAU
FYNARY - CABRESSE - BEUS SERVICE - SUNNCENNES: SOMORABEL - BE SE CONNESSE: EAU
FYNARY - BARGET PORTOR
- CABRESSE - BEUS - CONNESSE - EAU
FYNARY - BARGET - CABRESSE - BEUS - CONNESSE - EAU
FYNARY - BARGET - BARGET - BARGET - BES CONNESSE - EAU
FYNARY - BARGET - BA CENNES: Somoradel 85 VAL-D'OISE: EAU BONNE: Nord Conton - GARGES-LES GONNESSP BJLV. - MONTMORENCY: Nord Conton: SARCE LES - Sance - Conton: Conton: SARCE et chez tous les bons spécialistes

A présent, terminé. - C'est é dire - est remplacé par - Question de lemps «, un... comment eppaier cele ? Un speciecie de variétés sur un thème donné, einai, mercredi, le populetion dans le monde. Avec couplets, pariotes, poèmes et hellete. Troie semaines eprès le congrès de l'Organiestion internetionale pour l'àlude du développement humain, dont le presse e rendu compte en termes précis, c'est un chanteur, une mére de tamille, deux danseurs et, soyons iustes, deux protesseurs à qui l'on confie le soin de noue en apprendre devantage sur l'une

des questions les plus greves de ce temps lustement.

Trop grave, apperemment, trop eustère pour les téléspectateurs Irançala, san doute incapables de passer le test des sondages et traités ouvertement, à leur nez, de débiles. Enlin, é quoi eonge Jean-Pierre Elkabbach, le nouveau responsable de l'intormation sur cette chaine? C'est insulter le public que d'oser lui proposer des émissions pareilles. Avec en prime l'éternal reportage, toujours le même, sur la netalité en Inde, une rétrospective de troie minutes sur land de nativités, intitulée : «Les entants au cours des dix derniers siècies - et une petite enquête menée dans les squares et les meternelles de l'Allemagne de rouest.

Après le livre d'images, vous voyez, lè, c'est le petit Jéeus, la compline et l'edage - un pas de deux réglé par une certaine Béztrice Camurat, - on revenait, en studio, eux confidences de Mme Keltenbach, heureuse et joile meman, dont le mari, soit dit en pessent, est le seul à evoir posé, hélas I Irop briévemeni le problème dans lee

termes qui conviennent. Som nos letitudes, s'emend. Ce n'esi pas le complément lamillel, tout Juste destiné é rattraper l'Intlation - M. Chaunu e eu raison de le signaler - qui ve nous Inciter é tranchir le cap. le cap risque du troisième enfant. Seul pourrait nous y encourager un nouveau modéli de société plus luste, plus cune prendralt en commun sa pari des responsabilités sociales

M. Le Roy Ladurie était lè. oul, il evalt l'air de se demander pourquoi, il n'e pes dit grandchose. La moyen, dens ce studio transformé en plateau de musichall encombré de décors et d'ertistes en costumes de scène déambulant le rime à le bouche

Ce joudi, eur TF 1, on n'hésite pas, en revanche, à evencer à 20 h. 30 un - Evènement tour n'est pas pardu. De ce côté lé au moins, on nous traite ancore en adultes, préoccupée

CLAUDE SARRAUTE.

JEUDI 17 MARS

CHAINE 1 : TF 1

20 h. 30. Magazioe d'actualité : L'évécement, prés J. Besançoo (Le deuxième tour des élections municipales, et après ?1. (Voit Iribunes et débals.)

21 h. 30, Série : Rendez-vous eo noir , 22 h. 20, Emission musicale : Arcana (Les musiques mécaniques, première partie), de M. Le Roux : 23 h. 20, Journal.

CHAINE II : A 2

20 h. 30. Téléfilm : • Scott Fitzgerald à Hollywood •. réalis A. Page. avec T. Weld.

Arrivé O l'issue de se belle carrière et de son grand amour, l'auteur de « Tendré est lo nuit » révolt ses succès, en « tlash back ». 22 h. 40. Magazine : Vous avez dit bizarre. de M. Lancelot : 23 h 35. Journal.

CHAINE III: FR 3 20 h. 30 (R.), Les grands noms de l'histoire du cioèma , • la Maodarine •, d'E. Molinaro (1971). Avec A Girardot Ph. Noiret, M. Renaud, M.-H. Breillat, M. Head, J.-C. Dauphin.

Une lemille qui vi. d'obri du Decom dans la tanteisse el le banheur baheme, voit son ordre traublé per l'orripée d'un feune

Une comédie un peu trop idulique et très lutile sous ses apparences d'étude psycho-togique, d'après un roman de Christine de Rivayre 21 h. 55, Journai

FRANCE-CULTURE

19 h. 55, Poesie ; 20 h., Nouveau repertoire grametique De France-Culture ; 22 n. 30, Entretiens ovec Hubert Damisch ; 23 n. De la nuit ; 23 n. 50, Poesie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Soinée lyrique en birect de l'Audito-rium 104, par la formation de Chembre du Nouvel Orchestre philhermonique et les chœurs de Radio-France, direction C Farncombri « le Couronnement de Poppee » (C. Monte verdi), avec M. Berod, J Chemonin. A. M. Ropde ; 0 h. S. Blues ; 1 h., Relais

VENDREDI 18 MARS

CHAINE I : TF 1

De 12 h. 15 à 20 h., Programme ininterromou avec. à 18 h., A la bonne heure,
20 h. 30, Au theàtre ce soir: Bonne chance,
Denis I -, de M. Duran, avec M. Le Royer.
A. Ahbadie. Cl. Nicot.

Le Oteble et le Bon Dieu se disputent l'âme de Denis Vautier, qui ressuscite pour las déportoger

22 h. 20. Emissioo musicale: Arcana (Les musiques mécaniques, deuxième partie), de M. Le Roux : 23 h. 20, Journal.

CHAINE II : A 2

De 13 h. 35 à 20 h. Programme ininterrompu avec. à 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres. 20 h. 30. Feuilletoo La missioo Marchand (Fachodal: 21 h. 30. Emission littéraire: Apos-trophes, de B. Pivot (Bienfaits et méfaits de la psychanalyse).

psychanalyse).

Anec MM. Oldier Anzieu to Etre psychanciyste *1, Cominique Prischer to Les enaliges parlent *1, Julien Bigras (* l'Enjant dans le grenter *), et Mme Aide Vasquez 10 Docteur X. S.O.S psychandiyste *1.

22 h. 40, Journal ; 22 h. 45, Ciné-club : • is Belle de New-York *, de Ch. Walters (1952), avec F. Astaire, V. Ellen, M. Main, K. Wynn, A. Pearce (v.o. Sous-titrée). (v.o. sous-titrée).

En 1890, O New-York, un célibataire oisti el bembocheur lombe emoureuz d'uns jeune femme très vertueuse il lui faul la mériter.

Une comédie musicale de l'adge d'or » de lo M.G.M. ovec chorégraphie et mise en scèn-trépidantes, avec Fred Astetre quinquagé-naire, toulours jeune et toujoura aérien.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, Magazine vendredi... De quoi avons-oous peur? (L'agressioni, enquête de J. Pey-zieu, réal. P. Le Gali. 21 h. 30, Reportage : Igioolik ou la planète esquimande, de B. Saladin d'Anglure et Michel Tréguer (second voiet).

Ni document ethnologique, ni reportage 0 proprement parler politique, cetta émission leit entrer dans l'univers mental des Inuits ees Esquimaux qui revendiquent oujourd'hui teur autonomie au Conada Vingt mille chasseurs-becheurs dont l'identité ehange au oours de leur vie sont menacés par la civilisation blanche

22 h. 20. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Biographie., Maurice Roche, par G.-J. Selvy; 21 h. 30, Musique de chambre I Beethoven, Boucourechilev, M. Chane, L. Alexander); 22 h. 30, Entretiens evec H. Damisch; 23 h. De la nuit; 23 h 30 Poésia

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 20, Cycle d'échanges tranco-allemands, par l'Orchestre symphonique du Sudwesthanks, dir. M. Tabachalk, avec M. J. Pires, chaniste : « Symphonie n° 24 « « Concerto pour piano et orchestre en ut mineur « (Mozart). « Symphonie en Irols mouvements » (Stravinskii ; 23 n., Jazz forum : 0 h. 5, Renconire ; 1 h., Le pouvoir des géraniums.

JEUDI 17 MARS M. Paul Winkler, directeur

général de France-Soir s'entre-tient avec des lycéens, dans le cadre de l'émission « En direct avec la presse », sur TF 1, à 15 houres

— MM. Brice Lalonde (écolo-gie), Philippe Saint-Marc (R.I.), Mme Mireille Bertrand (P.C.) et un représentant du R.P.R. s'in-terrogent sur le « role et l'impor-lance de l'écologie dans la campagne électorale», à Radlo-Monte-Carlo, à 19 heures.

— M. Jean Lecanuel, ministre du Plan et de l'aménagement du territoire, prèsident des démo-crates sociaux est l'invité d'Eu-rope 1, à 19 h. 15.

_ MM. Edmond Hervé (P.S.)

A L'HOTEL DROUOT

YENTES

Vendredi

S. 4. - Meubles, objets d'art 18°. S. 6. - Beaux bijoux, objets vitr. S, 8, — Tebieaux, objets art, meubl. et sièges 184

S. 14. - Moubles and et modernes. S. 15. - Beaux meubles et sièg. anc. S. 20. - Beau mobil. and et mod. TRIBUNES ET DEBATS

et Jean-Pierre Chaudet (R.I.) débatient à Rennes sur France-loter, à 19 h. 15. — M. Yves Guena (R.P.R.) est invité au journal d'Antenne 2, à 20 heures.

— Les quatre candidats à la mairie de Paris, MM. Michel d'Or-nano (R.I.), Henri Fiszbin (P.C.). Georges Sarre (P.S.) et Jacques Chirac (R.P.R.) débattent sur le thème « Le second tour des élections municipales, et après? » au magazine « L'évênement », de TF 1, avancé exceptionnellement à 20 h. 30. L'émission sera diffusée en même temps sur R.T.L

VENDREDI 18 MARS

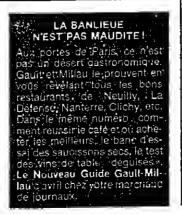
-- MM. Charles Hernu (P.S.) et Etienne Gapnatre Imajorité) s'affrontent à Villeurbanne sur Radio-Monte-Carlo, à 6 h. 30. - M. Jacques Chirac, candidat

• Le citoyen, l'information et la presse écrite », tel sera le thème dn débat organisé le lundi 21 mars à 20 h. 30, au Grand-Orient de France (16, rue Cadet), par la commission des affaires économiques et sociales du G.O. Plusieurs dirigeants de la presse, journalistes et ouvriers du Livre y participeront.

R.P.R. à la mairle de Paris, s'ex-prime à Sud-Radio, à 12 h. 30 - M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, est invité à Europe 1, à 19 h. 15.

- M. Michel Poniatowski, mjnistre d'Etat, ministre de l'inté-rieur, est invité au journal d'An-tenne 2, à 20 heures,

- « L'agression », tel est le thème du magazine « Vendredi » sur FR 3, à 30 h. 30. MM. Michel Pontatouski, Pierre Marcilhacy, sénateur, at Chombari de Lauve, sociologue, donneroot leur point da vue à la suite de l'eoquête et des questions posées par l'émis-



SPORTS

FOOTBALL

LES QUARTS DE FINALE DE LA COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS

Saint-Étienne et le Bayern Munich sont éliminés

Les deux finalistes de la dernière Coupe d'Europe des clubs champions, Bayern Munich et Saint-Etienne, n'ont pu passer, mercreci 16 mars, le cap des quarts de finale. Respectivement éliminés par Kiev et Liverpool, les deux finalistes de 1978 ont pu, presque jusqu'au bout, croire que le sort allait, encore une fois, être javo-

rable. A sept minutes de la fin des deux malches, à Kiev et à Liverpool, le Bayern Munich et Saint-Etienne étaient encore qualifiés. Avec Klev et Liverpool, Moenchengladbach et Zurich se sont qualifiés pour les demi-finales de la Coupe d'Europe des clubs champions.

Les vaincus n'ont pas déçu

Liverpool. — « Ce sera la fiesta », titrait sur toute la largeur de sa dernière page le quo-tidien local Liverpool Echo. De fait, jamais les rues habituelle-ment grises de ce grand port industriel anglais n'ont du être aussi colorées. Les seuis sans donte à ne res aussécier cette doute a ne pas apprécier cette fête étaient les policiers mobilisés à pied, à cheval ou en voiture pour limiter les contacts entre les pour limiter les contacts entre les groupes vétus, des pantalons à la perruque, en bleu, rouge et vert. Les bieus, supporters de l'équipe d'Everton, un quartier de Liverpool, s'apprétaient à se rendre à Sheffield, où leurs favoris allaient disputer la Coupe de la Ligue contre Aston Villa. Les rouges, supporters do Football Club de Liverpool montralent dété qu'ils Liverpool, montraient deja qu'ils n'allaient pas accepter sans réagir l'invasion de quelque cinq à six mile verts venus de toutes les regions de France encourager l'Associatioo sportive de Saint-

Etienne. Habitués aux plus grands stades Habitués aux plus grands stades européens, les Joueurs stéphanois n'oublieront pas de sitôt celui d'Anfle! Road, ses cioquantecino mille spectateurs et son célèbre Kop (11, Pendant qu'lls s'échauffaient sur le terrain, le Kop rejetait ses premières victimes : quelques dizaines de Jeures gens pris de maioise dans le rouis incessant de ses vingticing mille spectateurs debouts, cinc mile spectateurs debouts. serres épaule contre épaule. L'am-blance et le décor se prétaient de'à ao match le plus fou de l'aventure stéphanoise en Coupe

(1) Nom donné à une tribune d'Anifeld-Road en hommage à un régiment d'infanterie, originaire de Liverpool, qui eut une conduite hérolque sur la colline de Spiron (Spiron Kop, en nirikan), durant la guerre des Boers.

La tièvre verte qui s'emparait

d'une majorité de Français cer-

teins mercredis soirs va pouvoir

disparattre. Saint-Etienne ne dis-

putera pas la Coupe européenne

das clubs champions le eaison

prochaine Seule une victoire en

Coupe de France peut désormeis

lul permettre de se maimentr

dans le concert européen en

Coupe des vainqueurs de Coupa.

époque ou d'une simple pause

dans le vie du club, le lemps

est donc venu de «'interroger

sereinament sur la phénomène

staphenois Jameie en Frence

un événement sportit n'e eu un

lei retentissament. Le dernière

tinale eurait até suivie à le rélé-

vision par 70 % des Frençeis Au lendemein de ce metch, des eupporters eu présidem de le

République, qui evait reçu les

joueurs, checun avait su trouver

des mots et des raisons pour

transformer cette défaite en vic

toire. On alle même jusqu'é

mettre en ceuse le torme des

potesux des buts de Glesgow

mène ne cesseit de s'amplitier

metch eller contre Liverpool, les

Stephanois evelent du reluser,

perfoie eous le menece, près de

deux cent mille oleces et ren-

blanc Le orésidani stéphanois,

M Rocher, avouait désormals se

peur devam les réactions Incon-

trôtables de la toule Mela, cette

Marseillaise chantée sponte-

nément contre Liverpoot, n'était-

ce oas le prolongement des

airs martiaux oue fon passali

voyer cinq mille chèques en

Loin de s'essouller, le phano-

Qu'il s'egisse de le fin d'une

De notre envoyé spécial

Depuis trois ans qu'ils se distinguent dans cette épreuve, les champions de France ont souvent été plus brillants que ce mercredi 16 mars à Liverpool, mnis sans doute n'ont-ils (amais été aussi admirables dans l'adversité. Ainsi, ce premier but encaissé des la deuxième minute aurait pu avoir un esset catastrophique sur le jeu de cette équipe dont le moral était entamé par ses mau-vais résultats en championnat. Surtout si l'on ajoute qu'il provenait d'une erreur de Jugement d'Ivan Curkovic qui croyalt à un centre et se laissa lobber par un tir de Keegan déclenché près d'un poteau de coln. Or, en fait, seul le gardien stéphanois ne s'est jamais vraiment remis de cette bevue initiale.

Nous nous souvenions alors des propos tenus par Dominique Ba-thenay: « Si rous laisses aux Anglois, même cinq minutes, le sentiment de leur superiorité phu-sique, vous courez à la catostrophe. Ils pous marchent des-sus. Si ou contraire vous leur resister, ils sont desemparès et envoient systèmatiquement de longs centres devant les buts. Pour leur imposer une supériorite technique ou tactique, il fout d'abord rivuliser avec eux dons l'épreuve physique, s

Le principal mérite des Stépha-nois aura donc été de garder tonte leur jucidité. Pour mettre immédiatement leurs intentions en application, durant presque toute la première mi-temps, lis jouèrent au mieux de leurs possibilités actuelles, en plégeant pas moins de douze fois les attaquants anglais en position de hors-jeu, eo posant le jeu au

voici peu au public pour le

conditionnet, voire une toponse

aux eppels lus dans le presse

à ce même public; dont le sou-

tien devalt - valoir deux buts

Au lemps des apprentis sor-

ciers devre donc succéder celul

de la sagessa et de la réflexion,

y compris eu plan sportit. Grisè

per la réussite, le président sté-

phenois aveit péché par orqueit

en refusant le renlort d'un

event-centre de veleur dont le

besoln ee laisait délé sentir le

ealson dernière. Or, cette ennée,

Saint-Etienne e marquè seule-

ment quetre buts par ses délen-

sours en six maiches de Coupe

d'Europe contre treize en 1974-

Dane son désir de voir é l'eve-

nir tous les futurs Stéphanols

passer par lee écoles de jeunes

du club, M. Rocher devre

edmettre que les mellieures

règles supportent l'exception s'il

veut permattre é son équipe de

retrouver, dés la salson pro-

Une coupure européenne d'un an n'eureit elors rien de ceta-

strophique pour une équipe doni

les loueure, dans leur melorité

ont à peine vingt-cinq ens et

ont eté très sollicités depuis

trois ans Les malheurs de l'As-

societion eportive de Saint-

Etienne feraient même alors le

bonheur de Michel Hidalgo et

de l'équipa de Frence, doni l'os-

sature stéphenoise pourrait trou-

ver plus qu'une compensation

dane la Coupe du monde 1978

G. A.

par-là même l'efficecité

1975 et 1975-1976.

à domicile - ?

Le temps de la sagesse

centre do terrain pour casser le rythme des footballeurs de Liver-pool, en portant souvent le dan-ger dans le camp adverse par Pa-trick Reveill et surtout par Domi-

trick Reveill et surtout par Dominique Rochetean.
Quand Dominique Bathenay
égalisa à la cinquantième minute
d'un tir de 30 mètres, le l'op
sembla figé: le plus inconditionnel des supporters de Liverpool
n'aurait plus oser parier un penny
sur les chances de ses favoris
d'obtenir alors les deux autres
buts nécessaires pour la qualification.

tion. En fait, les joueurs stéphanois eux-mêmes expliquent mai comment ils avalent pu perdre comatch qu'ils semblatent alor avoir totalement maîtrise. Sant doute commirent-ils l'erreur de moins remonter le terraln pour repousser leurs adversaires (il n' ent que sept hors-jeu en deuxien; mi-tempsi. Peut-etre certula. joocurs se déconcentrerent-!!. quelque peu, ce qui permet par exemple à Kennedy de se trou-ver seul pour reprendre victorieu-sement une tête de Toschak au bout d'une heure de jeu. Même affaiblis en défense par

la suspension de Piazza et la sor-tie sur blessure à la 73° munute de son rempiaçant Alsin Mercha-dier, les Stéphanois semblaient avoir triomphé de cette double épreuve physique et nerreuse. Liverpool n'était pas, il est vrai, et de loi nie meilleur adversaire et de loi nie meilieur adversaire qu'ils ovaient rencontré depuis trois ans. Dominique Rocheteau se voyait même refuser un penalty à dix minutes de la fin pour une obstruction caractérisée du gar-dien de but onglais Ray Cle-

Et puis ce fut cette balle en cloche, anodine, au-dessus de la défense française. Christian Lopez croit d'abord au hors-jeu du jeune David Fairclough, puis hésite à faire une faute pour le nesse a l'asse die l'accept pour le stopper aussitôt. Trop tard. Le rempiaçant du géant gallois Tos-chak s'en allait déjà battre Ivan Curkovic pour la troisième fois, déclenchant les cinq dernières minutes de flesta du Kop en folie.

GÉRARD ALBOUY.

(Les scores des matches « aller » ityurent entre parenthèses.) COUPE DES CLUES CHAMPIONS
"Liverpool bat Saint-Etienne, 3-1
(0-1); "Dinamo Kev bat Bayern
Munich, 2-0 (0-l); "Dinamo Dresdo
bat Zurich, 3-2 [1-2); Moenchengladbach bat "Bruges, 1-0 (2-2).
Liverpool, Kier, Zurich e: Moenchengladbach sont qualifies pour les
demi-fluales.

COUPE DES VAINQUEURS
DE COUPE

*Naples bat Wrociaw, 2-0 (0-0);

*Hambourg bat M.T.E. Budapest,

-1-(!-!); *Atletico Madrid bat épartak Sofia, 2-0 (1-2); *Southampton
bat Anderiecht, 2-! (0-2).

Naples, Ham bourg, Madrid et
Anderiecht sont qualifés pour les
denti-finales.

COUPE DE L'UNION EUROPENNE (U.E.F.A.)

"A.E.E. Athènes bat Q.P. Rangers,
3-0 (0-3), 7 penaities à 6; "R. W.
Molenbeek bat Feyenoord, 2-i (0-0);
"Juventus bat Magdebourg, i-0 (3-i);
"Barcelone et Adietico Bilbso, 2-2
(1-2). (1-2).
Athènes, Molenbeek, Juventus et Bilbso sont qualifiés pour les demi-

CYCLISME. — Après la sixième et avant-dernière étape de la course Paris-Nice, le Belge Maertens occupe toujours la première place du classement général. Il précède le Néerlandais Knetemann de 3 secondes et le Français Thévenet de 14 secondes.

EQUITATION

LA SITUATION EST DRAMATIQUE déclare le nouveau président de la Fédération française

M. Christian Legrez, president de la Fédération équestre francaise, a réuni, mercredi 16 mars à Paris, la première conférence de presse de son mandat. M. Legrez ne s'est pas embarrassé de périphrases pour évoquer ce qu'il nomme « le cas d'Orgeiz ». « Il rappelle certains lieux cloîtrés. n'est pas question, a-t-il dit, qu'il soit directeur technique qu'u son orecteur technique national. La page est tournée. D'allieurs, M. d'Orgetz était loin d'avoir fait l'unanimité dans la France cavalière. »

tappelle certains lieux cloîtrés. Les hommes y sont en religion. A Terminant son exposé par une allusion au sport équestre à l'école. M. Christian Legrez a déploré que le cheval puisse être regardé comme un animal de luxe au service exclusif des possédants. « L'équitation à l'école n'est pas une reussite, et la raison en est rolitique » astall déclaré. Le président n'a pas oon plus sedants. « L'équitation à l'école mâché ses mots pour décrire la rest pas une réussite, et la raison en est politique », a-t-il déclaré en cooclusion. — R. M.

A ses lecteurs qui vivent hors de France Le Monde

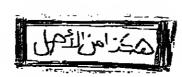
présente une Sélection

hebdomadaire

lis v trouveront une sélection des informations, commentaires et critiques parus dans leur quotidien. Numéro spécimen sur demande.

Ŧ

<u>. 7.</u>



JEAN DE BARONCELLI.

DROUOT

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE

75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

LUNDI 21 MARS (Exposition samedi 191

S. 1. — Dessins et tableaux mod.
Mar Ader, Picard, MM. Pacitti.
Marechaux,
S. 3. — Bib., bij, Me le Blanc.
S. 7. — Objets d'art et d'ameu-

LUNDI 21, MARDI 22 MARS (Exposition somedi 191

S. 17. — Tablx anc., arg. anc. et russes des XVIII° et XIX°, art nèg., mod., bois sculptés XVI°, XVII°, bij., boit en or, orfèv. anc. et mod. vases de Galfé, sièges et moubles, M. Lemée, Chayette, M. Canet, imp. ansemb. de bronzes, icônes Roudillon Boutemy. Déchaut.

LUNDI 21 ET MERCREDI 23 MARS (Expositios sumedi 19)

S. 2. — Autographes anciens et Buffetaud, Tailleur, Mme Vidal-modernes. Mes Laurin, Guilloux, Mégret.

MARDI 22 MARS (Exposition lundi 21)

5. 11 (& 11 et 14 h.). — Biblioth. de bx-arts et litter. Mª Loudmer, Poulain, Mme Vidal-Mégret.

MERCREDI 23 MARS (Exposition mardi 22)

S. L. — Livres and, et mod, manuscrita et livres d'heures, reliures du XVIV, livres modernes illustrés Mª Couturier, Nicolay, MM. Chrébelles.

S. 10. — Miles et obj. art XVIIIV.

Mª Ader, Picard, Tajan, M. Lacoste.

S. 13. — Tabix and, et mod., obj.

d'art. meubl. and. Mª Pescheteau.

JEUDI 24 MARS (Exposition mercredi 23 mars)

S. 9. — Art d'Asio. M. Laurin, M. Bolsgirard de Heeckeren, Guilloux, Buffetaud, Tailleux, MM. Blain, Lafuel, Praquin, MM. Burdeley, Soustiel.

S. 12. — Arm de et meubles.

M. Chambelland.

JEUDI 24 MARS, 21 H. (Exposition de 11 à 18 h.l.

VENDREDI 25 MARS (Exposition joudl 24)

S. 1. — Art 1900, Art déco.

M. Lanrin, Guilloux, Buffetaud,
Tailleur, M. Marcilhae, Mile Thorton.

S. 8. — Beau mob. acc. et style,
plane. M. Godean, Solanet, Aedep
S. 11. — Ameubl. M. Bolsgirard
de Heeckeren.

bon.
S. 3. — Lithos. M° Chambelland.
S. 4. — Ssion Mme S. et à div., dessins, tabix anc. et XIX°, obj., vit., beau mub. anc. et at., tapis d'Orient, M° Couturier, Nicotay.

d'Orient, M° Couturier, Nicotay.

PALAIS GALLIERA

10, ovenue Pierre-1"-de-Serbie (75016) 720-02-20

LUNDI 21 MARS à 21 h. (Exposition dimonche 20 mars de 11 h. à 18 h. et du 21 h. à 23 h. - Lundi 21 de 11 h. à 17 h.)

MARDI 22 MARS à 14 h. 30

(Exposition dimanche 20 de 11 h. à 18 h., et de 21 h. à 23 h.

fundi 21 de 11h. à 17 h.)

Ancienne collection Henri de Bruxelles et Gobelins XVI-XVII-Bothschild, biscuit bieu turquoise Mader, Picard, Tajan, MM, Dillès, de la Chine, beaux meubl. et sièges rares du XVIII-, tapisserieci

MERCREDI 23 MARS à 21 h.

YENDREDI 25 MARS à 14 h. 30

(Exposition mordi 22 à 21 h., morcredi 23 de 11 h. à 17 h.) 1) Collect. Jacques Boris, tabix | M^e Adc, Picard, Tajan, MM Dusujsta de chevaux; 2) Dessina; bourg, Durand-Ruel, Pacitti, Maréableanx et sculptures modernes | chaux. Césanne.

(Exposition jeudi 24 de 11 h. à 18 h. et de 21 h. à 23 h.)

Membles et objets d'art des XVIII- lée. Lacoste, Le Fuel, Praquin, et XIX-, belles tapisseries anc. Bernard Fabre.

Mes Ader, Picard, Tajan, MM Dil-

SAMEDI 26 MARS à 14 h. 30 et 21 k.

Exposition vendredi 25 de 21 ù 23 h., samedi 26 de 10 à 13 k.)

Desains et tableaux and Hauts sac, de Stael, Gernez, Guigou, LéSpoque, obj. d'art et d'ameublem.,
sièg, et meubles du XVIII° tapisa.,
tapis d'Orient, dessina, aquarelle,
pastela, gousches, sculptures et
paintures contamporaines uot, par
Bugatti, Camacho, Casile Chais-

HOTEL GEORGE V

31, uvenue George-V (75008) 723-54-00

VENDREDI 25 MARS a 14 h. 15

(Exposition joud) 24 de 14 h. 30 à 18 h. - SALON DE LA PAIX)

Etudes unnonçant les ventes de la semaine

Monnaies : Greeques, Romaines | Féodales, Strangeres, Me Ader.

ETHORS UNBOUGHT HE VEHTER DE 18 SENGINE ADRE, PICAED, TAJAN, 12. THE FEVENT (75002), 742-68-22. LE BLANC, 32. evenue de l'Opéra (75002), 073-99-78. BOISGIBAED DE HENCECREN, 32. EV. de l'Opéra (75009), 770-81-36. CHAMPELLAND, 1. THE ROSINI (7509), 770-16-18 CHAMPETIER DE RIBES, RUBEYRE, MILLON, 14, THE DIGUGE

CRAMPETER DE EDESS, RIBSYRK, MILLON, 14, rue Drodos (75003), 770-00-18.
COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Beliechasse (75007), 555-65-44.
GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32, rue Drouot (75009), 770-15-53, 770-57-83, et 523-17-33.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFSTAUD, TAILLEUR (anciennement : EHEUMS-LAURIN), 1 rue de Lâlle (75007), 200-34-11.
LEMER, CHAYETTE, 10, rus Bossini (75009), 770-58-89.
LOUDMER, POULLAIN, 30, place de la Madeleine (75008), 073-39-40.
OGER, 22, rus Drouot (75008), 227-39-56.
PESCHETZAU, 16, rue de la Grange-Batellére (75009), 770-88-38.
ROBERT, 5, avenue d'Eylau (75008), 777-95-34.

Collection Jacques Boris et appart. à divers ameteurs. Très importants tableaux anciens.

. 2. — Tablz modernes. M. Boisgirard de Heeckeren, MM. Martin, anne. Reliebruath.

Sauf indications particulières, expositions suront lieu la veille des ventes de 11 h. 1 l8 h.

* Voir Les films nouveaux.

Manch sont eller

est et ont pas déçu

« DERNIER BAL » par le Théâtre de l'Unité

mer.

Le fils de patron arrête le bal et annonce la fermeture prochaino de l'uelno. Nous verrous les ouvriers lutter comme ils peuveut pour gardor leur travail.

L'argument de la pièce Dermer. pour gardor leur travail.

L'argument de la pièce. Dermer
Bal, création collective du Théâtre
de l'Unité, est intéressant. Le pro-gramme rappelle quelques chiffres sur les peintes at movennes entre-prises, qui emploient plus de 44 %, le longévité moyenne n'est que de vingt-ninq ans. En 1975, deux cent quarante-deux de ces petites et moyennes entreirises, en moyenne moyennes entreprises, en moyenno par mois ont fermé une fois pour toutes

Le spectacle u'est pas mai fait. Le décor, composé de meubles

Dans une petite usino qui fabrique des accessoires d'industrie automobile, le chef du personnol décide qu'une sauterie sera organisée pour le départ à la retraite d'un vieil ouvrier.

Pour des raisons d'économie, les protagonistes ne sont que six, un ouvrier rassis ot rouspéteur, une jeune ouvrière décidée, un algèrien, une contremaîtresse qui est l'amie du patron, le chef du personnel lo fils du patron.

Gâteaux secs, mousseux, disques prêtés par un camarade : ambiance morne, que les frottements entre patron of ouvriers vont animer. les dialogues besuccup do choses bien observées.

Mais ce speciacie est handicapé par un climat gentillet, désuet. On navigue entre l'amateurisme et la timidité Un théâtre de combat demanderait plus de nerf, plus de talent. Sur un thème très proche, le Théâtre de l'Aquarium, avec sa Jeuns Lune à Vincennes, donne l'exemple d'un spectacle fort subtil, poétique, nourri d'informations précises, très about.

Le Théâtre de l'Unité met les journalistes dans une situation désagréable. On nous explique, dans le programme, que ce théâtre est endetté, que s'avenu de la compagnie reste suspendu au succès commercial de ce spectacle », lequel, « à travers le discours tenu sur une réalité sociale », poursuit « la lutte d'une jeune compagnie pour son droit à l'existence ».

Que répondre ? Que Dernier Bai est une pièce honnétemont écrite et louée? Que c'est, comme on dit, « sympathique » ? Que le Théâtre de l'Unité, si on l'encourage en lui apportant des sous, fera mieux la prochaine of s?

rage en lui apportant des sous, fera mieux la prochaino fois ? MICHEL COURNOT

* Theatre des Deux-Portes, à 20 h. 30.

« LA REINE CHRISTINE » à Lyon

violemment éclairés, un homme joue de l'harmonium, tandis qu'une femme en robe blan-che 1900 et un jeune garçon en habit figurent un drame élégisque. Ils prononcent à voix haute sculement quelques répliques : les autres, ils les articulent en muet. Les murs de miroir se referment, le theatre est un wagon qui se retire sur des rails jusqu'en coulisse.

Les raile obliques, coupés juste au bord du plateau, partagent en deux une gare, bizarre comme celles rencontrées dans les contes fantastiques, au cours d'un voyage dans les contes fantastiques, au cours d'un voyage dans les contes fantastiques, au cours d'un voyage de les contes d fantastiques, au cours d'un voyage dans les pays inconnus ou trop connus où l'on ne va qu'une fois. D'un côté, il y a un buffet à terrasse avec une porte-tambour aux vitres gravées, une rosace, des lampes-tulipe. De l'anitré, in espace qui pourrait être un quai, vide, sombre, avec des murs effaces dans le noir, une ports effaces dans le noir, une ports perte de tombeau. 15.00 les voix confondues reson
les garces sont des églisées de fer où les voix confondues reson-

Dans un théâtre tout en miroirs, riolemment éclairés, un homme ou l'harmonium; tandis pu'une femme en robe blanhe 1900 et un jeune garçon en abit figurent un drame élégiadeux parties de lui-meme qui he se rejoignent pas. Femme-roi, homme - femme, allemande - suf-dois, cérébral-passionnée, domi-nateur-victime. Strindberg-Chris-tine et les autres, des hommes nebles-bourgeois-valets, unique-ment des hommes (la seule femme a l'exception de Christine est sa mère, peu présente) tous sembla-bles sous leurs hauts-de-forme, dans leurs manteaux noirs : une tolle de fond. Seul s'en détache

situation de conflit tendue jus-qu'à la rupture mortelle, l'attente de tous les verfe avant la déchirure finale. Mais Girones reste dans le grondement sourd de l'an-goisse qui bat les tempes, casse le dedans sans troubler le dehors, fait deviner la torturo derrière le regard vide du sobizophrène. Il refuse les grands effets, et c'est la froideur de l'artifice qui domine. Nous sommes partagés nous aussi entre la curiosité attentive et le désir de voir enfin vivre. vibrer quelque chose de cette pas-sion dont nous est seulement donné un portrait clinique, une plitotgraphie. La photo très poétique d'une belle étrangère.

. COLETTE GODARD. * Lyon, Theatre du VIIIe.

Cinéma

« ARMAGUEDON », d'Alain Jessua

Un • thriller • à la française... Vingt-cinq millions (anciens) lui étant gratuit, disons le mot : de « théoriquo . dans lo film d'Alain Jessua. tombés du ciel, Louis Carrier, dépan-Le récit aouttre d'une absance de neus dans un magasin de télévision, véritable dimension dramatique décide d'effacer par un coup d'àclat D'una absanca égalsment (si l'on excopte les scènes d'amitié entre la medicorrie des années qu'il vient de vivre Timide et solitaire, il veut devenir célèbre Méprisé, il veut être craini. Lui qu'on n'e jamais écouté, il veut que sa voix tasse Armaguedon et eon compagnon imbé cile : Ransio Salvatori est excellent dans le rôle) de chaleur humaino. Armaguedon n'est ni pitoyable ni halssable. Il n'est ou'un homme-oble trembler le monde. Avec l'eide d'un mû par une mécanique absurde. C'est colosse eimple d'esprit (qui reppells le Lennie de Des sourie et des hommes) il dalle, sous lo nom la le reproche je plus greve que l'on puisse adresser à ce récit qui surd'Armaguedon (1), les polices europrend et parfols même caplive. L'au-teur do le Vie é l'envers est un cinéaste ambitleux. Avec Armaguedon péennas et orgenise une machination au terme de laquelle, pour éviter la mort d'uo millier d'Innocents, les Il tenait un sujet qui dépasseit les pulssants du jour seront obligés d'accepter ses ordres. limites du simple film d'aventures Or regrette qu'il soit trop souvent

A l'entreprise démentielle d'Armaquedon deux hommes s'offorcent de s'opposer. Le premier est le commissaire chargé de l'enquête manée par Interpol. Le second est un psychiatre que le « cas « d'Armeguedon pas-sionne, qui devino ses mobiles, son drame secret, el qui ne désespère pas de sauver malgré lui le criminel

Il y avait dans co scénerio des éléments intéressents, Le « sus-pense » d'abord : l'étrange combai livré dene l'ombre par cet inconnu prét à lout pour que . les autres .. ssent, reconnaissent son existence. Mals éusel les repports de compréhension, presque de sympathis, que le psychiatre cherche à établir avec Armaguedon, Malheureusement, Alain Jessua a mleux tiré profit des péripéties da l'Intrigue que de ses espects psychologiques. Maigrà son agitation, ses brevades, l'intelligence qu'il déplois à réaliser son plan . machlavéliqua, Armeguedon garde è nos yeux un caractère abstrait. C'est une sorte de robot al lam enouplique suon suon fan mégalomanie et le fureur vengeresse. Qu'll ait souffert, on nous le dit mais lamale nous ne décelons les cicatrices de cette souttrance. celul qu'il e été, de cet êtra timoré, fragile, que l'eigent e transformé et qui cherche eujourd'hui à prendra sa revanche. A quoi on pourrait ejouter que le physique et le tempérament même de Jean Yanne nous font difficliement croire à ce passé de chien battu, de mouton devenu enragé.

Les raisons du comportément du docteur. Ambrose ne-sont pas moins Alein Deinn se contento d'apporter sa présence, menque singulièrement Pourquol se seni-il si proche de son adversalre ? Nous l'Ionprons. Et nous l'ignorons d'autani plue que le scénario Interdisali tout effrontement direct entre lui et Armaguedon, Certes, pour pallier la difficulté, Alain Jessua a très habilement utilisé la télévision (la télévision joue d'ellieure un rôle capital dens le filmi Mais ce contact par petit écran interposé ne euffit pas é rendre perceptibles les llens secrets qui (peut-être) unissent les deux hommes

(1) Village de Galilée où, solon l'Apocalypes, se déroulera l'ultime combat des Justes contre les Démons.

· Il y e quelque chose de sec, do

applaudissani la provesse.

C'est à cela, en premier lieu, que se heurte ceite série d'ateliers o rg an isé o par l'IRCAM avec le concours d'une quinzaine d'experts dans toutes les disciplines instrumentales, et largement suivie par un public aussi attentif que curieux (certains reviennent d'un jour sur l'autre), preuce, s'il était besoin, d'un réel courant d'intérêt. De là d'autres difficultés qu'enseigne 1 on? (d'allieurs est-ce le terme?). A gut? Pourquoi? et, surtout, comment?

on a le choir enique soir entre sir ou it oteliers.—
tout le monde se retrouve salle Berlioz pour l'audition, comme utée par l'auteur. d'une partition récente pour petit ensemble La encore on souhaiteratt

qui écontent la musique sans la prasiquer il sera tôt ou tard amené d'remetire en cause certaines formules auxquelles il souscrit encore, affaiblissant ainsi la portés d'initiatioes aussi intéres-sante sque celle-c.

En bref

Galeries

OSCAR RABINE. - Galerie Juquester, 85, rue Rambuteou (jusqu'ou 15 uvril).

Oscar Rabine, qui est ne à Mos-cou on 1928, est, é l'Ouest, le mieux représenté des peintres soviétiques non officials, dont il est le chel de file reconnu. Ses tableaux, depuis une dizaioe d'années, ont figuré dane divera manifestations en tols ou'une exposition individuelle lut est consacrée à Paris. Elle réunit une quarantaine de tablesux de 1968 e 1976, dont près de le moltié proviennent du Musée russe en exil de Montgeron et de la colloction de l'écrivein Alexendre Gleser. Il est difficie de juger da cette peinture habitiée do nou ot do brune calcinés, qui e'attache à l'objet, mals pour lui donner un sene symbolique, l'enternet dans un climat lourd do sarcasme, et d'engoisse. C'est un poisson séché

ou trois crânee aur une pago déchiré do la *Pravd*e, une chemise do femmo pendue à un lil, dont le tissu se lest chair, uno poupée aban-donnée aur un trottoir, ou encore de baraquements. Une painture dérecinée qui n'e de sens protond que dans le contexte de l'art sovié-tiquo et ses offorts souterrains pour émerger du réalisme ufficiet

GENEVIEVE BREERETTE.

Jazz

EVAN PARKER ET JOE GALLI-VAN AU CENTRE CULTUREL AMERICAIN.

Après la liberté, quo vieni-il ? Lo hasard ? C'est une musique doublement aléatoire que nous evons ricein, de nouvoeu ouver à l'uno des treditions d'outre-Atlantique les plus riches, le jazz, après uce longue pénode de rejet, de censuro. Musique trop souvent politisée, piovocetrico, eu goùi des inetances officielles américaines qui aubventionnent leui vitrine de la ruo du Dragon ? Certains, qui l'elfirmeient, louent déjé l'Amériquo de Jimmy Carter et voient dans ces nouvelles onentajions esthétiques, le traco du libérellsme écleiré de son admir tration D'autres ne disent rien. Ne volent of catits offets of grandes causes. Attendent. Ecoutent

Un saxophoniste anglais, Evan Parker, al un servant américain de synthétiseur, Joe Gallivan. Ce dernier. à l'aide de mailloches fautrées, frappe des toms retlés aux Instru-ments électroniques. De la force plus ou moins grende des coups, dépendent la hautour et l'intensité sonora des fréquences Si le débit peut étre maîlrisé, le resta plano dans l'aléatoire, l'epproximetil. Male proche de quoi ? On joue sans règles ; alors, é quel se référer ?

Deux hommae pius qualques machines avec leur logique de machines, cela denne un concart qui se tient Le saxophoniste, fascinant technicien du soprano, e'insinue dans le tissu électrique, joue de lui, est joué pour lui, imite, de son énergie épuisablo, l'inépuisablo : une manière de soulfle ininterrompu qui propulse un dessin répétifil fait de plusieurs motifs inextricablement mélés Spudein, le saxophone e deuxxlav YVES BOURDE.

de Steve Lecy, le 23 mars.

Revues

. JAZZ, BLUES AND Co .. -1, rue Dalloz, 75013 Paris.

Essentielloment passionnés per le jazz el son compère lo blues, les vplonté mensuefle (elle on est é son septième numéro) n'hésitent pas à élargir réguliérement leur horizon vers le rock, le talk, le country et tout elimplement is cheason, eu contraire do leurs etnés, Jazz Hot et Jazz Megazme Alnsi, aux côtés de Muddy Weters et de Clifton Chenier. on trouve Carlos Andreu; sous George Wein apperaît Gene Vincent, secompagnant Lawrence - Butch -Morris et Chempion Jack Dupree : de longs articles, études ou interviews sont consecrés é Buddy Holly, Surge Utgé-Royo ou Julos Beaucarns.

Soucieux do fidélité é l'essence de ce qu'ilc apprécient, à savoir la fiberté, ils randers compte dans lour racistes oui ont marqué la passage à Perie d'un grand chanteur de blues. Champion Jack Dupree, l'un à la faculté d'Assas, dont la réputation n'est plus à faire, l'eutre dans un hôtel de le rue Tiquetonno, dont le musicien se vit refuser l'eccès : couleur pour lo bonno tenue do notre meison -, lui eurali-on dit. La rédection conclut - ... inutilo d'ai-ler en Atrique du Sud ou dans les enciens Etats contédarés des U.S.A. cour voir e'étaler le racisme »

Variétés !

• JEAN-MARC THIBAULT. Cufá-théatre chez Edgar, 21 b. Pandent orès de vingt-cinq aus, Roger Pierre et Jean-Marc Thibault ont été les tâtes d'affiche d'un burlesqua bon enlant Les voici eujourd'hui séperés sur scène. L'un (Roger Pierret se produit depuis délà quelques mois eu Don Camillo, l'eutre (Jean-Marc Thibault) u aurol chez

Edgar. A vive allure, égratignant mais sans mechanceté, Jean-Marc Thiosult presente et luve ses propres skutches. ses parodies, ses satires de la vie quetidianne. Les eujets, les thèmes sont évidemment temillers maie comme ratraichle par Jean-Marc Thibault pétaredant de galeté et de santé, houreux commo é son premier récital et faisant partager son plaiair, rient do sas propres trouvallies et laissant glisser la fleur bleue.

CLAUDE FLEOUTER,

nent sous les verrières opaques.

train on attend. Le temps file à côté, on reste immobile. Les gares

Christine, écrite par Strindberg. Mais les épisodes historiques du règne de cette femme protectrice des arts: grande ampureuse, pietre

Salles d'attente, pas-perdus, va-et-vient. On s'y rend pour partir, et on attend le train, et dans le ont leur poésio, leur légende, les symboles s'y suspendent en dra-peaux de lête ou de deuil. C'est là que Robert Girones a placé, déplacé l'histoire de la reine

CARD ALBOR 12 14 14 Tie e'Med',

. (154E

THE STATE OF

Set Reflect

5.00 de 10

Transit is

A Mark

and the real of the same

the survey

A. Care Contract of

Artist .

Late

Peinture

LA DONATION KOSTAKI. Chagall, Kandinsky, Malevifch pientôt exposés

en permanence à Moscou cidé de faire don à l'Etat sovié-tique de la plus grande partio de sa collection. Cette collection, commencée il y a vingt-cinq ans. comprend des œuvres de Chagall, Kandinsky, Malevitch, Tatline (à qui la Maison des écrivains mos-covites vient de consacrer une exposition). Rodchenko, Lissiky. M. Kostaki, qui travaille actuel-lement dans les services de l'am-bassade du Canada à Moscou doit prochainement, prendre sa reprochainement prendre sa re-traite, et quitter l'Union soviéti-que, pour aller vivre en Gréce. son pays d'origine. Il a obtenu du ministère de la culture sovié-tique l'autorisation d'emporter sbigante-dix tolles de son choix sorrante-dir tones de son trata-te l'assurance que les quelque trois cents tolles cédées à l'Etat se-ralent exposées en permanence dans la nouvelle galerie Tretiakov actuellement en construction a

E Trois représentations de la pièce s la Femme de Socrate s, au Thiêtre d'Art, seroui dosuées en faveur de la sauvegarde de l'Ahro-pole les vendredi 18, samedi 19 et

B s Romance o, le spectacle des Dai Croquettes, passo à 28 h. 38 an Palace, coutrairement à ce qui e sté annoncé dans o le Monde » ou li mars. Dans la petite saile. David Rochline présente à 19 heures uo v one man show e et à 22 h. 39 « Gabriel ».

E On noue prie de précises que a Terra ignota ubi sunt leoues s, ouver pour ordinateur présentée au dernier concert de PIECAM (e le Monde » du 3 mars), est une réalisaziou collective de Pierre Berbaud (musique), M. Brown (acoustique) et Geneviève Klein (informatique),

ATELIERS DE L'IRCAM Le soliste et son public

Rue de Madrid, dans les salles illuminées du Conser-natoire, la soitude du vir-tuose cherchant au fond de son instrument un remède au morceau de concours. Qu'il morceau de concours... Qu'il soit pour le trombone, la flûte ou le violon, un solo n'échappe souveut au piège de la virtuosité voine que pour tomber dans ceux de la rhétorique; reste le secours, pour l'executant, d'évoquer les problèmes qu'il lui pose, fustifiant ainsi son choir, avant de jouer, puis à répondre aux questions.

Cela ne rend pas l'osuvrs plus passionnante pour autani, et, quel que soit le ialent de l'interprète - animaleur, on conclut tristement d'l'absence d'un répertoire solide en plaudissani la provesse.

lei un récital de contre-basse, on pourrait dire un numéro tant la magie d'un discours savoureux tient lieu d'intermède entre les pièces, jà un tour de chant; en fin de parcours, après vingt-cinq

minutes chez l'un et trois quarts d'heure chez l'autre — on a le choix chaque soir

la présence d'un animateur spécialisé car l'expérience ré-vèle de plus en plus que si une chose est de procurer à une chose est de procurer a un auditors des satisfactions d'ordre miusical, c'en est une autre de jaire jace d sa cu-riosité intellectuelle. Les pro-plèmes et les centres d'intérêt du compositeur ou du concertute se situent en grande partie dans un « allleurs » qu'il n'est pas for-cément nécessaire d'explorer, alors que les questions non posées sont souvent celles pour lesquelles le public était venu et qu'il remportera, inapouees ou convance un fou de plus de leur naiveté, mais a est vrai qu'on recule tou-jours devant l'essentiel.

De mêms si l'IRCAM en-tend s'ouvrir vraiment a ceux qui écoutent la musique sans la protioner

GÉRARD CONDÉ

* Tous les soirs, à 20 h. 30, jusqu'au 19 mars, au Conserva-toire national supérieur de mosi-que, rue de Madrid.

Française

A partir du 19 mars en alternance

MARIAGE

Beaumarchais Mise en scène Jacques ROSNER sents et locations salle Richelieu et 296-10-20

15 DERNIÈRES AVANT REPRISE EN JUILLET

BOUFFES PARISIENS





Jacques Offenbark

Dimanche, matinées 15 h. et 18 h

ODEON 18 H 30 GUERRE AU TROISIÈME ÉTAGE de Pavel KOHOUT



Créction par le Chantier-Théâtre

« transit »

Tous les eoirs à 20 h 30 Relache dimanche et lundi Renseignemente et réservetion 727.81.15

Grand spectacle nnimé, truculent, qu aviro les amoureux de Miller. -KANTERS, PExpress



FALSTAFE Compagnie

59, Bd J.-Guesde 243,00,59 métro saint-denis-basilique

Marcel Maréchal



SPECTACLES

théâtres

Les solles subventionnées

Opéra, 29 h.: Don Juan. Centre Georges-Pompidou, 20 h. 30 Iphigénie Hôtel. Chaifint, grande saile, 20 h. 15 Gilles de Rais. — Gémler, 28 h. 30: Transit.
Odéon, 20 h. 30 : Oncie Vania.
Petit Odéon, 18 h. 30 : Querre en
troisième étage.
TEP, 20 h. 30 : Ensemble 2 n 2 m
(Pablo, Xénakis, Levinas, Kessi).

Les solles municipales

Châtelet, 20 h. 30 : Volga.
Nouveau Carré, 21 h. ; is Dame de le mer. — Salle Papin. I. 30 h. :
Lettre à mon fils.
Théâtre de ls Ville, 18 h. 30 : Colette Magny; 20 h. 30 : Jacques ou ls Soumission; L'evenir est dans les œufs.

Les théâtres de Paris

Aire-Libre Montparnasse, 20 h. 30 : Sujot, Katborine Mansfield; 22 h. 30 : Viole d'amour. Antoine, 20 h. 30 : les Parents ter-

cocottes.

Atelier, 21 h.; le Palseur.

Athènèe, 20 h. 30; Equus.

Batean-Théâtre de Basile, 22 h.;

Yves Rlou et Eric Vion.

Blothéâtre-Opèra, 21 h.; la Jeune
Pillo Violaine.

Bouffes-dn-Nord, 20 h. 30; la Nuit
de l'isuane.

Fulio Violaine.

Bouffes-dn-Nord, 20 h. 30: la Nuit de l'iguane.
Cartoncherie de Vincennes, Théâtre de l'Aquarium, 20 h. 30: La leune lune tient le vieille lune touts uns nuit dans ses bras. — Théâtre de la Tempête, 20 h. 30: Parcours vénitien.
Centre culturel des Amandiers, 20 h. 30: le Journal d'un fou. Centre culturel dn XVII-, 20 h. 30: Fando ot Lis.
Centre culturel dn Marais, 21 h.: Écoute ce hruit de la mer.
Co médle des Champs-Elysées, 20 b. 45: Chers toiseaux.
Edonard-VII, 18 h.: Beethovon ou l'Amour de la liberté; 21 h.: Amphitryon 38.
Espace Pierre Cardin, 21 h.: Poésie-Théâtre russe.
Fontsiae, 21 h.: Grandeur et misére de Marcel Barju.
Gaité-Montparnasse, 20 h. 30: les Fraises musclées.
Gymnase-Narie-Bell, 21 h.: One aspirine pour deux.
Huchette, 20 b. 45: la Cantatrice chauve: la Leçon.
La Ernyère, 21 b.: Pour 100 briques, t'as plus rien maintenant.
Mathorites, 20 h. 45: les Mains sales, t'as plus rien maintenant.
Mathorins, 20 h. 45 : les Mains sales.
Michel. 21 h. 10 : An pleisir,
Madame I

Michodière, 20 h. 45 : Acapulco, Madamo. Mootparnasse, 20 b. 30 : Mêma heura, l'année prochaine. Monfetard, 20 b. 30 : Tumeur Cervykel.
Nashville, 20 h. 30 : la Barre,
Gurre. 20 h. 45 : le Scénario.
Palace, 19 h. : Coulisses cocktails;
21 h. 30 : Cabriel ou le NéoClassicisme à la portéa de tous.
Pulais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux
folles.

folies. La Péniche. 20 h. 30 ; Jean-Paul Farré chants.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

Jeudi 17 mars

sauf les dimanches et jours fériés)

Porte-Saint-Martia, 20 h. 30 : Loin d'Hagondange.

Récamier, 20 h. 30 : Histoires de l'oncie Jakoh.

Saint-Georges, 21 h. ; le Maître des Cygnes.

Santiago.

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Sabra Show 77. Santiago. Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 : les Dames du jeudi.
Théâtre de la Cité internationale,
Is Galerie, 21 h. : la Paix. —
La Resserre, 21 h. : Bérénice. —
Grand Théâtre, 21 h. : Nuage

emoureur. Théatre d'Art, 20 h. 30 : la Femma de Socrate. Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : Guyette Theatre d'Edgar, 20 h. 30 : Guyette Lyr.

Lyr.

Théatre Estaion, 20 h. 30 : le Grand Parler : 22 b. : Vers Bathory.

Théatre din Marais, 30 h. 45 : Electre. Théatre dhilique, 21 h. : les Bonnes.

Théatre d'Orsay, grando saile, 20 h. 30 : Haroid et Mande. — Petite saile, 20 h. 30 : Madame de Sade.

Théatre de la Piaine, 20 h. 20 : Macheth; 22 h. 30 : Pierrot.

Théatre de la Piaine, 20 h. 45 : José.

Théatre Présent, 20 h. 30 : le Pavé do l'ours; le Tombeau d'achille.

Théatre de la Rue-d'Uim, 20 h. 30 : Brand.

Brand.
Théatre des Quatre-Cents-Coups,
20 h. 30 : l'Amour en visites.
Théatre Treise, 20 h. 20 : On ne
badino pas svec l'amour.
Tristan-Bernard, 21 h. : l'Oiseau de

Troglodyte, 21 h. ; Gugozone. Variétés, 20 h. 30 : Féfé de Brosdway. Les théâtres de banlieue

Clicby, Théâtre do l'ARC, 21 h. : George Dandin. Jony-en-Joses, HEC, 21 h. : Tèlé-phone. Jony-en-Joses, HEL, 27 h.: Telephone.
Nantesre. Théâtre des Amandiers,
20 h. 30 : Salamandre's Businessa.
Rneil-Malmaison, Espace, 21 h.:
Bellets de Marsellle Roland Petit
(Pink Ployd, Carmen, l'Arlequin).
Sney-en-Brie, M. J. C., 21 h.: Pletro
et Mirellle (folk).
Versailles, Théâtre Montansier, 21 h.:
Orchestre de chambre de Versailles,
dir. B. Wahl (Mozarti.
Le Vésinet, Centre des arts et des
loisirs, 21 h.: Ballets de Marseille
Roland Petil.

Jazz, rock, folk et pop'

Voir Théâtres de banlieue.
Theâtre Campagne-Première, 20 h, 30 et 23 h, : les Musiciens dn NU; 22 h; Steve Lacy.
Riverbop, 10 h, 30 : Jo Albani; 0 h, 30 : Albani; 1 h, 30 : Jo Albani; 1 h, 30 : Jo Albani; 1 h, 20 : Jo Albani; 2 h, 20 in 30 : Alb Cullax Quarter.
La Vieille Grille, 21 h, : Bobhy Few.
Blancs-Manteaux, 24 h, : P, Caratini, M. Foesce.
Musée d'art moderne, ARC 2, 20 h, 30 : Trio di Marco.
American Center, 21 h, : Bill Keith.
Le Stadium, 21 h, : Les Judianos.

La danse

Les concerts

Radio-France, 20 h. 30 : Nouvel
Orchestre philharmonique et
Chesurs de Radio-France, dir.
C. Farncombe (Monteverdi : Is
Couronnament de Foppéo).
Conservatoire national de musique,
20 h. 30 : IECAM (le Soliste
contemporain).
Galerie Nane Stern, 20 h. 30 :
F. Cohan et F. Whitelaw (Geminiami, Erebs, Haendel, Bach).
Cortot, 21 h. : Ch. Cey nt F. Esrandopoulo.

dopoulo.

Gaveau, 21 h. 15 : Trio de Munich.

Geethoven, Mozarti.

cinémas Les films marqués (*) sout

La cinémathèque

Challot, 15 h.; lo Dernier Milliar-daire, de R. Clair; 18 h. 30 : les Neiges dn Killmandjaro, de H. King; 20 h. 30 : le Voleur de bicyclette, do V. de Bica; 22 h. 30 : Tout va blen, de J.-L. Godard.

Les exclusivités A CHACUN SON ENPER (Pr.) (**):
Montpernass-63, 6° (544-14-27),
Marignan, 8° (359-92-82), Françaia,
9° (770-33-88), Gaumont-Sud. 14° (331-51-16), Clichy - Pathé, 18° (522-37-41).

AFREUX, SALES ET MECHANTS
(It., V.O.): Styl. 5* (633-06-40);
L'AUTRE PRANCE (Aig., V.O.);
Studio St-Severin, 5* (633-50-61).
BARRY L-YNDON (Anglais, V.O.);
Billboquet, 6* (222-67-23), les Tempiters, 3* (772-94-55) en sem., Conince. 8* (355-63-42); V.T.;
les Tempiters, 3*, s. et d., Impérial, 2* (742-72-52), Diderot. 12* (343-19-29)

LE COUP OE GRACE IAIL, V.A.):
Cinoche Saint-Germain, 6* (63310-52) DE VERRE (AIL, V.A.):
U.G.O. Odéan. 6* (225-77-08). Calypen, 17* (754-10-88).
CRIA CUERVOS (Esp., v.A.): Quintette, 5* (033-35-40)
LA DECHEANCE DE FRANZ SILUM
(AIL, V.O.): Action-Christine, 6*
(325-85-78)
DERSOU OUZALA (Sov., V.A.):
Studio Alpha, 6* (033-39-47), Ariequin, 6* (548-62-25). ParamountElysées, 8* (329-49-34); v.f.: Paramount - Marivaux 2* (236-55-33),
Convention Saint-Charles, 15* (57933-00).
LE DESERT DES TARTARES (Fr.):
Cluny-Palace, 5* (033-07-75), U.G.O.
Marboux. 6* (235-47-75), U.G.O.
Marboux. 6* (235-47-19), SaintLezare-Pasquiot, 8* (237-35-43), Calypeo, 17* (754-10-85).
DES JOURNESS ENTRERES DANS
LES ARBRES (Fr.): Quintette, 5*
(033-35-40).
EDVARD MUNCE, LA DANSE DE LA
VIE* (A., V.O.): -Bacing, 6* (63342-71).

BOBINO

à partir du 22 Mars



accompagné par l'orchestre de

mn

as continue

THURS

1318

tous les soirs 21h-Matinée Dimanche 17h (reliche Dim. soir et Lun. sein). 1 ouverte 7hèbre, Agences, et par 161,1 326,88,70 et 325,74,84-PARKING GRAJ

UGC BIARRITZ VO . IMPÉRIAL PATHÉ VF ST-MICHEL VO . MONTPARNASSE 83 VF



AL DY MIPIA MOUSLAKI ASTOR PIAZZOLLA

LA SEMAINE DU BOLCHOÏ - AU PALAIS DES CONGRES

LE LAC DES CYGNES avec Taliana GOLIKOVA el Viadimir TIKHONOV Jeudr 17 mars à 20 h. 20 Vendredi 18 mars à 20 h. 30 SOIREE TCHAIKOVSKI Gala de l'Association dec anciene élèves de l'Ecole de l'Alr

Samedi 19 mars a 20 h. 30 LE LAC DES CYGNES avec Ludmilla SEMENIAKA el Vladimir TIKHONOV Dimanche 20 mars à 14 h. 30 SOIREE TCHAIKOVSKI

SOIREE TCHAIKOVSKI
LE LAC OES CYGNES
avec Tatiana GOLIKOVA
ot Vladimir TIKHONOV
LA BELLE AU GOIS DORMANT
avec Ludmiila SEMENIAKA
e! Vladimir TIKHONOV
CASSE-NOISETTE
avec Ekstorina MAXIMOVA avec Ekalorina MAXIMOVA et Vladimir VASSILIEV LE LAC OES CYGNES avec Natalia BESSMERTNOVA et Mikhail LAVROVSKI Oimanche 20 mars à 20 h. 30

SOIREE TCNAIKOVSKI

Mardi 22 mars a 20 h. 30 OON QUICHOTTE (PREMIERE) Mercredi 25 mars a 20 h. 30 DON QUICNOTTÉ

Lo Direction du BOLCHOI se réserve le droit de modifier lo distribution.

LOCATION AU PALAIS DES CONGRES lous les jours de 12 h 30 à 19 h 🖟 ET TOUTES AGENCES

STUDIO CUJAS FRENZY d'Alfred Hitchcock

V.Deo

LE PRÊTE-NOM

Woody ALLEN

Mars 1953. La guerre froide bat son plein et vire de plus en plus eu chaud. On se hat et ou meurt en Corée. Aux Etats-Unis, deux

Le jeune théâtre national et le théâtre des quartiers d'Ivry 20, RUE CUJAS 5" - 033-89-22 présenlent IBHIGENIE HOLE

de Michel VINAVER mise en scène Antoine VITEZ

do 10 au 21 mars, à 20 h. 30, sf dim. el mardi soir, matinée dim. à 16 h. Réservation : 278-79-95 et PNAC

Centre Georges Pompidou



mercredi 23 mars - 20 h 30 orchestre de paris

Holliger - Berio - Boulez

l'Ensemble Vocal du Conservatoire de Paris eolisiee E. Ross - C. Plantamura SALLE PLEYEL

Pierre Boulez

C. Meunier recitant L. Berio 252, rua du Fb St-Honoré location 227.88.73

son piem st vire as plus an julius eu chaud. On se hat et ou meurt en Carée. Aux Etata-Unis, deux vedettes dominent le schne: un mèdia (la tèlévisioni et un sénateur (Joseph McCarthy), présidont de la commission des activités anti-américaines. Son objectif dénicher ot dénoncer ces cespions russes a que sont les communistes et leurs compagnons de roule a qualificatif vigue et extensible engiobant jusqu'aux plus modérès des sympathisants de ganche.

C'est deus ces conditions que Alfred Miller - Woody Allen se retrouve au chômage: en 1953, même le pius illustre des scénaristes se voit barrer la porte des studios des lors que son nom figure eur la liste noire. Alfred trouve pourtant la parade en demandant à un copain d'enfance du nom de Howard Prince de lui servir de prête-nom. Ce sera mieux que rien ponr Alfred... et uno aubaine fantastique pour Howard, qui, petit caissier sans envergure promu brutelement en rang de grande vedette de la T.V., se meut avec une alsance confondante dens son nouveau milleu, parvenant toujours à se tiror à son honneudes situations les pius senbreusex. La politique ? Howard Prince e'en mouve. Au début tout au moins. Car si le totalitarisme et l'arbitraire ne l'intéressent pas, ils finiront par s'intéresser à int. En l'écraant. La leçon vant èvidemdent pour tous les bommes. de Editions SOLAR 28 F T.T.C.

ESPACE CARDIN Avenue Gabriel - Tél. : 266-17-30

«Jean-Pierre MAS TRIO»

ovec Cesarius ALVIM Doniel HUMAIR

Lundi 21 mars à 20 h. 30

SPECTACLES

L'ESPRIT DE LA RUCHE (Esp. v.o.): Hautefaullie, 6° (633-79-381).

LE GANG (Pr.): Publicis Champe-Elyaées, 6° (720-76-23), Montparnesse-Pathé, 14° (226-65-13), Montparnesse-Pathé, 14° (226-65-13), 14-Juliet-Bartille, 11° (377-96-81), IRENE, IRENE (It., v.o.): Saint-André-des-Atts, 6° (326-48-18), 14-Juliet-Parnesse, 6° (326-48-18), 14-Juliet-Parnesse, 6° (326-48-18), 14-Juliet-Parnesse, 6° (326-48-25), 14-Juliet-Parnesse, 6° (326-48-25), 14-Juliet-Parnesse, 6° (326-48-25), 14-Juliet-Parnesse, 6° (326-48-25), 15-Juliet-Parnesse, 6° (326-80-25), 15-Juliet-Parnesse, 15° (326-80-25), 15-Juliet-Parnesse, 15° (326-80-25), 16-Juliet-Parnesse, 15° (326-80-25), 17-Juliet-Parnesse, 15° (326-80-25), 18-Juliet-Parnesse, 15° (326-80-25), 18-Juliet-Parness

LES FILMS

A Property of

13000

THE STATE OF 16.2 m. 15.

THE PARTY OF

A. H.

COMME SUE DES EQULETTES, film trançais de Nina Companeer : Quartier Letin, 5° (258-84-55) : Paisac, 8° (359-52-70) : Marignan, 8° (359-72-86) : Auvette, 13° (331-36-86) : Montparnasse-Pathé, 14° (336-65-13) : Cambronne, 15° (734-42-96) : Clichy-Pathé, 18° (523-37-41).

NDUA film algérien de A. Tolhi, e.o.: Studin de la Harpe, 5e (633-34-83); Jean-Reanir, 9e (674-0-75); 14-Juillet-Bas-tille, 11e (357-90-81).

ENQUETE SUR LA SEXUALITE, film Italien de P. P. Pasolini, v.O.: U.G.C.-Danton, 6 (328-42-62); 14-Juillet-Parnasse, 6 (328-68-60); U.G.C.-Marbeuf, 8 (225-47-19).

8* (225-47-19).

ARMAGUEDON, film français d'A. Jessus (*): A.B.C. 2* (226-55-54): Saint-Germain-Huchette, 5* (533-67-59): O.G.C.-Odéon, 6* (325-77-08): Bretagne, 6* (222-57-97): Colisée, 8* (359-39-46): Gaumoni-Madvisins, 8* (973-55-03): Normandie, 8* (339-41-16): Heider, 9* (770-11-24(; Nationa, 12* (343-54-67): Fauvetta, 13* (331-56-88): Mistral, 14* (539-52-43): Gaumoni-Convention, 15* (528-42-77): Victor-Hugo, 18* (727-49-75): Caravelle, 18* (387-50-78).

NETWORE, film americain de Sydney Lumet, v.o.: Boul Mich, 5° (033-48-29): Publicia-Saint-Germain, 6° (222-73-60); Publicia - Champa-Elysées, 8° (720-76-29): v.f.: Paramount-Marivaux, 2° (268-55-23): Ca-pri, 2° (508-11-69): Paramount-Gobalins, 13° (707-12-28); Pa-ramount - Orléans, 14° (540-45-91); Paramount - Montpar-nasse, 14° (326-22-17); Conven-

COLISEE V.O. - BILBOQUET V.O. PLIM. SAINT-JACQUES V.O. TEMPLIERS V.O./11. - UMPERIAL VI. Périphérie : ALPHA Argenteuil

PLUS DE

SPECTATEURS

A PARIS

MAXÉVILLE v.f.
Périphèrie : FRANÇAIS Enghien - ARTEL Nogent - PARINOR Aulmay
VELISY - ARTEL Créteil - ARTEL Rosny - TRICYCLE Assières

vo.1 : Le Seine, 5* (725-85-89), La Pagode, 7* (705-12-15).

LE JUGE PAYARD, DIT LE SHE-RIFF (Fr.1 : U.G.C. Danton, 5* 229-42-621, Normandie, 8* (359-41-18), Bienventie-Montparassee, 15* (544-25-02), Saint - Ambroise, 12* (790-89-16), Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03), Paramount-Maillot, 17* (735-24-24)

JULIETTE ET L'AIR DU TEMPS (Fr.1 : Palais des Arts, 5* (272-282-43), Grintente, 5* (233-25-43), Suidin - Raspail, 14* (228-28-28), Grintente, 5* (237-25-43), Grintente, 5* (237-25-43), Grintente, 5* (237-25-43), Grintente, 6* (238-28-26), Grintente, 6* (

NOUVEAUX

tion-Saint-Charles, 15° (579-33-90); Pamy, 15° (288-62-34); Paramount-Maillot, 17° (735-24-24); Paramount-Montmar-tre (18°) (696-24-25). tre (18*) (696-34-25).

LBS LOULDUS, film français ne P. Cabonat (**): Capri. 2* (508-11-59): Studio Jean-Cocteau, 5* (633-47-62): Publicis-Matignon, 8* (359-31-97): Paramount - Optra. 9* (673-43-17): Paramount - Bastille, 12* (343-79-17): Paramount-Gaitá, 13* (336-58-34): Paramount-Gaitá, 13* (336-58-34): Paramount-Caitá, 13* (336-58-34): Paramount-Caitá, 13* (356-58-34): Paramount-Caitácle, 15* (556-18-03): Convention-Saint-Charles, 15* (579-33-00): Moultin-Rouga, 16* (506-34-25)...

(378-33-425); associal results, 18-(506-34-25); BH.ITIS, (ilm français de David Hamilton (**); Rex. 2* (228-38-32); D.C.C.-Opéra, 2* (281-36-32); U.G.C.-Denton, 6* (229-42-62); Ermitage, 8* (339-15-71); France-Elysées, 6* (723-71-11); Liberté, 12* (343-301-59); O.G.C.-Gobelina, 12* (231-66-10); Miramar, 14* (339-41-62); Miratal, 14* (339-32-43); Magio-Convention, 15* (236-20-54); Magio-Convention, 15* (236-20-54); Magio-Convention, 15* (236-20-54); Miratal, 16* (236-71-33), DEUXIEME SEMAINE DES CA-

DEUXIEME SEMAINE DES CA-HIERS DO CINEMA, V.O. : Studio des Ursulines, 54 (033-39-18). Films inédits : voir

Festivais.

LE OEFI OE LA GRANDEUR, film angiais de Herbert Klima, v.n.: Grands-Augustins, 6º (633-22-13); Haussmann, 6º (770-47-55).

FIN DO MONDE, NOSTRADA-MUS AN 2004, film américain de T. Massuda (°), e.f.: Rex., 2º (236-63-93); Libertá, 12º (243-01-58); Secrétan, 19º (205-71-23). POURQUOI? film francais d'Annouk Bernard (16 mm) : Haussmann, 9° (770-47-55).

da Benni

LA CLEF

PALAIS DES ARTS

Juliette

et l'air du temps

irole et marriale"

Gaument - Convention. 15° (828-42-27)

MARATHON-MAN (A. V.O.): Elysées-Point-Show, 8° (225-57-29).

1808 (1L, V.O./v.f.) (*) (deuxième partie): Les Tempiters. 2° (272-94-58).

NOS NOTE CONVENTIONE (272-94-58).

| Sees-Point-Show, 8° (223-57-29) | 1960 (11., vo./vi.) (**) (deurième paris) : Les Tempitera 2° (272-94-55). | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 10

18-03): Paramount-Maillet. 17° 1758-24-24).
QUAND LA PANTHERE RDSE S'EMMELS (A. v.e.): Saint-Germain-Siudio, 5° (203-42-72): Dirgon, 6° (243-54-74): Elyabez-Lincoin, 6° (258-35-16): Monto-Carlo. 8° (225-35): v.f. Rio-Opéra, 2° (742-52): Omnia, 2° (233-29-35): Moorparnasse 53. 6° (344-14-27): Gaumont-Madeleine, 6° (673-58-53): Les Nationas 12° (343-64-67): Gaumont-Sud, 14° (331-51-16): Cammont-Sud, 14° (331-51-16): Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).
QU'EST-CE QUE TU VEUX JULIE? (77): La Ciaf. 5° (337-90-30).
RENY LA CANNE (Fr.): Impérial, 2° (742-72-52). Celisée, 8° (352-29-45). Fauvette, 13° (33)-55-85). Meetparnass-Pathé, 16° (522-37-41). Genmet-Cambetta, 20° (779-02-74).
REDG'S AND BACDN (A. v.o.): Videotose, 6° (325-66-34).
REQUIEM A L'AURE (Fr.) (°): Le Marais, 4° (278-47-86). Le RDI DES BRICDLEURS (Fr.): Paramount-Mentparnasse, 14° (232-32-17).
SARTRE PAR LUI-MENE (Fr.): Le Marais, 4° (778-47-86). H. sp.
SCRIM (Hell. v.o.) (°°): Studio de la Contrescarpa, 3° (325-56-17).
SARTRE PAR LUI-MENE (Fr.): Le Marais, 4° (778-47-86). H. sp.
SCRIM (Hell. v.o.) (°°): Studio de la Contrescarpa, 3° (325-56-17).
SARTRE PAR LUI-MENE (Fr.): Le Marais, 4° (778-47-86). H. sp.
SCRIM (Hell. v.o.) (°°): Studio de la Contrescarpa, 3° (325-36-31). Martal, 10° (325-32-31). M

(343-07-56). USAN SES (A. 7.0.): LE VOYAGE DES DAMNES (A. 7.0.): Paramount-Eyeco, & (359-49-34); v.L.: Paramount-Opers. & (973-34-37).

l'agnés varda l'une chante l'autre pas

Un chef-d'œuvre nommé femme.... » Henri Chapier, le Quotidien de Paris

LA CLEF-

Dans

Arlette Bonnard m'a apporté

BERTRAND TAVERNIER

tout ce que j'attends d'une

comédienne.

STUDIO DE LA HARPE JEAN-RENOIR - 14-JUILLET BASTILLE

LE PLUS BEAU FILM ALGÉRIEN DE CES DERNIÈRES ANNÉES

UN FILM DE ABDELAZIZ TOLBI

"QU'EST-CE QUE

CARNET

M. et Mme Jean Convent,
M. et Mme Albert Chevaller,
ent la joie d'annuncer le mariage
de leur enfants.
Françoise

Oldier, qui sera cétébré le samedi 19 mars, à 15 h. 30, en l'église de Marcilly-sur-Eure. 67, rue Vergniaud, 73013 Paris 20, boulevard Victor-Hugo, 93400 Samt-Duen.

Le docteur Pierre Amairic,
M. Bernard Châtilion et Mme, née
Maély Amairic, et leur IIIs Nicolas,
Mile Carole Amairic,
M. Bertrand Amairic et leur famille,
ont le douleur de faire part du
décès accidentel da
Mme Pierre AMALRIC,
née Jacqueline Larquier.
survenn le 12 mars 1977.
Les obtèques ont eu lieu en la
rethédrale Sainte-Cécie, le lundi
14 mars, à 15 heurss, suivies de l'inhumation dans èt cevean de famille,
à Oranihet.
8, rue Saint-Ciair, (81) Alht.

— Mine Henri Amiei,
M. et Mine Jacques Amiel et
leurs fils.
M. et Mine Sam Amiel et leur

M. et Mme Sam Amiel et lour fila.
Parents et aliléa.
Ont la douieur de faire part du décès de leur regrettée
Mile Oanieile AMIRI.,
survenn le 15 mars 1977, à Paris.
Les obsèques auront lieu au cimetière de Eagneux-Parisien, le vendred 18 mars 1977, à 14 beures.
Réuniem entrée principale.
La famille s'axeuse de ne pas recevoir.

— La Révérende Mère Anne-Marie Bertrand, o.s.b., Mms Henry Bertrand-Arnoux, ses enfants et petite-fille, La Révérend Père Jules Renie, 2.j., Mms Léon Renie, ses enfants et petits-enfants, Le général et Mms Philippe Gra-notier-Chastel, leurs enfants et pe-tits-enfants.

MARIGNAN V.O. - MONTPARNASSE PATHE V.L. - U.G.C. OPÉRA V.L. MARIGNAN - QUINTETTE - STUDIO RASPAIL - ST-LAZARE PASQUIER MAXÉVILLE V.L. - U.G.C. OPÉRA V.L. MARIGNAN - QUINTETTE - STUDIO RASPAIL - ST-LAZARE PASQUIER MAXÉVILLE V.L. - U.G.C. OPÉRA V.L. MARIGNAN - QUINTETTE - STUDIO RASPAIL - ST-LAZARE PASQUIER OLYMPIC ENTREPOT - PALAIS DES ARTS - GAUMONT CONVENTION

Le général et Mine Philippe Granotier-Chastel, leura enfants et petita-enfants,
Le pharmanien-chimiste chef des services des armées, Mine Albert Duelos et leura enfants,
Les enfants et petita-enfants de Louis Renie,
Les enfants et petita-enfants de Jean Renie,
Les l'amilités Châteauminois,
Thiery, Maingot, d'Ollone, Darmon,
ont la dottleur de faire part du décès de
M. Paul BERTHAND
de la GRASTIÈRE,
chevaller armé selon le
Pontifical romain,
chavaller de la Légion d'honneur,
chevaller prand-enoix et chevalles grand-eroix et grand captulaire de l'ardre militaire et hospitalier de Raint-Laure de Jérusalam,
chevaller grand-croix et princier de la milies de Jérus-Christ,
otticter de l'ordre des Felmes
accidéniques.
sociétaire de la Fesciété des gens de lettres,
ancien chef des services contantieux du groupe B.A.G.A.,
ancien memore du countée de direc-

analso membre du comité de direc-tion de l'Association française du droit maritime, lauréat de l'Association française, survenu le 15 mars 1977, à Neullly.

muni des sacrements de l'Egiss.
Les obsèques auront lisu le vod-dredi 18 mars, à 10 h. 30, en l'égitso Saints-Odlie. 2, avenue Stéphane-Mallarmé, Faris (17), suivies de l'inhumation, lundi 21 mars, dans le tavesu de famille, à Toulon (Var).
Le présent avia tient lieu de faire-part.

Le Grand Magistère de l'ordre militaire et hospitalier de Saint-Lazare de Járusalein, fait part de la mort de M. Paul BERTRAND de la GRASSIERE, chevalier grand-croîx et grand collier, grand capitulaire de l'ordre, décédé le 15 mars 1977, muni des acrements de l'Eglise.

Les obséques auront lieu le vendreil é mars, à 10 h. 30, en l'église Sainte-Odile, 2, avenue Stéphane-Mallaymé, Paris (179), suivise de l'inhumation, lundi îl mars, dans le eaveau de famille, à Toulon (Var).

Le présent avis tient lieu de faire-part.

— Mine Mare Demal, son spouse, Mine Mirellie Tawii et son spouse, M. Sami Demal et son spouse, Mine Clands Fort et son spous, Bes enfants, Ainsi one les familles Matalon, Djemal, Cohen, Khafir, Et tous ses suits.

Et tous ses amis, ont la douisur de faire part du décès de décès de M. Marc DEMAL, survenu le 15 mars 1977, à l'âge de scirante-trois ans. L'inhunation aura lieu le 18 mars à 16 heures, au cimendre de Fantin.

— Mme Henri Maire-Vigueur. M. et Mme Jean-Claude Maire-M. et Mme Bennard Binétruy,
M. et Mme Bennard Binétruy,
M. et Mme Roland Maire-Vigueur,
font part du décès de
M. Benni MAIRE-VIGUEUR,
survein le 14 mais 1977, à Mortesu.
8, place Carnot.
25500 Mortesu.

M. et Mine Louis Melin, leurs enfants et petite-fille. M. et Mine André Melin, leurs en-fants et petits-enfants. M. et Mine Pierre Melin at leurs M. of Mine Pierre Maiin at Isurs anfants, Mine Alifred Meillassoux, ses en-fants et petits-anfants, Mile Alice Mousal, out la douleur de faire part du décès de

détés de Mone NOS MELIN, née Madeleine Mellessour, mée Madeleine Mellessour, survenu à Lous-le-Saunier, le 15 mars 1977, dans sa quatre-vinat-dirième année, munie des sacraments de l'Egisa.

La cérémonie religieuse sara célénée le jeudi 17 mars 1977, à 15 haures, en l'égise Saint-Désir de Lous-le-Saunier, où l'un se réuntra.

Les condoléances seront reques des 14 h. 45.

L'inhumation aura listi au vieux-dimetière da Suresnes (Elauja-de-

cimetière de Suremes (Heuta-de-Seine), le vendredi 12 mars 1977, à 15 h. 45. 5 h. 45.

Cet avis tient lieu de faire-part.

1955, avenue Ehin-et-Danube,

96140 Vence,

5, rus du Vicux-Collège,

21000 Dijon.

2, rus de Verdun,

25000 Epinal.

Mariages

Conveeu, hevaller, or le mariago

Conveeu, hevaller, or le mariago

medi 19 mars. de Marcilly
de Marcilly
medi 49 mars. de Marcilly
medi 19 mars. de Marci

NI fleurs ni couronnes.

- Mme Frédéric Peizer, née Juliette Blanchet, sa femme.
M. et Mme Heinz Peizer, (curs vafants et petits-enfants, son frère, sa beits-sœur, ses neveux et petits-neveux.
Sa famille el tous ses amis, ont la douleur de faire part de la disparition subite, le 10 mars 1977, de .
M. Frédérie PELZER,
docteur en droil, croix de guerre étoils d'argent 1944, chevaller du Mérile agricole, à l'âge de soixents-sept ans.
L'anhumation a eu livu le 12 mars 1977 dens l'intimuté.
12, rue de Monitessny, 73007 Paris.
37 the Lorne - Great Bookham - Burrey (Angisterre).

— On nous prie d'annoncer la mort de M. Georges PETIT, chevailer de la Légion d'honneur, croix de guerre 1839-1845, rappelé à Dieu la 15 mars 1977 dans as soirante-quatorziéme année. De la part de Mme Georges Petit, son épouse, M, et Mme Bertrand Petit et leurs enfants.

M. et Mme Bertrand Petit et leurs enfants.
M. et Mme Patrick Petit et leurs enfants.
M. et Mme Patrick Petit et leurs enfants.
Mme Jacques Pet(t.
M. Max Petit et ses enfants, belleses enfants, petits-enfants, belleses enfants, petits-enfants, belleseur, frère, neveux et ulèce.
La cérémonte religieuse eurs lieu le venfredi 15 mars à 14 heures, à la nouvelle église Saint-Honoré d'Eyiau, avenite Raymond-Poincaré.
Pas de fleurs.
Des dons penvent être adressés à l'Institut du cancer ; institut Gustave-Roussy, 16 his, rue Paul-Vall-lant-Couturier, Villejuif.

- Les collaborateurs de PubliBervice ont la tristesse d'annoncer la
mort de
M. Georges PETIT,
fondateur et président d'honneur
de la société,
chevalter de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1839-1945,
La cérémonie religieuse aura iten
le vendradi 12 mars à 14 heures, à
la nouvelle égiise Saint-Honoré
d'Eyiau, avenue Raymond-Poinearé. - Nous apprenons le décès de M. Auguste PRIEUR.

Né. Auguste PRIEOR.

INé le 26 mars 1911 à Philippeville (Algérie), M. Auguste Prieur, après des l'études au Conservatoire national des etts, et métiers et à la faculité de droit de Paris, antre en 1922 à la direction des études et fabrications d'armement. Sout-lingenieur à l'errapead de Ruell, puis ingénieur à la manufacture d'ermes de Levallois, il devient ingénieur à le direction des études et fabrications d'armement en 1945 et président direction général de la société Las Etudes de génie civil ét d'équipements industriels en 1954.

- Le président et le conseil d'administration de la Compagnie internationale de banque, ont le très M. Charles RICHON.

officiar de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
grand officier de l'ordre national
de Côtt-d'Tvoire,
commandeur
de l'ordre de Saint-Charles,
Selon ses dernières volontés, le
service religioux a été célôbré dans
la plus stricte (ntimité familiale.
(Le Monde du 17 mars.)

Mms Jack Cohen, M. Albert Cohen, M. Philippe Cohen, Mme Gilbert Ohans,

Ame Gilbert Ohana,
ses enfants,
Et la famille,
dans l'impossibilité de remercler
individuellement, profondement émus
par les innounbrables témoignages de
sympathie qu'ils out reçus à la suite
du décès de
M. Jack COHEN,
remerclent toutes les personnes qui
se sont associées à leur deuil.
Les prières traditionnelles du mois
auvont leu la dimenche 20 mars 1977
À 18 beures, au 30. avenue du Président-Wilson, Paris-16°.

Avis de messe

Avis de messe

- M. et Mme Jean-Charles Ohy
et leur fille,
Le docteur et Mme Francis Pruvost,
leurs enfants et leur petite-fille,
Mile Anno-Marie Ohy,
Et toute le famille,
cut la douleur de faire part du
dôcts de
Mme Etienne DLRY,
née Catherine Bougue-Chiappe,
pleusement décédée dans sa soixante
et ouzéme année.
Les nisèques religiouses ant su lieu
dans la plus stricte intimité le jeudi
17 mars à Saint-Maurice-SaintGutmain (28).
Une masse sera ediétrée en l'anclenne église Notre-Dame-de-Grâce
de Passy, 10, rue de l'Annoméstion,
Paris-1ée, le samedil 18 mars, à
9 h. 45
20, rue du Ranelagh.
75016 Paris.
47. rue de Châtesndun.
12000 Chartres.
2, rue des Marronniers,
75016 Paris.

Les amis de

Kéen CELLIER

Eurquels il manque cruellement
éroquent en ce jour son souveni
evec une particulière fidélité.

Communications diverses — A l'occasion de Now-Rouz — Nouvei an iranien — l'ambassadeur d'Iran et Muse A. Chilaty seront beursur de recevoir leurs compa-triotes, le lundi 21 mars, de 17 à 19 heures, à l'ambassade impériale d'Iran, 4, avenue d'Iéna, 75116 Paris.

L'Association française de lin-guistique appliquée vous convie à une conférence du professeur John Lyone, qui sera donnée le samedi 19 mars, à 14 h. 30, 5, rue de l'Ecole-de-Médecine, 75006 Paris.

Mon premier pétille.
Mon second rafratchit.
Mon troisième
est à l'orange amère. Mon tout c'est « Indian Tunic » de SCHWEPPES.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

CE CHANSONS

et le succès continue THE RESERVE OF MALESTRA · Mit alling gr



CONNAISSANCE DU MONDE

LA GRANDE ARABIE

ARABIE SAOUDITE OMAN - YEMEN - L'ARABIE DEMYSTIFIES

Un grand reportage Christian MONTY du Moyen Age an 21º sièci récit, film couleurs de Christian MONTY du Moyen Age an 21º sièci Un million de péterins : La Mooque, 1908 Princes, Cavallers arabes, Nomades Szana, la magnifique – Forteresses, palais d'argile – La drogue appelée : le que

: 15 à 60 F. - Loc. ; salle et age:

Pleyel – vendredi le avril – il henres Jean-Marc BERGER présents un unique récital MARILYN HORNE Webern, Xenakis PURCEL - HAENDEL - SCHUBERT ROSSINI - DE PALLA au plano : Martin KATZ

4200

9.00

70,00

10.29

Placards encadrás" 2 col. et + (la lighe epionne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER "Placards encad Donble iosertion "Placards encadres L'AGENDA DU MONDE 34,00 -- 58,89 38.00 - 43.47 40,00 45,78 28,00 32,03

FAIR MELTINATIC

gal ion Single Sign

Children of the state of the st

had bereich that

MATEURS FR

REPRODUCTION INTERDITE offres d'emploi

offres d'emploi

TRES IMPORTANTE SOCIETE

D'INGENIERIE

banljege SUO-OUEST - recherche

de formation supérieure, parlant parfai-

lement l'anglais, ayant l'habitude des contacts à havi niveau, tant auprès Sociélés privées que de Grandes Adminiatrations et connaissant l'ingè-nierle, dans sés différents modes

d'interventien y cempris la réaliastien d'epératiens °clès en mains. Leur rôla censisterait à :

- assurer la prospection cemmerciate de la sociélé, principalement sur

- aasurer le aulvi cemmerciat des

Pour certains des postes à pourvoir,

uns connaissanca du bătiment sersit

Fréquants déplacements tant en France

Préciser l'axpérience acquise à l'exportation et les langues atrangères

Prière d'écrire svec CV datatità et préten-

επρίοιν ιέσιουσηχ

Notre Centre de Recherche emploie

170 personees (10 % du personnel de

Nous souhaitons entrer en relations avec un

Recherche Pharmaceutique

e la mise en forme e le contrôle analytique.

ayant effectué quelques années de recherche universitaire,

Adresser lettre manuscrite. C.V., photo à

IMPORTANTE SOCIETE

METALLURGIQUE

recherche pour une de ses usines

située CENTRE OE LA FRANCE

UN JEUNE INGENIEUR

MECANICIEN

Après un passage d'environ 2 ans au Bureau :

Erudes du il 2012 fait progresser la tech-pologie de nos produits, il reviendra mettre

i profil crite premiere experience pratique

De honnes connaissances en mecanique des fluides, lo draclique et en anglais sont

Adresser C.V. et pretentions No 03.315 CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opera 15044 Paris Cedex 01 qui transmettra

The state of the s

LE DEPARTEMENT DES REACTIFS

StOLOGIOUES d'un Greupe Internation

recherche

UN JEUNE PHARMACIEN

un ancien interne de prétérence oyant uns bonne cennalssance at axpé-

Le candidat idéal serait :

rience de la biologie

de frais

Résidence seuhaitée : NANTES

our promouveir ses produits auprèa des laboratoires d'analyses privas ou hospi-taliers de la Régien BRETAGNE.

le geut des contacts et des déplocaments

Salaire : fixe + prime + remboursement

Peste à peurvoir rapidement

Env. CV détaillé, phole + prétenliens sous référence 4.134 à

du siège de notre societa (Paris).

indispensables.

ayant une expérience confirmée en galénique dans une entreprise industrielle (èventuellement en production). Le poste est à pourvoir à CASTRES.

An.p.m = 100 av Charles de Gauli

les marchés étrangera,

- négocier les centrats.

affaires engagées.

tions sous ref. 14.139 à

l'entreprise).

(HOMME) qui sera le

Responsable de la

Ce secteur d'activité comprend :

Nous retiendrons les candidatures da

diplômées en pharmacotechnie,

PHARMACIEN

appréciée.

ou'à l'étranger.

offres d'emploi

offres d'emploi

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Secrétariet d'Etat au Pien

ssariet Netional à l'Informatique

LE CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES EN INFORMATIQUE

ETABLISSEMENT DE FORMATION DES INFORMATICIENS (Programmeurs, Analystes, Ingénieurs)

RECRUTE DES ENSEIGNANTS

- En Technologie des Ordinoteurs;
- En Automotique et Asservissements (Informatique Indus-. trielle);
- En Électronique;
- En Physique;
- En Théorie des Langages et Compilation;
- En Système, pour l'enseignement :
- des concepts généraux des systèmes d'exploitation;
- des techniques de mise en œuvre d'un système (SIRIS 7 de préférence);
- de l'Assembleur (du 10070, de préférence);
- En Transmissions de données, Télétraitement et Réseaux;
- En Informatique appliquée à la gestion, pour l'enseignement:
 - des longoges évolués (COBOL, PL/1, FORTRAN);
 - des méthodologies d'Anolyse et de Programmotion (notomment L.C.P., L.C.S., CORIG):
 - des Fichiers et des bases de données ;
- En Organisation et Méthodes (Structures, Circuits et Imprimés Administratifs);
- En Économie Générole;
- En Gestion des Entreprises (Comptabilité, Contrôle de Gestion, Tableau de bord, Stratégie d'Entreprises, Orgonisation et Structures des Entreprises);
- En Mothémotiques ;
- En Statistiques;
- En Recherche Opérationnelle.

Les condidots doivent avoir des titres suffisants (ou moins Doctorot de 3° Cycle ou Diplôme d'Ingénieur d'une Gronde École), une expérience protique dons leur spéciolité et ovoir déjo enseigné. Ils ouront des octivités d'enseignement et de recherche, et participeront à l'encodrement des élèves dons des projets réels en entreprise.

Les postes offerts seront libres à la rentrée d'Octobre 1977.

Les condidats (toutes notionalités, mais parlant français) peuvent être recrutés soit dons le codre de la Coopération Technique Intergouvernementole, soit sous contrat de droit commun.

Les condidatures doivent être adressées au

Joiodre oo curriculum vitat détaillé at toutes pièces justificatives des titres et de la qualification

C. E. R. I. OUED-SMAR - ALGER

Cherche 4 carreteurs qualifiers bon sai. Possib, logement. ENT. A. COMMINCAS 50, av. Rose Luxembourg 87200 St.JUNIEN, (15-55) 02-16-47. 97200 St. JUNIEN. (15-55), 62-16-47.

Entreprise Chauffase
Climatisation recherche
pour région parialenne
1 TECHNICIEN
SUPERIEUR
Formation, Max. Pernet déstrée
expérience souheitée.
1 OESSINATEUR
PROJETEUR
Etude 2 en chauffase climatiation. Adresser C.V. et prét.
à S.E.C., 15, Impasse Dumur.
92111 Clichy.

92111 Ciloty.

Isportante Sté cherche pour son département chamitsation

GENIEUR expérim. posséd.

Ispore anclaise pour trava;

g. Paris. Point d'atrache:

Inl. Sud Paris. Bre rémunér.

Tre Résumur, Paris-2º ou tél. 726-71-99.

CLINIQUE Rive Gauche recherche d'urgence s'AGES-FEMMES price avec CV. et références ou 2224 CONTESSE PUB.

TW. Opèra, Paris-Isr, q. 17.

Specifié Commerciale Moyenne Importance

ST-LAZARE-MONCEAU rechercha

COMPTABLE HOMME EXPERIMENTE
LIARE IMMEDIATEMENT
pratique des opérations à
l'importation et exportation,
tenue comptabilité, Balances,
trèsorerie, résultat mensuel,
courrier pour réglements
fournisseurs.

13° mois, avantages sociaux.
tov. C.V. et prét. nº 7.519 à
T.D. 31, 5002 PARIS.

AGENT TECHNICO-COMMERCIAL Déplacements Paris, province Féléph. 941-03-90. Usine d'igny près gare Massy-Palaiseau.

naine de 250 opticiens charch RESPONSABLE ACHAT

35 ans environ. Quelques année de la fonction, la comnaissanc de la profession scralent u etout important. Env. C.V. + photo + préten S.P. 17, 86130 JAUNAY-CLANS CHEF DE PUBLICITÉ REVUE rim, pour Sté d'Edition niques. — Ecrire avec C.V rétentions à PYC-EDITION 254, rue da Vaugirard, 75740 PARIS - CEDEX 15. Ets financier Champs-Elysée recherche

2 PROGRAMMEURS ASSEMBLETIRS I.S.M. 370/135-OS/VS, Min., 2 a exper, 5X8X13, Primes at Inde resseriesti, Resiaurant entre prise. Env. C.V.. photo 3 Chet du Personne', B.P., 730-88 73361 Paris CEDEX 08.

IMPTE STE ness INGENIEUR PROBLEMES

IRRIGATION
tustif, sollde expérience dans
cette branche el parlant
parfaitement anglais participer à diaboration participer à diaboration itique irrigation en AFRIOUS

politique irregange.
NOIRE;
NOIRE;
— recharche pouveaux fournisseurs (France-Atranger);
— soutenir action du Oport,
irrigation en Afrique Naire,
par voyages sur place, par eurs. Poste basé en France, dépla cements fréquents, Adresses
LV., phola et préfécations sous
DILIZI à :
CENTRE OE PSYCHOLOGIE
APYPLIQUEE
104, rue Ney. 67006 Lyou.

Recherchons
pour ionave mission
INGENIERIE
MARCHES INTERNATIONAUX

ACHETEURS

CHEFS OF SECTION rmation : niveau Ingéni CHEFS DE GROUPE Formation : niveau Technicien susériour PRINCIPAUX : malion : niveau Techni

Libres rapidement Libres rapidement.
Tous ces postes resulèrent
plusieurs amées d'expérience.
Advesser C.V., lettre manuscrile,
photo et prétantions es no 5.403
à SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès
92807 - PUTEAUX

Recherche White Lending EXPERIMENTE
POUR STAGES
MECANIO. ET ELECTRICITE
AUTOMOSILE Ecr. av. C.V. + prétantiona Formation Professionnelle Automobile, 52, r. Copernic, 75016 PARIS

PATHERY INMITANCETOR INFORMATICIEN

références professionnelles de tout premier plan Expérience C.I.C.S. Indispens, Culture économique souhaitée, Sens des relailons humaines de contacts au plus haut niveau, Disponibililé immédiala Rémuneration réellement motivante, Tous avantages expatriés Cadre de via agréabila, lieu de ravail abdjan (R.C.I.), Adress, d'urgence C.V. + photo récente INTERNATIONAL PARTNEES Lureau de Paris « 14, passage Duguesclin, 75015 PARIS.

COSM4 rs de gaz, app mesure rechercha veinte lethniufiet pour febrication et services après-vente. Déplacements aris province. Tél 941-03-9 IMPORTANT GROUPE DE SOCIETES D'ASSURANCES DU SECTEUR PRIVE recherche

un Animateur

apte à la création et an comman d'une petite unité de distribution de pro-duits financiers el immobiliers, autonome au sein d'une Organisation plus importante, et au service de la politique commerciale du GROUPE

PROFIL -

- Expérience pratique de la Vente et du
- Dispositions particulières on idées pour la Vente et le Management:
- Vocation pour les relations humaines et la pédagogie active.
- Sens aigu de l'action et du pragmatisme

Capacité d'intervention personnelle et directe dans l'action et sur le terrain. Coefficient de solidarité élevé.

Le poste est totalement opérationnel et ne peut convenir qu'à l'homme jeune, décidé à conquérir une importante position sociale par l'action (volume et intelligence). Il exclut irréductiblement des prétentions basées sur une position "arrêtée" au sur une conception fonctionnelle de son rôle.

FORMATION _ AGE

Solide formation secondaire, Ecole Supérieure de Commerce, équiva-lent ousolide formation autodidacte. 23 ans minimum

-OFFRE

- Stage de formation aux problèmes spécifiques de la Vente et du Management du Département. Position hiérarchique adaptée au quatient per-
- sonnel et très rapidement évolutive. Rémunération minimale garantie de dé-part (1e semestre), 5000 F/mois

Envoyer lett. manuscrite à PUBLI-BANS réf. AG 445 13, rue Marivaux, 75002 PARIS, qui transmettra (Merci de bien vouleir préciser le référence)

IMPORTANTE CENTRALE D'ACHAIS

recherche POUR SES ACTIVITÉS D'ASSISTANCE

UN CADRE CONFIRME

- formation Orandes Ecoles commerciales en équivalent ;
- experience en matière d'ORGANISATION. maison (grandes surfaces eu chaines spécialisées).

LA FONCTION :

- assistance aux sociétés du groupe pour l'amélioration des circults existants (vente par catalogus meubles, électro-ménager);

Transmettre, sous le nº 96.910 B, C.V. manuscrit, photo et prétentions à BLEU, 17, run Lebel, 94300 VINCENNES, qui transmettre Réponse assurée à toute candidature

COMPAGNIE INTERNATIONALE DE SERVICES EN INFORMATIQUE echercha pour PARIS

riDe:

Ingénieur Technico-commercial

da haut niveau, chargé du support technique des services qu'ella effre sur ordinateurs CONTROL DATA (operating systems, SCOPE. et NOS) en batch, remete-batch et time

Ce poste impliqua de nombreux contacts: avec la dientèle et les unités da vante ; avec les unités de productien de la CISI. Une bonne connaissance de l'utilisation des ordinateurs CONTROL DATA de haut de gamma est exigée.

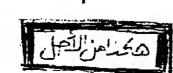
Adresser C.V. el prétentions à CISI, 35, bd Bruns, 75680 PARIS - Cedex. 14.

ÉTABLISSEMENT FINANCIER (quartier Montpornasse)

GESTIONNAIRE

Portefeuilles obligataires (1 à 2 ans d'expérience). Formatioo scientifique supérieure | Actuariat, Lic. Math ou équivalent). Counaissances informatique souhaitées

Ecrire avec C.V., photo et prét. à 0° 9271, COFAP, 40, rue da Chabrol, 75010 Paris



Qualifications requises -— bonne formation universitaire, doctorat de pré-

férence;

— plusieurs années d'expérience pratique (recherche, industrie, administration ou université);

— contact facile avec l'extérieur et adaptation au travail en équipe;

— de préférence ayant expérience des modèles mauro-économiques;

— connaissances parfattes de l'anglais et du français; d'autres langues européennes seraient un avantage.

Four une personne ayant l'espeit d'innovation et le goût pour les développements méthodologiques nouveaux et pour les applications pratiques des méthodes scientifiques, cette position offre des responsabilités de chef de projet au sein d'un groupe dynamique et la possibilité d'assumer la responsabilité pour une nouvelle ligne de recherche importante.

Les intéresses (ées) sont priés (ées) de présenter leur candidature, accompagnée d'un bret curricu-ium vitae, d'une photographie et de leurs préten-tions de salaire au Chef du Personnel, Battelle, 7, route de Drise, CH-1227 Carongs-Cenève.

SOCIÉTÉ MULTINATIONALE

pour son Siège Social

LE RESPONSABLE de son Service Juridique

pour lui confier l'ensemble des questions relatives au Droit des sociétés et au Droit des affaires.

Ce poste intéresse jeune diplôme d'anseignement

Nous remercious les candidats de blen vouloir adresser leur C.V. dét. suns rét numéro 30.230, à : RUSH Publicité, 84, rue d'Asuteville – 75010 PARIS, qui transmettra.

ANIMATEURS (TRICES) justifiant d'une réussite dans la profess

Un salaire plus que motivant.
 Fire + %.
 Primes de quots et de stabilité.
 Statut cadre V.R.P.

CE POSTE POURRA DEBOUCHER SUR UNE DI-RECTION REGIONALE APRES UNE PERIODE DE TEST.

or circuits logiques, analogique

automobiles

MERCEDES-BENZ

Grand Choix Occasions - Credit Laos Paris 96, Av de Suffren - 567.79.20

TOUS MODELES 77

DOURDAN Résidence du Pare 492 91

EUROPAUTO

133. Av. G. Clemenceau

92.NANTERRE

204-24-69

ALFA ROMEO 16 870 06.04 17 627.86.30

100 m

9262 FE 92

109 r. de la Tombe-Issoire

75014 Paris

588 46 49

HORIZON

libres suite. - Se prés. ou 225-34-87, ASSISTANCE

AT 3-A, AT 3-B, ATP

L'ECDLE POLYTECHNIQUE FEDERALE DE LAUSANNE (SUISSE) groupe de métallurgie physic MÉTALLOGRAPHE.

Champ d'activité : prép et observation d'écha métallographiques (microscopie optique) - préparation d'échar-tillons p e o r les microscopes électroniques (à transmission et à balayage) - développement et applicat de nouvelles méthodes. Capilités regulses : timé personne des microscopies et de la capilités regulses : timé personne des microscopies et de la capilités regulses : timé personne applicat de nouvelles méthodes. Qualités requises : une personné dynamique ayant le goût des responsabilités, capabla de col-laborer aux épides métallogra-phiques dans le cadre des programmes de récherche, des mandets de l'industrie et de l'enseignement. L'expérience sera moies importante un'une l'enseignement. L'expérience sera moins importante qu'una bonne connaissance de base des techniques métallographiques es que la volonté d'apprendre. Conditions de travail : collabo-ration dans le cadre d'un service.

de métallographie ratisché à un groupe de recherche, Possib, de formation complémentaire, Entrée en fonction ; des que possible ou à convenir. Adr. les offres de service avec C.V. dét. et coples de certificats au Service du personnel de l'Ecole Polytechnique fédérale de Lausanne, avance de Cour 33, 1007 LAUSANNE (SUISSE).

Imporante Société de TRANSPORTS Offrant débouchés diversifiés dans Groupe recherche

JEUNE CADRE

FDRMATION Technique (ENSAM ou analogue) pour poste de responsabilité
exig. dynamisme et compétenc
dans l'exploitation
et gestion
d'un PARC AUTOMOBILE
(transport de marchaedises)
en PROVINCE et à PARIS.
Formation compétementaire
assurée par stages internes.

Envoyer C.V. manuscrit, pho (refournée) et prétentions sous ne référence 1 161 à : Centre de Psychologie et d'Efficience 17 r. des acacies Paris

> travail à domicile

Demande

Dame origine alignande cherche travall à domicile, traduction ou correspondance, Téléon. 843-07-36 ou 845-20-46.

occasions

ACHETONS PIANDS
Deadé, 75 bis, av. Wegram, 17°
WAG 34-17 · Vente-Location.
LIVRES achait comptant à
domicile. Laffitte, 13, rue de
BUC, 6°, 76°. 324-69-28.

MOQUETTE ET MUREAUX
1° et 2° CHOIX
2n soide. 100.000 m2 sur stock.
Tél. : 355-66-50.

offres d'emploi



traductor established in traduction medical pharmaceutique

étend son activité et recherche

Quelques excellents traducteurs et réviseurs pigistes ou permanents

> français 🗯 anglais français == allemand français 🖈 espagnol

orire à Mme Dorothy SUTCH Traductor Médice avice recrutement 2, rue René Bazin 70016 Paris

POUR FILIALE MAROC IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS

INGÉNIEUR THERMICIEN

maissances pratique techniques cli

Expérience 5 ans minimum :

— bureau d'études :

— organisation et conduits che antreprise conditionnement

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. A nº 83.812 cabinet 4, rue Amiral C leconte 75116 PARIS 4, rue Amiral Courbet

capitaux ou proposit. comm.

SOCIÉTÉ PROMOTION

Partenaires financiers
par tranche minimum de 100,000 francs
vus réalisation petites promotions Saint-Gloud
lotissement Banlieue Ouest Paris résidentielle.
Sociééé EGESTERM
23. rus des Jardins
92420 VAUCRESSON

Responsable de formation Ag. Trevail tempor, recherche FINANCIER

relance activités actuelles FIT. Réf. 02/10, 12, broissonnière, 75009 Paris. ence Publicité cause exp ion RECH. ASSOCIES, Partic 200.000 F. Ecrire : AL Der Hollander, 43, av. du Général-Leclerc, 77400 POMPDNNE.

cours et lecons

CONCESSIONNAIRES

Garage

COLBERT

10. Rue de la Celle

78.Le CHESNAY

- VOITURES NEUVES

2 CV SPECIAL

10 400 F

-1976

954-58-22

reciétairer

Nous recherchans pour neure

<u>Stėnodactylos</u>

ant une expér. d'eu moin 5 ans secteur ccial, Anglais ouh, Sér. réf. exigées, Horaire variable. Salaire 39,000 F ar an. Lieu de travall proche R.E.R. Nauterre-Présecture. Adr. C.V. manuscrit, prétent. et photo nº 2.557 à LICHAU S.A., 10, r. Louve 75073 PARIS CEDEX 02 qui transmetira.

DYANE

1976

12 500 F

CHAQUE MOIS, EN NOMBRE LIMITÉ

DES VOITURES

COMME CELLES-CL

Toutes ont appartenu exclusivement au personnel Citroen.

limité (en moyenne 10.000 km).

CES VOITURES SONT VISIBLES AU

DEPARTEMENT OCCASION DES USINES CITROEN

10, Place Etienne Pernet 75015 Paris • Tél.: 532.70.00. 50, Boulevard Jourdan 75014 Paris • Tél.: 589.49.89. 59 bis, Avenue Jean Jaurès 75019 Paris • Tél.: 208.86.60.

- Toutes bénéficient de garanties 3 ou 6 mois pièces et main-d'œuvre.

Toutes ont un kilométrage

SECRETAIRE STENO-DACTYLO

agence da ventes, matériels no technicité ou informatique

DIRECTION FILIALE

ENSEIGNANT - 27 ans

automobiles automobiles

OUEST - PARISIEN

Garage

Jean JAURES

,92. CLICHY

270.09.39

G SPECIAL

1976

18 000 F

DISPONIBLES

63.Bd. Jean Jaurés

Angials courant, connais, aliem, pratiq. photo, ch. emploi ETE on plus, déplacem. ETRANGER ACCEPTE. Ecr. Mine Sulend, 68. r. P.-Brunier, 69300 Caluire.

OCIETE DU

Garage VALLEJO

119,121, Av. J. Jaures 95. ARCENTEUIL

Urgent: Affaire unique, Vand formule bleve, excel. état + nombreuses pièces. Prix : 10.000 F. Tel. 207-98-33 après 20 heures.

LANCIA AUTOBIANCHI SARANTIE 2 ans sur Contro 11 rue Mirbel PARIS 5⁹ 336, 33, 35 +

P. à P. 304 Peugeot Gi, avril 74 biche, int. drap rouge, 58 000 km, excellent état. Prix : 11 500 F Tél. : 525-68-52, toute la journée.

GS CLUB .

1976

20 000 F

Brochure envoyée grelis par ÉCOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION

locations non meublées

Paris

6 Ref. peut, 45 P., 2 bns, cuis., office, lingerie. Tél. 4.250 C. C. 766-10-86.

BOULOGNE près Bois, MAISON Bourgeoise, belle décoration,

recept., 4 ch., 3 beins, gar tel. 6.000 F 969-91-00

10 % APPORT SEULEM. VÉHICULE NEUF ANCIA AUTOBIANCHI ssurance tous risques, vignette omprise, sur 4 ans, à partir de 606 F T.T.C. par mois.

GAR. DU PETIT PANTIN CONCESSIONNAIRE, 127, avenue Jean-Lolive (N° 3) Me Egilse de Pantin. Tál. : \$62-21-34 - \$43-49-30, MODELES NEUFS DIPONIBL 104 - 304 - 504 - 604

EX TT 76 et 77, peu roulés
AUTOS - PARIS-XVe, \$31-69-99
63, rue Desnouettes. - Paris-13e

MERCEDES

CX 2000

1976

27 500 F.

Exposition. Essais, ventes. Crédit-leasing. Pièces détachées. Mécanique, carrosserie.

CX 2000 PALLAS

1976

30 100 F

SFAM-France

Concessionnaire: 23, bd de Courcelles Paris 75008 Tél. 292 02 50

L'immobilier

appartements occupés.

PORTE DAUPHINE
APPARTS OCCUPES
Security 12 m2. Bel hum.
Pleare de table. Propriétaire
direct. 784-84-85 e, Appt occupe jusqu'au cieces du vend, 31 m2, r. de-ch. prot. gare MONTPARNASSE, pièce, cabre, cuia, a. de bains, Prix ; 130,000 E. J.M.B. 970, J9-79

> appartem. achat

jeen FEBILLADH, 34, aven, de le Motta-Picquet, 1P. T. 544-08-75 reck. PARIS, 15 et 7 poer boss clients, apps the surf. et imm. PALEMENT COMPTANT

'L'AGENCE LAGRANGE tonde en 1876 (334-53-94) recherche pr clientale province et étranger, studios, apparts, Paris, Neully, Boologne.

constructions neuves

33, RUE CENSIER (5°) NCORE (MAIS SEULEMENT)
7 APPARTEMENTS

2 pièces — 54 m2 + balcon 4 pièces — 90 m2 + balcon 4 pièces — 103 m2 + balcon 5 pièces — 110 m2 + balcon LIVRAISON EN COURS

SEFRI - CIME 538-52-57.

SAINT-MANDE (94)

A TOURS MANEUBLE NEUP DU STUDID AU PRICES

PARK. SS-SOL COMPRIS

GARANTIE LOCATION

PRETS P.I.C.

immeubles

2 ans

PARTIR DE 149.000 F.

UN EMPLOI Le CIDEM (Centre d'information sur l'emploi, associatio sans but sucratir) vous propos GUIDE COMPLET (250 pages) Extraits de sommaire :

e Les 3 types de C.V.: rédaction, exemples, arreurs à év imm. 6 4t. PIER. DE TAILLE, confort tout electrique STUDID AU 5 PIECES Balcons ou terresses. FRIX FERME ET DEFINITIP. SOT place tous les lours de ar place tous les jours, de 1 h. à 18 h., saur mardi, ou GECOM, 747-53-50, 171, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 NEUILLY. INVESTISSEZ

Reussir énureuens, interviers
Les bomes résonses aux texts
Emplois les plus demandés
Vas droits, lois et accords
Pour Informations, écr. CIDEM
6, sq. Mansigny, 78-Le Chesna; COMPTABLES

emploi

POUR TROUVER

propositions

diverses

it écrivain débutent. Ecri HAVAS NIMES, 11º 598.861.

enseignem.

Apprendre l'américale à l'American Center 241, bd Raspail, 14, Tél. : 633-67-88. Cours de soir - Conversatie Inscriptions immédiales. Début de la nouvejle session 25 avril.

demandes d'emploi

DIRECTEUR GÉNÉRAL - 35 ANS

RESPONSABLE OPERATIONNEL EXPORT

Formation financière et commerciale Université

Formation financière et commerciale Université et Eusiness School.

12 ans expérience dont 3 passés à l'étrangar pour lancaments sociétés et création réseaux commerciaux (ind. chimique, pharmade, cosmétiques). Tous pays d'Europs + ancien Commonwealth et U.S.A.

Spécialiste Brésil où réside actuellement.

Angiais, allemand, Italien, portugais parfaits, russe.

Recherche

POSTE INITIATIVE ET DEVELOPPEMENT EXPORT. Négociations, création da marchés ou de filiales.
 Résidence Franca ou étranger,
 Envisage toutes branches activité.

e Interviewes prévues à partir 15 avril à Paris et

• Répondre au journal qui transmettra n° 8.584 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italians - 75427 PARIS-0°.

INSPECTEUR TRAV. BATIM.

5. r. des Italiens, 73-27 Paris-F.
INE HAME 26 a. léger handicap.
Niv. BAC, spécial. comptab.
cherche pl. GARDIEN NUIT,
fcr. H. Publiché Corseil.
77, rue Résumor, Péris-2-.
13. 1 a. OUEL, 5 a. journaistes,
2 a. animat. AJC, ch. pr. 1-5-77,
empl. libraire rég. Nord. ou Est.
Ecr. nº 0 611, « lo Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75-27 Paris-Pe.
Prof. de fec. (médicine). chaf

représent.

offre

Pennes à chaleur
chauftage étectrique
Fafricant suisse
cherche pour la France
REPRESENTANT
étant à même de s'occuper
da la vente, montage, service,
avec fabrication sous. Ucence
de se gamme de fabrication
d'apparells de chauffege
(éprotivés par FED-F).
Les apparells servent exposés
lors de l'interclima 1977
à Ports.
Chiffre 1486: ZZ, Grel! Füssli
Werbe AG, CH-8022 ZURICH.

TROUVEZ UN BON EMPLOI Résultats attestés par CONSTAT D'NUISSIER

puoleues sujets traités;

Les petites annonces;

Les insertions rentables;

Le C.V. efficace;

Le dossier convaincant;

Lis lettre individualisée;

L'entrevue positive, etc.

mmeubles, queues d'immeu ou appls PARIS et proche bi urgent. Tél. 225-18-30

Offre

MUETTE, Luxe, gd fivg, 2 ch., s. de bains, cuis., 2 w.-c., mod., belcon, tel., 110 m2, 5 ascens. 3 200 F + charges. T. 267-13-78. PALAIS-ROYAL STUDIO KITCHEN. EQUIPEE, BAINS, TEL., IMMEUBLE STDG, ASCENS, 1800 F. T. | 551-21-16. MONISOURIS, grand 3 pièces STANDING, cris. équipte. Tél. parkg 2 voit., 2 900 F. 285-53-01. 6000 NICE. Tél. (93) 87-19-07. Representaments sur bus pro-

Paris-is- LE VALMONT, 57, rué du Théatre.
Dépêchez-vous, il reste ; 7 stud., 10 deux P., 4 trois P., cuis, éq. Tél., et parking à la demanda.
Locat. sur piace in les jours de 10 h. à 19 h. Tél. ; 578-33-66.
WAGRAM IIV, + chbre 68 m². cuis, équipée, bains, Tél., imm. récent, 2 300 + ch. 1, 924-97-65.
MONTAIGNE, Siandg, 7 P. ct.

Règion parisienne

ST-GERMAIN-EN-LAYE 5' RER libre le 1er mai, appt dible sé-lour + 2 chires, it cft. parkg. TEL.: 973-74-90.

Potaire lous PANTIN très calme studio neuf 26 m2, cuis. séparée, salle de beinz, cave, parking, 900 F + 180 F charges. 191. heures des repas : 923-67-28.

locations non meublées

Demande Paris

Ch. stud. vide bd Raspell/prox. Ecr. nº 8 5%, e la Monde e Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-%. J.P. ch. od stud. ou 2 p., 5. bas, quartier Bastille on Roquette. Max. 900 F. Tél. : M. TRONCY. 246-82-47, poste. 613. Agences s'abstanir.

CHERCHE A LOUER STUDID 15° arrot ou Umitrophe. Ecr. nº 6442, e la Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

Immobilier (information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE des LOCATA IRES 18, r. de la Michodière, Mo Opéra Seuls trais 308 P. - 743-76-72

locations meublées Offre

Paris PRES TOUR EIFFEL - MACZON loue à la SEMAINE, RINZAINE ou MOIS, studior - accaricments. Tél. 577-54-04. 3245

bureaux

8° - PROPRIÉTAIRE e un ou plusieurs bureaux its neut, Téléph, 723-55-)& BOIST-SAIRT-LEGER
Face on R.E.R.
125 bureaux news standing
equipse. Idéption. 4 parkings
Location immédiate 3, 6, 9.

PROPRIÉTAIRE oua un ou plusieurs bureaux un mmeuble neuf, Tál. 752 - 12 - 40, A LOUER Sans pas-de-por 326 == (12 Bx + recept.) 450 P le M2. 10 lignes tél. Park, Ball 3-6-9, LAB. 01-74.

8° Proximité Saint-Augustin dans imm. gd stending A LOUER BUREAUX 293-62-52,

fonds de commerce

ÉCOLE PRIVÉE
Aldonostaire et secondaire
INTERNAT. ET EXTERNAT
PROCHE BANLIGUE FARIS
A CEDER AVEC PACILITES
Conviendrait à jeune copple.
Ecr. nº 5.695 A. Régle-Presse,
85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

BD SAINT-GERMAIN PUR DESERGE RESTAURANT TIO PLACES U. direction. Bel agencament style 1900. C.A. Important. Teléphone : 603-60-88 un 662-95-88 après 20 h.

POUR VENDRE COMMERCE ou BOUTIQUE dans de bonnes conditions : LIIP, 834-20-48 - 352-00-45.

GAUTARD IMMOBILIER EL bd Malesherbes, Park (8') 292-28-13 RESTAURANT, NOUVELLESNESTAURANT, NOUVELLESNESRIDES, 2 sulse, style harte
labitierne, ball 3, 6, 9, renouvelable. Clientèle locale, touristique, 400,000 P

LA NOTTE, VILA NOUVELLESNERRIDES, ou 7èl. 344-57-44
Cause Familie VOS région Quest
2 h. de Parts, MAISON REPOS
60 jits convent, Ecrire HAVAS,
LE MANS, 8,797, qui tronsm.
Emigré Aldérien, vd ou s'channe Emigré Algérien, vd ou échange tr. bella atfaire es France avec beau lost contre similaire à Alger. Ecrire no T 699.405 T REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, 73062 Poris

met à votre disposition son service spécialisé et exclusif. HOTEL et COMMERCES

Ecrivez ou téléphonez-pous en précisant de que vous recher-chez, Nous vous adresserons une liste des meilleures affaires sélectionness à votre intention.

Boutiques

« LE FERME DE ST-NOM »

PROJET

CENTRE COMMERCIAL

Reste à louer:

Dépot boulangerie

Librairie-papeterie

Flauriste

Ni-Fi

Chausseur

Traitieur

Chausseur
Traiteur.
F. P. L., M. CLAUSS, 976-07-06

locaux commerciaux Mo Pyrinées, propriétaire vend local commercial plus de

300 m2 - 260,000 F Recit. 800 m2 BUREAUX prof. IMMEUBLE AUTONOME 8, 16, 12 Cabinet AUGUSTE-THOUARD 265-54-07

A louer ENTREPOTS 1,000 m2 5 km sortia A.A. 50 km PARIS9. Tél. 022-04-42

YOUR LA SUITE DE NOTRE

IMMOBILIER PAGE SUTVANTE

A THE PROPERTY OF THE PARTY OF



B

ŧ-

£. ;

Ç.,

OFFRES D'EMPLOI "Placards ancadrés" 2 col. el + (la ligna colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC

la ligne la ligna FC 40.00 45,76 42.00 10,29

80,08

70,00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encadrés" Double insection "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

La hope TC. 32,03 13 hone 28,00 38,69 34.00 43.47 38.00 45,76 40,00 32,03 28,00

REPRODUCTION INTERDITE

'immobilier

appartements vente appartements vente Rive droite Paris 17ème UN PETIT IMMEUBLE Arrdt. DE QUALITÉ 6500 F le m2 ferme et définitif TI Bd. GOUVION St CYR Appartement - témpin sur place Renseignements et Ventes GEFIC - ALM.98.98 52 , Champs Elysées - 75008 Paris TROCADERO INUAULNU
48, rue de Longchamp 1167
Immeuble hueuxx, neut
sur jardin intérieur
STUD105, 7, 3 ET 5 PIECES.
avec lerrasses.
Hebitables fin mars 1977.
Prix termes et définitifs.
Sur place de 14 h. à 18 h. 30,
SECOGI
Tétéph. 722-64-95, la malh.

Me J1-6 EORGES - ATELIER Liv. + ch. Contort. 526-33. Près BOIS BOULOGNE 5-6 P + GD JARO. Privatii Imm. rèc. 220 m2. 578-93-93 mat. MONTMARTRE AU PIED
VUB PANGRAMIQUE
SPLENDIDE STUDIO 45 m2
terrasse - 11 conft - Asc
de voir vandred! 14/18 neures
113, RUE CAULAINCOURT. AUTEUIL Recent Standing Gd Ilving, chbre, culsine, bains, balc. s/verdura. Carma. Solell. 350.000. • 577-29-29, 7° QUAI VOLTAIRE Calma. Solell. 350.000. • 577-29-27.

11 arrdî - Vends apparlement décoré. 14 élape, prand living, cuisine équipée. 2 chambres, 1 salle de bains. 1 prand cabinet de loilette avec deuche, 2 wc. 2 caves. Téléphoner au : 200-22-21 du lundi au vendredi, da 10 heures à 12 heures.

BEALBOURG - 225-44-24

160 m2 superbe duelex 5/6 pces.
TERRASSE, Voe rare. SOLEIL.

Imm. pierre de Taille, beau séjour, 2 chibres, entrée, cuisine, wc. s. de bains, chff. centr. Pv 225.000 F. Me voir : \$7, aveue. R. du Temple-Blancs-Manteaux, 5 PIÉCES 135 m2 3 PIÈCES 95 m2 EMPLACEM., VUE EXCEPT. JOUBERT ET ANDRE, rue A.-de-Nesville, Paris-17

REPUBLIQUE

pièces, centt, charme, soleli poulres, calme, 628-55-69

OUAt LOUIS-BLERIOT

RESTAURATION DEPOQUE

TRES BON PLACEMENT GOS STUDIOS TOUT CONFORT AVEC DOUTES. PPTAIRE SUR PL., TOUS IES JOURS, 14 h à 10 h. 41, R. CNAPON · Tel. 345-55-10

PLACE DE LA TRINITE Imm. P. de T., grd el superbe 5 p., it cti, pl. solell, prot. libér. MARTIN, Dr Orell - 747-99-09.

Paris

Rive gauche

LUXEMBOURG, Set Imm. P. de f. Superbe appr anale rue, 5 P., cft. 120 m2, 31 et., asc., tapis escai Prix escapion 660,000 F Vis., 11 a 17 h. mercr a vendr. 15, r des Ursolines, 51 et. gche.

DUQUESNE 705-39-10 Parein 3 hiver 90 m2 Ti conil Telcah, Rez-de-chausse clair Bel Immeuble — 490.000 F

JOUSEPT ET ANDRE,
THE A.-de-Neeville, Paris-17-,
76-04-17.
207-184. STANDING 1970
Vue paneramigue - LOGGIA
UV. + 3 CHBRES 2 bains
120-27 - Parking - Imperable R. du Temple-Blancs-Manteaux 100 m2, 4 e., soleil, calme. Etage élevé, ascenseer. ODE, 42-76 120 m2 - Parking - Imp Tél. au 627-78-52 POMPE Bel imm. d'angle Sur lardin al elace Grand 6 p. 2 bains, 220 m. 3 chbres sarv. + 2 caves + 1él, 1.350.000 F — LAB, 43-55 174, PRES PLACE PEREIRE
Vente directe
SANS INTERMEDIAIRE Anot hovees, SS m.2. 3 ecc.
cuis., 11 cli. enfièr. remis neuf.
Téléphena : 722-28-22
BON XVIIIe
Grand ? poes. coniori, impecc.
Py irès inièressant . 628-55-60 Mairie 17. BATIGNOLLES DUSIS LANKLIKERISZ STUDIOS, 2 P., DIPLEX 80N XIX-45 eccs, calme, spleil, vue deg. verdure, thicfi, el Alevé, ascens 628-55-60

à rénover eu rénovés Localion el gestion assurées **GBORDE ADIDVRD** 15. r. de la Paix. Ouvert tous les lours 8-70 h. Sauf dimanche. TEMPLE PROX. BEAUBOURG OUAt LOUIS-BLERIOT
Beau 4 pres, ensolellié, balcon,
enfrée, cuis., s., bains, cave, tét.
8 ét. Standing - 526-57-93
77, AV PNILIPPE.aUGUSTÉ
LU4, 3/1 e., tr. cli. 27 m2, 4/15/
imbeccable. 379,000 F. Jeudi,
vendredi, 13 à 17 h. - 343-13-10

ILE SAINT-LOUIS
Studio, Culcine éruipée, salte de
bains, 10/éebane. 145 000 F.
325-76-97

PALAIS-DOVAL - Très pare P., spacieux, 3.20 m ss pla 110 m2, A salsir, 325-46-26, ETOILE

Oern, él. imm. 9d standing 8 P. pelit, terrasse, elein soleli FRANK ARTHUR - 766-01-69 JASMIN Luzueux 130 m2, 4t, elevé SUR JARON - Parking FRANK ARTHUR - 766-01-69 LUZUEUX 130 m2, 64, élevé
SUR JARON - Parking
PRANK ARTHUR - 766-01-69

(HAMP) FYCES

LUXUEUX APPT, LIV ible +
chbre. TEL. Parks, IMM. GD
STANO, S'pl, ieudi, vendredi
15 h. a 19 h. 11, R. DE EERRI
1,000,000 P. - 727-84-24.

Un appartement de BJ m2 proche de la place de Passy, su
dernier etage. avec une ter
DESTAND TELL PARKS, IMM. GD
STANO, S'pl, ieudi, vendredi
15 h. a 19 h. 11, R. DE EERRI
1,000,000 P. - 727-84-24.

Un appartement de BJ m2 proche de la place de Passy, su
dernier etage. avec une ter-

Il n'a jamais été habile. Visite sur rendez-vous 651-43-00.

2 P. II CFT - 109.000 F
Possibilité loué 12.000 l'an.
Velr joudi, vendredi, 15 à 19 h.,
36, RUE POPINCOURT. RUE BONAPARTE Appt environ 80 = 3 renover, 5 et damler élage sans ascens. 500.000 F. — Téleph. 25538-84.

A* BOURSE, SUR SQUARE
5-7, impasse Lamler, pellir imm. pierre de tallue, tout electrique, studios 2 et 3 pièces livrables printemps 77, à part. 4,200 f m. prix terme et définitif. Visite de l'appartem. L'émoin le vendredit. sam. dim, lundi, de 1/3 at 9 n. S.C.I. LAMIER: 24e-71-03.

TROCADERO
Faco Seine et tour Effel. sur gerbé 6 p., 233 ser. luxique sem décaré, beisories, etal neuf. projession libér, et experts agrees. FRANK ARTHUR, 76e-01-67.

CAIME FI CONFIRT dans peuit immeuble de luxiques peuit peu 11° - PHILIPPE-AUGUSTE

POUR randet vous : 17 54-51.

PRES TROCADERO

PRES TROCADERO

Pres do latite, asc., dble live

RIFBER - ETOILE

Et. ELEVE. BALCONS. SOLEIL

240 m2. 6 p. 2 serv. Profession

Borarde Exclusivity

SAINT-PIERRE - ELY. 33-40 SAINT-PIERRE ELY, 33-40

COURCELLES 1mm. P. de T. Ravare - 25C.
1er et. rue/cour - Clair
5 P. 2 bains - Tour conlort
ENTIEPEMENT RENOVE
Culsine equipée Tel. PRIX 585.000 F + chbre sorvice eassible
Vend, sam., jundi de 11 a 19 n.,
18 RUE CAROINET.
10 ou tel : 792-29-97 Jai

Ŀ

RUE DES BERNARDINS TRES PROCNE SEINE IMMEUGLE RESTAURE

CHAMBRE 14 m2 ENVIRON renselgnemenis et visita 755-98-57 ou 227-91-45 PONT MIRABEAU Malson particuller 300 m2 + JARDIN Refait nex 1.250,000 F — 033-56-72

Près PARC MONTSOURIS 3/4 P. Bai. - Tél. . Park. Impecc. 270.000 F. - 589-49-34. MONTSOURIS PRES culsine, e. da bains, 50 m2. e éloué, Ascenseur. Ti cft. 220.000 F — 331-89-46

ès bei immeuble p. de 1. age, gd appi de 7 Po SURFACE 195 m2

CARDINAL-LEMOINE LAK/1994-LSPF-19K PPTAIRE VD dans bei Imm. renové PETIT STUDIO kitch. équipée. Salle de bains. chauff. centr. APPT es DUPL. 70 m2. Ti cil. S/cour-jardin. TEL. : 723-36-74

PANTHÉON PANTIFICM
DIRECT. PAR PPTAIRE
STUDIOS et 2 P. DUPLEX.
Imm. caractère restauré.
Pouires apparentes.
723-28-58

26, RUE GUYNEMER Part. vend dans immeuble 1900 tr. bx aepts, 275 m2, 160 m2 Fel. : 222-81-97, après 20 heures. 7" ARRDT

IMMEUBLE XVIII* S.

w),,

XV* - Pr. CNAMP-MARS Imm. aeut, 9d dble livg, chbre, Ir cri, eart. élai, calme, elein solaii · 233-94-16, aerès-midi.

ODEON - 8UC! Magnitique 7 eces de caractère URGENT - 325-75-42

RASPAIL-MONTPARNASSE

LUKE. Oble sel. + 3 e., 3 brs. 178 m2 DUPLEX TERRASSE E1. elevé. sur jardin, OOE. 42-71

ALESIA - Part. vd 2 P., tf ctt, rmm. P. T., cheminée. 200.000 F. 21. r des Planres. s/Plece vend., sam., dlm., 14-19 h 540-98-22.

Luxemboura Exceptionnel
Elegant Duelex, séi... 7 chbres,
2 bns, 5- et., asc., bel imm.
570,000 F + Iravaux - 325-10-56

ODEON Chbre, 34 él., soleli, sans vis-à-vis. charme, Calme. 65.000 F. Vendredl/sem., 13/16 h. b, r. de l'ANCIENNE-COMEOIE

5. PRES PANTHEON
DANS IMMEUBLE RECENT
Sél. 1 chore. cft 50 m2. Calma
30,000 F.
JOUBERT et ANDRE
766-04-17 P. 260

appartements vente MFLUN Appt 4 p. - Libre 75 m2 - Contert -0.00 + crédil 15 ans 1.350/mole - C.F. 185 mols s/8 a. 422-33-98.

POUR INVESTISSEURS

VESINET 10° R.E.R., petit imm. 1978, 3° et ern. étage, asc., séjour dble chbres, 2 bns, 115=3° + logg Agesca DURANO. 966-00-48.

SAINT-GERMAIN EN-

Région parisienne NEUILLY - BD M.-BARRES FACE AU BOIS Gd 6 P., 2 bns, gd ctt, 235 m2 R.-de-C. av. jard, prive 70 m2 MICHEL et REYL : 245-90-05 MICHEL et REYL: 28-9-06.

EXCEPTIONN. ST.GERMAINEN-LAYE, 5' RER, pr. forêt, fr.
gd stdg, haute quelité, splend.
APPARTS 150 M2 av. terrasse
ou Jard. privatil, réception +
3 cibres, cuis. équ., 2 garages.
LIVRAISON JUIN 77. Agenca
Gare Saint-Germaia: 973-77-77. J-GERMAIN, 19' R.E.R., vds causa départ, 2 chères, sél. doie, partait état, terrasse, boz. 480.000 F. 527-87-39.

Gare Saint-Germala : 972-77-77.
LE CHESNAY, PARLY II, Appt type II, sel, loggia vitrée, 3 ch., 2 S. da S., .uis. equipée. Cave, park. TEL. Pria : 475.000 F.

JM.B. : 970-79-79.

LOUVECIENNES. Tres bel appt.
R.-de-C. commant sur jard. SudOuest, 70 m2, entrée, sèj., chire, culs., cave, eark., s-5ol. Prix : 277.000 F. — J.M.B. : 970-79-79. 27.000 F. — J.M.B.: 170-79-79.

LE CNESNAY - PARLY II
Près centra, appart. Celai sans
vis-a-vis, 40 elage entrée, cuis,
6 coupée, beau sei avec loggia,
4 chbres, 2 bains, 2 dressings,
2 wc, box larmé, cave. Pris,
2 20.000 F. — J.M.B.: 270-79-79,
BOULOGNE. Imm. NF, STDG,
9d cri, park., du 2 P. au 5 P.,
loggias. — EZS-89-77 M. LAVAL.

ARGENTEUIL
Immeuble de 6 élages, an. 1971,
Part, vd appt 3 Pces, part. ét.,
compren. sélour + coin repas,
cus., catillar 2 ch., S. de B.,
wc + cave at park. en sous-sou.
Prix 175,000 P + Foncier 21,300
à 5,5 %. Télèph. dom. 92-03-42,
971-45-82 Bareau 271-47-88. BOULOGNE, M° PT SEVRES : imm. récent, appart. à rénover, sél. dbie ± 2 chbres, cois., bns, 80 M2. Pria 280.000. VAL. 36-49.

LE VESINET, tr. jell studio, tr. gd stdg, 40 m2, av. jard. przvat. 40 m2, pr. lac lbis, erientė S., S.-O., 235.000 747-75-14 ap. 20 h. BOULOGNE | Marcel-SembaU | Iprès M°, récent liv. + 1 chbre, tt cfl, calme, verdure. MARTIN, decleur en dreit Tél. 742-99-09. **OUAI VOLTAIRE** LOUVECIENNES, Irès belle rèsi-dence 45 Pièces, 120 m2, 2 bns, proxim, gare, commerc, éceles, Prix 525,000, S.A. H., LE CLAIR, 65, av. Foch, Chalou, 976-3042, LA CELLE ST-CLOUD, Part, vd

Du studie au 4 pièces, luxe, prix inièressant, calme. Brochure gratulie. AZUR EDEN, 26, bd Gambella, 06 - L E C A N N E T 6-7 PIECES - 220 m2

EMPLAC. ET VUE EXCEPT. Wisile vendred! 18 mars, do 14

a 17 h., 1. rue de Beaune 179.

MARTIN. Or en drell, 747-99-99. 19. bd Malesherbex. 764-32-35.

The second of th au lieu de courir pour trouver votre appartement... consultez 🔾

Information Logement 525.25.25

Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat. Centre Étoile 49, avenue Kléber, 75116 Paris 525.25.25

Centre Nation 75020 Paris 371.11.74

Centre Maine 75014 Paris 539.22.17

14°. Part, vd malson cilé d'ar-tiste, Px 800.000 F. · 542-09-19

PLACE DE LA TRINITE
Imm. P. de T., grd el superbe
5 p., it cit, pl. solell, prot. libér.
MARTIN, Dr Orell 1 747-90.9

Tris grd stands, Réceplion 4 chibres, 359 m2 voe. 254-65-95.
Métro Bonsergent Petaire vd
Studie, calme, solel, chambre, enlirée, belle cuis, 772-19-98 N.B.
Part vd pr. Beaubours, 170 m2, clair, 390 000 F · T. 542-98.

Mª BOURSE, SUR SOUARE
5, R. RAMERAU, Sludio, cenfort, URG, Vis leudi, veadr. 14/16 h.

RUE DE PASSY

Sur Parc Montsouris, Pelaire chambre, plants sup. 52 m2 + coq. Stud.
Gobelins, c. équiv. 4e, 5e, 6e, 7e, 95 m2, loggla. Tél.; 603-68-98.

99-44-60

PRES AV. SAXE · 5 e. 150 m2.

97-88 ASSXE · 5 e. 150 m2.

103,RUE MOUFFETARD
103,RUE MOUFFETARD
103,RUE MOUFFETARD
104,RUE MOUFFETARD
105,RUE MOUFFETA CONTRESCARPE (rarel Bel imrn. ravalé, studio, salle d'eau, wc. cuislne équipée. 88.000 F 326-47-02 IVRY (94) Metro

Propriétaire vend appartement : s. de séjour, culsine. 2 chbres, s. de bains, w.-c., cave. léi. 200.000 F — 677-28-86 NEUILLY-S-SEINE PART. VD 89 m2 5/earc. Bor. Parl. état. Px intéress. 637-05-52. DOCC DIE CAMIT.CIOUS 1r. él. 5/idin, 3 ch. 5éi. Bns, cab. toll. Calme. Parf. ét. 78 m2 440.000 F. Tél. : 605-90-49

TEATTION - 9 DEEL T? conff 138 m2. lmm. stand. 1967. Park, P. 590,000 F. Créd _____Tél. au 627-78-52. A MANDECONDT

Près Conflant, Sto. Monggine PPS 1 6 m-237, V.0. Mongstille APPARTEMENT 3 p.ces. &8 m². cuis., s. de bus entrée, loggia garage + cellier Proximilé : commerce, gare el verdure (5 à 10 minut. à piedi Px 160.000 + CF 10.090, 974-61-12 PARLY 2 45 Pieces type luze
150 == habitables
2 logglas vitrée. Très bela
décarallon. A salsir caus
départ. 700.000 F 95466-00. MAREIL-MARLY 2 km
P. & P. 3' et. asc. es resid. stdg
4 PCES 9d sel., 2 ch., culs..
s. bns., balc., cave

park en ss-sol, calme. Priv 340 000 F. Tel. 958-28-48. NEUILLY-MAIRIE Immeuble Pierre de Taille 1925 Tout comi, chauffage central. STUDIO ENVIRON

TRES BON PLACEMENT

SEVRES, 135 m2, sej., gar., jar-d.n privė, 685,000 F. 027-57-40.

pavillons 5 P. + 2 mansardées, sous-sol, jard, it cft. 519-49-34.

ASNIÈRES SECON, vaste pav., ent., od sėj. 6 ch., cuis., 2 balns, 2 wc., ceb. ball, ch. cent., dressing lingerie, sous-sol total, gd gar., lard. fleuri, 570.000 F avec 114.000 F. ACL 3, r. A.-Fraace, Levallois 757-04-18 et 15-85. STUDIOS - 2 PIECES
dans immauble restaure.
site de 10 à 19 h. TOUS LES
JOURS. F.P.J. - 973-28-30. IGNY (91), Part. vd pavill. F 5, 105 m2. tt contt. e10 m2 jardin. 400.000 F. - Tél. 941-30-27 A00.000 F. Tei. 941-30-27
LE VESINET, résid., charmant pavillon sur 2 niv. it conft Elat Impecc., jardin, ensolellé. Pria 530.00 F.
S.A. H. LE CLAIR, 65, avenue Foch. Chatou. • 776-30-92
THIAIS-CHOISY, pavillon 1975, 7 P. cuis. équipée, 2 bains, garsalle jeua, ateliar, cave, jard. av. 150.000 F cpt. - 684-41-12

Province A 100 m. de la Piage du Midi, votre apparlement de 2 Pièces, de 72 m2 + terrasse 18 m2, vue mer cus. équip., prestat. Iux. Livraison 3- trimestre 1978. Sté GICA, 16. bd de la République, 05400 CANNES. CLAMART. Vends payition 1930, 5 pièces, tout confort, garage, terrain clos 430 mc environ. — MARTIN, Or Droit, 742 · 99 · 09, Prof. ch. pav. 5-6 p., on terrale Orsay ou env. Dessertenne, 55, av. d'Alfortville, 94600 Choisv-le-Rol. 06400 CANNES.

SKI EN HAUTE-SAVOIE (78)
A CHATEL
Sbudso 125 007 av. 25.000 F cpt.
2-3 Piéces, Rentabilité assurée.
ERIGE: 524-66-87.
Urgent A vdre 3 Pces + cuis., transformées, dern. élage SudEst décorat. Louis XVI, Prox.
Stade de glace. Dispon. fin juin.
Prix 255.000 F.
Lyon, 6 P., 150 m2, ti cft, park.,
gar., tel, direct. propr., poss. TAVERNY Pert. vend pavilion F 4, tout confort, 250,000 F + C.F 15,000 F. Tél. : 968-35-86.

villas BOIS-LE-ROI maison comprenant s, sei., chbre cuis., s. d'eau, lerrasse + chaiot en bols compren, gde chbre et gar, sur 2 400 m2, Tr. bx arbres. Px ; 300 000 F. T. : 307-84-35. CANNES

AUTEUR, 4 P., 95 M2 Bel Imm, tt cft. 5° ascesseur 275,000 ÷ rte 700/M sur 1 têle Excellent eat FONCIAL 85 et 76 ans. 3 P. TT CFT. 6' et ASC. BEL LMM. près FTE CLICNY. 30.000 + 000 F. F. CRUZ, 8, rua La Boètle, 366-19-00.

MEDOC Prov. sous-Préfect.
et océan.
Part. vd vasie villa neuve,
caract., 10 P., sidg, 1 s. bms,
1 s. eau, 2 wc., lef, elémenis
style incorporés, ch. cent., 2 gar,
terrain 2 ha bolsé, 850,000 F.
Ec., nº T 09º 37' M. Régio-Pressa
85 bis, rue Réaumur, Paris-2*. VIEUX VERSAILLES, maison da 85 m2 authentique XVIII o s., admirable poutr, Calme mona-cal Px 340.000. Rhddes, 958-19-28. Cal. Px 340,000. Rindocs, 928-17-76.
PRES ST-GERMAIN-en-LAYE.
6 km. R.E.R., cadre except. vie
élai luiur achèvem. Ifrais 2 %1
iux. VILLAS di Staad. 170 m2
habil. rècepi. 48 m2, 5 chores,
jard. 500 a 300 m2, Agence Gare
Salmi-Germain. - 977-77-77 Sam-Germain, - 073-77-77
NTCE, 29 km, dornaino, 4 ha, villa nve, 10 p. 1,200.000, Millot, 14 bis, Ralmbaid, 66 NICE (931 55-41-71
Vd, dans vill, 50 km, Montpellier malson av. terrosse, 6 p., gar. Tel, apr. 19 h. 116-67) 75-22-80 SOUGIVAL, 10" Gare, villa, 6 P. 5/1.200 m2, 5èj. 30 m2, 5 cbbres, bar, biblioth., grenler, cave, gar. Px 850.000 F. · 460-64-52

5 km DEAUVILLE directement sor mer, parl. vd viira it conti Tel, 1901 98-32-80 CHEVREUSE D5 resid. borsec. villa rèc. 78 p., 2 bns, 2 gar., chemin., 680-3 (30 000 052-19-67. LE PECO GRANDCHAMP
Très belle villa, réception +
boreau 70 m2, 9de cuis, équip.,
3 chores, 2 beins, parage deux
volture, jard. arborise 1000 m2.
Attale exceptionnelle.

Affaire exceptionnelle F.P.I.: 976-07-06. hôtels-partic. DENFERT-ROCHEREAU Otel partic. 400 m2 en 3 plans Irdin. Idéal pour 2 lamilles. ALGRAIN, 285-90-59, 09-54.

maisons de HOTEL PARTICULIER
SI-IAMES 330 m2
habitables
RECEPT. 125 m2, 7 chambres,
Gd slanding, Terras. - 973-77-75. campagne Oans village 8 km da Nice, prof. vd sa maison, caract. 210.000 F. Tél. 844-26-34 ou [93] 80-18-73

MORVAN : Saint-Aageau Grand bätiment agricole aménageable en résidence secondeire. Ecrire Caisse EST-CENTRAL 01130 NANTUA 20°, Imm. réc. 5 p., tt cft, 600 F + ds le 6°, 3 p. cft, 150 F mens. cont. 6°,7°, 3-5 p.loy.anc. 544-01-94 chalets maisons individuelles Part. vend Châlel, LA BRESSE ¡Vasges), proc. Immêid. pista de ski, tî cft. 96|., 3 ch., cuis., 2 s. da bns, 150,000 F fél. 1871 04-22-13, R. Marcellini, 35, rue Ronsard, 57800 MERLEBACK

Urgent cause divorce de LA FERTE-ALLAIS PROPRIÉTAIRE
vend directement
spiendide propriété.
Expertisée 2 400 600 F.
Sacrifiée 1700 000 F.
Salle de jeux, para de 26 000 m2
avec 227 m de borde de rivière
serre.

propriétés

serre... Vend. el sam. Tél. : 871-36-96 Près GISORS charmante MAISON RURALE, palles tuies, entrée séjour, cuis., 3 chbres, s. eau lerrais 1,000 = , carme absolu Pris : 170,000 F. Cabinet BLONDEAU-LEBLANC, 2, 1a Cappeville à GISORS. Tél. 16-32-30-91-11, demander 620 DOURDAN, 40 km PARIS
PAR AUTOR.
Part. vd. ctre villa, rue calmo
BELLE DEMEURE ANCIENNA

Tél.: 490-09-78.

Pataire vend à GAOENCOURT de MPACY-SUR-EURE 127)

FIRME DE CARACTERE 127)

FIRME DE CARACTERE 2: corps du bâtiment, il pièces de dependances, jardia, teonis, bordée par rivière. 450.000 P. Long crédit, Sur piaca samedi, dimanche, lundi, 38, Grande-Rue à GA OENCOURT. Tél. 132)
36-96-07 on à Paris : 589-77-77.

VALLÉE EPTE tominani, 85 km Paris centre parc 13.500 ms ppic caract, recei, état, sél. dbia, 4 chares, sis. 11 ct., tél., ch. cent., belia képend., 3 box, chevatox, gar. 2 not. 475.00 F avec 95.000 F. AVIS. 8, fg Cappeville. 116; 32-30-91-11 le 405 Gisors ou 887-43-40.

CHATOU - 12' R.F.R.
MAISON ANCIENNE divisée
en 4 appts partie libre al
parlie occupée. comfort. terrala de 500 mz, 200 000 F.
AGENCE de la TERASSE
LE VESINET : 974-05-90. Sortie gros RUSTIQUE bourg., Propr RUSTIQUE Gde récept., 6 chbres, tt cft., idlu paysagé clos. Px. 392.000 F. Facil. Cse départ. C.I.N. FACE GGLISE NEMOURS. 428-26-63. RESIDENTIEL

RESIDENTIEL

RESIDENTIEL

A 6 ch., gar., lard, 1,100,000 F.

TTC. Exclu. Callianit. 772-42-31.

LANGULAN CONTROL OF THE PARTY O Elang a vendre region o'lEN Elang a vendre region o'lEN ILoirett sur terrain bolse, Pos-sibilite construire, Tel.; 138 05-30-58 la matun de 9 a 11 h. 20 km. MÖRLAIX 1791 AMASON PECHEUR pres port, 6 pièces libre BRETAGNE: plusieurs belles proprietes bid mer. HOUOIARD B.P. 83, LAVAL (431 53-25-21

Vd malson et terrain regier BAGNOLES-de-L'ORNE, 843-34-4 OURTAL Lenire La Fleche e XVIII», 10 pièces, Confort. Par-boisé 0 ha 50. HOUOIARO 8.P. 83. LAVA-L 1431 53-25-2 8.P. 83. LAVA-L [43] 53-23-21
Reg. Bourgoone, prox. Bedune,
tr. b. chalet, dominant le val de
Saône, 5 chambres, salon, sone
à manger, cuis., Salle de bains,
cellier, ateller, s. de jeux, lerr,
jardin paysage, verper, garage,
piscine, 15 m/S. l'ensemble Clos
4,200 m2. Px 520,000 F
Tel. 21-12-61 (80)

Tel. 21-12-61 (80)

TOURAINE, 12 km, Tours
sortle bourg, fournisseurs maison rurale, plain pled, rezide
chaussee 4 pieces, poutres, salid
eb ns, 2 w.-c., chauff, marout,
jor et., 2 chbres, douche, gren,
eau courant, felephone, garage,
ateller, serre, jardin 2000 m2,
caves dans le hoc.
400,000 trancs.
Ecrire 1 M. CATHERINE
37360 Rouziers-de-Touraind
Tel. 1477 55-56-14
Anc. mairie-école, 75 km, sud-est

Anc. malrie-ecole, 73 km. sude-ecole, 19 and paris, prês Provins, 700 m2 hab. +gren, amén. Terr. clos 1.050 m2 eau, électr. Bon élat. 140.000 F. Vendu par partic. Tél. 288-67-60 400 km. Ciermont, 17 km. Vichy sur 2 ha 1/2, malson de malire 5 Napoléon 1er, 8 p. 2 s. de bains, chauff. centr., él. Impecc. mals. de gardien, 4 pces, dépendances, parc, polagér, verger, patil hois. Pa 1.290,800 F. Ecr. M. DUPUIS 33, r. Cotepet, 63 Ciermont-Forrand ou 1él. 1731 93-25-63 SOLOGNE, 20 KM ORLEANS Ravissant point château XVs s, état Impecc. dans mapolifique parc de 25 ha traversé par rivière sur 600 m. élang 1 1/2 ha, arbres séculaires, chapelle, vaates communs. Prix 2.200.000 F. Tél. : 138) 05-00-38 le maitin de 9 h. à 11 h.

domaines

terrains CROISSY-SUR-SEME - R.E.R. 2 BEAUX TERRAINS 880 et 820 m2, 13c, 20 m. Enlièrement viabilisés. PX TT. T. COMPR. AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET. TEL. : 976-05-90.

SAINT-GRATIEN PRES RESIDENTIEL, CALME, 730 We 20 m, 1ag, 270,000, 989-31-74.

ETANG-LA-YILLE TERRAINS VIABILISES
Lots de 1.000 à 1.400 m²
430 F LE M².
Vendus en toute propriété dans
FORET DE MARLY
Visite de 14 à 17 h. tous
les jours, F.P.I. 976-07-06.

A VENDRE Dans village rural, & 5 km. centre de Nanies, beau terrain a bâtir viabilisé de 1.304 m2, sur 21 m. de laçade, Pour rensoign. Têl. 958-14-51 après 18 h. 30

fermettes BRIARE - LORRET

140 km auter. Sud sortle gros bourg, tous commerces, chasse et pectre en Leira, magnilleue fermetta sur 1,5 ha clos piente pinédos, construction pierre et utiles pays, beau sél, rusique, cuis., 3 ch. + grenier et 2 p. aménageables, w.c., tosse sept. eau, électricié, force, pa tot. 215 800 F. Traite avec 45 800 F. cpt, long crédit. Les Peupliers, 38, boutavard Buyser à BRIARD, 15, 15, 134-01-26-35 ou ap. 19 h. 1151 38-02-32-30.

Bella MAISON de CAMPAGNE gd séi., poutres appar., cuis., 2 ch., grango et dépend, avec terrain 1.500 == environ. 5 KM AUXERRE FERMETTE à rest. av. 2 pccs, écuries à la suite, cave voutée, grange amènag. beau lerrain avec arbres et pibce d'eau, Pr. renseignements tel. de 8 h. à 0 h. ou après 19 heures au 14 [86] \$2-30-19.

ROUTE DU TREPORT REGION AUMALE Ancienne FERMETTE reslaurée sél, rustig., 3 chires, dep., eau, élect., terr, 1,000 m². Px 110,000 av. 28,000 F., 50MBIM a Treisscreux, - Tél, 100-45-2]. Treissereux, - 1et, 100-46-21.

FORET RAMBOUILLET
dans village pr. Poigny-la-Ferêt
6 km qare,
corps de lerme à aménager.
Caractère bat. 35 m. de long,
murs pierre, charpente el leiture Impaccable, Pissibilité sél,
5 chambres, parc 3,800 m2,
460 000 P. Possibilie reprise
300,1000 P. Crédi Foncier
CABINET MAZIERES
482-51-55

.... manoirs VENDOMOIS : genlihommière XVIII° s., it cfl. Pellis communs. Parc clos 4.500 m7. PR. RENNES : raro, domaine ab ha, libres av. pel. châleau. Partait clar. Parc. drang, bois, Rvs. Dinan-Si-Mayle : 3 eropr. maiouinière, manoirs XVIIIe s. Beaux earcs. Vire (14) : domaine 45 ha, libres avec maison de malire. Très bon étal. Plusieurs autres propriètés dans l'Ouest. Forêts el Manoirs de France 35500 Vitré - Tél. : 1901 75-23-28

_ châteaux

Nombreux el grands báliments en partie classés. Possibil. acquérir lout ou partie ORANO DOMAINE BOISE Exclusivité INTERURBIS 1, rue Moliter, 73008 Paris 563-17-77 Châteae IVari, earc 4,600 mZ. Prix 650,000 F. Possible 110 ha. 329-33-33 bu 1911 52-64-65

villégiatures IBIZA-PORTLNAX ppls bord mer, tour confort. Prix intéressant, -- 722 - 04 - 44. A lover vacences Páques OIABLERETS [Suisse] appart, dans chalet, 4 pièces, sulle de bains, chauff, central, 686-42-02. Libre pour vacances charmante pellie maison ti cii, Sud-Breia-gne. Tèl. 1971 21-41-68, le soir. AMPHION-LES-BAINS (74)

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h, 30 – de 13 h, 30 à 18 heures

296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

المكذا من الإحل

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONJONCTURE

La Banque de France estime que la production industrielle va plafonner jusqu'en juin

Aucune évolution sensible n'est intervenue en jévrier dans le n'est intervenue en jévrier dans le volume des jabrications, qui s'est le plus souvent maintenu au niveau auquel il s'était situé en jeunier », écrit la Bange de Prance dans sa dernière analyse de conjoncture datée du 14 mars à Les commandes [lant françaises qu'étrangères] sont demeuvies, dans l'ensemble, fractionaés et ausez peu abondantes. Les délais de livraison exigés par les achsieurs français sont toujours jort courts. Dans d'assez nombreux cas, les relèvements de paris autorisés dans le cadre des contrate de modération ont du contrate de modération ont dû étre, soit réduits, soit retardés en raison de la résistance de la clienraison de la résistance de la clien-tèle et de la vigueur de la concur-rence internationale. Aussi famé-lioration de la rentabilité, qui en était attendue, a-t-elle été faible, d'autant plus que les prix des maifères premières marquent une tendance à la hausse. »

a Les ventes à l'étranger se sont assez peu développées. Cependant, les efforts de prospection out souvent donné des résultats encourageants, du moins quant ou volume des commandes enregis-

e Il apparaît, d'une jaçon générale, que les stocks tant de ma-tières à incorporer dans les fabri-eations que de produits à livrer ne dépassent pas un niveau fugé

normal (...) Les entreprises n'ont pas à leur disposition dans la majorité des cas, les moyens jinanciers propres à leur permettre de supporter une charge de stockage relativement importante. Aussi apportent-elles la plus grande vigilance à limiter celle-ci au strict nécessaire et n'hésitent-elles pas à réduira leur production pour l'ajuster au volume de leurs livraisons. »

A partir de cette analyse de la situation actuelle: la Braque de France fait les précisions suivantes: «Bien que les carnets de commandes apparaissent assez peu garnis dans l'eusemble, la production devrait conserver son volume actuel au second trimestre, marquant seulement une expansion saisonnière no r m a le. Les chejs d'entreprise semblent s'êtra accoulumés aux conditions présentes d'arrivés des commandes, qui assurent à leurs affaires un laux de marche somme toute satisfaisant. Ils continuent, cependant, à faire preuve de réserve dans leurs prévisions et observent toujours la même prudence en mat tière d'investissement. Leur situation financière ne s'est améliorée qua de taçon trop modeste pour les inclier, en l'absence d'une situation pranticere ne sest ame-liorés qua de façon trop modeste pour les inciter, en l'absence d'une véritable reprise de la demande, à mettre en œuvre des plans d'extension, dont il semble pour-tant que l'étude soit fort avancée dans de nombrances.

La C.F.D.T. ajoute de nouvelles critiques à l'encontre de l'indice des prix de l'INSEE

rernement, ne saurait être la référence unique pour mesurer l'évolution du coût de la vies, à déelaré M. Michel Rolaut, membre de la commission exécutive de la CFD.T., mercredi 16 mars, au cours d'une conférence de presse. Ayant à ses côtés des responsables du syndicat CFD.T. de l'INSEE et de la Fédération des finances CFD.T. M. Rolant a présenté une brochure initialée Pour combatire l'indice des prix. Cette plaquette so vent une réponse à celle publiée au début février par l'INSEE afin de a dissiper les malentendus y, selon la formule du directeur

de e dissiper les malentendus », selon la formule du directeur général de l'INSEE, M. Edmond Malinvaud (1).

A la lecture de la brochure de la C.F.D.T., on eonstate que ces « malentendus » subsistent et que la centrale de M. Edmond Maire maintient les critiques qu'elle avait formulées à l'encoutre de l'indice officiel des priz. En particulier : l'e affet-qualité » qui, selon les cédétistes, aboutit à « minimiser les hausses de priz imposées par les jabricantes ; le « lissage » qui, en étalant sur imposees par les jaoricants ; le
« lissage » qui, en étalant sur
douze mois les hausses conjonctarelles eminimisa le poids de la
hausse des prix immédiatement
rassantia par les consommateurs »; enfin, l'exclusion de certains postes de dépeuses (la

e Aucun indice d'évolution des vignetts auto, les cotisations de prix, même négocié avec le gou-rernement, ne saurait être la met aux autorités de « faire pression sur le pouvoir d'achat [des consommateurs, sans nour antanti

> A ces critiques souvent dévelop-pées par la C.F.D.T. (et la C.G.T.) depuis de nombreux mois, les cédétistes en ajoutent sujourn'hui plusieurs autres : en particulier la non-prise en compte des impôts directs dans les 295 articles retedirects dans les 295 articles retenus pour le calcul de l'indice INSER, alors qu'à l'inverse, souligne M. Rolant, le gouvernement autilise artificiellement les impôts indirects (la T.V.4.) pour jaire baisser l'indice des prix ». Autre critique : la modification de la pondération des différents postes dans l'indice, opérée en janvier dernier, alors que les enquêtes de consommation auprès des ménages qui permettaient d'établir ces pondérations ne sont plus effectuées depuis 1974 ».

En conclusion, le responsable cédétiste a indiqué que sa centrale était prête à rencontrer les responsables gouvernementaux afin de déterminer un budgettype qui refléterait la hausse réells du coût de la vie.

(1) Le Monde a publié, le 2 février 1977, une page « Evénement » consscrée à l'indice des prix.

AUTOMOBILE

Les «outilleurs» de British Leyland acceptent de reprendre le travail la vogue des tout-terrain ne fait que commencer

De notre correspondant

Londres. - Face à une offensive concertée du gouvernement de la direction et des « gros bataillons » syndicaux, les trois mille outilleurs de Leyland, en grève deputs trois semaines, ont mille outilleurs de Leyland, en grève depuis trois semaines, ont capitule plus rapidement qu'on ne s'y attendait. Une rémine de leurs délégués, tenue mercredi 16 mars, dans un pub de Birmingham, à l'enseigne des « Bons Compagnons », a recommandé une reprise du travail landi prochain, en ne posant que quelques conditions mineures qui visent à sauver la face.

A l'heure actuelle, personne ne parait mettre en donte que cette décision sera ratifiée par les grévistes. Cependant, le problème fondamental de l'éventail des salaires n'est pas résoln.

rangs, en menaçant les grevates c sauvages a de les priver de travail. C'est ainsi que la querelle travaul c'est ainsi que la que la querelle travaul c'est ainsi que la que la que la que travaul c'est ainsi que la que la que la que travaul c'est ainsi que la que la que travaul c'est ainsi que la que la que travaul c'est ainsi que travaul c'est ain du 12 mars), Aujourd'hni, le rôle de M. Scanlon, leader de la Fédération des métallurgistes, est encore plus spectaculaire. Personne, li y a seulement quelques jours, n'osait imaginer que l'or jours, u'osait imaginer que l'on pourrait voir, à la première page des journaux, la photographie de M. Scanlon à côté d'un directeur de Leyland pour annoncer que les grévistes seraient licenciés, s'ils ue cédaient pas à l'ultimatum commun du syndicat et du patronat

Le problème de Leyland n'est
le problème de Leyland n'est
le pas résolu pour autant. Le conflit
a sérieusement affecté la confiance de la clientèle. Au moment
out s'ouvre le Salon automobile de
le Genève, la société a vu de nombreuses commandes annulées.
M. Callaghan a indiqué aux
Communes que la reprise du travali n'élimine pas la uécessité.
pour le gouvernement, de revoir
profondèment ses plans de financement de Leyland. Le Conseil
national des entreprises, qui conirôle la société automobile « mational des entreprises, qui con-irole la société automobile, u'a a jamais été prêt à soutenir celle-ci-d'une façou inconditionnelle-l'Estat n'accorde qu'un tiers des corédits de modernisation et de développement, le reste devant être fourni par les bénéfices d'exploitation de la firme.

C'est la seconde fois en deux semaines qu'une autorité eyndicale impose la discipline dans ses société n'est plus, actuellement, en rangs, en menaçant les grévistes mesure d'assurer sa part de financement. En 1976, la production a été inférieure de plus de 30 % à celle qui était prévue dans le programme de redressement mis au point ausque l'Etat se décida. à prendre le contrôle de l'entre-prise. La grève de ces dernières semaines a fait perdre à la firme plus de cinquante mille véhicules. Dans de telles conditions, l'Etat peut-il poursuivre son aide finan-cière à fonds perdus ? Il est pour-tant très difficile, pour le gouver-uement, d'euvisager l'abandon du marché de la voiture populaire. matche de la voittle populata.
Une telle politique provoquerait
non seulement une augmentation
désastreuse du chômage dans les
Middlands, mais aurait aussi de
graves répercussions sur la balance britannique des palements. lance britannique des palements. Il n'empêche que, pour beaucoup de spécialistes, le moment est venu de séparer les secteurs profitables de Leviand — les camions, les autobus et les voitures de luxe, les que Rover et Jaguar — de la production «de masse», dont les résultats sont décevants. Les ataliers prévus pour la fabrication de la nouvelle « Mini » sont déjà en chantier, mais il est probable que le plan d'investissements que le plan d'investissements devra être révisé et les projets de British Leyland, dans le domains de la voiture populaire, pourraient être ramenés à un niveau moins ambitieux. . JEAN WETZ.

-AU SALON DE GENÈVE

De notre envoyé spécial

Genève. - L'ère de la voiture de sport, la vraie, la coûteuse, est-elle bien finia ? On pomrait l'affirmer si la Porsche 928 (« le Monde » du 12 mars) ne faisait pas sa première apparition en public ce jeudi à Genève (1). Les limitations de vitesse, en Europe comme aux Etats-Unis, ent porté un coup sevère aux automobiles à très hautas performances. Pourtant, le plaisir perdu sur la route pout être retrouvé hors des seutiers battus. Et l'intérêt que suscitent les « voitures vertes » ne fait que

Monteverdi Safari (présentée l'an dernier) ; îl y sura désormals les Daihatsu Japonaises F. 10 et F. 20 (non importées en France), l'Aro 244, fabriquée en Roumanie, et notre Matra Simon Bancho (le Monde du 12 mars). En attendant Volkswagen. Et Mercedes l'an

Les constructeurs alternands progressent

Mais II faut quitter les sentiers pour reprendre la route, et Mer-cedes expose les nouveaux coupés de sa « petite » gamme, les 230 C., 280 C. et C.E., dérivés des berlines de la série 128, dont ils gardent la ligne mais dont l'empattement a été réduit de 8,5 centimètres, II n'y a pas de montant lateral entre les vitres avant et arrière et l'inles vitres avant et arrière et l'in-térieur a été amélloré. Nous en parlerons prochainement. Les preals diesel et à essence (chrig modèles à 4,5 et 6 cylindres) ue seront présentés qu'à l'automne au Salon de Franciort.

Le dernier monstre de Lambor-

an Salon de Franciort.
Fist, qui a cessé de produire.
la 130, améliore son véhicule de
haut de gamme : la 132 adopte
un moteur de 2 litres, sa siructure
a éét renforcée et l'imbitude estconsidérablement modifié.

Cet air du temps, les currossiers l'ont hien senti : Moretti, Frua, Fissore élaborent sur la base de la Fizt 127 des véhicules de loisis proches de nos Rodéo Ranault et Méhari Citroën. American Motors met en vedette ses jeeps Cherokee, Waguneer, Ranegade et Golden Ragie. Il y avatt la Range Rover, les Toyota land cruiser, la Monteverdi Safari (mésentée l'an automatique est à trois rapports). automatique est à trois rapports), de passer des gués de 78 centimè-tres et de franchir des obstacles verticaux de 53 centimètres. Cette quatre places de 2 tonnes coûte 28 000 dollars (ia firme de Bologne pense evidenment aux Etats-Unis), soit 140 000 F. Une Rolls-Royce Camargue coûte trois fois plus...

Pour le reste, peu de grandes nouveautés. La Derby Volkswagen, déjà présentée à Amsterdam le mois dernier, est une Polo prolongée d'un coffre à l'arrière. Elle né devrait pas être importée en France. Opel présente des Citys mieux finies; Toyota lance sa nouvelle Cressida 2000, berline, coupé et break, à boile 5 vitesses mais essieu arrière rigide. Hyundat un constructeur de Corée du Sud, fait son entrée en Europe avec les Pony 1200 et 1400, deux berlines de 4 mètres, bien dessinées mais de conception archi traditionnelle. Bertone, enfin, expose le meilleur et le pire : un coupé magnifique sur la base de la Jaguar XJS. et un. coupé Voivo 282 (à moteur P.R.V. 6 cylindres) dont il va assurer la production. LE SURPLUS DES PETRODOLLARS A DIMINUÉ EN 1976 de leurs revenus pétrollers, etilmo de leurs revenus pétrollers, etilmo la Sanque d'Angleterre dans son dernier bulletin trimestriel. Cette diminutiou est la conséquence de l'accroissement de leurs importa-

Le marché suisse a progresse l'an demier de 7,3 % 203 834 voitures particulières ont été immatriculées, mais les résultats des principaux importateurs sont inégaux. L'Allemagne fédérale améliore ses positions en passant de 40,9 à 46,2 % fu marché, au détriment de la France (21,6 %, soit une baisse de 1,4 %), de l'Italie (12,5 %; moins 1,9 %) et de la Grande-Bretagne (3,9 %; moins 1,3 %), qui vend ici désormais autant que la Suède Quant aux Japonais, ils progressent faiblement (0,5 %), mais leur part atteint 8,9 % du marché.

Ford fait une percée remarquée avec 60,8 % d'immatriculations supplémentaires par rapport à 1975. Volkswagen (+ 22 %) rests le premier importateur avec 25 873 voitures. Il est talonné par Opel (24 935 : + 15,6 %) et Ford (20 745). Remanit et Flat (respectivement 12 251 et 15 580 voltures) arrivent derrière mais ils ne proarrivent derrière, mais ils ne pro-gressent plus.

Le palme du dynamisme, enfin, revient à Porsehe, qui améliore ses ventes de 239 %. Nous le disions au début, l'ère de la volture de sport u'est pas totalement terminée.

MICHEL BERNARD.

LOGEMENT

Le barème de l'aide personnalisée sera connu début juillet

ntation de la réforme du financement du logement dans douze départements pilotes (Doubs, Haute-Loire, Hérault, Isère, Lotret, Maine-et-Loire, Meurthe-et-Moselle, Nord, Pyrénés-Atlantiques, Saone-et-Loire, Seine-Maritime, Vienne i commencera en juillet. Cest à celte dats que sera publié le barème de l'aide personnalisée du logement (APL). Auparavant, les ringi-cinq décrets d'application auront été publiés an Journal officiel.

Expérimentation?

Vingt-einq décrets d'ici à la fin de juin, en plusieurs vagues, evec, au début de juillet, to bouquet tinal du barème de l'A.P.L., devraient rendre possible l'expérimentation de la rétarms. MM Fourcade et Berrot ant présenté, marcredt 16 mars, ce calendrier au conseil des ministres et é le presse ; il asra essorti de toute une série d'ections d'eccompagnement : protaction des ecquéreurs, simplifi-cettan et tacilitation des mutations amélioration de la gestioa de la copropriété. Les délais courts retenus constituent presqu'una gageure. Peut-on, dans ces conditions, parler encore d'expérimentation ?

Certes plusisure de ces décrets sont prets; ceux qui instituent le Consell national de l'alds parsonnalisée, le Consell national de l'accession à la propriété et le Fonds national de l'habitetion. Le barème de l'A.P.L. ne devreit, de son côté, être qu'une actualicelui qui evait été présenté au Parisment é la fin de 1976. Mais est-li reisonneble d'imaginer qu'une expérimentation tancée en juillet aura porté evant l'automne des truits assez probants pour que l'oo puisse décider si, oui ou non ja réforme vaut d'être généralisée telle quelle? Il est simplement question aujourd'hui, c'ast vrai, d'étandre la réforme

vacences d'été, los parteneiros lo temps d'expérimenter répitement, dans les douzo départème, d'en déceler les tailles, d'en percevoir les Inconvénients, voire les impossibilités? Le passer la réforme dans les taits est louable. Maie al la nouvelle machine grince, comment an amátiorer les rouagee dans un délal ausai bret ? La lourdeur lenteur de l'administration laissent peu de chances sux observaleurs impertiaux d'imagine des solutions aux problèmes que

Tout se passa cotome st, décidé coûte que coûte à appli-quar le réforme dans les termes lixés par la loi, la gouvernement l'avait placée non aur un terrain d'essai mais sur une rempe de iancoment. Il durait été franc de parier, dès is début, d'application progressive du nouvee système, plutôt que de son expé-

JOSÉE DOYÈRE.

MONNAIES ET CHANGES

L'Allemagne fédérale est disposée à financer de nouveaux crédits aux pays pauvres

De notre correspondant

Bonn. — Devant les journalistes de la presse étrangère à Bonn. M. Hans Apel, ministre fédéral M. Hans Apel, ministre lederai des finances, a annoncé mercredi 16 mars que la R.F.A. proposerait à la fin du mois d'avril, à la prochaîne réunion du « comité intérimaire » du Fouds monétaire international, un étargissement des « facilités » mises à la dispositions des pays dont la balance des ratements est en déficit. Ces des palements est en défleit. Ces « facilités » qui, selon M. Apel, devraient être « assez impor-tantes » permettraient d'accorder des crédits supplémentaires aux pays ayant épuisé leurs droits de

Le ministre des finances a dé-

Selon la Banque d'Angleterre

Les excédents monétaires des pays exportateurs de pétrole ont diminué de 2,5 militards de dollars en 1976, maigré une nouvelle augmentatio d'environ 16,5 milliards de dellar

Les excèdents totalisent encor Les excèdents totalisent encore
33,2 milliards de dollars et les placements aux âtris-Unis ont atteint
11,5 milliards de dollars contre
10 milliards l'année précédents.
Comme en 1975, ces plecements sont
principalement effectués (6,7 milllards de dollars) en nehat de titres
de sociétés et do propriétés immobulères.
Les investissements en GrandeBrétagne out aussi légèrement augmenté (4,5 milliards de dollars contre

menté (4,5 milliards de dollars contre 4,3 milliards en 1975), mais ils ont pris la forme de dépôts de devise étrangères dans les banques, Au contraire, les investissements en sterling oot été réduits de 1,5 mil-Hard de dollars, contribuant sins

au premier chef aux difficultés do la livre. An total, la Benque d'Angiestime à 113,2 milliards de dellars les revenus pétroliers pour 1976 contre 98,8 milliands em 1975.

claré que la R.F.A. était prête à mettre à la disposition du F.M.I. une partie « raisonnable » de ses réserves monétaires, à condition qu'elle ne soit pas seule, mais que d'autres pays européens ayant des balances excédentaires, comme la Suisse et les Pays-Bas, participent à l'opération. Les Allemands voudraieot également y associer les pays exportateurs de pétrole comme l'Arable Saoudite, la Fédération des émirats et le Kowelt. Pour M. Apel, ces « facilités » qui seraient aussi accordées aux pays en voie de développement devraient permettre da « désa-morcer » la discussion sur la création des fonds de stabilité pour les matières premières.

En ce qui concerne la politique conjoncturelle allemande, le mi-nistre a déclaré que les Etats-Unis n'exercaient aucune pression sur Bonn mais qu'ils montraient sur Bonn mais qu'ils montraient au contraire une « grande compréhension ». Il a confirmé que le programme d'investissements publies préparé par la gouvernement fédéral s'élèverait à 15 milliards de DM, de 1977 à 1980, M. Apel en attend une augmentation supplémentaire de 0,5 % par an du taux de croissance et une diminution de cent cinquante mille nution de cent cinquante mille du nombre des chômeurs. — D. Vt. [Selon la « New York Times » (« le Monde » du 12 mars), lo Fonds monétaire serait effectivement en train de négocier avec la R.F.A. et un certain nombre d'autres pays uno nouvelle augmentation de ets ressources destinée à financer l'octroi de crédits aux pays pauvres défici-taires. Il s'agirait d'un relais au e mécanisme pétrolier « mis en place en 1974 grâce à des fonds en pro-venance essentiellement des pays de PERANCE

● M. GEORGES SEGUY, secré taire général de la C.G.T., a été décoré de l'ordre de la révolution d'Octobre. Il a reçu cette distinction e pour son activité fructueuse au sein du Mouvement ouvrier international, pour sa contribution au renjorcement de la solidarité et de l'amilié entre les travailleurs et les syndicats de France et d'URSS.» et à l'occasion de son cinquentième appriser de son cinquantièn saire — (AFP.)

LA RÉDUCTION DU DÉFICIT EXTÉRIEUR DE LA FRANCE

Les effets de la sécheresse commencent à s'estomper

e La tendance à l'amélioration de notre balance commerciale s'explique tout d'abord par une balsse des importations d'énergie s, a déclaré M. Rossi, miulistre du commerce extérieur, en cammentant les résultats de février, connus mercredi 16 mars « On note ensuite un fort développement des exportations de produits agro-alimentaires, qui ne suffit pas toutefois à compenser l'importance des importations qui

4 (1500)

au vendredi

36·15·01

résulte à la jous des conséquences prolongées de la sécheresse et des hausses du prix du cajé: les importations de cajé, en efjet, ont coûté en jévrier plus de 600 millions de francs, soit le triple des importations moyennes de l'année 1976 et le double des importations du mois d'octobre dernier. > « Le solde de nos échanges de biens d'équipement et d'automobiles, ajoute M. Rossi, s'amélitre encore grâce à la bonne tenue des résulte à la fois des conséquent

exportations et à la réduction sensible des importations. Nos échanges de biens de consommation es stabilisent à un niveau voisin de l'équilibre.

« L'amélioration de notre balance commercials au mois de jévrier se traduit par une sensible réduction du désoguilors commercial à l'égard des pays industrialisés, notamment à l'égard de l'Allemagne et des Eluis-Unis, »

	1976						1977		
	<u> </u>	Juillet	Août	Septembre	Octobre .	Novembre	Décembre	Janvier	Povrier .
		1 200	2 985	— 3 217	- 3361	_ 3 784	~ 1 350	- 2384	— I 519
Homa cs).									: = :
(61)		95.0	88,8	87,8	87,9	88,5	34,82	91,4	94,4

0 de 13 h. 30 a 18 helle de france Les chiffres du tableau ci-dessus retracent l'évolu-tion de la balance commerciale de la France dépuis neuf mois. Co sont des chiffres après correction des Variations saisonnières et calculés sur des bases FOB (ne tenant pas compte des frais d'assurance, de trans-

doivent être lus ainsi : en juin 1976, le déficit de la balance commerciale avait arteint 813 millions de Trancs. Ce déficit est passé à 1,2 milliard en juillet, etc. Le taux de converture des importations par les exper-lations était de 98,5 % en juin (3,5 % de déficit),

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

٠.	Dollars		Deutschemarks		Fr. Strieses		Fr. français	
1 mola	4 5/8		4 4 1/4 4 1/4 4 3/8	5 4 3/4 4 3/4 4 7/8		3 3/8 3 5/8 7 1/2		10 1/2 10 5/8 11 1/8 11 1/2

Sotheby Parke Bernet

a le plaisir d'annoncer la présence à Paris de ses experts de Londres à l'Hôtel Bristol, 112, faubourg Saint-Honoré, les 23 et 24 mars

Tina Millar **MONTRES** et INSTRUMENTS SCIENTIFIQUES

Elisabeth Mitchell

OBJETS D'ART du XII° au XVIII° SIECLE SCULPTURES, BRONZES et EMAUX

Brian Ivon-Jones ORFEVRERIE et OBJETS de VITRINE Philippe Garner

ARTS DECORATIFS 1880-1930, MEUBLES, OBJETS et AFFICHES ART NOUVEAU-ART DECO, MATERIEL PHOTOGRAPHIQUE et PHOTOGRAPHIES ANCIENNES

Ils se feront un plaisir d'examiner tout objet et d'en donner gracieusement une estimation en vue de vente. Les personnes désireuses de prendre contact avec eux sont prices de se mettre en rapport avec :

Sorheby Parke Bernet France, 3, rue de Miromesnil, 75008 Paris, tel. 266.40.60

Tourisme en Turquie: son Bosphore, son Tigre, son Euphrate, sa Sainte-Sophie.

Cette semaine dans ELLE.

DEMENAGEMENT

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA S.N.M.C. UNITÉ TUBES P.V.C. BP: 61 SÉTIF

Avis d'appel d'offres international n° 1/77

L'Unité Tubes P.V.C., Zone Industrielle SETIF, lance un appel d'offres international pour la fourniture d'un lot d'accessoires pour invanteries P.V.C. pression et évacuation (raccords. robinetteries, vannes, etc.).

Les dossiers seront retirés anprès de la Direction Production S. N. M. C., Gué de Constantine, KOUBA-ALGER.

La date limite de remise des sonmissions est fixée an 15 avril 1977.

Les chemises sont de retour.

Cette semaine dans ELLE.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Dans la Loire, une spectaculaire dégradation des

vees, supérieur de 7,8 % à la fin du mois de février à ce qu'il était un an auparavant. Mais cette moyenne cache de grandes disparités régionales. En Bretagne (+ 20.3 %), en Corse (+ 18.5 %) et dans les pays de la Loire (+ 16,2 %), la situation a'est forte-

LYON -- Occupation de l'usine B.S.N. de Rive-de-Gler depuis le

22 fevrier à la aulte de la confirma-

tion de le suppression de trois cent

début lanvier devant le préfecture de la Loirs d'une partie du person-

nal des Bennes Marrel, après l'an-

nonce d'une réduction de cent soixante postes. Opérations • vallée

l'usine da Creusot-Loire, à Firminy,

doit entraîner la disparition de six cents emplois dans les prochains mols, — plus récemment, le 9 mars, dans la vallée du Gler, par solidarité

cette tole evec les ouvriers de B.S.N. Rassemblemeni de cinq mille travali-

leure le 12 février au Palais des

sports de Saint-Etienne autour des escrétaires généraux de trole grandes organisatione e y n d l c a la e C.G.T., C.F.D.T. et FEN.

Un avenir

lourd de menaces

les exemples des ections engagées par les salariée de la Loire pour

protester contra le epeciaculairs dégradetion de le situation écono-

mique dans ca département, Chaque

eemeine, pour ne pes dire chaque jour, apporte eon loi de termetures

lourd de meneces : le direction des

Atellers roannals de construction

textile (A.R.C.T.) attend l'eutorisa-

cents emplole sur un effectil total

de mille quetre cent quatre-vingts. Le

plan de restructuration des Tissages de soines réunis, soumle au tribunel

de commerce de Lyon, prévoit la dis-

emplois dont certains dans l'atelier

de moulinage de Grend-Croix (deux

A la tin du mole de novembre 1976 la Loire étsit déjà la lan-

leme rouge de la région Rhône-

Alpes evec plus de guinze mille

demandes d'emploi non satisfaites.

Les stelistiques de décembre ont

confirmé cette position peu enviable : cinq cents chômeurs de plus. Celles.

situation pulsque avec près d'un

millier de demandeurs d'emploi sup-

plémentaires le total s'éleveit à

Le tassement enregistré en lévrier

est laible puisqu'on comptait encore

à la fin du mois seiza mille trois

cent douze demandeurs. Pour la C.G.T. et la C.F.D.T., qui epportent

des corrections à ces données offi-cielles (1), le nombre des chômeurs

atteint vingt-quatra mille. Un autre

élément traduit la gravité de la

situation : le disproportion entre les

la plus importante de lout le terri-

toire. En janvier, l'A.N.P.E. ne dis-

posait que de six cent quetre-vingt-

quairs offres d'emploi, soit une pour

vingt-quatre demandeurs (2); en

lévrier, le rapport était encors d'une

offre pour vingt et un demandeurs.

Quels sont les secteurs les plus touchés ? Selon une étude réalisée

à le fin de l'année 1976 par l'U.D.

C.F.D.T., la métallurgle vient en tête

seize mille six cent solxante-cinq.

janvier oni aggravé encore le

parilion de deux cent solxante-dix

ilstérielle da supprimer deux

de l'Ondeine où le restructu

ment dégradée depuis le mois de l'évrier 1976. Dans la régi-Rhône-Alpes, l'augmentation du nombre des demandeurs est de 8.3 %, mais bien supérieur dans certains départements comme la Lotre manifolité. Loire, particulièrement touché par les restructurations indus-

De notre correspondant régional



batiment of l'alimentation-commerce.

été licenciés chaque jour pour motif économique et tous les deux jours

une entreprise a fermé ses portes. En trois ans, de 1972 à 1975, calcule la C.F.D.T., le secteur industriel

(première transformation des métaux

construction mécanique, électrique ou

mille saleriés en 1974, e perdu cinq

crise internetionale n'e joué parfole qu'un rôle secondaire ; cette diminu-tion de l'emploi est le conséquence

de phénomènes de redéploiement

International, de restructuration natio-

lesquels les mouvemants de capitsux

Comment expliquer les difficultés

d'eujourd'hul? Certes la termeture

des mines et la suppression de vingt-

cina mille emplois que celle-ci e économique de le région stéphanoise.

Dans ce berceau de le sidérurgie. les heuts foumeaux construits tout

eu long de la vallée se sont éteints

les uns après les eutres. Seule ceux

des Aciéries Marrel é Rive-de-Gier,

Loire, sont encore en activité. Pou

combien de temps ? Les atablis-

sements de ce groupe, à St-Etienne et Firminy (six mille cinq cents

amplois en lout) éprouveront des

dificultés à surmonler la crise da la

eidérurgle. Le marché du nucléaire

compensera-t-li les balsses d'ectivité

enregistrées ellieurs ? A la direction

de Creusot-Loire, on l'espère. La

créelion de le société Euroform (capital : 30 % Creusot-Loirs, 70 %

Aciéries Marrel, fillale de le précé-

dente) permettra d'utiliser à plein

le presse de 12 000 tonnes de

eutres les cuves nucléalres. Mais

sensible des emplois dans una unité

où travaillent ectuellement une cin-

quentaine de salariés seulement. Les

Dans cette région, c'est encore la

production des armes de guerre dont

l'avenir esi le moins sombre. La manufacturs d'armes de Saint-Etienne

(deux mille emplois), l'arsenal de

Roanne (troie mille emploie), connais-

peut-on attendre un développemen

Rive-de-Gler pour emboutir

syndicats en doutent.

ssées sous le contrôle de Creusot

tiennent les premiers rôles,

mille emplois. Le textile-bat toujours dans la même période, trols milie. Pour les euteurs de l'étude, le.

ze travallleurs en moyenne ont

stellers d'armement d'Etat qui aca ouvert en 1978 une nouvelle usine pour monter les VAB (véhicules à l'avant blinde), dont le ministère des ermées lui a passé commande de quatre mille unités pour les dix représente un investiss 25 millions de tranca pour Creuso Loire (eur un total de 31 millions) n'emplote que deux cents personnes dont cent cinquante ou vriers. Assez peu en définitive en regard des réductions d'effectife auxquelles le groupe à procédé au

Manufrance — la « Manu » pois Stéphanols, l'une des plus anch entreprises de Saint-Etienne nto mêma pas ationni Intention de réduire de près quatre cents personnes les effec à trois mille hult

BERNARD ELO

Jeudi 24, vendredi 25 mare Nouvelles erientations des U.S.A.

> Hugues de L'ESTONE et Wallace HOPKINS

et forganiset g car la Comr

ACRICLE!

30, rue de Chabroi, 75010 PARIS - Telephone 246.92.51 département Gestion et Méthodes industrielles

analyse et mesure

du 21 mars eu 22 avr

Méthodes de gestion de la production 10 demi-journées 28 mai * Ordonnancement et lancement 10 demi-journées 12 avril °.

Autres départements : Action directe dans l'Entreprise - Administration Économie de l'Entreprise - Gestion - Relations dans l'Entreprise - Langues vivantes - Formation générale Connaissances particulières - Stages à l'aîde de films calandrier des stages vous sera envoyé sur simple demi

Stages animés par les ingénieurs de BEDAUX ENTREPRISE ET FORMATION

A L'ÉTRANGER

NASSAU, CAPITALE FINANCIÈRE

(De notre correspondant.)

New-York. — Discrètement, Nassau, la capitale ensolelliée et paresseuse des Bahamas, s'est transformée en une place financière de première grandeur dont le rôle inquiète les deux commissions pour les effaires bancaires du Congrès. En 1940, Nassau, paradis des baigneurs et refuge des amoureux cossus, avait une baigneurs et refuge des amoureux cossus, avait un e
banque. Aujourd'hul deux
cent quarante-deux établissements financiers ont pignon
sur rue. Une pour huit cents
habitants. Soixante-dix-huit
banques américaines, trola
suisses, deux britanniques et
une poussière de banques européennes, arabes, sud-américaines.
Non seulement les cantaux

caines.

Non seulement les capitaux sont à l'abri des impôts directs et indirects, mals ils trouvent des conditions avantageuses pour constituer un marché des capitaux. Nassan est devenue notamment un comment marché des capitaux. Nassan est devenue notamment un maillon - clè du circuit des euro-monnaies. Une partie de plus en plus importante des prêts effectués par les banques américaines, non seulement en Europe, mais aux Etats-Unis, s'effectue à Nassau. Nombre de spécialistes attribuent le déclin des emprunts, enregistré l'année dernière aux 'Etats-Unis, au moins partiellement à l'essor de ceux effectués à Nassau.

Il arrive de plus en plus fréquemment qu'une banque, comme la Chase Manhattan ou la Cittcorp, prête à I.B.M. ou à I.T.T., nom pas à une de ses succursales new-yorkaises, mais à Nassau. Alors qu'aux Etats-Unis les banques américaines sont obligées de fournir à la Réserve fédérale une description détaillée de leurs opérations (volume des prêts, intérêts, échèances des hypothèques, importance des dépôts, maturité des emprunts), à Nassan elles peuvent opérer à l'abri des regards indiscrets.

Le secret qui entoure Le secret qui entoure ces prêts e off-shore » contribue à creer un climat d'incertia creer un climat d'inceria-tude en ce qui concerne l'état de l'économie américaine, si l'on en croit un membre de la commission du Congrès pour les affaires bancaires. En outre, les prêts en euro-monnaie ont permis aux banques américaines de resister aux pressions visant à réduire le taux d'intérêt aux Etats-Unis. Seton le New York Times, les banques américaines avaient avancé à leurs fillales de Nassau, en octobre dernier, 10,5 milliards de dollars.

LOUIS WIZNITZER.

VOITURES D'EXPORTATION T.T. 3, rue Scheffer, 75016 Paris



Finition exportation Faible kilometrege Gerantie usine Toutes possibilités de crédit-leasing

727.64.64 + 553.28.51 +

ARES

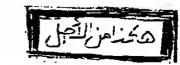
J.::10

 $\mathbb{R}^{L} = \mathbb{R}^{d}$

321 D.C.C.

EXPOSITION PERMANENTE DE 150 VEHICULES DE B H A 19 H. DEMANDEZ M. JEAN-CLAUDE BARRIERE

Cette semaine dans ELLF.



inculaire dégradat Le tribunal de Saint-Étienne ordonne l'expulsion des grévistes de B.S.N.

De notre correspondant

Paris, l'autre à Saint-Etienne.

du personnel de travailler - avant

de prendre une position irréver-

sible - M. Riboud a notamment re-

pondu : « Noue devons constate que devant les déclarations publiques

el la pénétration dans l'usine das consaillers municipaux nouvellement

élus à Rive-de-Gier, le problème de

la gobeleterie est devenu un enjeu

politique. -

AGRICULTURE

La F.N.S.E.A. et l'organisation allemande D.B.V

estiment insuffisantes les augmentations de prix

proposées par la Commission européenne

Saint-Etlenne. - M. Antoine Pinay sant-Etienne. — M. Autoine Pipay a, par lettre du lundi 14 mars, informé M. Deroure, président du tribunal de Saint-Etienne elégeant en référé, de l'échec de la mission que ce magistrat (ul avait confiée dans le confilt opposant la direction de l'usine B.S.N.-Garvais-Danone de Rive-de-Gier (Loire) à con personnel. Ce demier a, en effet, rejeté les pro-positions patronales et décidé de ursulvre sa grève avec occupation des locaux, commencée, le 22 février. pour e'opposer à le suppression de trois cent cinquante-deux emplois.

Le tribunal des référés, qui avait sursie à statuer, a prononcé, marcredi 16 mars, son jugement ordonnant l'expulsion des grévistes, au basoln avec l'assistance de le force publique, « l'intransignance dont on fait preuve l'une et l'autre des parties • Schlumpi : le tribunal de grande instance de Mulhouse a mis en délibéré jusqu'au 22 mars le jugement qui décidera de l'avenir du groupe lainier : les frères Schlumpf demandent l'annulation, pour vice de forme, de l'autorisation de poursuivre pendant trois mois l'exploitation de l'asine de Mulhouse, et s'opposent à l'antorisation d'un emprunt, par la COGEFI auprès des Assurances garantie de salaires (A.G.S.). Les syndicats ont décidé de poursuivre l'occupation du musée Schlumpf jusqu'à ce que le tribunal se prononce. n'ayant pas permis è le personnalité, pourtant exceptionnelle, désignée de trouver une colution à l'amiable à ce

Outre cette ordonnance, il faut noter que, mercredi 16 mars, une trêve e été observée pour permettre à un client beige qui avait entamé une opération promotionnelle avec des articles de B.S.N., de prendre livraison d'une partie de le marchendise fabriqué et stockée. Per ailleurs, ce jeudi 17 mars, deux rencontres entre des représentants syndicaux et

La Fédération nationale des ex-

F.O. : le blocage des négociations conduira à des difficultés sociales dont personne ne peut mesurer les conséquences

Les conséquences inévitables du chlocage des rélations sociales sont été l'un des principaux points abordés par la délégation de Force ouvrière, haussant une nouvelle fois le ton lors de son entretten, le 16 mars, avec le ministre du travail, en présence de M. Stoléru, secrétaire d'Etat chargé de la condition des travailleurs manuels. natronaire devraient avoir lieu l'une Enfin un comité pour la reprise du travail, regroupant deux cents salaemployés) syndiqués ont adressé. le 15 mars, un télégramma à M. Riboud, P.-D. G. de B.S.N.-Gervals-Danone, lui demandant de tenir comple de le volonté d'une partie

Commentant cette entrevue, M. Bergeron a fortement insisté sur la esolemité » de la mise en garde qu'il a adressée aux pouvoirs publics : « Les conflits qui surgiront mettront en cause bien des résultats qui ont pu être obtenus à travers la politique de lutte contre l'inflation. La ruison devruit faire admettre au gouvernement que ne disculer de rien conduira à une accumulation de mécontentements de toute sorte, qui tôt ou tard, provoqueront des difficultés sociales dont personne, actuellement, ne peut mesurer les conséquences. » Commentant cette entrevue,

repoussent les incideuces sur les coûts salariaux, en invôquant les directives de M. Barre sur le blocage des rémunérations. « Les patrons en rajoutent », dit M. Bergeron. M. Beullet a promis d'inciter les patrons à ne plus refuser les contacts relatifs aux conditions de travail. D'autre part, il convoquera le 13 avril la sous-commission de la commission supérieure des conventions collectives, qui étendra obligatoirement un certain nombre d'accords.

d'accords.

Dans quinze jours, une nouvelle réunion entre F.O. et le ministre portera sur l'amélioration des conditions de travall, la prévention des accidents, des mesures pratiques sur la mobilité des jeunes et des femmes, etc.

Autre point essentiel abordé par F.O. : les atteintes aux libertés syndicales. Chez Citroën, a rit M. Bergeron, elles sont encore plus graves que chez Chryaler. Aux abattoirs industriels Guérin, dans les Côtes-du-Nord, la direction llocacie tous les délégués

est portée à 15 F par jour

ment la C.F.T.C. et la C.G.C.

dises.

L'allocation versée par l'Etat
aux chômeurs va passer de 13,50
à 15 F par jour, soit une augmentation de 11,1 % par rapport
au dernier relèvement en février
1978. Cette augmentation portera
également sur les allocations pour
enfants et personnes à charge
(480 000 bénéficiaires environ). - Les travailleurs manuels qui ont droit à la retraite à soixante

ans pourront le faire après qua-rante et un ans au lieu de qua-rante-trois ans de cotisation, à compter du 31 mars prochain (soit une avance de dix-huit mois sur le programme prévu). De son côté, M. Beullac, a tenu à se féliciter des « échanges » avec F.O. qui, pour « être rudes, marquent chaque fois un progrès (...) Le contraste est grand avec

Même les discussions sur les tion licencie tous les délégués conditions de travail sont paralysées, car les employeurs en d'ouvrir une anquête.

L'allocation d'État aux chômeurs

M. Bergeron a annoncé deux ce qui s'est passé avec M. Sé-mesures gouvernementales qui gur s. Venalent de lui être communi-Le ministre recevre prochaine

DURCISSEMENT DE LA GREVE DES DOCKERS A DUNKERQUE, — Commencée il y a une semaine, la grève des dockers du port de Dun-kerque, en conflit avec Usinor, pourrait être déclarée Illimitée ce jeudi 17 mars. Le grève pa-ralyse complètement le troi-sième port de France, à l'exception des services de la Manche et du trafic des mar-Manche et du trait des marchandises en vrac liquides.
Mercredi, vingt-quatre navires
ont quitté le port sans avoir
achevé leurs opérations, certains même sans les avoir commencées, Les bateaux de pommes de terre en provenance
des Etats-Unia sont déroutés
sur Ostende. — (Corresp.)

SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT

RÉGIONAL DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS

Le consell d'administration vient d'arrêter les comples de l'exercice 1975 en vue de les présenter à la prochaine assemblée générale, qui sens convoquée le 9 mai ; les recettes nettes sont passées de 9710 000 F en 1975 à 10 745 000 F, d'où une hauss de 11 G; le bénérale net est passé de 362 000 F en 1975 à 3834 000 F en 1978.

Il sera proposé à l'assemblée un dividende net de 10 F par action comirs 8.50 F l'année dernière, correspondant, compte tenu de l'avoir fiscal, à un dividende heut de 18,53 F comirs 18,57 F.

Ce dividende conférent à l'action, compte tenu de son cours actuel, un rendement un peu supérieur à 19 %.

Rappelone que le société vient de réaliser une augmentation de capital compartant une attribution grafulle d'une action pour dix qui sets délivrée matériellement déput avril, et une émission en numéraire d'une action pour trois; toutes ces socions pour trois; toutes ces socions pour trois; toutes ces socions nouvelles étant crées jouissance 1977, alles ne donnent done pas droit au dividende coursepundant à l'exercice 1976.

FRANCE BAIL

. La Fédération nationale des expioitants agricoles (F.N.B.E.A.) et
le syndicat agricole ouest-allemand Deutscher Bauerverband
(D.B.V.), qui se sont rencontrés
le 18 mars à Paris, sont convenus
d'étudier en commun une proposition visant à aménager le mode
de lealeul des montants compensatoires européens. La F.N.B.E.A. estime on'il fandrait tents commen toires européens. La FN.S.E.A. estime qu'il faudrait tenir-compte dans le calcul des montants compensatoires— qui sont destinés à corriger les distousions de prix entre les produits agricoles nées des variations monétaires,—des coûts de production des produits, et notamment des matières premières importées comme le pétrole ou le soja. Par ailleura, la FN.S.E.A. souhaite dans l'immédiat une discrimination des montants compensatoires français plus imprestit dans les éconformies fortes. 31731 ye et mesure dist une discrimination des mon-tants compensatoires français plus forte que celle proposée par la commission européenne (4,5 à 5 % an lleu de 3 %). Une telle mesure se traduirais par une augmenta-tion plus élevée des prix agricoles français. De son côté, le syndicat

..... 3

• ERRATUM. - Dans l'article ensacré à la fixation des prix agricoles, publié dans nos éditions du 17 mars, une coquille nous a fait écrire que les propositions de la Commission entraîneralent une hausse de 6 % des prix agricoles en Grande-Bretagne. C'est 16 % mu'il fallaft lire.

AFFAIRES

M. JEAN-JACQUES DELORT DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT DU PRINTEMPS

M. Jean - Jacques Delort a accepté de devenir directeur général adjoint des grands magasins du Printemps, au côté de M. Bertrand Maus, vice-président directeur général du groupe que préside M. Jean Vigneras Ancien administrateur du groupe de presse Prouvost, M. Jean-Jacques Delort devait être présenté an conseil d'administration du Printemps ce 16 mars, dans l'après-midi. Le Printemps, qui connaît de graves difficultés (le Monda daté 23-24 jauvier) achève aussi sa réorganisation, après le départ de MM. André Lantier et François Garnier, respectivement directeur général adjoint et secrétaire général et l'arrivée de M. Dominique Georgeon (qui vient du groupe Jacques Borel) à la division des magasins populaires et de M. Philippe Nordmann, cousin germain de M. Bertrand Maus, comme conseiller technique à la division des grands magasins.

Dans un entretien accordé à notre confrère les Bahos, M. Raymond Barre annonce que de nouvelles mesures vant être prises en faveur des petites et moyennes entreprises industrielles. Un conseil restreint se tiendra sur ce sujet prochainement « Les mesures concerneront essentiellement l'aide à la création d'entreprises, les modalités de financement, l'accès aux marchés publics, la sous-trailance et l'apportation, a

estimé que ces propositions étalent insuffisantes pour les agri-culteurs français et allemands.

allemand a rappelé que les propo-sitions de la commission entraîne-rait un gel des prix agricoles de son pays. Les deux ayndicats ont

investit dans les économies fortes

Extrait de son rapport annuel 1976; L'investissement dans les économies fortes accentué davantage encore. Extension des placements en Amérique (actuellement 39%) et au Japon (14%), réduction des intérêts européens. L'action à nouveau très demandée: l'émission de 1.750.000 actions nouvelles.

La totalité des actifs ucts passée de Fl. 4.047 millions à Fl. 4.399 millions. L'introduction de nonzo à la bourse de Tokyo a porté à 20 le nombre des places où l'action est cotée.

La répartition finale proposée: 3%% en actions présevées sur la réserve des primes d'émission ou, à la place, un dividende en espèces de FL 5,20.

Le Rapport Annuel

peut être obteau auprès de ROSECO Bolte Postale 973, Rotterdam, Pays-Bas, et ROSECO SA, CENEVÉ, Bolte Postala 533, (1211) Genève 3, Suisse.



la base de votre patrimoine

CHARBONNAGES DE FRANCE

AVIS DE TIBACE

Les porteurs d'obligations émises par les Charbonnages de France en réglement des indemnités dues aux sotionnaires et syants-droit des entreprises nationalisées sont svisés que le vingt-sirième tirage d'amortissement des obligations sura lieu, 68, rue du Faubourg-Saint-Honoré.
Paris-54, is

VENDREDI 1º AVRIL 1977

à 11 heures.

Les obligations sorties à ce tirage seront remboursables à partir du 1º mai 1977.

CODETEL

Le conseil d'administration de Coderal, qui s'est réuni le 14 mars 1977 sous la présidence de M. Jean Gibert, a pris connaissance de l'activité de l'exercice 1976. Il a arrêvé le bilan au 31 décembre 1978 et les comptes du strieme exercice social de la société.

Le bénéfice net de l'exercice résort à 90 912 334,79 F après dotation aux amortissements. Il sem prophéire à la prochaine assemblée générals des actionnaires, convoquée dans le courant du mois de mai, la mise en palement d'un dividende de 11,15 F par action course 10,50 F au titre de l'exercice 1975.

COMPAGNIE FINANCIÈRE DE SUEZ

Dans sa séance du 15 mars 1977, le conseil d'administration a approuvé les comptes de l'exercice 1976.

Le compte de pertes et profits (en charges et revenus) fait ressorair un bénérice uet de 169 47 655,27 F contre 146 924 637,97 F en 1975, soit une progression de 15 %.

Le compte de pertes et profits (opérations en capital) a dégrage un soide positif de 492 977,36 F, qui sera aifesté à la provision pour finctuation de la valeur du portefeuille.

qui sara affectà à la provision pour finctuation de la valeur du porte-feuille.

Le conseil proposera:

— à l'assemblée ginàrals ordinaire des actionnaires, qui se tiendra le mardi 26 mai 1877, de distribuer un dividende net de 17 F par action, assorti d'un svoir liscal de 8,50 F, coutre respectivement 16 F et 8 F l'année précédente, soit un revenu global de 25,5 F coutre 24 F.

Cette augmentation se situs dans le cadre des recommandations gonvernementales applicables aux distributions de 1977.

— à une sissemblée générale extracridinaire qui se tiendra à l'issue de l'assemblée générale ordinaire, de porter le capital de 841918 800 F à 2626 110 600 F par incorporation de primes d'apport et création d'actions nouvelles attributers à raison d'une action houvelle, jouissance le janvier 1977, pour dix actions anciennes.

Le conseil d'administration de France Ball, société de crédit-ball du groupe SOVAC, e'est réuni le 10 mars 1977 pour examinar le comptes de l'exercice 1976. Après amortissements et provisions largement calculées, le bénécie net en provission sensible, passe de Après de l'exercice 1976.

Après ammissements et provisions harsement calculées, le bénétice net, en propression sensible, passe de 6 443 894.22 F au 31 décembre 1976.

A 9 482 395.05 F au 31 décembre 1976.

Compte tenu des recommandations gouvernementales, le conseil a décidé de proposer à l'assemblée générale de limiter le progression du dividende à 5.5 F, et en consequence, de fixer le revenu giobal de chaque action à 24 F, ce montant comprenant un dividende de 15 F et des impôts délà payés au Trésor (avoir inscal) de 8 F.

Outre limitation a permis de doter les réserves d'un montant de 5 millions 2 886 fiancs.

Par ailleurs, au 31 décembre 1976, la réserve d'unantère latente, représervé par l'excèdent de l'encoura finander (capital restant d'una les loyaus à échoir et valeurs résiduelles) que les impoblisations nettes comptables, s'élevait à 63 millions 100 001 F contre 41 800 000 F au 31 décembre 1975.

ALSACIENNE DE SUPERMARCHÉS

Le chiffre d'affaires provisoire t.t. de la société et de ses filiales pour le mois de févriar 1977 s'élète à 93 001000 F, en augmentation de 27,5 % par rapport au mois de févriar 1976.

CINQUANTENAIRE DE IO. PLACE MANADELEINE DU LUNDI 14 AU SAMEDI 26 MARS

• • • LE MONDE — 18 mars 1977 — Page 33

DES PRIX CINQUANTENAIRE DANS TOUS **NOS RAYONS**

des exemples:

IMPERMEABLE TRENCH-COAT

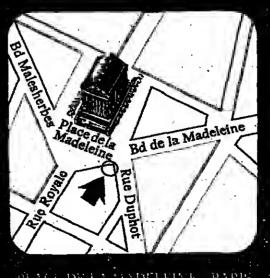
67% polyester-33% coton 300 F

BLAZER pure laine

300 F

PANTALON 55 % polyester -45 % laine

CRAVATE soie, doublée 25 F



PLACE DE LA MADELEINE PARIS. OUVERT DE 9 H 35 A 18 H 30 PARKINGS GRAIT HIS POUR NOS CHENIS

Anne Gaillan L'elle seentere dans Elle

Cette semaine dans ELLE.

LENTILLES DE CONTACT: des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous?

Ne dites plus "je n'ose pas": des millions de personnes dans le monde ont depuis longtemps renunce à porter des lunettes et adopté les lentilles de cootact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi" : chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les lentilles de cootact qui répondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accoutumance rapide et une tolerance parfaite. Venez faire un essai. Gratuitement.



80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52

Anne Gaillard avait mis ELLE au défi de publier ses opinions sur ELLE et la presse féminine en général.

Cette semaine dans ELLE.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

ET VENTES

PAR ADJUDICATION

Bâtiment 200 m2 usage nteller TERRAIN 382 m2 route de Fontainchieau, R.N. ATHIS-MONS (91)

MISE A PRIX : 40.000 FRANCS Renseign. S.C.P. ELLUI-GRIMAL,

Vente au Palais de Justice à Parts, le jundi 28 mars 1977, à 14 heures APPARTEMENT - PARIS (7º) - 75-77, rue du Bac LIBRE DE LOCATION " stage sur cour, Escalter C, comprenant MISE A PRIX: 150,000 F - S'adr. Me GIRY avocat à Paris 1811 181. 359-10-23; DENTAINES, It, rue Tronchet, Paris 189, Buntaigne 181 266-51-10, poste 971; pour l'inter sur place le 2t mars 1977 de 15 h & 17 b

Adj. au Tribnasi Commerce Paris, le mardi 29 mars 1977, à 14 h. 15 - Fond FABRICATION ET VENTE DE TOUS PRODUITS ET INSTALLATION DI MATERIEL INDUSTRIEL alust que l'ETURE et les CRINSEILS AVEC BAIL: ren-de-ch sureleve 28 m2 - Local attenant 18 m2 et 45, rue Maurice-nents a CHAMPIGNY-SUR-MARNE CHAMPIGNY-SUR-MARNE Mise A pris 53.000 (NE pouvent être baissee). Consignation 10.000 F. - S'adr. a Me BURAND et JOUVION, notaires associés, 10, rue Daniele-Casanora é Paris (2°) ; et à M' Bernaid MEILLE, syndic à Paris (3°), 79, rue du Temple

VENTE apres liquidation de biens an Palais de Justice à Paris INDUSTRIEL à Fontenay-le-Pesnel (Calvados)

RIETE: Burelux, atellers et FONDS DE COMMERCE RIETE: Burelux, atellers de tôlerle, serturerle, menutserle, masagin ofres, entrepéts, foral à casage printure - Contenance 33 a 65 ca. MISE A PRIX: 500,000 FRANCS per à M' Pierre MARTIN, spadic à Paris, 13, rue Etienne-Marcel CARET, avocat à Paris (10), 33, rue de Ritoli ; et à tous avocati gris les Tribunaux de Piris, Boblgay, Nantarre et Créteil.

contiguës plantées de certsiers merc. 30 mars 1977, 10 h., en z lots i) 2 PIÈCES DE TERRE à MEDAN (Yvelines) - Conten. 72 a 59 ca env. II) MAISON 974 m2 env. à Poissy (Yvelines) Mise à Prix : 1er Lot 44.000 F - 2e Lot 150.000 F

S'adr. Me Bernard JOUAS, avocat à Versailles, 2, pl. Hoche.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Une politique vivante pour l'emploi

(Suite de la première page.)

Ains!, parmi les demandes d'emploi non satisfaltes à la fin do mois de février, 40 % datent de moins de trois mois, 16 % seule-

Considérons les 190 000 nouveaux demandeurs d'emploi inscrits à l'Agence durant le mois de février. Qui sont-ils? Sur 100 d'entre eux. 15 ont été atteints par des licenciements pour des raisons économiques et perçoivent, à ce titre, au moins 90 % de leur salaire; 21 d'entre eux cherchent un empioi, soit pour la première fois (ce sont des jeunes), soit après une période d'interruption tce sont des femmes) ; 20 ont démissionné volontairement: 21 vlennent d'occoper un emploi temporaire ou intérimaire; 23 enfin ont perdu

leur emploi pour d'autres raisons. Ajoutons que, dans le même temps où s'inscrivaient à l'Agence ces 190 000 nuuveaux demandeurs, 200 000 demandes d'emploi étaient satisfaites.

Que signifient ces chiffres? D'abord et avant tout que l'économie française ne connaît pas une situation de chômage atteignant le caractère de gravité qu'on lui prête communément Ensuite que l'activité professionnelle est mouvante et que le pas-sage entre deux emplois, pendant une durée limitée, d'un million de personnes à l'Agence nationale pour l'emploi ne saurait fournir un élément d'appréciation suffisant. Ce qu'il faut observer c'est la durée de recherche d'un em-

Deuxième idée tausse : les entreprises auraient pratiquement essé d'embaucher, L'on se fonde oour entretenir cette idee sur un chiffre qui n'est pas, non plus. significatif. C'est celui des offres non satisfaites en fin de mois déposées à l'agence (100 000 environ). On va même jusqn'à extrapoler et déclarer que l'économie française de 1977 offre un emplol pour dix demandes.

L'erreur ou la volonté d'abuser l'opinion sont évidentes. Elles ne résistent pas à l'examen attentif de la réalité dans les entreprises et certaines branches, des entreprises embauchent actuellement, mais seule une petite partie de leur recrutement passe par l'Agence nationale pour l'emploi. Les habitudes demeurent de démarches' personnelles des employeurs et des candidats à l'emploi.

Un problème de fond

Dans tous les secteurs d'activité, les recrutements se sont poursuivis. Dans certaines régions et certaines branches, des entreprises à la recherche de maind'œuvre qualifiée ne la trouvent

Cecl ne concerne pas seulement trielles. L'artisanat et le commerce disposent de dizaines de milliers d'emplois potentiels, comme une enquête récente en fait fol.

Une troisième erreur est de considérer le territoire national comme un espace économique unique dont is situation appellerait une intervention globale pour rapprocher l'offre et la demande d'emploi, quelles que solent la branche professionnelle ou la qualification de chacun. Rien

n'est plus faux Le constat est que l'offre et la demande ne coïncident ni géographiquement ni professionnellement, du fait d'une sous-qualification trop fréquente et d'une réticence nouvelle au change-

Il faut faire la part, aussi, du caractère déroutant de l'arrivée chaque année, en bloc et au même moment, de sept cent mille jeunes sortant des écoles et de l'université. Plus de la moltié trouvent cependant du travail entre les mois de septembre et janvier.

Ces précisions, indispensables si l'on veut rendre compte avec exactitude de la situation de l'emploi, ne sauraient en masquer les tendances générales. Elles sont préoccupantes. Le fait que la France n'est pas seule à les con-naitre et même qu'elle est relatirement mnins affectée que beaucoup de ses voisins européens ne saurait, non plus, inciter à mini-miser le problème.

Le temps de recherche d'un empini s'accroît pour l'ensemble des demandeurs, et notamment pour les cadres : les jeunes et les femmes éprouvent des difficultés accrues à s'insérer dans la vie professionnelle. Cette situation résulte en partie

du ralentissement économique observé depuis deux ans. La reprise de l'embanche s'est mani-festée encore timidement, malgré le retour à la confiance provoque par les premiers succès du plan de lutte contre l'inflation. d'attribuer l'accroissement cons-taté du temps de recherche d'un le cas aussi des femmes qui empioi au seul ralentissement de la croissance.

An-delà des phénomènes conjoncturels, un problème de fond et permanent est posé à nos sociétés développées.

La France, comme la plupart des pays industriels, est entree, su cours de ces dernières années et sans s'en apercevoir, dans une nouvelle ère du travail et de l'empiol. Elle n'en a pas encore clairement pris conscience. L'économie française a vécu,

pendant les vingt-cinq dernières années, une période de sur-emploi. La population active occupant un emploi hors de l'agriculture est passée de 13,8 millions à 19,1 mil-lions. L'économie française a pu créer

tant d'emplois nouveaux qu'elle a absorbé chaque année deux cent mille personnes venues d'une agriculture en cours de modernisation, et qu'elle a accuelli plus d'un million de Français contraints de quitter l'outre-mer. Elle a dû appeler plus de quatre millions d'étrangers, grâce aux-quels l'essor industriel a pu être assuré Simultanément, la transformation de la cellule familiale, dont la fonction de production interne tendatt à disparaître, a coîncide avec une aspiration grandissante des femmes à un meilleur épanouissement et à une plus grande indépendance financière. Cela a créé un mouvement massif et accéléré l'entrée des femmes dans l'entreprise, l'administration et le salariat

Le progrès technologique, l'ef-facement des frantières, un immense élan mondial, ont provoqué partout une hyper-crois-sance. On en sait le prix et les inconvénients. Mais l'expansion et le sur-emptol ont, dans l'euphorie de l'inflation, permis le plein

Pourtant, des types nouveaux de chômages apparaissaient déjà. Un chômage de spécialisation, lié directement au progrès technologique : une main-d'œuvre, de plus en plus étroitement qua-lifiée, pour répoudre à la diversification des techniques, connaît des reclassements plus difficiles lorsque survient la nécessité du

Un chômage d'insertion ; des difficultés semblables sargissent pour les jeunes ao moment où ils veulen, entrer dans la vie active. Ils ont une bonne culture générale. Ils n'ont pas, le plus souvent, de formation professionnelle spéclalisée, en raison de la réticence de l'enseignement à la qualifi-

cation professionnelle. Un chômage de discontinuité il touche une partie de la popu-lation active, dans les régions touristiques on une main-d'œuvre

SPECIAL PRINTEMPS

le iardin à la mode :

rosiers, arbustes, légumes

GAGNEZ

une Renault 4 Safari

en jouant au

"municipe"

GRAND CONCOURS de Printemps

de RUSTICA

CHEZ YOTHE MARCHAND DE JOURNAUX

Il n'est pas possible, cependant, saisonnière recherche, hors saicessent et reprennent une activité en fonction de la situation familiale et des maternites.

Un chomage d'inflation sala-riale : la recherche du maximum d'augmentation de salair s sans égard à la concurrence internationale affaiblit notre compétitivité, réduit nos exportations. freine l'emploi et rend ainsi plus difficile l'accès au travail à ceux

qui en sont privés. Un chômage d'exigence : l'obtention d'un bon niveau de formation générale, la réserve devant le travail manuel et plus géné-ralement les postes industriels, les conditions et l'organisation du travail dans certaines branches entraînent la réticence devant certains métiers et certains emplois qui ne sont plus alors occupés que par la main-d'œuvre

Un chômage d'attente : la nature d'un système de garantie étendu contre les risques de perte de revenus liés à la perte de l'emploi et le désir légitime de ne pas voir son niveau de vie baisser, même provisoirement, peuvent quelquefois rendre plus difficile le reclassement des salariés touchés par le chômage économique.

Un chômage de rigidité : les protections mises en place contre les licenciements enlèvent aux entreprises la souplesse dont elles éprouvent le besoin dans une période incertaine et les condnisent à ne pas prendre tous les risques inhérents à un développement elles font appel à des contrats temporaires ou à des contrats à durée déterminée multipliant les passages sur le marché de l'em-

Le coût de la selidarité

Un chômage de dissimulation : la multiplication des retraités jeus qui aspirent encore à une activité professionnelle, le destr de ne pas rester inactifs pour ceux qui sont sans emploi, le poids des charges sociales et fiscales qui alourdit les travaux déclarés. donnent au travail clandestin une ampleur jamais connue. Il diminue ainsi les possibilités d'embau-che officielle dans nombre de sec-

Ces divers types de chômages — et la liste serait à compléter sont secrétés par les sociétés industrielles et riches. Ils obligent à une approche sociologique do phénomène de l'emploi et du chômage pour compléter l'approche statistique et quantitative pratiquée le plus couramment.

Il est ainsi possible d'apercevoir comblen il est difficile de saisir la diversité des attitudes et

BOURSE DU BRILLANT

MARCHE DU BRILLANT

1 CARAT

17 mars : 46.252 F T.T.C.

commission 4,90 %

M. GERARD, JOAILLIERS

8, avenue Montaigne - Paris (8°) Tél. 359-83-96

math, phys

SOS MATH (Enseignement Price 3 countres à Paris - Tél.-755,61,24

Muette (167), Port-Royal (57) et 3, rue de Monceau (87).

8 ou du

pâques

ciété moderne, complexe et libre où la socialisation de la protection doit se concilier avec la liberte d'entreprendre et le res pect de la liberté individuelle de

chacun. Pendant la période économiqu exceptionnelle que nous aven-connue jusqu'en 1974, la politique de l'emploi s'est développée en deux volets : elle a consista gerer le marché de l'emploi et mettre en place une protection étendue des entreprises et de hommes contre les risques écon-

La situation de sur-emploi per mettait une relative fluidité mais n'étiminait pas les blocages, les à-coups, les goulets d'étrangement dont la collectivité à considéré qu'il était de sa responsabi-lité de les faire disparaire. D'one des actions d'adaptation et de pre-motion de l'embauche. La création de l'Agence nationale pour l'enploi et le développement de la formation professionnelle de adultes ont permis ces adaptations par un meilleur rapprochement des offres et des demandes la bilan est indéniablement positie malgré l'introduction de nouvelles rigidités entraînée par tout organisme de ce type. La promotion de l'embauche a été encourage. par la mise en place de tout un i enzemble complexe, diffus, de primes d'incitation à la création

La collectivité a de même consideré qu'il était de sa responsabilité d'atténuer les effets des évolutions et des accidents Les interventions financières de l'Etat. - pour éviter les licenclements ont été pratiquées efficacement au coup par coup. Inspirées par des considérations de court terme. et multipliées, elles n'ont pas tonjours pris en compte l'appréciation des coûts et des charges pour la collectivité. Un système de protection des salariés a été progressivement instauré, par l'intervention réglementaire de l'Etat et par la concertation entre les par-

tenaires sociaux. Un réseau de protection sociale aux mailles de plus en plus fines a été tissé. Il était indispensable. Notre société, an niveau de développement qu'elle a atteint, ne saurait abondonner à eux-mêmes des hommes et des femmes privés : d'emploL

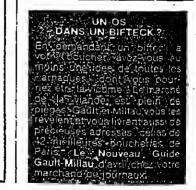
Le coût de cette solidarité est : de plus en plus élevé. Le prix ainsi payé, tant à la poursuite de l'expansion économique qu'à celle ... du progrès social, n'a été masque, e. que grace à la progression des prix et à une situation mondisie,

Est-il concevable, en 1977, de poursulvre dans cette vole? Estla nation le lui permettront-

la fin de 1973 dans l'économie mondiale. On ne soulignera = jamais assez ses conséquences nui pour l'économie française. Celleci est une économie ouverte et :: comme telle, soumise à une contrainte inéluctable : celle de l'équilibre de sa balance des & échanges et des paiements. Le révélateur qu'a constitué à la fin de 1973 le quadruplement des prix du petrole aurait du susciter dans nos comportements une prise de conscience collective qui ne s'est pas encore réellement produite. L'illusion du « bonheur ! dans l'inflation et dans l'autarcle » est encore vivace au fond de nous-mêmes. Paire prendre conscience que le plein emploi et la poursuite du progrès social sont pius que jamais dépendants des équilibres économiques mondiaux constitue un acte politique majeur. Se refuser à l'assumer demontreralt une inquiétante incapacité à innover et à se dégager d'une conception passéiste du pro-grès économique et social. L'ambition doit être de poser i. clairement le défi auquel nous sommes confrontés. Nous devons

Prochain article:

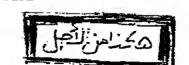
VOULOIR L'AVENTR



Une styliste

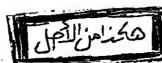
revient de Chine en cherchant la mode. Elle Forme de formais.

Cette semaine dans ELLE.



On ne peut ignorer le boulever-sement fondamental intervenn à

nous donner les moyens dy re-CHRISTIAN BEULLAC.



TE ET SOCIALE • • • LE MONDE — 18 mars 1977 — Page 35 LES MARCHÉS FINANCIERS Cours Demier précéd. cours Cours Dernie précéd. cours Cours précés. VALEURS **VALEURS VALEURS VALEURS** COUIT nefefd. COURS PARIS Paternélis (i.a).
Plaçam, later...
Providence S.A..
Revillot.
Santa-Fé.
Serbiné....
Sofinez.... Uno-Lamotha E.L.M.-Lebtant. Erusuit-Somma Facom Forges Strasbourg (LI) F.B.M. ch. far Erusuit-163 70 41 149 20 LONDRES |20 30 | 120 30 |188 | 125 | |42 | 42 | |87 80 | 98 | **NEW-YORK** 289 293 Southe Reem Systhetake ... 284 45 ... 486 ... 486 ... Garce and Co
Pitre Lac
Proces Eamble
Constants
Est-Assistance
Connaice-Pacif
Wagous-Lis
Sariow-Rand
Sagin-Rand Systhetako.... Them et Make. Utiner S.M.D. 16 MARS Encourage par la perspective d'un réglement du conflit chez Leyland la marché accentue as reprise de la veille. Progrès des industrielles, de La hausse se ralentit

Une nouvelle progression des cours
a été earsgistrée metredi à Wall
Street, mais le mouvement haussier
qui se développe depuis le milieu
de la semaine dernière s'est trouvé
relent par des ventes bénéficiaires,
de sorte que l'indice Dow Jones n'a
gagné que 2,99 points à 968.
Le sospitieume des milieux financiers, qui se traduit par les ventes
précitées, commence toutefois à
être ébranis par une série de nouvelles favorables : augmentation de
1 % de la production industrielle
et de 29 % des mouvelles mises en
chantier pour le mois de février.
Les conséquences fâchesuses de les
récente vague de froid semblent
donc pouvoir être effacées plus rapidement que prévu.
Les opérateuns ont été qualque
peu « douchés » néanmoins par le
progression « modérée » des résultats d'A.T.T. pour le trimestre au
26 février : l'amiliand de dollars
contre 331 millières en 1975 [1,55
dollar par action contre 1,23).
Le volume des transactions, quoique en diminution, est resté étoffé
avec 22,14 millions d'actions échangées contre 23,94 millions. La hausse se ralentit 2|0 g8 2|7 ... |8 50 20 50 |50 65 ... |352 ... 352 ... |37 70 38 50 Calme et assez résistant Frankel Heard-U.G.F. faeger Le marché a été très caime ce accredi à la Bourse de Paris où la Bourse de Paris où la paleurs françaises sont restées inéculement résistantes. Les écarts, enregistrés dans les que sens, ont été assez limités, judication de la chambre syndite progressant de 0.15 % environt pétroles et des mines d'or, en lia avec ceux du métal. 88 tonverture: [dollars: : 148 40 contre 149 4 49 |5 49 342 328 .. 00 72 88 |9 25 .. 50 55 Gassonge Clause Indo-Nevens Madag Agr. Ind. (M.) Mimot Padang Sajias do Midi. 128 170 49 70 82 42 30 121 C) OTURA COBES VALEURS HORS COTE 18/3 17.8 Pengent (ac. ont.) Ressurts-Nord. Roffo S.A.F.A.A. Ap., Ant 29 5/5 442 ... 835 ... 509 1/2 175 1/2 War Loan 3 1/2 %. Seecham British Petroleum 292 ... 512 1/2 Tous les compartiments n'ont spendant pas été logés à la leme enseigne, la chimie faisant reuve de fermeté tandis que la étallurgie et la construction lectrique avaient tendance à éffriter.

Par solde, le nombre de hausses la emporté au bâtiments et aux sagusins. Avances et reculs se nut, à peu de choses près, équiprés aux pétroles, à l'alimentain, à la construction mécanique à aux établissements de crédit. Les plus fortes hausses de la tame ont été relevées sur ADG. :+6,8 %) et Schneider (+4 %) Affinert Essentiei Allebrigh. Resemble Fromageriet EM. Reribles Saveca. Cacits. (EL.) Chambourcy. Compl. Modernes. Docks Framos. Econocents Centr. Epargue. Prost. Pani-Remari Genier-Torpin. Lesbou (Cie fill.). Marchel. Er. Monl. Cubell. Mr. Monl. Cubell. Micelas. Pipar-Heidsieck. Pipar-Heidsieck. 76 . 223 95 118 . 177 ... 381 1/2 123 . . . 254 | 2 14 | 1/4 | 223 . . . 17 | 1/2 48 20 45 ... 317 ... 1010 ... 192 ... 84 10 ... 247 ... 1011 ... 23 ... 248 ... 247 ... 245 ... 245 ... 245 ... 245 ... 245 ... 245 ... 245 ... 245 ... 245 ... 241 .. Stokels. Tradigr Virax 255 10 COURS DU DOLLAR A TOKYO SICAV
Piac. Institut. | 12750 20 12318 03 |
1 ~ catagoria. | 10548 15 10341 32 15/3 185 - 295 50 825 180 259 - 256 - 015 385 183 223 672 58 10 - 015 183 218 672 58 110 - 1 ## 1 B5 881 90 Est. Garas Frig., Indus, Maritima, Mag. gés. París, Ferralins L.F.
Bavas.
Locatel
S. Maynest
Novaria
D.F.P.-Om.F.Paris
Publicis
Sullier-Lebinac
Waterman S.A. 238 80 239 90 80 56 97 50 NOUVELLES DES SOCIETES in fance one ere reverees sur Allis.

1. + 6.8 %) et Schneider (+ 4 %)

2. deleries Lajayette (- 4.5 %)

2. Galeries Lajayette (- 3.2 %)

3. ubissalent les reculs les plus irals facing net CREDIT NATIONAL. — Le divi-daude global est porté de 25,50 F à 26,70 F. Carcie de Monaco Exiz da Vichy... Safitei... Vichy (Formières) Vittei... 15/8 18/3 dauds global est porté de 25,50 P
à 26,70 F.

PERCEL. — Le bénérice d'exploitation revient de 28 millions de francs à 16,2 millions. Une provision complémentaire de 80,4 millions de francs a été constituée pour tenir compts de la dépréciation du porte-feuille et des pertes de certaines fillales, ce qui conduit, après reprise de 10 millions de francs aur la provision pour éventualités et risques divers, à un déficit de 96,8 millions de francs. La réévaluation du porte-feuille, qui 2° pu être réalisés cette année, permetira de compenser cette perte l'an prochain. Le dividende global de 7,30 F est mainteuu par prélèvement sur les réserves.

METALLURGIQUE DE NORMANDIE. — Perte uatte de 68,2 millions de francs en 1970 coutre 37 millions de frais finapelers et 31,5 millions de francs contre 13,29 millions. Dividende global : 25,65 F contre 27 F.

COMPAGNIE INDUSTRIBILE MARITIME. — Bénélice net : 19,70 millons. Dividende global : 25,50 F contre 24 F.

FRANCE-BAIL. — Bénélice net : Papira Dechejortaksa Requerart Sampiquet Sam Marche Con Trittinger Brass, de Maroc. Urass, Opest-Afr. £15-Gabon. (B) Min. el Méti. Connue trop tard dans la mati-39 20 24 117 ... 121 ... 7 50 133 ... 133 ... 133 ... 133 ... 133 ... 135 ... 150 ... ie, l'augmentation de la produc-ion industrielle française en jan-Anssanzi-Hay Darkisy S.A..... Oldot-Botlin... Larp. E. Lang... (B.) Pap. Rascogne La Risio... Ecobette Cenga... ider n'a eu aucune répercussion inr le marché. Il en a été de nème pour l'annonce d'une ré-tuction du déficit commercial en légrier (voir d'autre part). De lipute façon, après la zéance de parrection des cours (précédes l'anno torte haiseal exemples de la lipute facte de la lipute CEGA 81/27 338 75 187 265 35 Algemena Banh.
Beo Pop. Español
B.H. Medique
J. règi. Jelero.
Bowring G.L.
Commerghank.
Cle Bruc. Lindon
Sén. Belginya.
Lutonia.
Rolleco. entrection des cours (precedes entre forte baisse) enregistrée la peille, et à quelques jours du deutième tour de scrutin concernant les élections municipales, la sance de ce mercredi, avait tou-199 ... 190 ... | Optorg. ... | 195 ... | 195 ... | 196 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 ... | 197 tes les canacieristiques d'un round d'observation ». Aux voleurs étrangères, les amé-ricaines et les allemandes ont progressé, de même que les mines 187 .. 30 50 Rolleca.
Covenham.
Lynas (L).
Goodynar.
Pirelli.
Li.C.
S.K.F. Aktisbella
Feannes t'Aujou
Marks Speacer. 76 49 260 ... 51 80 681 ... 49 50 109 ... 49 50 283 282 760 160 ... 286 300 92 30 58 ... progressé, de même que les mines d'or. Résistance des pétroles inter-INDICES QUOTIDIENS
(INSER. Base 100 : 31 dét 1978.)
15 mars 18 mars
Valeurs françaises . 93,2 93,2
Valours étrangères . 102,4 103,3 Savient..... S.E.V. Marchal. suficialux. Sur le marché de l'or, cent lin-Bals Ber. Deine gots ont trouvé preneur à 23 860 F

(+ 240 F) et deux mille napo-léons ont été échangés au même
cours que celui de la peille : 236 F. Boris. Camp. Bernard. C.E.C. Cerebati. C- DES AGENTS DE CHANGE (Base 100: 25 déc. 1961.) Endice général 60,6 60,6 Radiciogie.
SAFT Acc., fixes,
Schaelder Radio,
SEB S.A.
S.I.K.T.R.A. FRANCE-BAIL. — Bénéfice net : 9,48 millions de francs contre 6,44 millions. Dividende global : 34 F contre 22,50 F. Le volume des transactions est resté stable à 3,8 millions de francs contre 4 millions. A.E.C. Seo Canada E.M.L. Hicachi, Honeyweb luc. Tues da marché mouétoire 48 10 49 Honeywell luc Marksuchita ...

d 34 d 35 Sperry Rand ...

125 18 127 ...

185 126 Arbel ...

185 126 Arbel ...

185 127 ...

185 128 Arbel ...

185 43 20 Marksuchita ...

18 52 56 Steel Cy of Cam. ...

18 52 56 Steel Cy of Cam. ... is, Trav. do l'Est.
Herfiet.
Lambert Pròres.
Lambert Pròres.
Lambert Bròres.
Lambert Bròres.
Lambert Bròres.
Lambert Bròres.
Lambert Bròres.
Rospier.
Rospier.
Sabileras Seine.
S.A.C.E.R.
Savesterne.
Schwart-Ranton,
Spis Battignelles,
Unidet.
Nover S.A.
Battignelles. BOURSE DE PARIS -- COMPTANT 16 MARS | Selection-Rend | Sele Cours Dernies précéd. cours Cours Dernier précéd. cours Cours Dernie précéd. cours VALEURS de nom coupon VALEURS VALEURS VALEURS 76 80 70 ... 95 52 80 80 80 10 60 10 60 15 60 15 ... 38 50 | 373 53 50 | 503 140 | 0 603 72 | 1 874 102 10 5 545 01 20 2 172 186 | 2 365 196 ... 140 ... 98 ... 238 ... 188 ... 198 ... 70 80 200 ... · Protectrico A.L.R. 220 0.B.P. 560 Location I tomob,
Location in tomob,
Lyon-Alemand...
Marsell, Cridit,
Parts, Advanceuri,
Sequencies Bare,
SLIMINCO.
Ste Cont., Sanging
Sta Generate....
SGF [COM.] 10 70 230 194 288 288 187 | Marie | Mari 345 266 238 234 101 | 209 | 200 | 200 | Restina Sélect. | 176 20 | 166 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 2 Bann, Mar. Paris.
Banque Worns.
C.G.LB.
Coderel.
Cofica.
C.A.B. Coderel.
Creet gire indest.
Cr. rad. Bis.-lar.
(M) Crebert Med.
Electro-Banque.
Flussciere Sutal.
Flustel.
Fr. Gr. at B. (Ling.
France-Ball.
Hydro-Energio.
Inmediate.
Inmediate.
Inmediate.
Inmediate.
Inmediate.
Internal.
Latitita-Ball. 87 90 75 30 43 ... 135 56 23 55 245 ... 33 ... 241 ... 282 56 450 MARCHÉ A TERME VALEURS CIONER COURS COURS Compes sation Compen sation 445 Cia Sie Essex
130 E. L. Carebure
62 Esse S.A.F...
150 Enrafrance...
380 Enrade nr 1
375 Fernde...
143 Fix. ParinPB
190 - ebt. cow
58 Fix. ParinPB
103 - pt. Cow
59 Fix. Six. Ess.
103 - pt. Cortific.) Free State.
Gen. Electric
Gen. Majers.
Gentelda.
Harmany
Hoechst Auti
Jone Cham.
1000 Limited
L.B. M.
1.1.1
Mentl. Corp.
Hastle.
Nersk Hydre
Offestin.
Patrofina.
Patrofina.
Patrofina.
Randfortein
Randfortein
Bandfortein
Randfortein
Bandfortein
Randfortein 85 60 277
70 50 00 50
77 20 77 55
110 19 113 10
45 10 46 90
1330 330 50
53 50 50 57 45
234 50 233 50
256 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50
50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 50 50
50 50 100 70 71 115 47 179 245 80 78 245 80 105 105 145 358 ... 356 ... 150 59 149 39 193 93 192 45 40 45 89 53 ... 197 50 39 50 25 49 350 .. 148 48 153 49 89 59 107 10 20 70 | Salerinst | 123 | 47 | 30 | 48 | 48 | 56 | 48 | 56 | 56 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 57 | 56 | 5 74 80 74 78 74 28 150 83 150 80 158 91 149 80 194 80 195 60 158 91 149 80 107 108 30 105 107 108 30 105 108 50 108 279 Espai Dutes
10 Rights Zine
24 St-Heima Co
225 Schlumberg,
49 Shell Jr. (5)
520 Signets A.S.
544 Say.
13 Tanganyila
1450 Saim Corp.
1250 West Orieri.
1250 West Owin
1252 West Baid.
1252 Zambis Cop. 77 ... 77 ... 77 ... 77 ... 77 ... 77 ... 77 ... 77 ... 77 ... 77 ... 78 ... 24 ... 94 ... 42 45 ... 41 40 .45 39 ... 205 ... 20 ... 205 ... 20 ... 205 ... 20 ... 205 ... 20 ... 205 Pempey...
P.M. Labinal
Présarial
Présarial
Présarial
Présarial
Printe 133
Prices
Printegez
Printegez
Rese S.A...
(chl.) 73 97 46 213 335 124 144 32 349 480 Radiotech Raffin, 1750) Raff. Si-L... Radoute... Rhine-Poul. Rouss.-Scinf Rue Lupáriai COURS

CES BILLETS

ACTUALS

COURS Sacitor
Sade.
Sargen
Salat-Sabain
AAT.
Salat-Sabain
Salat-Sabain
Salat-Sabain
Salat-Sabain
Scheeder
SCO.A.
Serimag.
S.C.O.A.
Serimag.
S.L.L.L.C.
Olmon.
S.L.L.L.C.
Olmon.
S.L.L.L.C.
Salat-Sassignol
Sagerap
Sommer-Ail.
Salez COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR 5 ... 4 71 208 58 29 36 13 45 63 58 7 02 8 57 5 525 94 156 50 12 75 117 50 195 50 Or tio (kito en narre).
Or fin (kito en lingar).
Pièce trançaine (20 fr.).
Pièce suisse (20 fr.).
Pièce suisse (20 fr.).
Dièce suisse (20 fr.).
Pièce de 20 gollars.
Pièce de 10 dellars.
Pièce de 50 Pesos.
Pièce de 50 Pesos.
Pièce de 10 florius. 23350 23350 235 294 58 294 58 (92 213 20 1858 . 652 . 4 952 4 742 28 458 28 380 13 505 86 170 7 254 8 931 95 120 199 865 12 960 118 350 190 250 4 992 4 722 268 375 29 385 13 603 25 140 7 267 8 590 0 631 94 800 129 900 12 908 118 326 195 160 23420 23820 236 245 212 60 195 80 224 1049 580 352 944 50

paques

ste

, 1111 t

2-3. AMERIQUES - ÉTATS-UNIS : quand le pré-

sident va oa peuple... 3-4. EUROPĒ UNION SO VIETIQUE:

M. Katouchev est nomme vice-président da conseil.

— TCHECOSLOVAQUIE : près d'un millier de personnes ont assisté, a Prague, aux obséques de Jan Patacka.

5 - G. AFRIONE TUNISIE : « Les sirènes de la démocratie » (11), par

Daniel Junqua. 6 à 12. POLITIQHE

TRIBUNES DU 20 MARS : e Et poarquoi pas les droits de l'hamme? », par H. No-guères ; « L'arbre et la jungle », par R.-V. Pīlhes. 13. EQUIPEMENT

URBANISME : M. Fourcade immeubles de grande bauteur.

13. D'UNE REGION A L'AUTRE 14. EDUCATION -- M. Haby professeur de mo-

14. IEUNESSE

LE MONDE DES LIVRES PAGES 15 A 20

PAGES 15 A 20
LE FEUILLETON de 8. PoirotDelpech «Avons-gous vécu f»,
de Marcel Arland.
80UVENIRS: Un sutre Mauriac,
81OGRAPHIE; Le destin traversé d'orages, de John Reed.
SOCIETE: Féminin pluriel.
LETTRES ETRANGERES: Les outrances d'Oscar Wilde. REPORTACE : « Louisians » un roman qui mène loin-

27. MEDECINE

21. DEFENSE

22 - 23. JUSTICE

- FOOTBALL ; les quarts de finale de la Coupe d'Europe des clubs champions.

25 à 27. ARTS ET SPECTACLES – CINĖMA; Armag

d'Alain Jessaa - THEATRE : Dernier Bal, pa le Théâtre de l'Unité; le Reine Christine a Dijon.

31 à 34. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

> - EMPLOI : dons lo Loire, une spectaculai:e dégrade COMMERCE EXTÉRIEUR : les effets de la sécheresse com-

> > mencent à s'estomper.

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (24)
Annonces classées (28 à 30);
Aujourd'hui (21); Bulietin d'eo-nelgament (21); Carnet (24);
* Journal officiel » (211; Loterie Oatiooale, Loto (21); Météoro-logie (21); Mote croisés (21);

Jusqu'ou 31 REMISE 20 %

= BAS PRIX

Ez : Kasak aucien 3×111 solde 3 500 1 Pakistag 283×169 solde 5 559 1

92, rue de Crimée, Mêtro OURCQ.

LE RANGEMENT

des tarifs et une détaxe du car-burant. ● La Fédération des chirurcie pas néanmoins à la journée d'action de la Fédération des giens-dentistes de France appelle, ce Jeudi 17 mars, à une journée d'actinn de la Féd chirurgiens-dentistes.

Plusieurs organisations de cadres sont hostiles

à la participation de la C.G.C. aux GIR

national de la banque C.G.C., la Fédératiou Minatom (industries minières et atomiques), affillée à la même centrale, fait connai-

tre, à sou tour, qu'elle réprouve la décision pris par M. Yvon

Charpentie « d'engager la C.G.C. dans les Groupes initiatives et responsabilités (GIB) », sux côtés notamment de dirigeants

des petites et moyennes eutreprises et de l'agriculture.

des petites et moyennes eutreprises et de l'agriculture.

En des termes voisins, ces trois organisations reprochent au président de la C.G.C. d'avoir pris, sans consulter les lustances confédérales, une attitude, qui disent-elles, lie la confédération et pourrait remetitre en cause son apolitisme. Minatom, qu'anime ma politisme Minatom, qu'anime ma politiques d'opinions opposés qui retroit de la C.G.C., a demande le retroit de la C.G.C. de la métallurgie a dénoncé mercredi dans un communiqué a la tentide de hold-up sur la C.G.C., perpétrée par des groupes de pression patronaux, corporatifs et politicisms o et fait état d'une a vague de protestations et de gragement de M. Charpentié dans les GIR.

Sans manifester leurs réserves ou leurs inquiétudes de façon pulsificants partagent les mêmes préoccupations.

Celles-ci ne sont pas justifiées, déclare-t-on à la direction de la centrale. L'opposition qui s'était regroupée contre l'élection de la creation au seur condition sula-risadion pour montrer qu'elle n'a pas totalement désarmé.

M. Mandinaud, secrétaire général de l'U.C.T., déclare général de l'U.C.T., declare général de l'U.C.T., declare qu'e le l'Opposition on nouveau rassemblement (1).

« Cette initiative du président nouveau rassemblement (2). C'acte intité engageant

cette occasion pour montrer qu'elle n'a pas totalement désarmé. On dit aussi que M. Charpentié ue s'est pas asser expliqué. Quaud ou expose aux militants de quoi il s'agit, nous a déclaré M. Corentin Calvez, délégué général (qui est aussi vice-président du comité de liaison des classes moyennes), les préventions s'effacent, car il apparaît alors que le président de la centrale u'a pas l'intention de se placer sur un terrain politique.

M. Charpentié s'est d'ailleurs engagé à débattre de la question au prochain conseil confédéral, les 25 et 26 mars.

A l'extérieur de la C.G.C., l'U.C.T., elle aussi, s'inquiète. Tout en reconnaissant que le président de la C.G.C. a bien afirmé que, dans le cas où les GIR se

que, dans le cas où les GIR se transformeralent eu structure politique, la confédération s'en

● LE C.N.P.F. pa reccoor la C.G.C. puis la C.P.T.C, pour exa-miner is prolungements de l'ac-cord du 17 mars 1975 sur l'amélio-

ration des conditions de travail

Trois cents chauffeurs de taxi parisiens unt manifesté, au volant de leur vénicule, mer-credi 16 mars, devant le minis-

tère de l'économie et des finances, à l'appei de la C.G.T. Ils récla-

ment, notamment, un relèvement

Après la fédération de la métallurgie C.G.C. et le Syndicat

NOUVELLES BRÈVES de manifestations pour protester contre les menaces de tarif d'au-torité qui pèsent sur plusieurs dizaines de ses adhérents. En

ont commenté l'opposition du nouveau rassemblement (1).

« Cette initiative du président Y. Charpentié engageant la C.G.C. toute entière dans les GIR — a contrario d'ailleurs des autres créateurs qui ont spécifié agir à titre personnel — va peser sur les négociations U.C.T.-C.G.C. qui ont pour ambition le regroupement, en une seule grande force syndicale, des organisations aujourd'hui séparées du syndicalisme cadres, agents de maitrise et techniciens. (...) C'est avant tout cette unité qu'il faut réaliser. (...) S'il est nécessaire pour les cadres, agents de maîtrise et techniciens de ne pas rester enfernées dans leur condition salariale comme dans leur syndicalisme — et dans ce sens une réflexion commane avec le monde paysan, médical, ou des artisans sur les grands problèmes sociaux connus, peut être constructive, — il nous apparaît, par contre, comme antinomique qu'une organisation syndicale de salaries comme la C.G.P.M.E. et une organisation syndicale de salaries comme la C.G.C. constituent ensemble une structure-groupe de pression économique et so-

comme la C.G.C. constituent ensemble une structure-groupe de pression économique et sociale vis-à-vis du pouvoir politique (11, 3 Le rapprochement entre l'U.C.T. et la C.G.C. qui a lentement processe dessite nuisieurs mois ne

gressé depuis plusieurs mois, ne semble pas pouvoir aboutir avant le congrés que réunira, au début du muis de juin, la centrale de M. Charpentié.

(1) De son côté, l'Union confé-dérale des médecins salariés adhé-rant à la Confédèra: lon des syndi-cats médicaus français désapprouve, dans un communiqué, la participa-tion du président de cete confédé-ration, le docteur Monier, aux GIR.

ration des conditions de travail (que ces deux arganisations ant signé, ainsi que F.O., celle-ci ayant été reçue le 8 mars). L'entretien portera également sur l'achévement de la mensualisation, la situation de le mpini, le travail manuel et le problème des centres effet, ceux-ci appliquent depuis le 1st janvier un tarif syndical fixaut à 10 F la valeur de la lettre-clè «D», alors que pour la Sécurité sociale cette valeur reste Sécurité sociale cette valeur reste fixée à 720 F. Un certain nombre de dentistes unt reçu des caisses de sécurité sociale des demandes d'adhésinn individuelle à la conventinn type de l'administration. Un certain nombre d'adhérents de la Confédération nationale des syndicats dentaires, qui a décidé le 15 février d'établir, elle aussi, son propre tarif syndical, unt reçu de semblables cal, unt reçu de semblables demandes : la C.N.S.D. ne s'asso-

d'Etal au tourisme occupés.

Mécontents d'apprendre que la réunion interministérielle prévue pour le 16 mars, et qui avait pour nbjet d'étudier leur sort, incer-tain depuis le dépôt de bilan de l'Institut de formation pour le tunifsme et l'hôtellerie (I.F.T.H.) (le Munde du 26 l'évrier), était annulée, les cent snixante étn-diants de cet nrganisme occupent depuis mercredi matin les locaux do 92, rue de Courcelles où e-crétariat d'Etat au tourisme abrite ses services d'études et de statistiques.

Attaqué en diffamation par la Confedération française du travail (C.F.T.), le syndicat C.G.T. de la R.A.T.P., défendn par Mª Charles Lederman, a déposé une série de conclusions visant à établir la nuilité des poursuites engagées contre lui et examinées, mercredi 16 mars, par la dixmercredi 16 mars, par la dixmercrediene chambre correctionnelle septieme chambre correctionnelle de Paris.

Le tribnu al, présidé par M. Jacques Hennion, s'est dnuné jusqu'au 30 mars prochain pour juger du bien-fondé des moyens soulevés. S'il décidait de rejeter ces conclusions, les débats sur le fond de l'affaire — un tract diffusé à quatre mille exemplaires le 25 avril 1975, jugé diffamatoire par la C.F.T. — n'auralent lien qu'au début du mois de juin. lieu qu'au début du mois de juin.

(Publicite) -

SACHEZ REPRESENTER ET CONDUIRE L'ENTREPRISE PAR L'IMAGE

 Vous comprendrez facilement la comotabilité, le finance ment et la gestion.

 Vous prendrez connaissance immédiotement des situations mals aussi des mouveme financiars, économiques et luridiques qui traversent l'en-

 Vous déterminerez rapid ment, pour l'avenir, toutes les

treprise.

Pour décider plus sûremen demandez gratuitement Image-Entreprise

COUPON-RÉPONSE

désire une documentation

GRAPHES ET RESEAUX COMPTABLES 78290 - CROISSY - SUR - SEINE

désire la visite d'un ani-

Une escroquerie au « troisième âge » à Strasbourg

Un pasteur - promoteur - homme d'affaires

De notre correspondant

Strasbourg — Après l'af-faire Aurelia (« le Monde » du 31 janvier 19761, un nou-veau « scandale du troisième age . vient d'éclater à Strasbourg au lendemain du premier tour des élections municipales. Une information pour abus de confiance, faux, tentative d'escroquerie, abus de bien sociaux, confusion de patrimoines, appels illégaux à l'épargne publique, et détournement de précomptes de cotisations salariales, a été ouverte par le parquet de Strasbourg contre M. Geof-froy Ziegler, ancien pasteur auxiliaire, aumônier de la maison de retraite et de la clinique Béthel à Oberhausbergen, une commune de la communauté urbaine de Strasbourg.

Ce scandale u'aura été paradoxalement qu'une demi-surprise pour les habitants de la métropole alsacienne. De fait, les rumeurs les plus contradictoires circulaient les plus contradictoires circulaient depuis quelque temps déjà sur les agissements de cet ecclésiastique qui, sous couvert de l'action en faveur du troisième âge, avait consacré de longues années à la mise en piace d'un véritable empire immobilier. Ce que l'on avait déjà coutaine d'appeler, à Strasbourg. L'e affaire Béthel » vient maintenant d'être porté sur la place publique par la presse régionale.

Ce jeudi matin 16 mars, M. 3é-Ca jeudi matin 16 mars, M. 36-rache, premier juge d'instruction, a fait placer sons mandat de dépôt l'éponse du pasteur, Mme Jeanine Mayer, sous les inculpations d'abus de confiance, etc. Des inculpations identiques out été notifiées à la belle-mère du pasteur, Mme Madeleine Wending, qui a été laissée eu liberté sons contrôle judiciaire. En revanche, le pasteur lui-même n'a pu être présenté au mazistrat car il a été présenté au magistrat car il a été hospitalisé après un malaise durant sa garde à vue commen-cée mardi. L'enquête, qui a été

Des services du secrétariai

financière du service régional de police judiciaire, devra mainte-nant établir si la complexité de l'organisation concue par M Zie-gler ne dissimule pas en même temps un « trou » financier esti-mé à 20 millions de francs; L'ensemble des opérations con-L'ensemble des operations con-duites depuis plus d'une dizaine d'années par M. Ziegler auraient été essentiellemeut réalisées au détriment de l'association qu'il préside, c'est-à-dire des malades et personnes âgées hébergés dans les établissements de l'association qui font office, en même temps, de maison de retralte et de clinique.

confiée à la section économique et

C'est en 1964 que le pasteur

C'est en 1964 que le pasteur auxiliaire Ziegler chargé de la paroisse d'Oberhausbergen et Mittelhausbergen, avait créé cette association à but uon lucratif, à projet humanitaire, au service des personnes âgées. La maison Béthel avait été inaugurée officiellement en 1966. Parallèlement, semble-t-li, le pasteur auxiliaire avait créé uue série de sociétés civiles immobilières à Mittelhausbergen, à Colmar et à Gundershoffen, sous la forme d'immeubles et de studios destinés aux personnes destinės aux pers

Une vague de protestations

Une vague de prolesiations

La clientèle n'a pas été trouvée très facilement et certains immeubles sont en voie de conversion hôtelière ou loués à de jeunes couples. D'autres projets n'ont pu se réaliser, les permis de construire ayant été refusés récemment.

Deux sociétés à responsabilité limitée complètent cet « empire » : une société de constructions générales et une société de datériaux de construction et équipements. Des sociétés identiques avaient été implantées à Kehl, en République fédérale d'Allemagne.

d'Allemagne. L'ampleur des projets de M. Zie-gler sur la territoire des commugiet sur le terribute des commo-nes de Mittel hans bergen et d'Oberhausbergen, où il avait euvisagé de « crèer une ville nouvelle », avait suscité une vive réaction des riverains qui s'étaient d'ailleurs unis en associations de défense : l'ADIM, Association de défense des intérêts de Mittelhausbergen, et le GAPEO, Grou-pement d'action pour l'environnement d'Oberhausbergen, crées

M. Zlegler avait répliqué en créant sa propre association. l'As-sociation pour la vie épanoule et une urbanisation harmanicuse de la zone Béthel et environs. M. Geoffroy Ziegler était depuis le 1s octobre 1976 paskeur en congé illimité, sans traitement,

congé illimité, sans traitement, comme le précise le président de l'Eglise de la confession d'Augsbourg, d'Alsace et de Lorraine, dans une lettre adressée à une dizaine de personnés — pasteurs, théologiens et laics, — qui s'inquiétaient des agissements de M. Ziegler et de sa relation avec l'Eglise. M. Ziegler conservait cependant l'aumônerle de l'association Béthel. Il n'est pas exclu que son arrestation provoque des rebondissements inattendus dans les prochains jours. chains jours.

Au Laos

L'ANCIEN ROI SAVANG VATHANA AURAIT ÉTÉ PLACE DANS UN CENTRE DE « RÉÉDUCATION POLITIQUE »

Bangkik (A.P.). — L'agence Tass a annonce, le mercrec 16 mars, dans une dépèche en provenauce de Vientiane, que l'ancien roi du Laos, Savang Vathana, avait été envoyé dans un centre de « rééducation politique » à la suite de la découverte d' « un complot antigouvernemental qui appit pour but de renucrec le avait pour but de renverser le pouvoir populaire dans le paus ». Le chef de ce complot selon Tass, était l'ancieo régisseur du palais royal, qui avait raille à sez vues l'ancien souverain, son fils et des membres de l'ancieu conseil royal, e Les comploteurs allaient provoquer des troubles en utilisant des flèments attardès de la pauass ciemens actuats de la pas-sannerie a, a précisé l'agence soviétique, a Par décision de l'As-semblée populaire suprème... l'an-cien roi a été envoyé dans un centre de rééducation politique... Les autres comploteurs ont été profètée à arrêtės. »

« Au cours de réunions publi-ques, qui se sont déroulées dans les usines, les institutions et les les usines, les institutions et les localités rurales, le pruple a condanné les comploteurs et souligné la nécessité de renforcer la rigilance révolutionnaire contre les machinations de la réaction intérieure et extérieure », poursuit la dépêche.

L.U.R.S.S. eutretensit de bonnes

relations avec le Lacs, il ne fait pas de duute que cette version des événements est le reflet du point de vue officiel à Vientiane.

L'AMBASSADEUR DU LAOS EN FRANCE DEMANDE L'ASILE POLITIQUE

M. Kéo Viphakone, ambassadeur du Laos à Paris, a quitré les tocaux de l'ambassade le mardi 15 mars, et a demandé l'assie politique à la France, a-t-on appris mercredi. Au ministère français des affaires étrangeres, on todiquait, ce lendt, une la demande du diplomate aura selon tonte probabilité une suite favorable, conformément à la tradition, si li ntéresse se ngage à ne pas avoir d'activité politique sut le territoire fragenis.

M. Viphakoue, qui avait présenté ses lettres de crénice e0 decembre 1974, était resté en poste à Paris après le chancement de régime à Vientiane, en 1975, Engagé dans la lutte anticologiule après la seconde guerte moddisie, beau-frère d'un dirigeant do Pathet-Lao, M. Vongnistre de l'éducation, M. Viphakoue avait offert ses services aux gonreaux dirigentis isoticus. Seion des informations de source privée, il a décidé de rompre avec Vicutiane après avoir appris l'arrestation du rol Savang Vathagu.

Le numéro du « Monde » daté 17 mars 1977 a été tiré à J.-C. PHILIP. | 569 782 exemplaires

Les Tailleurs de Oualité CLUB DES GRANDS CISEAUX

BERCEVILLE, 4, bd Malesherbes - 265.36.28 BUNTLEY, 29, rue de Marignan - 225.59.36 CAMBOURAKIS, 97, bd Raspail - 548.22.23 COURTES, 33, rue Marbeuf - 225.04.81 DESTRAC & Cle, 47, rue des Mathurins - 265.47.27 A.L. GUERIOT, 17, rue de Chniseul - 742.47,12 LORYS, 33, av. Pierre-1"-de-Serbie - 720,80,46 PITTARD, Succ! de J. CARETTE - 225.20.21 QUIN, 2, place des Victoires - 233.75.05 A. SCHLERET, 7, rue d'Artnie - 359.17.66



A VOS MESURES contemporain ou style 48 QV. F. ZOLA PARIS XV av. div. Leclerc ANTONY

ABCDEFG

PARKING ASSURE

CONCESSIONNAIRE OFFICIEL 10, bd Gouvion-St-Cyr, 75017 Paris essais des 6 cylindres 754.91.65

IMPORTANTS ATELIERS SPECIALISES | 755.62.29

Tunisie. 🦠 Avec République Tours c'est exceptionnel.

8 jours dans la baie de Tunis 1185 F* 8 jours à Hammamet 1375 F*

8 jours à Djerba 1275 F* 8 jours à l'île de Kerkennah 1195 F*

Renseignements: République Tours, 61, rue de Malte, 75541 Paris, Cedex 11. Tel. 355.39.30. ou votre agent de voyages.

La Tunisie. Une terre. Des hommes.

Je desire recevnir gratuitement votre documentation.

catalogue gratuit Adresse

Lic. A 504

REPUBLIQUE